

95601

QUINZAINE
DE PAQUES

Brewiarz francuski z 1862 r.
zawierający wewnątrz zaszyfrowaną
notatkę o miejscach ukrycia broni
przez powstańców 1863 r. ze wsi
Jaworówka.

dodatek / załącznik

N^o inw. 95601



8 maja 1968 r. - oddziałowy
Chirurgiczny Zakład Medyczny

Biblioteka prywatna
Józefa Antonjuka

Debrzycanin-Guże
pow. Białystok

Nr.

Biblioteka prywatna
Jakuba Antoniuka
Dobrzyniewo-Duże
pow. Białystok

Nr.

Biblioteka prywatna
Jakuba Antoniuka
Dobrzyniewo-Duże
pow. Białystok

Nr.

Biblioteka prywatna
Jakuba Antoniuka
Dobrzyniewo-Duże
pow. Białystok

Nr. ~~1000~~

OFFICES

DE LA QUINZAINE

DE PAQUES



JOSEPH-HIPPOLYTE GUIBERT, par la miséricorde divine
et la grâce du Saint-Siège apostolique, ARCHEVÊQUE
DE TOURS.

Après avoir fait examiner avec soin le livre intitulé :
Offices de la Quinzaine de Pâques à l'usage de Rome,
imprimés chez M. A^d MAME et C^{ie}, à Tours;

Vu le rapport favorable qui nous en a été adressé,

Nous les avons approuvés et nous les recommandons
spécialement aux fidèles; l'exactitude et l'élégance de la
traduction, jointes à la correction du texte, rendent ce
livre très-propre à nourrir la piété.

Donné à Tours, dans notre palais archiepiscopal, sous
notre seing et le contre-seing du Secrétaire général de
notre Archevêché, le 2 août 1861.



† JOSEPH-HIPPOLYTE,
ARCHEVÊQUE DE TOURS.

Par Mandement de Monseigneur,

BONNAUD,
Chan. Secrét. gén.

OTICES 10
PÂQUES
BIBLIOTEKA prymars
Jakuba Antonika
Dobrzyniewo-Duże
pow. Białystok
Nr. —

16

OFFICES

DE LA QUINZAINE

DE PAQUES

A L'USAGE DE ROME

ENTIÈREMENT REFONDUS

D'APRÈS LES ÉDITIONS LES PLUS RÉCENTES DU BRÉVIAIRE
ET DU MISSEL ROMAINS

AUGMENTÉS DE L'EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX

TRADUCTION NOUVELLE

Biblioteka ^{Własności} prywatna
Jakuba Antoniuka

APPROUVÉ

PAR MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE DE TOURS
Dobryniewo-Dużo
pow. Białystok

Nr.



TOURS

A^d MAME ET C^{ie}, IMPRIMEURS-LIBRAIRES

1862

TABLE CHRONOLOGIQUE

DE LA

DATE DU DIMANCHE DES RAMEAUX

ET DU JOUR DE PAQUES

DE 1862 A 1909

ANNÉES	RAMEAUX	PAQUES	ANNÉES	RAMEAUX	PAQUES
1862	13 Avril	20 Avril	1886	18 Avril	25 Avril
1863	29 Mars	5 Avril	1887	3 Avril	10 Avril
1864	20 Mars	27 Mars	1888	25 Mars	1 Avril
1865	9 Avril	16 Avril	1889	14 Avril	21 Avril
1866	23 Mars	1 Avril	1890	30 Mars	6 Avril
1867	14 Avril	21 Avril	1891	22 Mars	29 Mars
1868	5 Avril	12 Avril	1892	9 Avril	16 Avril
1869	21 Mars	28 Mars	1893	26 Mars	2 Avril
1870	10 Avril	17 Avril	1894	18 Mars	25 Mars
1871	2 Avril	9 Avril	1895	7 Avril	14 Avril
1872	24 Mars	31 Mars	1896	29 Mars	5 Avril
1873	6 Avril	13 Avril	1897	11 Avril	18 Avril
1874	29 Mars	5 Avril	1898	3 Avril	10 Avril
1875	21 Mars	28 Mars	1899	26 Mars	2 Avril
1876	9 Avril	16 Avril	1900	8 Avril	15 Avril
1877	25 Mars	1 Avril	1901	31 Mars	7 Avril
1878	14 Avril	21 Avril	1902	23 Mars	30 Mars
1879	6 Avril	13 Avril	1903	5 Avril	12 Avril
1880	21 Mars	28 Mars	1904	27 Mars	3 Avril
1881	10 Avril	17 Avril	1905	16 Avril	23 Avril
1882	2 Avril	9 Avril	1906	8 Avril	15 Avril
1883	18 Mars	25 Mars	1907	24 Mars	31 Mars
1884	6 Avril	13 Avril	1908	12 Avril	19 Avril
1885	29 Mars	5 Avril	1909	4 Avril	11 Avril

ABRÉGÉ DES DEVOIRS D'UN CHRÉTIEN

POUR LE COURS DE CHAQUE JOURNÉE.

CHRÉTIEN,

SOUVIENS-TOI QUE TU AS AUJOURD'HUI

Un Dieu à glorifier,
Qui t'a créé pour l'aimer;
Un Jésus à imiter,
Son sang à t'appliquer,
La sainte Vierge à implorer,
Tous les Anges à honorer,
Une âme à sauver,
Un corps à mortifier,
Une conscience à examiner,
Des péchés à expier,
Des vertus à demander,
Un ciel à mériter,
Un enfer à éviter,
Une éternité à méditer,
Un temps à ménager,

Un prochain à édifier,
Un monde à mépriser,
Des démons à appréhender,
Des passions à dompter,
Une mort, peut-être, à souffrir,
Et un jugement à subir
D'un Dieu de vérité,
Pour une éternité,
Où bienheureuse : ô bonheur!
Où malheureuse : ô malheur!
Dévot chrétien,
Songes-y bien.

PRIÈRE DU MATIN

La prière du matin est un devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées! De la fidélité à remplir ce premier devoir dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce serait risquer infiniment que de le commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grâce, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez jamais ce double tribut.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.
AINSI SOIT-IL.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

TRÈS-SAINTE et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

M ON Dieu, je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait au-

cune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

*Formons la résolution d'éviter le péché
et de pratiquer la vertu.*

ADORABLE JÉSUS, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

L'ORAISON DOMINICALE.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra ; panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos a malo. Amen.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

AVE, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

CREDO in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ : et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum ; qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine ; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus ; descendit ad inferos ; tertia die resurrexit a mortuis, ascendit ad cœlos ; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joan-

nem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam eternam. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

SAINTE Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que croit

et enseigne votre sainte Église, parce que c'est vous qui le lui avez révélé, et que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE.

J'ESPÈRE, ô mon Dieu, que vous me donnerez la vie éternelle et les grâces pour y arriver, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, parce que vous l'avez promis, et que vous êtes infiniment bon, et fidèle à tenir vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ.

OUI, mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit et de toutes mes forces; je vous promets d'aimer mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

UN seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.

Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.

Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.

Luxurieux point ne seras

De corps ni de consentement.

Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.

Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Les Fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.
Les Dimanches la Messe ouiras,
Et les Fêtes pareillement.
Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques, humblement.
Quatre-Temps; Vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement.
Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié.	Kyrie; eleison.
Jésus, écoutez-nous.	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-nous.	Jesu, exaudi nos.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez.	Fili redemptor mundi Deus, miserere.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere.	Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.	Jésus Fils du Dieu vivant, ayez.
Jesu splendor Patris, miserere nobis.	Jésus splendeur du Père, ayez.
Jesu candor lucis æternæ, miserere.	Jésus l'éclat de la lumière éternelle, ayez.
Jesu rex gloriæ, mis.	Jésus roi de gloire, ayez.
Jesu sol justitiæ, miserere nobis.	Jésus soleil de justice, ayez pitié de nous.
Jesu fili Mariæ Virginis, miserere.	Jésus fils de la Vierge Marie, ayez.
Jesu amabilis, mis.	Jésus aimable, ayez.
Jesu admirabilis, mis.	Jésus admirable, ayez.
Jesu Deus fortis, mis.	Jésus Dieu fort, ayez.
Jesu Pater futuri sæculi, miserere.	Jésus Père du siècle à venir, ayez.
Jesu magni consilii Angele, miserere.	Jésus Angè du conseil céleste, ayez.
Jesu potentissime, miserere nobis.	Jésus très-puissant, ayez pitié de nous.
Jesu patientissime, miserere nobis.	Jésus très-patient, ayez pitié de nous.
Jesu obedientissime, miserere nobis.	Jésus très-ôbéisant, ayez pitié de nous.
Jesu mitis et humilis corde, miserere.	Jésus doux et humble de cœur, ayez.
Jesu amator castitatis, miserere.	Jésus qui aimez la chasteté, ayez.

Jésus qui nous avez tant aimés, ayez.	Jesu amator noster, miserere nobis.
Jésus Dieu de paix, ayez.	Jesu Deus pacis, mis.
Jésus auteur de la vie, ayez pitié de nous.	Jesu auctor vitæ, miserere nobis.
Jésus modèle des vertus, ayez pitié de nous.	Jesu exemplar virtutum, miserere.
Jésus zéléteur des âmes, ayez pitié de nous.	Jesu zelator animarum, miserere.
Jésus notre Dieu, ayez.	Jesu Deus noster, mis.
Jésus notre refuge, ayez pitié de nous.	Jesu refugium nostrum, miserere.
Jésus père des pauvres, ayez pitié de nous.	Jesu pater pauperum, miserere nobis.
Jésus trésor des fidèles, ayez pitié de nous.	Jesu thesaurus fidelium, miserere.
Jésus bon Pasteur, ayez.	Jesu bone Pastor, mis.
Jésus vraie lumière, ayez.	Jesu lux vera, mis.
Jésus sagesse éternelle, ayez pitié de nous.	Jesu sapientia æterna, miserere nobis.
Jésus bonté infinie, ayez pitié de nous.	Jesu bonitas infinita, miserere nobis.
Jésus notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.	Jesu via et vita nostra, miserere.
Jésus joie des Anges, ayez pitié de nous.	Jesu gaudium Angelorum, miserere.
Jésus roi des Patriarches, ayez.	Jesu rex Patriarcharum, miserere.
Jésus maître des Apôtres, ayez.	Jesu magister Apostolorum, miserere.
Jésus docteur des Évangélistes, ayez.	Jesu doctor Evangelistarum, miserere.

Jesu fortitudo Martyrum, miserere.	Jésus force des Martyrs, ayez pitié de nous.
Jesu lumen Confessorum, miserere.	Jésus lumière des Confesseurs, ayez.
Jesu puritas Virginum, miserere.	Jésus pureté des Vierges, ayez.
Jesu corona Sanctorum omnium, mis.	Jésus couronné de tous les Saints, ayez.
Propitius esto, parce nobis, Jesu.	Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.	Soyez - nous propice, exaucez-nous, Jésus.
Ab omni malo, libera nos, Jesu.	De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
Ab omni peccato, libera nos, Jesu.	De tout péché, délivrez-nous, Jésus.
Ab ira tua, libera nos, Jesu.	De votre colère, délivrez-nous, Jésus.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.	Des embûches du démon, délivrez-nous.
Aspiritu fornicationis, libera nos, Jesu.	De l'esprit impur, délivrez-nous, Jésus.
A morte perpetua, libera nos, Jesu.	De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.
A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.	Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.	Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus.
Per Nativitatem tuam, libera nos, Jesu.	Par votre Naissance, délivrez-nous, Jésus.

Par votre Enfance, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.
 Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre agonie et votre Passion, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre Croix et votre abandon, délivrez-nous, Jésus.
 Par vos langueurs, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre mort et votre sépulture, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre Résurrection, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre Ascension, délivrez-nous, Jésus.
 Par vos saintes joies, délivrez-nous, Jésus.
 Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du

Per Infantiam tuam, libera nos, Jesu.
 Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.
 Per labores tuos, libera nos, Jesu.
 Per agoniam et Passionem tuam, libera nos, Jesu.
 Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.
 Per languores tuos, libera nos, Jesu.
 Per mortem et sepulchrum tuam, libera nos, Jesu.
 Per Resurrectionem tuam, libera nos.
 Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.
 Per gaudia tua, libera nos, Jesu.
 Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,

exaudi nos, Jesu.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
 Jesu, audi nos.
 Jesu, exaudi nos.
 Ÿ. Confitebimur tibi, Deus. R. Et invocabimus nomen tuum.
 monde, exaucez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
 Jésus, écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.
 Ÿ. Nous vous rendrons gloire, ô mon Dieu. R. Et nous invoquerons votre nom.

OREMUS.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti: Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore et opere diligamus, et a tua numquam laude cessemus. Qui vivis.

PRIONS.

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit: Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert: faites-nous, s'il vous plaît, la grâce d'être embrasés de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et par nos actions, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui.

*Prière qu'on récite trois fois par jour,
au son de la cloche.*

L'ANGE du Seigneur
a annoncé à Marie, et
elle a conçu par l'opé-
ration du Saint-Esprit.

Je vous salue, Ma-
rie, etc.

Voici la servante du
Seigneur : qu'il me soit
fait selon votre parole.

Je vous salue, Ma-
rie, etc.

Et le Verbe s'est fait
chair, et il a habité par-
mi nous.

Je vous salue, Ma-
rie, etc.

ÿ. Priez pour nous,
sainte Mère de Dieu. R.
Afin que nous devenions
dignes des promesses de
Jésus-Christ.

ORAISON.

DAIGNEZ, Seigneur,
répandre votre grâce
dans nos âmes, afin
qu'ayant connu par le
ministère de l'Ange l'In-
carnation de Jésus-
Christ votre Fils, nous

ANGELUS Domini
nuntiavit Mariæ, et
concepit de Spiritu
sancto.

Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domi-
ni : fiat mihi secun-
dum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.

Et Verbum caro fa-
ctum est, et habitavit
in nobis.

Ave, Maria, etc.

ÿ. Ora pro nobis,
sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur
promissionibus Chri-
sti.

GRATIAM tuam,
quæsumus, Domine,
mentibus nostris in-
funde, ut qui Angelo
nuntiante Christi Fi-
lii tui Incarnationem
cognovimus, per Pas-

sionem ejus et Cru-
cem ad Resurrectionis
gloriam perducamur.
Per eundem Chri-
stum Dominum no-
strum. R. Amen.

puissions, par les mé-
rites de sa Passion et de
sa Croix, parvenir à la
gloire de sa Résurrec-
tion. Par le même Jé-
sus-Christ Notre-Sei-
gneur. R. Ainsi soit-il.

*Pendant le Temps pascal, au lieu de l'Angelus on ré-
cite debout l'Ant. Regina celi, avec le ÿ. et l'Oraison;
on les trouvera après les Complies du Dimanche.*

PRIÈRE AVANT LE REPAS.

BENEDIC, Domine,
nos et hæc tua dona,
quæ de tua largitate
sumus sumpturi. Per
Christum Dominum
nostrum. Amen.

BÉNISSEZ-NOUS, Sei-
gneur, et bénissez en
même temps les ali-
ments que votre libéra-
lité nous accorde. Par
Jésus-Christ Notre-Sei-
gneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LE REPAS.

AGIMUS tibi gratias,
omnipotens Deus, pro
universis beneficiis
tuis. Qui vivis et re-
gnas in sæcula sæcu-
lorum. Amen.

NOUS vous rendons
grâces de tous vos bien-
faits, Dieu tout-puissant,
qui vivez et réglez dans
les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU SOIR

S'il est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, et de le prier avec les dispositions déjà indiquées.

L'examen du soir, qu'on doit regarder comme un des plus importants devoirs de la vie chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les actes suivants : *Présence de Dieu, Remercement, Demande, Recherche de ses fautes, Douleur, Bon Propos.*

Au reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun, doivent engager fortement à introduire chez soi l'usage d'une si sainte et si édifiante pratique, surtout le soir, moment où il est le plus facile de se réunir.

AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.
AINSI SOIT-IL.

Mettions-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

JE vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de

vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

SOURCE éternelle de lumières, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haisse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examiner sa conscience sur tous ses péchés ; rappeler dans son esprit les occasions dangereuses où l'on a été... les personnes avec qui l'on a conversé... les affaires et les emplois qui ont occupé... les mauvaises pensées... les désirs criminels... les sentiments d'envie, de colère et de haine... la négligence et les omissions des devoirs de son état, et la lâcheté dans les bonnes œuvres.

ME voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Était-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à

répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

L'Oraison Dominicale.

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est

ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

QUE le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge, et aux Saints.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les défunts.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

KYRIE, eleison.	SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jésus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere.	Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.	Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.	Sancta Virgō virginum, ora pro nobis.
Mère du Christ, priez.	Mater Christi, ora.
Mère de l'auteur de la grâce, priez.	Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mère très-pure, priez.	Mater purissima, ora.
Mère très-chaste, priez.	Mater castissima, ora.
Mère toujours vierge, priez pour nous.	Mater inviolata, ora pro nobis.
Mère sans tache, priez.	Mater intemerata, ora.
Mère aimable, priez.	Mater amabilis, ora.
Mère admirable, priez pour nous.	Mater admirabilis, ora pro nobis.
Mère du Créateur, priez.	Mater Creatoris, ora.
Mère du Sauveur, priez.	Mater Salvatoris, ora.
Vierge très-prudente, priez pour nous.	Virgo prudentissima, ora pro nobis.
Vierge vénérable, priez.	Virgo veneranda, ora.
Vierge digne de louange, priez pour nous.	Virgo prædicanda, ora pro nobis.
Vierge puissante, priez.	Virgo potens, ora.
Vierge clémente, priez.	Virgo clemens, ora.
Vierge fidèle, priez.	Virgo fidelis, ora.
Miroir de justice, priez pour nous.	Speculum justitiæ, ora pro nobis.
Trône de la sagesse, priez pour nous.	Sedes sapientiæ, ora pro nobis.
Cause de notre joie, priez pour nous.	Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.
Demeure du Saint-Esprit, priez pour nous.	Vas spirituale, ora pro nobis.
Vase d'honneur, priez.	Vas honorabile, ora.

Vas insigne devotionis, ora pro nobis.	Vase insigne de la vraie dévotion, priez.
Rosa mystica, ora.	Rose mystérieuse, priez.
Turris Davidica, ora.	Tour de David, priez.
Turris eburnea, ora.	Tour d'ivoire, priez.
Domus aurea, ora pro nobis.	Sanctuaire brillant de l'ordela charité, priez.
Fœderis arca, ora.	Arche d'alliance, priez.
Janua cœli, ora.	Porte du ciel, priez.
Stella matutina, ora.	Étoile du matin, priez.
Salus infirmorum, ora pro nobis.	Santé des infirmes, priez pour nous.
Refugium peccatorum, ora pro nobis.	Refuge des pécheurs, priez pour nous.
Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.	Consolatrice des affligés, priez pour nous.
Auxilium christianorum, ora pro nobis.	Secours des chrétiens, priez pour nous.
Regina Angelorum, ora pro nobis.	Reine des Anges, priez pour nous.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.	Reine des Patriarches, priez pour nous.
Regina Prophetarum, ora pro nobis.	Reine des Prophètes, priez pour nous.
Regina Apostolorum, ora pro nobis.	Reine des Apôtres, priez pour nous.
Regina Martyrum, ora pro nobis.	Reine des Martyrs, priez pour nous.
Regina Confessorum, ora pro nobis.	Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Regina Virginum, ora pro nobis.	Reine des Vierges, priez pour nous.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.	Regina Sanctorum omnium, ora.
Reine conçue sans pé- ché, priez pour nous.	Regina sine labe con- cepta, ora pro nobis.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez- nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, par- ce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tol- lis peccata mundi, exaudi nos, Domi- ne.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tol- lis peccata mundi, miserere nobis.
Jésus-Christ, écoutez- nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez- nous.	Christe, exaudi nos.
ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu. R.	ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.	R. Ut digni efficiamur promissionibus Chri- sti.

Oraison Nous vous supplions, des *Complies* du Di-
manche.

PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

AMES très-heureuses qui avez eu le bonheur
de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses
de celui qui est notre Dieu et notre Père : que

je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte
de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

On récite ici l'Angelus, comme à la p. 14.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS.

PSAUME 129.

De profundis cla-
mavi ad te, Domine :
Domine, exaudi vo-
cem meam.

Fiant aures tuæ in-
tendentes * in vocem
deprecationis meæ.

Si iniquitates obser-
vaveris, Domine ; *
Domine, quis susti-
nebit ?

Quia apud te pro-
pitiatio est, * et pro-
pter legem tuam sus-
tinue te, Domine.

Sustinuit anima
mea in verbo ejus ; *
speravit anima mea in
Domino.

A custodia matuti-
na usque ad noctem, *
speret Israel in Do-
mino.

Quia apud Domi-

Du fond de l'abîme
j'ai crié vers vous, Sei-
gneur : Seigneur, écou-
tez ma voix.

Que vos oreilles soient
attentives à la voix de
ma prière.

Si vous exigez, Sei-
gneur, un compte sévère
de nos iniquités, qui
pourra subsister devant
vous, ô mon Dieu ?

Mais vous aimez à par-
donner ; aussi, appuyé
sur votre loi, j'attends,
Seigneur, votre secours.

Mon âme l'attend, fon-
dée sur vos promesses ;
mon âme se confie dans
le Seigneur.

Depuis le matin jus-
qu'au soir, qu'Israël es-
père dans le Seigneur.

Car le Seigneur est

plein de miséricorde, et l'on trouve en lui une abondante rédemption.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

ÿ. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel. R. Et que la lumière éternelle les éclaire.

ÿ. Qu'ils reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

O DIEU, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par nos très-humbles prières, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséri-

num misericordia, et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel ex omnibus iniquitatibus ejus.

ÿ. Requiem æternam dona eis, Domine. R. Et lux perpetua luceat eis.

ÿ. Requiescant in pace. R. Amen.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

FIDELIUM, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum; ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequan-

tur. Qui vivis et regnas.

ÿ. Requiescant in pace. R. Amen.

corde. Vous qui, étant Dieu, vivez et régniez. ÿ. Qu'ils reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

POUR LE RENOUVELLEMENT DES VŒUX
DU BAPTÊME.

GRACES vous soient rendues, ô mon Dieu, pour le don ineffable que vous m'avez fait. J'étais dans les ténèbres, et vous m'en avez tiré pour m'appeler à votre admirable lumière. J'étais mort par le péché, et vous, mon Dieu, qui êtes riche en miséricordes, vous m'avez rendu la vie en Jésus-Christ par l'eau de la régénération. J'étais, par ma naissance, enfant de colère, et vous m'avez rendu participant de la nature divine par le renouvellement du Saint-Esprit, que vous avez répandu sur moi avec une riche effusion, afin qu'étant justifié par votre grâce, je devienne héritier de la vie éternelle. Qu'il est juste que je vous aime, ô mon Père, puisque vous m'avez tant aimé le premier! Et comment, après être mort au péché, serais-je assez malheureux pour vivre encore dans le péché! Que je n'oublie jamais, ô mon Dieu, qu'en recevant le baptême de Jésus-Christ je me suis dépouillé du vieil homme, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions, et que j'ai été revêtu de l'homme nouveau, qui est Jésus-Christ

même. Que je n'aime donc ni le monde, ni ce qui est dans le monde; mais qu'ayant le bonheur d'être à Jésus-Christ, je crucifie ma chair avec ses passions et ses désirs déréglés. Que je vive par l'esprit de Jésus-Christ, et que je sois dans les mêmes dispositions et les mêmes sentiments où il a été. Que je sois devant vous, ô mon Dieu, comme un enfant nouvellement né, éloigné de toutes sortes de malices, de tromperies et de dissimulations, et soupirant ardemment après le lait spirituel et tout pur de votre parole, qui me fasse croître pour votre salut. Ne permettez pas que j'attriste jamais par le péché votre Esprit-Saint, dont vous m'avez marqué comme d'un sceau, et que vous m'avez donné pour arrhes de l'immortalité qui m'a été promise. Que je porte, par votre grâce, les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, afin qu'après avoir vécu d'une manière digne de vous, j'arrive au royaume et à la gloire à laquelle vous m'avez appelé. Ainsi soit-il.

ORAISON UNIVERSELLE

POUR TOUT CE QUI REGARDE LE SALUT.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe.

je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me diriger par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances, afin que désormais je ne pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse que selon vous, et je ne souffre que pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus de mon état.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable envers mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent pour mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la

colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les difficultés, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes devoirs, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps, et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

**Biblioteka prywatna
Jakuba Antoniuka.**

Dobrzyniewo-Duże.

pow. Białystok.

Nr.

PRIÈRES POUR LA CONFESSION

Il est bon de se préparer à la confession quelque temps avant de la faire. Il faut passer ces jours dans le recueillement, joindre la prière et les sentiments de componction à l'examen de ses péchés, et s'efforcer de les éviter.

Il faut, avant de se confesser, demander à Dieu la grâce de connaître ses péchés, et l'esprit de pénitence pour en concevoir le regret et les détester.

Il ne faut pas se contenter de s'examiner sur la loi de Dieu, ou sur les péchés que tous les hommes peuvent commettre, et qui se trouvent ordinairement indiqués dans les formules d'examen : chacun doit y ajouter l'examen des péchés de son état, c'est-à-dire de ceux qui ne se commettent guère que par les personnes de son âge, de sa condition et de sa profession.

Après l'examen, on fera les prières ou les actes convenables à un pécheur pénitent qui désire rentrer en grâce avec Dieu, et être justifié en recevant de lui le pardon de ses péchés.

Le concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grâce de la justification : il faut qu'il ait la foi ; qu'il craigne la justice de Dieu ; qu'il espère obtenir sa miséricorde par Notre-Seigneur Jésus-Christ ; qu'il commence à l'aimer ; qu'il déteste le péché, et qu'il ait une volonté sincère de changer de vie et de garder inviolablement les commandements de Dieu.

AVANT LA CONFESSION.

Demandez à Dieu d'approcher du sacrement de Pénitence avec les dispositions nécessaires.

DIEU saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à

vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

invoquez le secours du Saint-Esprit pour connaître vos fautes.

ESPRIT-SAINT, source de lumière, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Éclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle: ôtez le voile qu'il met devant mes yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même, et de me faire connaître autant qu'il est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE

Le pénitent s'examinera sur sa confession et sa communion précédentes, puis sur les péchés commis :

CONTRE DIEU.

Foi. Doutes volontaires, curiosité, superstitions, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de la religion.

Espérance. Défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Charité. Murmure contre la Providence, résistance volontaire aux bonnes inspirations, négligence à empêcher le mal quand on le doit et quand on le peut; respect humain, partage de son cœur entre Dieu et quelque autre chose qu'on ne doit pas aimer, ou qu'on doit n'aimer que pour Dieu.

Religion. Omission de ses devoirs de piété, de ses prières, de la Messe, de la pénitence, ou défauts dans leur accomplissement; irrévérences dans l'église, postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires; violation des saints jours de Dimanches et de Fêtes par le travail, les ventes ou les achats, les jeux, les divertissements, les compagnies qui détournent du service de Dieu; faux serments, mensonges, abus du nom de Dieu, jurements, négligence à louer Dieu, à lui rendre

grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

Pensées. Jugements téméraires, mépris du prochain, de ses actions; envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance. (Il faut déclarer si ces sentiments ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors, si c'est contre des supérieurs.)

Paroles. Calomnies, médisances faites, entendues, non empêchées; médisances en chansons, livres, écrits et plaidoyers diffamatoires. (Il faut dire par quels motifs on les a faites, devant combien de personnes, si elles ont eu des conséquences préjudiciables.) Discours contre la charité, rapports inutiles, vrais ou faux; semences de divisions, railleries, mépris, mauvais conseils, flatteries, applaudissement au mal, faux témoignages, déclaration du secret ou des fautes d'autrui; affronts, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions.

Actions. Injuste détention du bien d'autrui, contrats, prêts usuraires; tromperies ou infidélités dans les marchés, les ventes, les achats, les jeux, les ouvrages, les commissions. (On peut s'en rendre coupable en falsifiant, survenant, se compensant, s'appropriant les restes, laissant dépérir, dérobant, recelant ou achetant une chose dérobée, en négligeant l'ouvrage, en donnant ou détournant des biens de commu-

nauté. Scandales, complaisances criminelles, mauvais exemples.

Omissions. Négligence à restituer, à réparer des médisances, à se réconcilier; — à s'acquitter des devoirs de mari et d'épouse: amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience; — de père et de mère, de maître et de maîtresse: instruction, bon exemple, correction, établissement, justice, charité; — d'enfants, de domestiques: respect, amour, obéissance, secours, fidélité; de magistrats, d'ouvriers, etc.

CONTRE SOI-MÊME.

Orgueil. Estime exagérée de soi-même. (On peut s'en rendre coupable en parlant avantageusement de soi, en recherchant les honneurs, en ayant pour soi une vaine complaisance et du mépris pour les autres, en trompant le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.)

Avarice. Ne pas faire l'aumône selon son pouvoir, s'attacher trop aux biens de la vie, s'inquiéter trop pour l'avenir, se refuser et refuser à d'autres le nécessaire.

Envie. Mépriser et décrier les autres, se réjouir du mal et s'affliger du bien qui leur arrive, souhaiter avec jalousie ce qu'ils ont.

Impureté. — *Pensées* deshonnêtes et volontaires: s'y arrêter négligemment, y prendre plaisir, soit qu'on désire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance. — *Pa-*

roles : dire ou entendre avec plaisir des paroles sales ou à double sens; chanter des chansons dissolues, y prêter l'oreille, entretenir des conversations trop libres et trop familières, surtout avec des personnes de différent sexe, ou les souffrir dans ceux qu'on doit reprendre; regards de curiosité et de sensualité sur de mauvais objets, comme tableaux, livres assemblées criminelles ou dangereuses; s'exposer à l'occasion de pécher, ou la donner aux autres en prêtant de mauvais livres, en portant des habits immodestes.

(Il faut tout exprimer, et le plus modestement possible; déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché; dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse et si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire, le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée.)

Gourmandise. Manger ou boire avec excès, y exciter les autres, fréquenter les cabarets, au lieu d'être à l'office divin ou de travailler; chercher à satisfaire ses appétits, manger sans règle et avec sensualité, manquer aux jeûnes et aux abstinences.

Colère. Dépît et emportement, paroles injurieuses, malédictions; souhait du mal; donner occasion aux autres de s'emporter; se quereller, frapper, persévérer dans sa colère, refuser de pardonner et de contribuer à la réconciliation. (Les enfants et les domestiques doivent s'accu-

ser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.)

Paresse. Négliger la fréquentation des sacrements, la prière, les sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le règlement de son temps et des affaires temporelles, le soin de son éternité.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne plus les commettre! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères, apaisez votre colère; pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous fléchir, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous fléchir par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et fait commettre : pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait : pardon pour tous les péchés

que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue, je voudrais les effacer par mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

ACTE DE BON PROPOS.

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu; mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaie. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice et la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai les paroles comme si elles sortaient de votre bouche : pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlerez par la sienne dans les avis salutaires qu'il me donnera, et que c'est à vous que je répondrai et que je promettrai dans les réponses et dans les promesses que je lui ferai.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur

n'apaisaient votre justice et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, qui les déteste, et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au tribunal sacré, plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés, entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE ET A L'ANGE GARDIEN.

VIERGE sainte, mère de grâce, mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve, au contraire, le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Il faut approcher du confessionnal modestement et humblement; et, après avoir fait le signe de la Croix, dire : *Benissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché;* répondre *Amen* à la bénédiction du Prêtre, et réciter le

Confiteor jusqu'à *mea culpa*, ou *Je confesse à Dieu* en français, jusqu'à *c'est ma faute*. — Dire depuis quel temps on ne s'est pas confessé, si l'on a reçu l'absolution, si l'on a accompli sa pénitence; déclarer tous ses péchés, les motifs qu'on a eus en les commettant, et leurs circonstances, avec sincérité, sans les déguiser, sans y mêler des récits superflus, sans nommer aucun de ceux qui y auraient eu part.

APRÈS LA CONFESSION.

ACTE DE FOI ET DE CONFIANCE.

OSERAIS-JE me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches! Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite et j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos plaies sacrées, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

ACTE DE REMERCIEMENT.

O MON âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il

faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour agir ainsi envers de misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu! j'en fais aujourd'hui la douce expérience. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme, c'est de vous offrir, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, ô mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort.

RÉSOLUTION DE NE PLUS PÉCHER.

MON Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie, et de fortifier par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher.

Donnez-moi, Seigneur, le courage de triompher de moi-même sur la terre, afin que je mérite de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LA COMMUNION

La participation à la divine Eucharistie est de tous les actes de religion le plus essentiel pour conserver et fortifier l'âme chrétienne dans la vie de la grâce. On doit donc s'y préparer d'une manière qui réponde à la sainteté d'un sacrement dont les effets sont proportionnés aux dispositions des cœurs qui le reçoivent.

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

DIEU du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous que je vais recevoir dans ce sacrement, vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la Croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Vous êtes vraiment un Dieu caché, un Dieu sauveur. | *Vere tu es Deus absconditus, Deus salvator.*

Je crois, Seigneur; aidez la faiblesse de ma foi. | *Credo, Domine: adjuva incredulitatem meam.*

ACTE D'HUMILITÉ.

QUI suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté, qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les

yeux sur moi? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint! manger le pain des Anges! me nourrir d'une chair divine!... Ah! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne.

Unde hoc mihi?

D'où me vient ce bonheur?

Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde! Hélas! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner; mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur et je vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable Père; puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi.

Amplius lava me ab iniquitate mea.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures.

Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes; que ne dois-je pas espérer, que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi!

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager, vous le voulez, vous m'invitez à aller à vous, vous promettez de me secourir. Eh bien! mon Dieu, me voici : je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Voici mon Dieu, je mettrai en lui toute ma confiance.	Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo.
---	--

Seigneur, celui que vous aimez est malade.	Domine, ecce quem amas infirmatur.
--	------------------------------------

ACTE DE DÉSIR.

EST-IL donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous? Oh! venez, le bien-aimé de mon cœur; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô Dieu de mon cœur,

ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Venez donc, aimable Jésus, et, quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt; et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

Veni, Domine Jesu.

Desiderat anima mea ad te, Deus.

Venez, Seigneur Jésus.

Mon âme soupire après vous, ô mon Dieu.

Avant de communier on récitera le *Confiteor*, et on dira avec le Prêtre *Misereatur, Indulgentiam, Domine, non sum dignus*, etc. — Lorsque le Prêtre présentera le corps de Notre-Seigneur en disant *Corpus Domini nostri Jesu Christi*, on fera un acte de foi en ajoutant : *Amen*, qui signifie *cela est vrai*.

APRÈS LA COMMUNION.

ACTE D'ADORATION.

ADORABLE majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme?

Je vous adore, ô Dieu saint; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

*Béni soit celui qui
vient au nom du Sei-
gneur.*

*Vous êtes le seul Sei-
gneur, le seul Très-
Haut, ô Jésus-Christ.*

*Benedictus qui ve-
nit in nomine Domi-
ni.*

*Tu solus Dominus,
tu solus Altissimus,
Jesu Christe.*

ACTE D'AMOUR.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu ; brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi ; Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

*Mon bien-aimé est à
moi, et je suis à lui.*

*Vous savez, Sei-
gneur, que je vous ai-
me.*

*Dilectus meus mi-
hi, et ego illi.*

*Tu scis, Domine,
quia amo te.*

ACTE DE REMERCIEMENT.

QUELLES actions de grâces, ô mon Dieu, pour-ont égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ! Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi. O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte

sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grâce immense que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et, en me donnant parfaitement à vous, marquer, par toute la suite de ma vie, les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu !

*Quid retribuam
Domino pro omnibus
quæ retribuit mihi ?*

*Que rendrai-je au
Seigneur pour tous les
biens dont il m'a com-
blé ?*

*Gratias agimus ti-
bi propter magnam
gloriam tuam.*

*Nous vous rendons
grâces à cause de votre
gloire infinie.*

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez : ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme ; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort : unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; vivez en

moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

<i>Je ne me séparerai pas de vous avant que vous m'ayez béni.</i>	<i>Non dimittam te, donec benedixeris mihi.</i>
---	---

<i>Traitez votre serviteur selon votre miséricorde.</i>	<i>Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam.</i>
---	---

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai et exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, force, esprit, talent, crédit, biens, réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire.

<i>Je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.</i>	<i>Ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.</i>
---	--

<i>Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains.</i>	<i>In manustuas, Domine, commendo spiritum meum.</i>
--	--

ACTE DE BON PROPOS.

O LE plus patient et le plus généreux de tous les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur

à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles ni d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire.

Confirmez, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

<i>Juravi, et statui custodire judicium justitiæ tuæ.</i>	<i>J'ai juré et résolu d'observer les lois de votre justice.</i>
---	--

<i>Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis.</i>	<i>Achevez en nous, Seigneur, ce que vous y avez opéré.</i>
---	---

On peut réciter ici les Cantiques Magnificat, Nunc dimittis, et Te Deum.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE

PSAUME 6.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis faible : guérissez-moi, car le mal a pénétré jusqu'à la moelle de mes os.

Mon âme est dans un trouble extrême; jussques à quand, Seigneur, tarderez-vous à la secourir?

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon âme: sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul dans la mort ne célébrera votre nom: et qui vous louera dans la nuit du tombeau?

Je m'épuise à force de

DOMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum: * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valde: * sed tu, Domine, usquequo?

Convertere, Domine, et eripe animam meam: * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui: * in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu

meo; lavabo per singulas noctes lectum meum: * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est a furore oculus meus; * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem; * quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam: * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei: * convertantur et erubescant valde velociter.

Gloria Patri et Sicut erat, et de même après chacun des Psaumes suivants.

PSAUME 31.

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates, * et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non

gémir; chaque nuit j'arrose mon lit de mes larmes.

L'excès de ma douleur a obscurci mes yeux; j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma prière, le Seigneur a exaucé mes supplications.

Que tous mes ennemis soient dans la honte et dans l'effroi: qu'ils rougissent et se hâtent de fuir devant moi.

HEUREUX ceux dont les iniquités ont été pardonnées, et dont les péchés sont effacés.

Heureux l'homme au-

quel Dieu n'impute point son péché, et dont le cœur est sans artifice.

Parce que je me suis tu au lieu de confesser mon crime, j'ai senti mes forces affaiblies, et j'ai poussé tout le jour des cris douloureux.

Car votre main s'est appesantie sur moi le jour et la nuit : la douleur de ma faute a été comme une épine qui me perceait le cœur.

Enfin je vous ai déclaré mon péché, je n'ai point déguisé mon injustice.

J'ai dit : Je confesserai contre moi-même mon iniquité au Seigneur, et vous m'avez remis l'impunité de mon crime.

C'est pourquoi vos serviteurs vous invoqueront dans le temps propice.

Aussi, dans le débordement des grandes eaux, ils ne seront point submergés.

Vous êtes mon refuge

imputavit Dominus peccatum, * nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, * dum clamarem tota die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua; * conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci, * et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, * et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus * in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum, * ad eum non approximabunt.

Tu es refugium me-

um a tribulatione quæ circumdedit me; * exsultatio mea, erue me a circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac quæ gradieris; * firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus, * quibus non est intellectus.

In camo et freno maxillas eorum constringe, * qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris; * sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exsultate, justi; * et gloriamini, omnes recti corde.

contre les tribulations qui m'environnent : ô Dieu qui êtes ma joie, délivrez-moi des périls qui m'assiègent.

Vous m'avez dit : Je te donnerai l'intelligence, et je t'instruirai dans la voie où tu dois marcher : j'arrêterai mes regards sur toi.

O hommes, ne devenez pas semblables au cheval et au mulet, qui n'ont point d'intelligence.

Vous saurez bien, Seigneur, maîtriser avec la bride et le mors ceux qui refusent d'obéir à vos ordres.

De nombreux fléaux sont réservés au pécheur; mais celui qui espère dans le Seigneur sera entouré de la divine miséricorde.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et tressaillez d'allégresse; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PSAUME 37.

SEIGNEUR, ne me prenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Vos flèches m'ont percé de toutes parts, et votre main s'est appesantie sur moi.

Il n'est aucune partie de moi-même qui n'ait ressenti vos coups : il n'y a plus de paix dans mon âme à la vue de mes péchés.

Mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête : elles pèsent sur moi comme un fardeau qui m'accable.

Mes plaies se sont envenimées et corrompues, par suite de mes égarements.

Abattu et courbé sous le poids de ma misère, je passe les jours dans la tristesse.

Je sens dans mes entrailles un feu qui me dévore, et je n'ai plus

DOMINE, ne in furore tuo arguas me, * neque in ira tua corripas me.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, * et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ, * non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, * et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ, * a facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem : * tota die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus, * et non est sa-

nitas in carne mea.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis : * rugiebam a gemitu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum, * et gemitus meus a te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea ; * et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei * adversum me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longe steterunt ; * et vim faciebant, qui querebant animam meam.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates, * et dolos

aucune partiesaine dans mon corps.

Je suis tombé dans l'excès de l'affliction et de l'humiliation : les cris de mon cœur sont semblables à un rugissement.

Vous connaissez, Seigneur, tous mes désirs, et vous entendez mes gémissements.

Le trouble s'est emparé de mon cœur, mon courage m'a abandonné, et la lumière même a fui de mes yeux.

Mes proches et mes amis se sont élevés et déclarés contre moi.

Ceux qui m'étaient le plus attachés se sont éloignés de moi, et ceux qui cherchaient à m'ôter la vie ont redoublé de violence.

Ceux qui méditaient ma ruine ont eu recours au mensonge, et tout le

jour ils concertaient de nouvelles perfidies.

Et moi j'ai été semblable au sourd qui n'entend point, et au muet qui n'ouvre point la bouche.

Jesuis devenu comme un homme qui n'a point d'oreilles pour entendre, ni de langue pour répondre.

Mais vous répondrez pour moi, ô mon Dieu, parce que j'ai espéré en vous.

Je vous ai dit : Ne souffrez pas que mes ennemis triomphent de moi ; car, dès qu'ils m'ont vu chanceler, ils ont fait éclater leur insolence.

Mais je suis prêt à tous les châtimens, et mon péché est l'objet continu de ma douleur.

Je confesserai mon iniquité, et je l'aurai toujours présente à mon souvenir.

Pendant mes ennemis vivent et voient croi-

Ego autem tamquam surdus non audiebam, * et sicut mutus non aperiens os suum.

Et factus sum sicut homo non audiens, * et non habens in ore suo redargutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi, * tu exaudies me, Domine Deus meus.

Quia dixi : Ne quando supergaudeant mihi inimici mei ; * et, dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum, * et dolor meus in conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, * et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt et confirmati

sunt super me ; * et multiplicati sunt qui oderunt me inique.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, * quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus, * ne discesseris a me.

Intende in adiutorium meum, * Domine Deus salutis meae.

PSAUME 50.

MISERERE mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam ;

Et secundum multitudinem miserationum tuarum * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea, * et a peccato meo munda me :

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

tre leur puissance ; ceux qui me haïssent injustement se sont multipliés.

Ceux qui rendent le mal pour le bien ne cessent de me noircir, parce que j'ai suivi constamment la justice.

Nem'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Hâtez-vous de me secourir, ô Dieu qui êtes mon salut.

AYEZ pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde ;

Et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures, et purifiez-moi de mon péché :

Car je connais mon iniquité, et mon crime s'élève sans cesse contre moi.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal devant vous : vous l'avez permis, afin d'être reconnu fidèle dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugements.

J'ai été conçu dans l'iniquité, et ma mère m'a engendré dans le péché.

Mais vous, Seigneur, vous aimez la vérité, et vous m'avez manifesté les mystères cachés de votre sagesse.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Vous ferez entendre à mon oreille des paroles de consolation et de joie, et mes os brisés tressailliront d'allégresse.

Détournez vos regards de mes offenses, et effacez toutes mes iniquités.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti; * incerta et occulta sapientiae tuae manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor; * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiā, * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua, * et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiā salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas, * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meae; * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies; * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spi-

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture.

Ne me rejetez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par la grâce puissante de votre esprit.

Alors, j'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, Dieu sauveur, délivrez-moi du sang que j'ai versé, et ma langue célébrera votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche chantera vos louanges.

Si vous aviez voulu des sacrifices, je vous en aurais offert; mais les holocaustes ne vous sont point agréables.

Le sacrifice qui plaît à

Dieu est une âme brisée de douleur; vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Soyez, Seigneur, dans votre bonté, propice à Sion, et que Jérusalem voie rebâtir ses murs.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on immolera sur votre autel des victimes d'actions de grâces.

PSAUME

101.

SEIGNEUR, écoutez ma prière; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ne me cachez pas votre visage, et, dans le temps de mon affliction, daignez prêter l'oreille à mes vœux.

En quelque moment que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fu-

ritus contribulatus; * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta; * tunc imponent super altare tuum victimas.

DOMINE, exaud orationem meam; * et clamor meus ad te veniat.

Non avertas faciem tuam a me: * in quacunque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacunque die invocaverò te, * velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei; *

et ossa mea sicut cinis aruerunt.

Percussus sum ut fenum, et aruit cor meum: * quia oblitus sum comedere panem meum.

Avoce gemitus mei, * adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis: * factus sum sicut nyctiorax in domicilio.

Vigilavi, * et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Tota die exprobrabant mihi inimici mei, * et qui laudabant me, adversum me jurabant.

Quia cinerem tamquam panem manducabam, * et potum meum cum fletu miscabam.

A facie iræ et indignationis tuæ: * quia

mée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer brûlant.

J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil ardent: mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture.

A force de gémir, ma peau s'est attachée à mes os.

Je suis devenu semblable au pélican dans le désert, semblable au hibou dans sa solitude.

J'ai veillé seul et délaissé comme le passereau solitaire sur le toit.

Tout le jour mes ennemis m'ont chargé de reproches, et ceux qui m'avaient donné des louanges m'ont accablé de leurs injures.

La cendre a été comme le pain dont je me nourrissais, et j'ai mêlé mes larmes avec ma boisson.

Parce que j'ai vu votre colère allumée contre

moi, et qu'après m'avoir élevé vous m'avez précipité.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis fané comme l'herbe fauchée.

Pour vous, Seigneur, vous demeurerez le même éternellement, et le souvenir de vos merveilles subsistera dans tous les siècles.

Vous vous lèvez pour secourir Sion, parce que le temps est venu d'avoir pitié d'elle, le temps de faire grâce est arrivé.

Car vos serviteurs chérissent encore ses ruines, ils pleurent sur cette terre désolée.

Les nations craignent votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre connaîtront votre gloire;

Parce que le Seigneur a rebâti Sion, et qu'il y sera vu dans sa gloire.

Il s'est rendu attentif à la prière des humbles,

elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt, * et ego sicut fenum arui.

Tu autem, Domine, in æternum permanes; * et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens miserereberis Sion, * quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, * et terræ ejus miserebuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, * et omnes reges terræ gloriam tuam,

Quia ædificavit Dominus Sion, * et videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium, * et

nonsprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera, * et populus qui creabitur laudabit Dominum;

Quia prospexit de excelso sancto suo : * Dominus de cælo in terram aspexit;

Ut audiret gemitus compeditorum, * ut solveret filios interemptorum;

Ut annuntiet in Sion nomen Domini, * et laudem ejus in Jerusalem,

In conveniendo populos in unum, et reges, * ut serviant Domino.

Respondit ei in virtutis suæ : * Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in

et il n'a pas méprisé leurs supplications.

Que ceci soit écrit pour la génération future, et le peuple qui doit naître louera le Seigneur;

Car il a regardé du haut de son sanctuaire, il a daigné jeter les yeux sur la terre,

Pour écouter les gémissements des captifs, et affranchir les enfants de ceux qu'on a mis à mort;

Afin qu'ils annoncent dans Sion le nom du Seigneur, et qu'ils chantent ses louanges dans Jérusalem,

Lorsque peuples et rois se réuniront dans son enceinte, pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de vos jugements, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit: Apprenez-moi le peu de jours qui me restent à vivre.

Ne me retirez pas du

monde au milieu de ma course : vos années s'étendent dans la suite de tous les âges.

Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils passeront, mais vous demeurerez ; ils vieilliront comme un vêtement.

Vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront jamais.

Les enfants de vos serviteurs auront enfin une demeure stable, et leur race subsistera éternellement.

Ps. De profundis, p. 23.

PSAUME 142.

SEIGNEUR, écoutez ma prière ; prêtez l'oreille à mes supplications selon votre promesse ; exaucez-moi dans votre justice.

Mais n'entrez pas en

dimidio dierum meorum : * in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti ; * et opera manuum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes ; * et omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur ; * tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt, * et semen eorum in sæculum dirigetur.

DOMINE, exaudi orationem meam : auri-bus percipe obsecrationem meam in veritate tua ; * exaudi me in tua iustitia.

Et non intres in ju-

dicium cum servo tuo ; * quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam ; * humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi, * et anxius est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis : * in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : * anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine ; * defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam a me : * et simi-

jugement avec votre serviteur ; car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

L'ennemi a tourmenté mon âme, il a humilié ma vie sur la terre.

Il m'a relégué dans les ténèbres comme ceux qui sont morts depuis longtemps ; mon esprit a été dans la détresse, et mon cœur dans le trouble.

Je me suis souvenu des jours anciens : j'ai considéré toutes vos œuvres ; j'ai médité sur les prodiges de votre puissance.

J'ai élevé les mains vers vous : mon âme est en votre présence comme une terre sans eau.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer, car mon esprit est dans la défaillance.

Né détournez pas de moi votre visage, de peur

que je ne devienne semblable à ceux qui descendent dans la tombe.

Faites-moi entendre dès l'aurore la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Montrez-moi la voie que je dois suivre, parce que j'ai élevé mon âme vers vous.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur; j'ai recours à vous: apprenez-moi à faire votre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.

Votre esprit plein de bonté me conduira dans le droit chemin; et, pour la gloire de votre nom, Seigneur, vous me rendrez la vie dans votre équité.

Vous retirerez mon âme de la tribulation, et, selon votre miséricorde envers moi, vous dissiperez mes ennemis.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon

lis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi mane misericordiam tuam; * quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambullem; * quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine; ad te confugi: * doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: * propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam: * et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam me-

am, * quoniam ego servus tuus sum.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.

âme, parce que je suis votre serviteur.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez pas de nos fautes ni de celles de nos proches, et ne tirez pas vengeance de nos péchés.

LITANIES DES SAINTS.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere.

Sancta Maria, ora pro nobis.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des vier- ges, priez.	Sancta Virgo virgi- num, ora.
Saint Michel, priez.	Sancte Michael, ora.
Saint Gabriel, priez.	Sancte Gabriel, ora.
Saint Raphaël, priez.	Sancte Raphael, ora.
Saints Anges et Archan- ges, priez tous pour nous.	Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.
Saints ordres des es- prits bienheureux, priez tous pour nous.	Omnes sancti beato- rum spirituum ordi- nes, orate pro nobis.
Saint Jean - Baptiste, priez pour nous.	Sancte Joannes Bapti- sta, ora pro nobis.
Saint Joseph, priez.	Sancte Joseph, ora.
Saints Patriarches et Prophètes, priez tous pour nous.	Omnes sancti Patriar- chæ et Prophetæ, orate pro nobis.
Saint Pierre, priez.	Sancte Petre, ora.
Saint Paul, priez.	Sancte Paule, ora.
Saint André, priez.	Sancte Andrea, ora.
Saint Jacques, priez.	Sancte Jacobe, ora.
Saint Jean, priez.	Sancte Joannes, ora.
Saint Thomas, priez.	Sancte Thoma, ora.
Saint Jacques, priez.	Sancte Jacobe, ora.
Saint Philippe, priez.	Sancte Philippe, ora.
Saint Barthélemi, priez pour nous.	Sancte Bartholomæe, ora pro nobis.
Saint Matthieu, priez.	Sancte Matthæe, ora.
Saint Simon, priez.	Sancte Simon, ora.
Saint Thaddée, priez.	Sancte Thaddæe, ora.

Sancte Mathia, ora pro nobis.	Saint Mathias, priez pour nous.
Sancte Barnaba, ora.	Saint Barnabé, priez.
Sancte Luca, ora.	Saint Luc, priez.
Sancte Marce, ora.	Saint Marc, priez.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, ora- te pro nobis.	Saints Apôtres et Evan- gélistes, priez tous pour nous.
Omnes sancti Disci- puli Domini, orate.	Saints Disciples du Sei- gneur, priez tous.
Omnes sancti Inno- centes, orate.	Saints Innocents, priez tous pour nous.
Sancte Stephane, ora pro nobis.	Saint Étienne, priez pour nous.
Sancte Laurenti, ora.	Saint Laurent, priez.
Sancte Vincenti, ora.	Saint Vincent, priez.
Sancti Fabiane et Se- bastiane, orate.	Saints Fabien et Sébas- tien, priez pour nous.
Sancti Joannes et Pau- le, orate.	Saints Jean et Paul, priez pour nous.
Sancti Cosma et Da- miane, orate.	Saints Côme et Damien, priez pour nous.
Sancti Gervasi et Pro- tasi, orate.	Saints Gervais et Pro- tais, priez pour nous.
Omnes sancti Marty- res, orate.	Saints Martyrs, priez tous pour nous.
Sancte Silvester, ora.	Saint Silvestre, priez.
Sancte Gregori, ora.	Saint Grégoire, priez.
Sancte Ambrosi, ora.	Saint Ambroise, priez.
Sancte Augustine, ora.	Saint Augustin, priez.
Sancte Hieronyme, ora pro nobis.	Saint Jérôme, priez pour nous.

Saint Martin, priez pour nous.
 Saint Nicolas, priez.
 Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous pour nous.
 Saints Docteurs, priez tous pour nous.
 Saint Antoine, priez.
 Saint Benoît, priez.
 Saint Bernard, priez.
 Saint Dominique, priez.
 Saint François, priez pour nous.
 Saints Prêtres et Lévités, priez tous pour nous.
 Saints Moines et Solitaires, priez tous pour nous.
 Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous.
 Sainte Agathe, priez.
 Sainte Luce, priez.
 Sainte Agnès, priez.
 Sainte Cécile, priez.
 Sainte Catherine, priez.
 Sainte Anastasie, priez.
 Saintes Vierges et Veuves, priez toutes pour nous.
 Saints et Saintes de

Sancte Martine, ora pro nobis.
 Sancte Nicolae, ora.
 Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate pro nobis.
 Omnes sancti Doctores, orate.
 Sancte Antoni, ora.
 Sancte Benedicte, ora.
 Sancte Bernarde, ora.
 Sancte Dominice, ora.
 Sancte Francisce, ora pro nobis.
 Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro nobis.
 Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate pro nobis.
 Sancta Maria Magdalena, ora pro nobis.
 Sancta Agatha, ora.
 Sancta Lucia, ora.
 Sancta Agnes, ora.
 Sancta Cæcilia, ora.
 Sancta Catharina, ora.
 Sancta Anastasia, ora.
 Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.
 Omnes Sancti et San-

ctæ Dei, intercedite pro nobis.
 Propitius esto, parce nobis, Domine.
 Propitius esto, exaudi nos, Domine.
 Ab omni malo, libera nos, Domine.
 Ab omni peccato, libera nos, Domine.
 Ab ira tua, libera nos, Domine.
 A subitanea et improvisa morte, libera nos, Domine.
 Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.
 Ab ira, et odio, et omni mala voluntate, libera nos, Domine.
 A spiritu fornicationis, libera nos.
 A fulgure et tempestate, libera nos.
 A flagello terræmotus, libera nos, Domine.
 A peste, fame et bello,

Dieu, intercédez tous pour nous.
 Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Seigneur.
 Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
 De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
 De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
 De votre colère, délivrez-nous, Seigneur.
 De la mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur.
 Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
 De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous, Seigneur.
 De l'esprit impur, délivrez-nous, Seigneur.
 De la foudre et des tempêtes, délivrez-nous.
 Du châtimement des tremblements de terre, délivrez-nous.
 De la peste, de la fa-

mine, et de la guerre, délivrez-nous.	libera nos, Domine.
De la mort éternelle, délivrez-nous.	A morte perpetua, libera nos, Domine.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Seigneur.	Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Domine.
Par votre Avénement, délivrez-nous.	Per Adventum tuum, libera nos, Domine.
Par votre Naissance, délivrez-nous.	Per Nativitatem tuam, libera nos.
Par votre Baptême et votre saint Jeûne, délivrez-nous.	Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera nos.
Par votre Croix et votre Passion, délivrez-nous, Seigneur.	Per Crucem et Passionem tuam, libera nos, Domine.
Par votre Mort, et votre Sépulture, délivrez-nous, Seigneur.	Per Mortem et Sepulturam tuam, libera nos, Domine.
Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.	Per sanctam Resurrectionem tuam, libera nos, Domine.
Par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur.	Per admirabilem Ascensionem tuam, libera nos, Domine.
Par l'avénement du Saint-Esprit, consolateur, délivrez-nous.	Per adventum Spiritus sancti Paracliti, libera nos, Domine.
Au jour du Jugement, délivrez-nous.	In die Judicii, libera nos, Domine.

Peccatores, te rogamus, audi nos.	Pécheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.	Daignez nous pardonner, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.	Daignez nous faire grâce, nous vous en supplions.
Ut ad veram poenitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.	Daignez nous conduire à une véritable pénitence, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus, audi nos.	Daignez gouverner et conserver votre Église sainte, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut Domnum Apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare digneris, te rogamus, audi nos.	Daignez maintenir dans votre sainte religion le souverain Pontife, et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus, audi nos.	Daignez humilier les ennemis de la sainte Église, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut Imperatorem nostrum custodire di-	Daignez conserver notre Empereur, nous vous

en supplions, exau-
cez-nous.

Daignez établir une paix
et une concorde véri-
table entre les rois et
les princes chrétiens,
nous vous en sup-
plions, exaucez-nous.

Daignez accorder à tou-
tes les nations chré-
tiennes la paix et l'uni-
té, nous vous en sup-
plions, exaucez-nous.

Daignez nous conserver
et nous fortifier dans
l'observance de nos de-
voirs religieux, nous
vous en supplions,
exaucez-nous.

Daignez élever nos es-
prits et les désirs de
notre cœur vers les
biens célestes, nous
vous en supplions,
exaucez-nous.

Daignez récompenser
tous nos bienfaiteurs
en leur donnant le
bonheur éternel, nous
vous en supplions,
exaucez-nous.

Daignez délivrer de la

gneris, terogamus,
audi nos.

Ut regibus et principi-
bus christianis pa-
cem et veram con-
cordiam donare di-
gneris, te rogamus,
audi nos.

Ut cuncto populo chri-
stiano pacem et uni-
tatem largiri digne-
ris, te rogamus, au-
di nos.

Ut nosmetipsos in tuo
sancto servitio con-
fortare et conserva-
re digneris, te roga-
mus, audi nos.

Ut mentes nostras ad
cœlestia desideria
erigas, te rogamus,
audi nos.

Ut omnibus benefa-
ctoribus nostris
sempiterna bona re-
tribuas, te roga-
mus, audi nos.

Ut animas nostras,

fratrum, propin-
quorum, et benefa-
ctorum nostrorum,
ab æterna damna-
tione eripias, te ro-
gamus, audi nos.

Ut fructus terræ dare
et conservare di-
gneris, te rogamus,
audi nos.

Ut omnibus fidelibus
defunctis requiem
æternam donare di-
gneris, te rogamus,
audi nos.

Ut nos exaudire di-
gneris, te rogamus,
audi nos.

Fili Dei, te rogamus,
audi nos.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, par-
ce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tol-
lis peccata mundi,
exaudi nos, Domi-
ne.

damnation éternelle
nos âmes, celles de
nos frères, de nos pa-
rents et de nos bien-
faiteurs, nous vous en
supplions, exaucez-
nous.

Daignez nous donner les
fruits de la terre et les
conserver, nous vous
en supplions, exau-
cez-nous.

Daignez accorder le re-
pos éternel à tous les
fidèles défunts, nous
vous en supplions,
exaucez-nous.

Daignez écouter nos
vœux, nous vous en
supplions, exaucez-
nous.

Fils de Dieu, nous vous
en supplions, exau-
cez-nous.

Agneau de Dieu, qui ef-
facez les péchés du
monde, pardonnez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui
effacez les péchés du
monde, exaucez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié.	Kyrie, eleison.
Notre Père, etc., à voix basse.	Pater noster, etc., à voix basse.
ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.	ÿ. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

PSAUME 69.

O DIEU, venez à mon aide : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.	DEUS, in adiutorium meum intende : Domine, ad adjuvandum me festina.
Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.	Confundantur et revereantur, * qui quarunt animam meam.
Que ceux qui veulent ma perte soient repoussés au loin, et qu'ils rougissent.	Avertantur retrorsum et erubescant, * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescences, * qui dicunt mihi : Euge, euge.	Que ceux qui insultent à mes maux se retirent chargés de honte.
Exsultent et lætentur in te omnes qui quærunt te ; * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.	Mais que tous ceux qui vous cherchent, Seigneur, tressaillent de joie ; et que ceux qui n'attendent leur salut que de vous, répètent sans cesse : Louons le Seigneur.
Ego vero egenus et pauper sum : * Deus, adjuva me.	Pour moi je suis pauvre et dénué de tout ; venez à mon secours, ô mon Dieu.
Adiutor meus et liberator meus es tu ; * Domine, ne moreris.	Vous êtes mon aide et mon libérateur ; Seigneur, ne tardez pas.
Gloria Patri	et Sicut erat.
ÿ. Salvos fac servos tuos. R. Deus meus, sperantes in te.	ÿ. Sauvez vos serviteurs. R. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.
ÿ. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. R. A facie inimici.	ÿ. Soyez pour nous, Seigneur, une tour. R. Inaccessible à nos ennemis.
ÿ. Nihil proficiat inimicus in nobis. R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.	ÿ. Que l'ennemi ne l'emporte jamais sur nous. R. Et que l'enfant de l'iniquité ne puisse jamais nous nuire.

ÿ. Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. R. Et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses.

ÿ. Prions pour notre Pontife N... R. Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie ; qu'il le rende heureux sur la terre, et ne l'abandonne point à la violence de ses ennemis.

ÿ. Prions pour notre Empereur N. R. Seigneur, sauvez l'Empereur, et exaucez-nous au jour où nous vous invoquons.

ÿ. Prions pour nos bienfaiteurs. R. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

ÿ. Prions pour les fidèles défunts. R. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et que

ÿ. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis. R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

ÿ. Oremus pro Pontifice nostro N... R. Dominus conservet eum et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

ÿ. Oremus pro Imperatore nostro N. R. Domine, salvum fac Imperatorem, et exaudi nos in die qui invocaverimus te.

ÿ. Oremus pro benefactoribus nostris. R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

ÿ. Oremus pro fidelibus defunctis. R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux

perpetua luceat eis.

ÿ. Requiescant in pace. R. Amen.

ÿ. Pro fratribus nostris absentibus. R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

ÿ. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto. R. Et de Sion tuere eos.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Etcum spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, cui proprium est misereri semper, et parcere : suscipe deprecationem nostram ; ut nos et omnes famulos tuos quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ

la lumière éternelle les éclaire.

ÿ. Qu'ils reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

ÿ. Prions pour nos frères absents. R. Sauvez vos serviteurs, qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

ÿ. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire. R. Et veillez sur eux du haut de Sion.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

O DIEU, dont un des attributs est d'être toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières, et que les chaînes du péché, qui lient nos âmes et celles de vos ser-

vileurs, soient brisées par la puissance de votre miséricorde infinie.

EXAUCEZ, Seigneur, les prières de ceux qui recourent humblement à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que nous recevions en même temps de votre bonté le pardon de nos offenses et la véritable paix.

SEIGNEUR, montrez-nous les effets de votre ineffable miséricorde, et, en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O DIEU, que les péchés offensent, et que la pénitence apaise, écoutez favorablement les prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez de nos têtes les fléaux de votre colère, que nous avons mérités par nos offenses.

DIEU tout-puissant et

pietatis clementer absolvat.

EXAUDI, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confidentium tibi parce peccatis; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

INEFFABLEM nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende: ut simul nos et a peccatis omnibus exuas, et a pœnis quas pro his meremur, eripias.

DEUS, qui culpa offenderis, pœnitentia placaris: preces populi tui supplicantis propitius respice; et flagella iracundiæ tuæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

OMNIPOTENS sem-

piterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N..., et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ: ut, te donante, tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat.

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus Imperator noster N., qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium suscipiat incrementa: quibus decenter ornatus, vitiis monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire.

DEUS, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera: da servis tuis il-

éternel, ayez pitié de votre serviteur N..., notre Pontife, et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et qu'il accomplisse de toutes ses forces.

ACCORDEZ à nos prières, Dieu tout-puissant, que votre serviteur N., notre Empereur, qui, par votre miséricorde, a pris en main la conduite de cet État, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus: afin que, saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur, qu'il triomphe des ennemis, et qu'il puisse vous être agréable et parvenir enfin jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité et la vie.

O DIEU, qui êtes la source des saints desirs, des bons desseins et des actions justes, accordez

à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin que nos cœurs soient dociles à vos commandements, et que, délivrés de tout ennemi, nous jouissions sous votre protection d'une heureuse tranquillité.

SEIGNEUR, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit-Saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos âmes.

Fidelium Deus (O Dieu le Créateur), p. 26.

SEIGNEUR, daignez prévenir et seconder nos actions par le secours de votre grâce, afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres aient en vous leur principe, et se rapportent à vous comme à leur fin.

DIEU tout-puissant et éternel, souverain maître des vivants et des

lam quam mundus dare non potest pacem; ut, et corda nostra mandatis tuis dedita, et, hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla.

UREigne sancti Spiritus renes nostros et cor nostrum, Domine: ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

ACTIONES nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere; ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

OMNIPOTENS sempiternelle Deus, qui vivorum dominaris si-

mul et mortuorum, omniumque miseris quos tuos fide et opere futuros esse prænosces: te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementia, omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

ÿ. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

ÿ. Et fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et leurs bonnes œuvres, faites que ceux pour qui nous vous adressons nos humbles prières, soit qu'ils appartiennent encore au siècle présent, soit que, délivrés de leur corps mortel, ils soient entrés dans la vie future, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés. Nous vous en prions par J.-C. N.-S. R. Ainsi soit-il.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

ÿ. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous exauce. R. Ainsi soit-il.

ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. R. Ainsi soit-il.

ASPERSION DE L'EAU.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps.* Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde. — Vous m'arroserez.

ŷ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. R. Et donnez-nous votre salut.

ŷ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

EXAUCÉZ-NOUS, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange; qu'il soit le gardien, l'appui, le protecteur et

ASPERGES me, Domine, hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor. *Ps.* Misere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. — Asperges me.

ŷ. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. R. Et salutare tuum da nobis.

ŷ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

ŷ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

EXAUDI NOS, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : et mittere digneris sanctum Angelum tuum de cœlis; qui custodiat, foveat, pro-

tegat, visitet atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum. R. Amen.

PENDANT LE TEMPS PASCAL.

VIDI aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia; et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent : Alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus. ŷ. Gloria Patri. Vidi.

ŷ. Ostende nobis Domine, etc., avec Alleluia et l'Oraison Exaudi nos.

J'AI vu une eau qui sortait du côté droit du temple, alleluia; et tous ceux que cette eau a arrosés ont été sauvés, et chanteront : Alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. ŷ. Gloire au Père. J'ai vu une eau.

PRIÈRES DU PRÔNE.

PSAUME 122.

AD te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum * in manibus dominorum suorum,

Sicut oculi ancillæ

JE lève mes yeux vers vous, ô Dieu qui habitez dans les cieux.

Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur les mains de leur maître,

Et les yeux de la ser-

vante sur les mains de sa maîtresse; ainsi nos yeux sont dirigés vers le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous; car nous sommes rassasiés de mépris.

Notre âme est pleine de confusion, elle est un sujet d'opprobre pour ceux qui vivent dans l'abondance, et de mépris pour les superbes.

Gloria Patri et Sicut erat.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié. Notre Père, etc., à voix basse.

ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

ÿ. Sauvez vos serviteurs et vos servantes.

in manibus dominae suæ; * ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri, * quia multum repleti sumus desperatione.

Quia multum repleta est anima nostra; * opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, etc., à voix basse.

ÿ. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

ÿ. Salvos fac servos tuos et ancillas tuas.

R. Deus meus, sperantes in te.

ÿ. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. R. A facie inimici.

ÿ. Fiat pax in virtute tua. R. Et abundantia in turribus tuis.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse pietatis: et præsta; ut quod fideliter petimus, efficaciter consequamur. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Ps. De profundis, p. 25, avec les ÿ. et R. qui le suivent.

OREMUS.

DEUS, veniæ largitor, et humanæ salu-

R. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

ÿ. Soyez pour nous, Seigneur, une tour. R. Inaccessible à nos ennemis.

ÿ. Que la paix règne dans vos remparts, ô cité sainte. R. Et l'abondance dans vos tours.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

O DIEU, notre refuge et notre force, soyez attentif aux prières que vous inspirez vous-même à votre Église, et daignez, par votre bonté, nous accorder ce que nous vous demandons avec foi. Par J.-C. N.-S. R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

O DIEU, qui aimez à pardonner aux hommes

et à les sauver, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous vos Saints, que nos frères, nos parents et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde, soient admis à la participation de la béatitude éternelle. Par J.-C.-N.-S. R. Ainsi soit-il.

tis amator : quæsumus clementiam tuam; ut nostræ congregationis fratres, propinquos, et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Christum. R. Amen.

HYMNE AU SAINT-ESPRIT (4).

VENEZ, Esprit créateur, visitez les âmes de ceux qui sont à vous, et remplissez de votre grâce

VENI, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia

(1) Dans les Diocèses qui ne suivent pas l'Office réformé, on fait à cette hymne les changements suivants :

A la 2^e strophe, au lieu de :

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
On dit :

Qui Paraclitus diceris,
Donum Dei altissimi.

A la 3^e strophe, au lieu de :

Digitus paternæ dexteræ,
On dit :

Dexteræ Dei tu digitus.

Enfin, à la dernière strophe,
au lieu de :

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,

On dit :

Gloria Patri Domino,
Natoque, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito.

Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis,
charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirmi nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus;
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,

céleste les cœurs que vous avez créés.

Vous êtes notre consolateur, le don du Dieu très-haut, la fontaine de vie, le feu sacré de la charité et l'onction spirituelle de nos âmes.

C'est vous qui répandez sur nous vos sept dons; vous êtes le doigt de Dieu, l'objet par excellence de la promesse du Père; vous mettez sa parole sur nos lèvres.

Faites briller votre lumière dans nos âmes, versez votre amour dans nos cœurs, et fortifiez à tous les instants notre chair infirme et défaillante.

Eloignez de nous l'esprit tentateur, accordez-nous une paix durable, et que, sous votre conduite, nous évitions tout ce qui serait nuisible à notre salut.

Apprenez-nous à connaître le Père, appre-

nez-nous à connaître le Fils : et vous, Esprit du Père et du Fils, soyez à jamais l'objet de notre foi.

† Gloire dans tous les siècles à Dieu le Père, et au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

ÿ. Envoyez votre Esprit-Saint, et tout sera créé. R. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS.

O DIEU, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplit de ses divines consolations. Par J.-C. N.-S.

R. Ainsi soit-il.

Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

† Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,

In sæculorum sæcula.
Amen.

ÿ. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur.
R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

ORDINAIRE

DE LA MESSE

(AVEC LES PRIÈRES TIRÉES DE LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN.)

PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE

Pour se disposer à la bien entendre.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléer aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté : fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde ; je les déteste pour l'amour de vous ; je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

1. D'abord le Prêtre et les assistants disent un Psaume pour se préparer au sacrifice.

Ensuite le Prêtre dit le *Confiteor* pour s'accuser devant

Dieu, et se purifier avant de monter à l'autel. On doit s'accuser avec lui, et demander la pureté de cœur nécessaire pour participer avec fruit à une action si sainte.

Le Prêtre, étant à l'autel, dit encore une prière de préparation, pendant laquelle il faut s'unir à lui; puis il dit ce qu'on appelle l'*Introit*, c'est-à-dire l'entrée du chœur.

Le Prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la croix, et dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

PSAUME 42.

(On l'omet, ainsi que le Gloria Patri, aux Messes des défunts et pendant le temps de la Passion.)

JUGEZ-MOI, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

R. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m'avez-vous repoussé? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, et opprimé par mon ennemi?

Faites luire sur moi

IN nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

JUDICAME, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

R. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

Emitte lucem tu-

am et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?

R. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

R. Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui

vos lumière et votre vérité; qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu : pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme, et pourquoi me troublez-vous?

R. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces; il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui rem-

plit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

Le Prêtre dit le Confiteur, et l'on répond :

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheu-

lätificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

MISEREATUR tui omnipotens Deus, et, dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

R. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michæ-

lem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

reuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le Prêtre prie pour les assistants et pour lui-même :

MISEREATUR vestri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam. R. Amen.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

ÿ. Deus, tu conver-sus vivificabis nos. R. Et plebs tua lætabitur in te.

ÿ. Ostende nobis, Domine, misericor-

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. R. Ainsi soit-il.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. R. Ainsi soit-il.

ÿ. O Dieu, vous vous tournerez vers nous, vous nous rendrez la vie. R. Et votre peuple se réjouira en vous.

ÿ. Montrez-nous, Seigneur, votre miséri-

corde. R. Et donnez-nous votre salut.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

diam tuam. R. Et salutare tuum da nobis.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Prière quand le Prêtre monte à l'autel.

ÉLOIGNEZ de nous, Seigneur, tout ce qui pourrait nous éloigner de votre sanctuaire. Quelque indignes que nous soyons d'y entrer, nous sommes pourtant la postérité légitime et les restes vivants des Saints dont les reliques précieuses reposent ici sur votre autel. Donnez à l'ardeur de leurs prières ce que vous devriez refuser à la tiédeur des nôtres, et accordez à leurs services, qui vous furent si agréables, le pardon que nos offenses ne sauraient mériter.

2. Le Prêtre lit l'*Introït* : il implore la miséricorde du Seigneur, en répétant trois fois alternativement *Kyrie, eleison*, et *Christe, eleison*. Après avoir baisé l'autel, il se tourne pour saluer le peuple en lui disant : *Le Seigneur soit avec vous*. Cette cérémonie de baiser le milieu de l'autel vient de ce qu'il y a toujours dans ce lieu des reliques : anciennement on élevait des autels sur les tombeaux des Martyrs.

Les Dimanches et les jours de Fête (les temps de pénitence exceptés), après le *Kyrie, eleison*, et avant de baiser l'autel, le Prêtre dit le *Gloria in excelsis*, qui est une hymne à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

GLORIA in excelsis Deo : et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamuste. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris : Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus ; Tu solus Dominus ; Tu solus Altissimus, Jesu

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique : Seigneur Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-

Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Christe; Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

3. Le Prêtre, revenu au côté de l'Épître, dit les Oraisons. Après l'Écriture sainte, nous n'avons rien de plus vénérable et de plus touchant que ces Oraisons de l'Eglise.

L'Épître se lit immédiatement après. L'Eglise veut nous préparer au sacrifice par l'instruction, et nous remplir de l'esprit de Jésus-Christ par les paroles des Apôtres et des Prophètes, avant de nous donner pour nourriture sa chair et son sang. La parole de Dieu et le corps de Jésus-Christ sont deux nourritures, dont l'une prépare à recevoir l'autre dignement et avec fruit.

Prière pendant l'Épître.

MON Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révere avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous

révéler comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres!

Après l'Épître on lit encore quelques paroles des Psaumes : c'est le *Graduel*, l'*Alleluia*, ou le *Trait* pour les temps de pénitence.

Prière avant l'Évangile.

QUE le feu qui purifia les lèvres du saint Prophète Isaïe pour parler dignement de vous, purifie maintenant mes oreilles et mon cœur pour entendre la parole de vie; ne souffrez pas qu'au lieu de nous être une source de justice, votre Évangile puisse jamais servir à nous condamner.

4. Le Prêtre commence le saint Évangile en faisant sur lui le signe de la Croix, parce que Jésus-Christ crucifié est le principal objet que nous présente l'Évangile, et que nous devons porter la croix avec lui pour être dignes de le suivre et de l'écouter. Il faut adorer la Sagesse et la Vérité même dans toutes les paroles de l'Évangile : Jésus-Christ y parle pour nous; et qui écoulerions-nous, si ce n'est celui qui a les paroles de la vie éternelle?

Avant l'Évangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

Dominus vobiscum. Le Seigneur soit avec vous.
R. Et cum spiritu tuo. R. Et avec votre esprit.

Initium (ou Sequentia) sancti Evangelii Commencement (ou Suite) du saint Évangile selon N...

On répond, en faisant le signe de la Croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine :

Gloria tibi, Domine. Gloire à vous, Seigneur.

Prière pendant l'Évangile.

CE ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs : c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

Après l'Évangile on répond :

Louange à vous, ô | Laus tibi, Christe.
Jésus-Christ.

5. L'Évangile est suivi du *Credo* les Dimanches et les Fêtes solennelles, parce que c'est dans ces solennités que le peuple fidèle, plein d'un même esprit, doit renouveler, à la face des saints autels, la profession d'une même foi et l'adoration de tous nos mystères. Nous devons exciter en nous une foi vive en prononçant cet abrégé de la religion, qui est aussi ancien que l'Eglise.

JE crois en un seul | CREDO in unum Deum le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des cho-

um, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium

omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine : Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est ; et resurrexit tertia die secundum Scripturas ; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos ; cujus regni non erit finis : Et in Spiriti-

ses visibles et invisibles : et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais est engendré ; consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET S'EST FAIT HOMME ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, est monté au ciel, et est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura

point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie; qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

6. L'Offertoire était anciennement un *Psaume* qu'on chantait pendant que les fidèles offraient leurs dons pour le sacrifice. Ces dons et ces offrandes sont aujourd'hui représentés par le pain bénit, qu'on distribue au peuple en signe de communion, et pour rappeler les *agapes* ou repas de charité des premiers chrétiens. — Les encensements qui ont lieu alors nous rappellent que nos prières doivent s'élever plus ferventes que jamais vers le Seigneur.

Prières pendant l'Offertoire.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître

ritum sanctum Dominum, et vivificantem; qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas: Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum: et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les pasteurs des âmes, nos supérieurs spirituels et temporels, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés; et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et par-

donnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

Le Prêtre se tourne vers les assistants et dit :

PRIEZ, mes frères, que mon sacrifice, qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité, et pour celle de toute sa sainte Église.

ORATE, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

7. Le Prêtre dit tout bas l'Oraison que pour cela on nomme *Secrète*, dans laquelle il prie Dieu de recevoir favorablement les offrandes qui lui ont été faites par les fidèles, afin que les dons offerts par chacun d'eux pour la gloire de son saint nom soient utiles à tous pour leur salut.

Immédiatement après vient la *Préface*, qui est un prélude ou une introduction aux prières du Canon. Tout y est destiné à élever les cœurs vers Dieu, et à marquer les diverses impressions de l'Église.

DANS tous les siècles
siècles.

R. Ainsi soit-il.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

PER omnia sæcula
sæculorum.

R. Amen.

ÿ. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

ÿ. Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

ÿ. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et iustum est.

R. Et avec votre esprit.

ÿ. Élevez vos cœurs.

R. Nous les avons vers le Seigneur.

ÿ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Cela est juste et raisonnable.

PRÉFACE DE LA CROIX.

(Elle se dit le Dimanche des Rameaux, le Lundi, le Mardi, le Mercredi et le Jeudi saints.)

VERE dignum et iustum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus. Qui salutem humani generis in ligno Crucis constituisti: ut unde mors oriebatur, inde vita resurgeret, et qui in ligno vincebat, in ligno quoque vinceretur: per Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominiones, tremunt Potesta-

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui avez attaché le salut du genre humain à l'arbre de la Croix, afin que ce qui avait causé la mort de l'homme devint pour lui la source d'une nouvelle vie, et que le démon, qui avait vaincu l'homme par le bois, y trouvât aussi sa défaite, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. C'est par lui que les An-

ges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révérent en tremblant, et que les Cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux, humblement prosternés.

PRÉFACE DE PAQUES.

(Le Samedi saint on dit : in hac potissimum nocte (en cette sainte nuit); le jour de Pâques et pendant l'Octave : in hoc potissimum die (en ce saint jour); et ensuite : in hoc potissimum (en ce saint temps).

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous louer toujours, Seigneur, mais principalement et avec plus de pompe en cette sainte nuit (ou en ce saint jour, ou en ce saint temps), où Jésus-Christ, notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous; car il est véritablement l'Agneau qui a effacé les

tes; Coeli, coelorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exsultatione concelebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplicii confessione dicentes.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, te quidem, Domine, omni tempore, sed in hac potissimum nocte (ou in hoc potissimum die, ou in hoc potissimum) gloriosius prædicare, cum Pascha nostrum immolatus est Christus. Ipse enim verus est Agnus qui abstulit peccata mundi,

qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia celestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt coeli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis.

péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, et qui nous a rendu la vie par sa résurrection. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archange, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire : Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna au plus haut des cieux.

8. La Préface est suivie du *Canon*, qui signifie règle en grec. Il a été appelé ainsi parce que c'est la règle et la forme des prières de l'Eglise pour le sacrifice. Cette forme est très-ancienne. On y voit que l'Eglise fait toutes ses demandes par les seuls mérites de Jésus-Christ. L'intercession de la sainte Vierge, celle des saints Apôtres et Martyrs y sont une preuve de l'antiquité de notre culte. Cette partie de la Messe se dit tout bas, non pas qu'on veuille la cacher aux fidèles, mais c'est que, la première partie n'étant presque composée que du chant des Psaumes et des instructions tirées de l'Evangile et

des Épîtres, cette seconde partie est destinée à une prière plus recueillie et plus intérieure. Cependant on ne doit pas laisser, quoique chacun prie en secret, de s'unir en esprit les uns aux autres, et de se conformer au Prêtre, qui parle toujours à Dieu au nom de tous. — Le Prêtre fait souvent des signes de croix sur lui et sur les choses offertes : ce signe était ordinaire et fréquent dès la plus haute antiquité. Qu'y a-t-il de plus naturel que de représenter sans cesse Jésus-Christ crucifié, dans une action qui est le mémorial de sa Passion douloureuse, et où il se donne lui-même à nous pour renouveler sans cesse son sacrifice?

Prières pendant le Canon de la Messe.

NOUS vous conjurons au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Évêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier; tous ceux qui sont présents à cette adorable sacrifice, et singulièrement N^{ous} et N^{ous}. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu, voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

A l'Élévation.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

Suite du Canon.

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre

Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce, véritablement et proprement, la victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N^{xxx} et de N^{xxx}. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

9. Ici le Prêtre, plein de joie à la vue de ce mystère, élève la voix et fait solennellement avec tout le peuple cette divine prière que nous tenons de Jésus-Christ

même : *Notre Père, qui êtes aux cieux*, etc., prière à laquelle nulle autre ne mérite d'être comparée, et à laquelle nous ne pouvons refuser notre confiance sans faire injure à Jésus-Christ.

Per omnia sæcula
sæculorum. R. Amen.

Dans tous les siècles
des siècles. R. Ainsi
soit-il.

OREMUS.

PRÆCEPTIS saluta-
ribus moniti, et di-
vina institutione for-
mati, audemus dice-
re :

PATER noster, qui
es in cœlis, sanctifi-
cetur nomen tuum :
adveniat regnum tu-
um : fiat voluntas
tua, sicut in cœlo et
in terra : panem no-
strum quotidianum
da nobis hodie : et di-
mitte nobis debita no-
stra, sicut et nos di-
mittimus debitoribus
nostris : et ne nos
inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a
malo.

Amen.

PRIONS.

AVERTIS par un com-
mandement salutaire, et
suivant la règle divine
qui nous a été donnée,
nous osons dire :

NOTRE Père, qui êtes
aux cieux, que votre
nom soit sanctifié : que
votre règne arrive : que
votre volonté soit faite
sur la terre comme au
ciel : donnez-nous au-
jourd'hui notre pain quo-
tidien : et pardonnez-
nous nos offenses, com-
me nous pardonnons à
ceux qui nous offensés :
et ne nous laissez pas
succomber à la tenta-
tion.

R. Mais délivrez-nous
du mal.

Ainsi soit-il.

10. Le Prêtre récite à voix basse une prière, puis il

rompt l'hostie, pour signifier que le corps de Jésus-Christ a été immolé pour nous; il en met ensuite une parcelle dans le calice, pour marquer la réunion de son corps avec son sang dans sa résurrection triomphante.

Ensuite, arrêtant les yeux sur l'espèce du pain, il dit, à la vue de Jésus-Christ, en frappant sa poitrine, la parole que dit saint Jean-Baptiste lorsqu'il vit le Fils de Dieu : *Agneau de Dieu.*

Prière après le Pater et pendant que le Prêtre met dans le calice une partie de la sainte hostie.

LES vrais maux, Seigneur, sont ou nos péchés passés, ou nos vices présents, ou les peines de l'autre vie que nous avons tant de fois méritées. Touché de nos prières et de celles de vos Saints, délivrez-nous-en, Seigneur, et qu'aucun ne trouble jamais ni notre paix, ni la confiance que nous avons eue. Par J.-C. N.-S.

Que ces divines espèces, dont la séparation représente la mort de votre Fils, puissent, par leur réunion, représenter et opérer notre union présente et éternelle avec vous.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

(Aux Messes des défunts, le Prêtre ne frappe pas sa poitrine; au lieu de Miserere nobis (ayez pitié de nous), il dit : Dona eis requiem (donnez-leur le repos), et à la troisième fois il ajoute : sempiternam (éternel).

11. Dans les premiers siècles, lorsque les chrétiens ne faisaient tous qu'un cœur et qu'une âme, ils se donnaient ici le baiser de paix. C'est pour conserver les vestiges de cet ancien usage que le clergé se donne le baiser de paix.

Après trois prières ferventes; après avoir prononcé par trois fois, en se frappant la poitrine, les paroles touchantes du centenier, le Prêtre communie, et donne ensuite la communion aux fidèles.

PRIÈRES AVANT LA COMMUNION.

Qu'IL me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais, puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits

que la communion du Prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

12. Le Prêtre lit, au côté droit, l'Antienne appelée *Communion*, à laquelle on ajoutait anciennement le chant d'un Psaume comme à l'*Introit*. Il revient ensuite au milieu de l'autel, qu'il baise, et il se tourne pour saluer le peuple. De là il va au côté droit dire les Oraisons pour rendre grâces à Dieu : après quoi il retourne au milieu de l'autel, où il baise le lieu des reliques. Cela fait, il salue encore le peuple, l'avertit que la Messe est finie, et donne la Bénédiction.

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.	Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.
--	--

Allez, la Messe est dite.	Ite, Missa est.
---------------------------	-----------------

(Quand il n'a pas dit Gloria in excelsis :

Bénissons le Seigneur.)	Benedicamus Domino.)
-------------------------	----------------------

R. Rendons grâces à Dieu.	R. Deo gratias.
---------------------------	-----------------

Aux Messes des défunts.

Qu'ils reposent en paix. R. Ainsi soit-il.	Requiescant in pace. R. Amen.
--	-------------------------------

Prière avant la bénédiction du Prêtre.

SAINTE et adorable Trinité, c'est par vous que nous avons commencé ce sacrifice, c'est par

vous que nous le finissons. Daignez le recevoir avec bonté; et si vous êtes un abîme de majesté, soyez aussi un abîme de miséricorde. Nous ne vous quitterons point que vous ne nous ayez bénis.

Le Prêtre bénit les fidèles en disant :

BENEDICAT VOS omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. R. Amen.	QUE le Dieu tout-puissant, Père, Fils, et Saint-Esprit, vous bénisse. R. Ainsi soit-il.
--	---

(On ne donne pas la Bénédiction aux Messes des défunts.)

13. La piété des derniers temps a introduit la coutume de réciter ici le commencement de l'Evangile de saint Jean, où sont marquées en termes si sublimes la divinité de Jésus-Christ et la grandeur des desseins éternels qui ont fait descendre le Fils de Dieu sur la terre.

Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.	Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.
--	--

Initium sancti Evangelii secundum Joannem. R. Gloria tibi, Domine.	Commencement du saint Evangile selon saint Jean. R. Gloire à vous, Seigneur.
--	--

IN principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil quod factum	Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était
---	---

la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la

est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum: et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine; ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri; his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate

carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. Et VERBUM CARO FACTUM EST, et habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

R. Deo gratias.

chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité (et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père).

R. Rendons grâces à Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite en me permettant d'assister aujourd'hui au sacrifice de la sainte Messe, préférentiellement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens

d'entendre. C'est ce que je me propose, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR L'EMPEREUR.

SEIGNEUR, sauvez notre Empereur N., et exaucez-nous au jour où nous vous invoquons.

PRIONS.

ACCORDEZ à nos prières, Dieu tout-puissant, que votre serviteur N., notre Empereur, qui, par votre miséricorde, a pris en main la conduite de cet État, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus; afin que, saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur, qu'il triomphe des ennemis, et qu'il puisse vous être agréable, et parvenir enfin jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité et la vie. Par N.-S. J.-C.

DOMINE, salvum fac Imperatorem nostrum N., et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

OREMUS.

QUEESUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus Imperator noster N., qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium suscipiat incrementa: quibus decenter ornatus, vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita est, gratus valeat pervenire. Per Dominum.

CANTIQUE D'ACTION DE GRACES.

Te Deum laudamus; te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi Cœli, et universæ Potestates,

Tibi Cherubim et Seraphim incessabili voce proclamant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,

Nous vous louons, ô Dieu, nous vous reconnaissons pour le souverain Seigneur.

Père éternel, la terre entière vous révère.

Tous les Anges, les Cieux et toutes les Puissances célestes,

Les Chérubins et les Séraphins redisent éternellement:

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Prophètes,

L'éclatante armée des Martyrs chante vos louanges.

Dans toute l'étendue de l'univers l'Eglise vous adore,

O Père dont la majesté est infinie,

Et votre Fils unique et véritable,

Et le Saint - Esprit consolateur.

O Christ, vous êtes le Roi de gloire,

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Fait homme pour sauver l'homme, vous n'avez pas dédaigné de descendre dans le sein d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert, à ceux qui croient, le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés par votre sang précieux.

Faites qu'ils soient

Patrem immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum et unicum Filium,

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum

Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te :

Et laudamus nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

comptés parmi vos Saints dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.

Conduisez vos enfants, et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons ;

Nous louons votre nom maintenant, et dans tous les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous préserver de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu à jamais.

PENDANT LE TEMPS DE LA PASSION.

PROSE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE AU PIED DE LA CROIX.

DEBOUT au pied de la Croix à laquelle son fils était suspendu, la Mère de douleur pleurait.

Son âme abattue, gémissante et désolée, fut percée du glaive de douleur.

Oh! qu'elle fut triste et affligée cette Mère bénie du Fils unique de Dieu!

Cette tendre Mère gémissait et soupirait à la vue des angoisses de son divin fils.

Qui pourrait retenir ses larmes en voyant la Mère de Jésus-Christ dans cet excès de douleur?

Qui pourrait contempler sans une profonde

STABAT Mater dolorosa,

Juxta Crucem lacrymosa,

Dum pendebat filius.

Cujus animam gemmentem,

Contristatam et dolentem,

Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta

Fuit illa benedicta

Mater Unigeniti!

Quæ moerebat, et dolebat,

Pia Mater, dum videbat

Nati pœnas inelyti.

Quis est homo qui non fleret,

Matrem Christi si videret

In tanto supplicio?

Quis non posset contristari,

Christi Matrem contemplari

Dolentem cum filio?

Pro peccatis suæ gentis

Vidit Jesum in tormentis,

Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum

Moriendo desolatum,

Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris,

Me sentire vim doloris

Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum

In amando Christum Deum,

Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,

Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati, Tam dignati pro me pati,

Pœnas mecum divide.

tristesse la Mère de Jésus-Christ souffrant avec son fils?

Elle voit Jésus livré aux tourments et déchiré de coups pour les péchés de sa nation.

Elle voit ce fils bien-aimé mourant, délaissé jusqu'au dernier soupir.

O Mère pleine d'amour, faites que je sente votre douleur, et que je pleure avec vous.

Faites que mon cœur soit embrasé d'amour pour Jésus-Christ et ne songe qu'à lui plaire.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.

Partagez avec moi les tourments que votre fils a daigné subir pour moi.

Faites que je pleure pieusement avec vous, et que je compatisse, tous les jours de ma vie, aux souffrances de votre fils crucifié.

Désormais je veux demeurer avec vous au pied de la Croix, et m'associer à vos douleurs.

O Vierge la plus pure des vierges, ne repoussez pas ma prière; faites que je pleure avec vous.

Què je porte en moi la mort de Jésus-Christ, que je partage ses douleurs et le souvenir de ses plaies.

Faites que, blessé de ses blessures, je sois enivré de cette Croix et du sang de votre fils.

Vierge puissante, défendez-moi au jour du jugement, afin que je ne sois pas la proie des flammes éternelles.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum
præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plan-
gere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolare.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore filii.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria.

Amen.
ÿ. Tuam ipsius animam doloris gladius pertransibit. R. Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

OREMUS.

INTERVENIAT pro nobis, quæsumus, Domine, apud tuam clementiam, nunc, et in hora mortis nostræ, beata Virgo Maria Mater tua, cujus animam, in hora Passionis tuæ, doloris gladius pertransivit. Qui vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum.
R. Amen.

O Jésus, accordez-moi, par votre Mère, qu'au moment où je quitterai ce monde, je reçoive la palme de la victoire.

Et lorsque mon corps mourra, obtenez à mon âme la gloire du paradis.

Ainsi soit-il.
ÿ. Un glaive de douleur percera votre âme. R. Afin que les pensées de plusieurs soient découvertes.

PRIONS.

NOUS réclavons, Seigneur Jésus, auprès de votre clémence, maintenant et à l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, dont le cœur fut percé d'un glaive de douleur au moment de votre Passion. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

126 BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT.

Du Mercredi au Samedi saints on omet le ʒ. et l'oraison qui précèdent.

Dans quelques églises on chante trois fois :

PARDONNEZ, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne soyez pas à jamais irrité contre nous.	PARCE, Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis.
---	---

A LA BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT.

HYMNE.

ADORONS avec un profond respect un Sacrement si digne de nos hommages; que l'ancien précepte cède au nouveau, et que la foi supplée à la faiblesse de nos sens.	TANTUM ergo Sacramentum Veneremur cernui; Et antiquum documentum Novo cedat ritui. Præstet fides supplementum Sensuum defectui.
---	--

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père et au Fils unique : gloire égale à l'Esprit - Saint, qui procède de l'un et de l'autre.	Genitori Genitoque Laus et jubilatio, Salus, honor, virtus quoque Sit et benedictio : Procedenti ab utroque Compar sit laudatio.
--	---

Ainsi soit-il.

Amen.

ʒ. Vous leur avez donné un pain descendu du	ʒ. Panem de cælo præstitisti eis. ʔ. Om-
---	--

BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT. 127

ne delectamentum in se habentem.	ciel. ʔ. Un pain délicieux.
----------------------------------	-----------------------------

OREMUS.

DEUS, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre, etc.

PRIONS.

O DIEU, qui nous avez laissé dans un Sacrement admirable la mémoire de votre Passion, accordez-nous de révéler tellement les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez, etc.

PRIÈRE POUR IMPLORER LA MISÉRICORDE DIVINE.

DOMINE, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : cito anticipent nos misericordiæ tuæ ;

SEIGNEUR, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses.

Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités ; hâtez-vous de nous prévenir dans votre misé-

ricorde; car nous sommes tombés dans un abîme de misère.

Secourez-nous, ô Dieu notre sauveur; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom; et pardonnez-nous nos péchés pour l'honneur de votre saint nom.

quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster: et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos; et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

STROPHE.

O VICTIME salutaire, qui nous ouvrez le ciel, l'ennemi nous livre de rudes combats; fortifiez-nous contre ses attaques, prêtez-nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes; qu'il daigne nous donner la vie éternelle dans la céleste patrie.

Ainsi soit-il.

O SALUTARIS Hostia, Quæ cœli pandis ostium;

Bella premunt hostilia,

Da robur, fer auxilium.

Uni, trinoque Domino

Sit sempiterna gloria;

Qui vitam sine termino

Nobis donet in patria.

Amen.

AUTRE STROPHE.

LE pain des Anges devient la nourriture de l'homme; ce pain cé-

PANIS Angelicus fit panis hominum, Dat panis cœlicus fi-

guris terminum; O res mirabilis! manducat Dominum Pauper, servus, et humilis.

leste est la réalisation des anciennes figures. O prodige inouï! le Maître suprême se fait l'aliment de sa pauvre et misérable créature.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,

Sic nos tu visita, sicut te colimus;

Per tuas semitas duc nos quo tendimus,

Ad lucem quam inhabitas. Amen.

O Dieu unique en trois personnes, daignez visiter ceux qui vous adorent: conduisez-nous par vos voies à cette lumière que vous habitez, et vers laquelle tendent tous nos désirs. Ainsi soit-il.

ANTIENNE.

AVE, verum corpus natum

De Maria Virgine;

Vere passum, immolatum

In Cruce pro homine;

Cujus latus perforatum

Unda fluxit cum sanguine.

Esto nobis prægustatum

Mortis in examine.

Je vous salue, ô vrai corps né de la Vierge Marie;

Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé pour l'homme sur la Croix;

Dont le côté percé d'une lance a versé du sang et de l'eau.

Soyez notre force et notre consolation à l'heure de la mort.

O Jésus plein de dou-
ceur, Jésus plein de bon-
té!

O Jésus, fils de Ma-
rie, faites-nous miséri-
corde.

O Jesu dulcis! o Je-
su pie!

O Jesu, fili Mariæ,
Tu nobis miserere.

PRIÈRE AU SAINT SACREMENT.

ADORONS à jamais le
très-saint Sacrement de
l'autel.

Adorons, etc.

Nations, louez toutes
le Seigneur; peuples,
célébrez tous sa gloire.

Adorons, etc.

Parce qu'il a signalé
envers nous la grandeur
de sa miséricorde, et que
sa vérité demeure éter-
nellement.

Adorons, etc.

Gloire au Père, gloire
au Fils, gloire au Saint-
Esprit.

Adorons, etc.

Maintenant et tou-
jours, comme dès le
commencement, et dans
les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Adorons, etc.

ADOREMUS in æter-
num sanctissimum
Sacramentum.

Adoremus, etc.

Laudate Dominum,
omnes gentes; laudate
eum, omnes populi.

Adoremus, etc.

Quoniam confirma-
ta est super nos mise-
ricordia ejus; et veri-
tas Domini manet in
æternum.

Adoremus, etc.

Gloria Patri, gloria
Filio, gloria Spiritui
sancto.

Adoremus, etc.

Sicut erat in princi-
pio, et nunc, et sem-
per, et in sæcula sæ-
culorum. Amen.

Adoremus, etc.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

Les deux plus grands mystères de notre religion sont le mystère de la Passion de Jésus-Christ et celui de sa Résurrection. Aussi l'Eglise a-t-elle consacré deux époques de l'année pour en célébrer la mémoire. Dans le Carême, qu'elle a destiné aux larmes et à la pénitence, elle s'occupe des souffrances de son Epoux; et pendant le temps de Pâques elle témoigne la joie que lui cause sa résurrection. Ces deux époques, dit saint Augustin, sont la figure de la vie présente et de la vie future. La première désigne les tribulations de cette vie passagère, et la seconde marque la joie dont les bienheureux sont comblés dans le ciel, où ils n'ont d'autre soin que de louer Dieu.

Bien que l'Eglise s'occupe avant la Semaine sainte de la Passion du Sauveur, elle en célèbre les mystères sur-
tout en cette Semaine sainte par excellence, parce que c'est alors que le grand ouvrage de notre rédemption a été consommé.

Or, pour se conformer à l'esprit de l'Eglise, il est né-
cessaire de pénétrer le sens de ces cérémonies, puisque par elles on acquiert l'intelligence des mystères, et qu'elles sont des signes qui représentent des choses di-
vines et spirituelles.

A PRIME

Pater noster. — Ave, Maria. — Credo.
Deus, in adjutorium, etc., comme à Vêpres.

HYMNE.

JAM lucis orto si-
dere,
Deum precemur sup-
plices,

AU lever de l'astre du
jour, prions humble-
ment le Seigneur de
nous préserver de tout

mal pendant cette journée.

Qu'il mette lui-même un frein à notre langue, pour qu'elle ne prononce aucune parole injurieuse; qu'il détourne nos yeux des vanités du monde, afin qu'elles ne nous séduisent pas.

Que nos cœurs soient purs; que tout vice en soit banni, et que la sobriété dompte en nous l'orgueil de la chair.

Pour qu'à la fin du jour, quand la nuit ramènera les ténèbres, nos cœurs et nos corps plus libres chantent dignement ses louanges.

Gloire au Père, gloire à son Fils unique et au Saint-Esprit consolateur, maintenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Ant. Les enfants des Hébreux.

Ut in diurnis actibus
Nos servet a nocentibus.

Linguam refrenans
temperet,
Ne litis horror insonet:

Visum fovendo contegat,
Ne vanitates hauriat.

Sint pura cordis intima,
Absistat et vecordia:
Carnis terat superbiam

Potus cibique parcitas.

Ut, cum dies abscesserit,
Noctemque sors re-
duxerit,
Mundi per abstinentiam

Ipsi canamus gloriam.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum.

Amen.

Ant. Pueri Hebræorum.

PSAUME 53.

DEUS, in nomine
tuo salvum me fac, *
et in virtute tua judica me.

Deus, exaudi orationem meam: * aures percipe verba oris mei;

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam; * et non proposerunt Deum ante conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me, * et Dominus susceptor est anime mee.

Averte mala inimicis meis, * et in veritate tua disperde illos.

Voluntarie sacrificabo tibi; * et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est:

Quoniam ex omni

O DIEU, sauvez-moi pour votre nom, et que votre bras soutienne la justice de ma cause.

O Dieu, exaucez ma prière, prêtez l'oreille à mes paroles;

Car des étrangers se sont élevés contre moi, des hommes puissants ont cherché à m'ôter la vie; ils n'ont point eu Dieu devant les yeux.

Mais Dieu vient à mon aide; le Seigneur est le protecteur de ma vie.

Rejetez, Seigneur, sur mes ennemis le mal qu'ils veulent me faire; perdez-les selon la vérité de vos paroles.

Je vous offrirai un sacrifice d'actions de grâces, et je louerai votre nom parce qu'il est bon:

Parce que vous m'a-

vez délivré de toutes mes tribulations, et que mes yeux ont vu mes ennemis sans les craindre.

Gloire au Père.

PSAUME 92.

Le Seigneur est entré dans son règne; il s'est revêtu de sa gloire, et s'est armé de son pouvoir.

Il a placé la terre sur des fondements qui ne seront point ébranlés.

Mais votre trône, ô mon Dieu, précède tous les temps: vous êtes de toute éternité.

Les fleuves, Seigneur, les fleuves semblent élever leurs voix pour vous louer.

Leurs voix sont les flots qu'ils roulent avec rapidité.

La mer est admirable dans ses soulèvements; mais le Seigneur est bien plus admirable encore dans les hauteurs des cieux.

tribulatione eripuisti me: * et super inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri.

Dominus regnavit, decorem indutus est: * indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ, * qui non commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc: * a sæculo tu es.

Elevaverunt flumina, Domine: * elevaverunt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos, * a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris: * mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis: * domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri.

Vos oracles sont pleins de vérité: la sainteté doit être à jamais l'ornement de votre maison.

Gloire au Père.

PSAUME 118.

Beati immaculati in via, * qui ambulant in lege Domini.

Beati qui scrutantur testimonia ejus, * in toto corde exquisierunt eum.

Non enim qui operantur iniquitatem, * in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti * mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ, * ad custodiendas justificationes tuas!

Tunc non confundar, * cum perspexero

Heureux les hommes irréprochables dans leurs voies, qui suivent la loi du Seigneur!

Heureux ceux qui méditent ses préceptes, qui le cherchent de tout leur cœur!

Car ceux qui commettent l'iniquité ne marchent point dans ses sentiers.

Vous nous avez ordonné, Seigneur, d'observer fidèlement votre loi.

Puissent mes pas suivre toujours avec docilité la voie de vos préceptes!

Je ne craindrai point la confusion, tant que je

tiendrai mes regards attachés sur tous vos commandements.

Je vous rendrai témoignage dans la droiture de mon cœur, parce que j'ai été instruit des oracles de votre justice.

Je garderai vos préceptes; ne m'abandonnez pas à jamais.

Comment la jeunesse redressera-t-elle ses voies? en gardant vos commandements.

Je vous ai cherché de tout mon cœur; ne permettez pas que je m'écarte du sentier de votre loi.

J'ai caché votre parole au fond de mon cœur, afin de ne point vous offenser.

Vous êtes béni, Seigneur: enseignez-moi vos préceptes.

Mes lèvres se sont plu à répéter les jugements que vous avez prononcés.

in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis, * in eo quod didici judicia justitiæ tuæ.

Justificationes tuas custodiam: * non me derelinquas usquequaque.

In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos.

In toto corde meo exquisivi te; * ne repellas me a mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua, * ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine: * doce me justificationes tuas.

In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui.

In via testimoniorum tuorum delectatus sum, * sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercebor, * et considerabo vias tuas.

In justificationibus tuis meditabor, * non obliviscar sermones tuos.

Gloria Patri.

Suite du Psaume 118.

RETRIBUE servo tuo, vivifica me, * et custodiam sermones tuos.

Revela oculos meos, * et considerabo mirabilia de lege tua.

Incola ego sum in terra, * non abscondas a me mandata tua.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas * in omni tempore.

J'ai trouvé mes délices dans la voie de vos commandements, comme dans le plus riche trésor.

Je m'exercerai dans vos ordonnances, et je considérerai la sainteté de vos voies.

Je méditerai sur vos justices, je n'oublierai point vos paroles.

Gloire au Père.

RÉPANDEZ votre grâce sur votre serviteur; donnez-moi l'esprit de vie, et je garderai vos préceptes.

Otez le voile qui couvre mes yeux, et je contemplerai les merveilles de votre loi.

Je suis étranger sur la terre, ne me cachez pas l'intelligence de vos commandements.

Mon âme a brûlé en tout temps du désir de connaître votre loi.

Vous avez menacé les superbes ; malheur à ceux qui s'écartent de vos voies !

Éloignez de moi la honte et l'opprobre ; car j'ai cherché à m'instruire de votre loi.

Les puissants ont tenu conseil et ont parlé contre moi ; et cependant votre serviteur s'occupait de vos justices.

Car vos préceptes sont l'objet de mes méditations, et votre loi est mon conseil.

Mon âme est comme clouée à la terre : rendez-moi la vie selon votre parole.

Je vous ai soumis mes voies, et vous m'avez exaucé ; enseignez-moi vos commandements.

Montrez-moi la voie de vos ordonnances, et je méditerai vos merveilles.

Mon âme est comme plongée dans la tris-

Increpasti superbos : * maledicti qui declinant a mandatis tuis.

Aufer a me opprobrium et contemptum : * quia testimonia tua exquisivi.

Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur : * servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Nam et testimonia tua meditatio mea est, * et consilium meum justificationes tue.

Adhæsit pavimento anima mea : * vivifica me secundum verbum tuum.

Vias meas enuntiavi, et exaudisti me ; * doce me justificationes tuas.

Viam justificationum tuarum instrue me ; * et exercebor in mirabilibus tuis.

Dormitavit anima mea præ tædio : * con-

firma me in verbis tuis.

Viam iniquitatis amove a me, * et de lege tua miserere mei.

Viam veritatis elegi, * judicia tua non sum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confundere.

Viam mandatorum tuorum cucurri, * cum dilatasti cor meum.

Gloria Patri.

tesse ; fortifiez-moi par vos paroles.

Éloignez de moi la voie de l'iniquité, et faites-moi miséricorde selon votre loi.

J'ai choisi la voie de la vérité, je n'ai point oublié vos jugements.

Je me suis attaché, Seigneur, à vos commandements : ne permettez pas que je sois confondu.

J'ai couru dans la voie de vos préceptes, lorsque vous avez dilaté mon cœur.

Gloire au Père.

SYMBOLE DE SAINT ATHANASE.

QUICUMQUE vult salvus esse, * ante omnia opus est ut teneat catholicam fidem :

Quam nisi quisque integram, inviolatamque servaverit, * absque dubio in æternum peribit.

Fides autem catholica hæc est : * ut unum

QUICONQUE veut être sauvé, doit, avant tout, professer la foi catholique :

Quiconque ne la conservera pas entière et inviolable, périra infailliblement pour l'éternité.

Or la foi catholique consiste à adorer un seul

Dieu en trois personnes, et trois personnes en un seul Dieu;

Sans confondre les personnes, sans séparer la substance.

Car autre est la personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit.

Mais la divinité du Père, du Fils, et du Saint-Esprit est une, leur gloire est égale, leur majesté coéternelle.

Tel le Père, tel est le Fils, tel est le Saint-Esprit.

Le Père est incréé, le Fils est incréé, le Saint-Esprit est également incréé.

Le Père est immense, le Fils est immense, le Saint-Esprit est également immense.

Le Père est éternel, le Fils est éternel, le Saint-Esprit est également éternel.

Et cependant ce ne

Deum in trinitate, et trinitatem in unitate veneremur:

Neque confundentes personas, * neque substantiam separantes.

Alia enim persona Patris, alia Filii, * alia Spiritus sancti.

Sed Patris, et Filii, et Spiritus sancti una est divinitas, * æqualis gloria, cœterna majestas.

Qualis Pater, talis Filius, * talis Spiritus sanctus.

Increatus Pater, increatus Filius, * increatus Spiritus sanctus.

Immensus Pater, immensus Filius, * immensus Spiritus sanctus.

Æternus Pater, æternus Filius, * æternus Spiritus sanctus.

Et tamen non tres

Æterni, * sed unus Æternus.

Sicut non tres Increati, nec tres Immensi, * sed unus Increatus, et unus Immensus.

Similiter omnipotens Pater, omnipotens Filius, * omnipotens Spiritus sanctus;

Et tamen non tres Omnipotentes, * sed unus Omnipotens.

Ita Deus Pater, Deus Filius, * Deus Spiritus sanctus;

Et tamen non tres Dii, * sed unus est Deus.

Ita Dominus Pater, Dominus Filius, * Dominus Spiritus sanctus:

Et tamen non tres Domini, * sed unus est Dominus.

Quia sicut singulatim unamquamque personam Deum ac Dominum confiteri chri-

sont pas trois Éternels, mais un seul Éternel.

Comme aussi ce ne sont ni trois Incréés, ni trois Immenses, mais un seul Incréé, et un seul Immense.

De même le Père est tout-puissant, le Fils est tout-puissant, le Saint-Esprit est tout-puissant.

Et cependant ce ne sont pas trois Tout-Puissants, mais un seul Tout-Puissant.

Ainsi, le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu;

Et cependant ce ne sont pas trois Dieux, mais un seul Dieu.

Ainsi, le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur, le Saint-Esprit est Seigneur;

Et cependant ce ne sont pas trois Seigneurs, mais un seul Seigneur.

Car, comme la vérité chrétienne nous oblige à confesser que chaque personne en particulier

est Dieu et Seigneur, ainsi la foi catholique nous défend de dire que ce sont trois Dieux ou trois Seigneurs.

Le Père n'a été ni fait, ni créé, ni engendré d'aucun autre.

Le Fils n'a été ni fait, ni créé, mais il est engendré du Père seul.

Le Saint-Esprit n'a été ni fait, ni créé, ni engendré, mais il procède du Père et du Fils.

Il n'y a donc qu'un seul Père, et non trois Pères; qu'un seul Fils, et non trois Fils; qu'un seul Saint-Esprit, et non trois Saints-Esprits.

Et dans cette Trinité il n'y a ni un plus ancien, ni un moins ancien, ni un plus grand, ni un moindre; mais les trois personnes sont co-éternelles et égales entre elles.

Ent sorte que, sous tous les rapports, comme il a

stiana veritate compellimur, * ita tres Deos aut Dominos dicere catholica religione prohibemur.

Pater a nullo est factus, * nec creatus, nec genitus.

Filius a Patre solo est, * non factus, nec creatus, sed genitus.

Spiritus sanctus a Patre et Filio, * non factus, nec creatus, nec genitus, sed procedens.

Unus ergo Pater, non tres Patres; unus Filius, non tres Filii; * unus Spiritus sanctus, non tres Spiritus sancti.

Et in hac Trinitate nihil prius aut posterius, nihil majus aut minus; * sed totæ tres personæ coæternæ sibi sunt et coæquales.

Ita ut per omnia, sicut jam supra di-

ctum est, * et unitas in trinitate, et trinitas in unitate veneranda sit.

Qui vult ergo salvus esse, * ita de Trinitate sentiat.

Sed necessarium est ad æternam salutem, * ut Incarnationem quoque Domini nostri Jesu Christi fideliter credat.

Est ergo fides recta, ut credamus et confiteamur * quia Dominus noster Jesus Christus, Dei Filius, Deus et homo est.

Deus est ex substantia Patris ante sæcula genitus, * et homo est ex substantia matris in sæculo natus.

Perfectus Deus, perfectus homo: * ex anima rationali, et humana carne subsistens.

Æqualis Patri secundum divinitatem, *

été dit, il faut adorer et l'unité dans la trinité, et la trinité dans l'unité.

Quiconque donc veut être sauvé, doit avoir cette croyance de la Trinité.

Mais il est encore nécessaire pour le salut éternel de croire exactement à l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Or la pureté de la foi consiste à croire et à confesser que Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et homme.

Il est Dieu, étant engendré avant les siècles de la substance du Père; il est homme, étant né dans le temps de la substance d'une mère.

Dieu parfait, homme parfait, ayant une âme raisonnable et une chair humaine.

Égal au Père quant à la divinité, inférieur au

Père quant à l'humanité.

Et quoiqu'il soit Dieu et homme, il n'est pas néanmoins deux personnes, mais un seul Jésus-Christ.

Il est un, non par le changement de la divinité en l'humanité, mais par l'union de l'humanité à la divinité.

Un enfin, non par confusion de nature, mais par unité de personne.

Car, commel'âmerais-sonnable et la chair ne font qu'un seul homme, de même Dieu et l'homme est un seul Jésus-Christ,

Qui a souffert pour notre salut, est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ;

Est monté au ciel, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

minor Patre secundum humanitatem.

Qui, licet Deus sit et homo, * non duotamen, sed unus est Christus.

Unus autem non conversione divinitatis in carnem, * sed assumptione humanitatis in Deum.

Unus omnino non confusione substantiæ, * sed unitate personæ.

Nam, sicut anima rationalis et caro unus est homo, * ita Deus et homo unus est Christus,

Qui passus est pro salute nostra, descendit ad inferos, * tertiadie resurrexit a mortuis ;

Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : inde venturus est iudicare vivos et mortuos.

Ad cujus adventum omnes homines resurgere habent cum corporibus suis, * et reddituri sunt de factis propriis rationem.

Et qui bona egerunt, ibunt in vitam æternam ; * qui vero mala, in ignem æternum.

Hæc est fides catholica, * quam nisi quisque fideliter firmiterque crediderit, salvus esse non poterit.

Gloria Patri et Sicut erat.

Ant. Pueri Hebræorum tollentes ramos olivarum, obviaverunt Domino, clamantes, et dicentes : Hosanna in excelsis.

À l'avènement duquel tous les hommes doivent ressusciter avec leurs propres corps, et rendre compte de leurs actions.

Et ceux qui auront pratiqué le bien iront dans la vie éternelle, tandis que ceux qui auront fait le mal seront précipités dans le feu éternel.

Telle est la foi catholique ; quiconque ne la gardera pas fidèlement et constamment, ne pourra être sauvé.

Ant. Les enfants des Hébreux allaient au-devant du Seigneur en portant des rameaux d'olivier, et en criant : Hosanna au plus haut des cieux.

CAPITULE.

REGI sæculorum immortalis et invisibilis, soli Deo honor et

Au Roi des siècles immortel et invisible, au seul Dieu, honneur et

gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. *br.* Jésus, Fils du Dieu vivant, * Ayez pitié de nous. — Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous. — ʒ. Vous qui êtes assis à la droite du Père. — * Ayez pitié de nous. — Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.

ʒ. Levez-vous, ô Jésus-Christ, venez à notre aide. ℟. Et délivrez-nous pour la gloire de votre nom.

PRIÈRES.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, à voix basse.

ʒ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. ℟. Mais délivrez-nous du mal.

gloria in sæcula sæculorum. Amen.

℟. Deo gratias.

℟. *br.* Christe, Fili Dei vivi, * Miserere nobis. — Christe, Fili Dei vivi, miserere nobis. — ʒ. Qui sedes ad dexteram Patris. — * Miserere nobis. — Christe, Fili Dei vivi, miserere nobis.

ʒ. Exsurge, Christe, adjuva nos. ℟. Et libera nos propter nomen tuum.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, à voix basse.

ʒ. Et ne nos inducas in tentationem. ℟. Sed libera nos a malo.

Credo in Deum, à voix basse.

ʒ. Carnis resurrectionem. ℟. Vitam æternam. Amen.

ʒ. Et ego ad te, Domine, clamavi. ℟. Et mane oratio mea præveniet te.

ʒ. Repleatur os meum laude. ℟. Ut cantem gloriam tuam, tota die magnitudinem tuam.

ʒ. Domine, averte faciem tuam a peccatis meis. ℟. Et omnes iniquitates meas dele.

ʒ. Cor mundum crea in me, Deus. ℟. Et spiritum rectum innova in visceribus meis.

ʒ. Ne projicias me a facie tua. ℟. Et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

ʒ. Redde mihi lætitiā salutaris tui. ℟. Et spiritu principali confirma me.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, etc.

ʒ. La résurrection de la chair. ℟. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

ʒ. Seigneur, je continue à vous implorer. ℟. Dès le matin ma prière monte vers vous.

ʒ. Que ma bouche soit pleine de vos louanges. ℟. Afin que pendant tout le jour je chante votre gloire et votre grandeur.

ʒ. Seigneur, détournez vos regards de mes péchés. ℟. Et effacez toutes mes iniquités.

ʒ. Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu. ℟. Et renouvelez dans mon âme l'esprit de droiture.

ʒ. Ne me rejetez pas de votre présence. ℟. Et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

ʒ. Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire. ℟. Et fortifiez-moi par la grâce puissante de votre esprit.

ŷ. Notre secours est dans le nom du Seigneur. R. Qui a fait le ciel et la terre.

L'Officiant récite le Confiteor; le Chœur répond Misereatur, dit à son tour le Confiteor, comme à l'ordinaire de la Messe, p. 94; puis l'Officiant, après avoir dit Misereatur et Indulgentiam, continue ainsi :

ŷ. Daignez, Seigneur, pendant ce jour. R. Nous préserver de tout péché.

ŷ. Ayez pitié de nous, Seigneur. R. Ayez pitié de nous.

ŷ. Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur. R. Selon que nous avons espéré en vous.

ŷ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

SEIGNEUR Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette journée, conservez-nous aujour-

ŷ. Adjutorium nostrum in nomine Domini. R. Qui fecit coelum et terram.

ŷ. Dignare, Domine, die isto. R. Sine peccato nos custodire.

ŷ. Miserere nostri, Domine. R. Miserere nostri.

ŷ. Fiat misericordia tua, Domine, super nos. R. Quemadmodum speravimus in te.

ŷ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

ŷ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DOMINE Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti : tua nos hodie salva virtu-

te; ut in hac die ad nullum declinemus peccatum, sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera. Per Dominum.

ŷ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

Après la lecture du Martyrologe, l'Officiant dit :

ŷ. Pretiosa in conspectu Domini. R. Mors Sanctorum ejus.

SANCTA Maria et omnes Sancti intercedant pro nobis ad Dominum, ut nos mereamur ab eo adjuvari et salvari. Qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. R. Amen.

d'hui par votre puissance, afin que nous ne tombions dans aucun péché, mais que toutes nos paroles, toutes nos pensées et toutes nos actions soient réglées selon votre justice. Par.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

ŷ. Bénissons le Seigneur. R. Rendons grâces à Dieu.

ŷ. La mort des Saints. R. Est précieuse aux yeux du Seigneur.

QUE la Vierge Marie et tous les Saints intercedent pour nous auprès du Seigneur, afin que nous méritions d'être secourus et sauvés par lui. Qui vit et règne dans les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

On répète trois fois :

Deus, in adjutorium, etc.; à la troisième fois on ajoute, Gloria Patri et Sicut erat, et l'on continue ainsi :

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, etc.

ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

ÿ. Jetez les yeux, Seigneur, sur vos serviteurs, qui sont votre ouvrage, et dirigez vous-même leurs enfants. R. Que la lumière du Seigneur notre Dieu brille sur nous; conduisez, Seigneur, les ouvrages de nos mains, dirigez toutes nos actions.

Gloria Patri et Sicut erat.

PRIONS.

SEIGNEUR notre Dieu, Roi du ciel et de la terre, daignez régler et sanctifier, conduire et gouverner en ce jour nos cœurs et nos corps, nos sentiments, nos paroles et nos actions, selon votre loi et dans l'obéis-

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, à voix basse.

ÿ. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

ÿ. Respice in servos tuos, Domine, et in opera tua; et dirige filios eorum. R. Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige super nos, et opus manuum nostrarum dirige.

OREMUS.

DIRIGERE et sanctificare, regere et gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli et terræ, hodie corda et corpora nostra, sensus, sermones et actus nostros, in lege tua et in operibus man-

dorum tuorum, ut hic, et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

sance à vos commandements, afin que nous soyons trouvés dignes d'être délivrés et sauvés en cette vie et pendant l'éternité par votre grâce, ô Sauveur du monde. Qui vivez et régnés dans les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Le Lecteur.

Jube, domne, benedicere.

Mon père, donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

DIES et actus nostros in sua pace disponat Dominus omnipotens. R. Amen.

QUE le Seigneur tout-puissant établisse nos jours et nos actions dans sa sainte paix. R. Ainsi soit-il.

LEÇON BRÈVE.

FACIEM meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me : Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats : le Seigneur mon Dieu est mon protecteur; c'est pourquoi je n'ai point été confondu. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur. ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Ÿ. Bénissez.

Ÿ. Dieu nous bénisse.

℟. Deo gratias.

Ÿ. Adjutorium nostrum in nomine Domini. ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Ÿ. Benedicite.

℟. Deus.

BÉNÉDICTION.

QUE le Seigneur nous bénisse, nous préserve de tout mal, et nous conduise à la vie éternelle : et que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. Ainsi soit-il.

DOMINUS nos benedicat, et ab omni malo defendat, et ad vitam perducat æternam : et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

A TIERCE.

Pater noster. — Ave, Maria.
Deus, in adjutorium, etc., *comme à Vêpres.*

HYMNE.

ESPRIT - SAINT, un avec le Père et le Fils, daignez ne pas tarder à descendre dans nos cœurs et à vous en rendre maître.

NUNC, sancte, nobis, Spiritus,
Unum Patri cum Filio,
Dignare promptus ingeri
Nostro refusus pectori.

A TIERCE.

Os, lingua, mens, sensus, vigor, Confessionem personent;
Flammescat igne charitas,
Accendat ardor proximos.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unique,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.

Amen.

Ant. Pueri Hebræorum.

Que notre langue, notre voix, notre esprit, notre âme et tout notre être vous bénisse; que votre amour nous brûle et embrase tous nos frères.

Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, réglez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Ant. Les enfants des Hébreux.

Suite du Psaume 118.

LEGEM pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum : * et exquiram eam semper.

Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam ; * et custodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in semitam mandatorum

ENSEIGNEZ-MOI, Seigneur, la voie de vos commandements, et je m'étudierai sans cesse à la suivre.

Donnez-moi l'intelligence, et je méditerai votre loi, et je l'accomplirai de tout mon cœur.

Guidez-moi dans le sentier de vos préceptes,

car il est l'objet de mes desirs.

Inclinez mon cœur vers l'observance de votre loi, préservez-le de l'avarice.

Détournez mes yeux pour qu'ils ne s'arrêtent pas à la vanité : vivifiez-moi dans votre voie sainte.

Affermissez votre loi dans le cœur de votre serviteur, en lui inspirant votre crainte.

Éloignez de moi l'opprobre que j'appréhende, puisque vos jugements sont pleins de douceur.

J'ai désiré d'accomplir votre loi : faites-moi vivre dans votre justice.

Que votre miséricorde descende sur moi, Seigneur, et sauvez-moi selon vos promesses.

Alors je répondrai à ceux qui m'adressent des reproches, que j'ai

tuorum, * quia ipsam volui.

Inclina cor meum in testimonia tua, * et non in avaritiam.

Averte oculos meos ne videant vanitatem : * in via tua vivifica me.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobrium meum quod suspicatus sum, * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua : * in æquitate tua vivifica me.

Et veniat super me misericordia tua, Domine, * salutare tuum secundum eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum, * quia spe-

ravi in sermonibus tuis.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque ; * quia in judiciis tuis supersperavi.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum et in sæculum sæculi.

Et ambulabam in latitudine, * quia mandata tua exquisivi.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, * et non confundebar.

Et meditabar in mandatis tuis, * quæ dilexi.

Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi ; * et exercebar in justificationibus tuis.

mis ma confiance dans votre parole.

N'ôtez jamais votre vérité de ma bouche ; car vos jugements sont ma seule espérance.

Je garderai toujours votre loi, je lui serai éternellement fidèle.

Je marcherai dans un chemin spacieux, parce que je ne cherche qu'à observer vos préceptes.

Je parlerai de vos commandements en présence des rois, et je ne serai point confondu.

Je méditerai vos ordonnances, qui font mes délices.

Je lèverai mes mains vers votre loi, que j'aime, et je m'exercerai dans vos justices.

Suite du Psaume 118.

MEMOR esto verbi tui servo tuo, * in quo

SOUVENEZ-VOUS de la parole que vous avez

fait entendre à votre serviteur, et qui lui a donné l'espérance.

C'est elle qui m'a consolé dans mes humiliations; c'est elle qui m'a rendu la vie.

Les superbes m'ont poursuivi de leurs insultes; mais je ne me suis point écarté de votre loi.

Je me suis souvenu, Seigneur, des jugements que vous avez exercés dès le commencement du monde, et j'ai été consolé.

Mon âme a défailli de douleur à la vue des pécheurs qui abandonnent votre loi.

Vos préceptes ont été l'objet de mes chants, dans le lieu de mon pèlerinage.

Je me suis rappelé votre nom pendant la nuit, Seigneur, et j'ai gardé votre loi.

Ce bonheur m'est arrivé, parce que j'ai re-

mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate mea,* quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi inique agebant usquequaque : * a lege autem tua non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine, * et consolatus sum.

Defectio tenuit me * pro peccatoribus derelinentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ,* in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine; * et custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi, * quia justifica-

tiones tuas exquisivi.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : * miserere mei secundum eloquium tuum.

Cogitavi vias meas,* et converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum, et non sum turbatus : * ut custodiam mandata tua.

Funes peccatorum circumplexi sunt me : * et legem tuam non sum oblitus.

Media nocte surgebam ad confitendum tibi, * super judicia justificationis tuæ.

Particeps ego sum omnium timentium te, * et custodientium mandata tua.

cherché vos commandements.

Seigneur, ai-je dit, mon partage est d'observer fidèlement vos préceptes.

J'ai imploré votre assistance de tout mon cœur : ayez pitié de moi, selon votre parole.

J'ai examiné mes voies, et j'ai tourné mes pas vers l'accomplissement de vos préceptes.

Je suis tout prêt, et rien ne saurait m'arrêter quand il s'agit de garder vos commandements.

Les pièges des impies ont été tendus autour de moi; mais je n'ai point oublié votre loi.

Je me lève au milieu de la nuit, pour vous louer sur l'équité de vos jugements.

Je suis uni de cœur à tous ceux qui vous craignent, et qui observent vos commandements.

La terre est pleine de votre miséricorde, Seigneur : enseignez-moi vos justices.

Suite du Psaume 118.

Vous avez signalé, Seigneur, votre bonté envers votre serviteur, selon votre promesse.

Enseignez-moi la bonté, la sagesse et la science, parce que j'ai cru à votre parole.

J'ai péché avant d'être humilié; mais maintenant je garde votre loi.

Vous êtes bon; enseignez-moi vos justices dans votre bonté.

L'iniquité des superbes s'est multipliée sur ma tête, et moi je méditerai de tout mon cœur vos commandements.

Leur cœur s'est durci comme un lait coagulé: quant à moi, j'ai médité votre loi.

Il a été bon pour moi

Misericordia tua, Domine, plena est terra : * justificationes tuas doce me.

BONITATEM fecisti cum servo tuo, Domine, * secundum verbum tuum.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me, * quia mandatis tuis credidi.

Priusquam humiliarer, ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu; * et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : * ego vero legem tuam meditatus sum.

Bonum mihi quia

humiliasti me, * ut discam justificationes tuas.

Bonum mihi lex oris tui * super millia auri et argenti.

Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me : * da mihi intellectum, et discam mandata tua.

Qui timent te videbunt me, et lætabuntur; * quia in verba tua supersperavi.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, * et in veritate tua humiliasti me.

Fiat misericordia tua ut consoletur me, * secundum eloquium tuum servo tuo.

Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : * quia lex tua

que vous m'avez humilié, afin que je connaisse vos justices.

La loi sortie de votre bouche est préférable pour moi à des monceaux d'or et d'argent.

Vos mains m'ont fait et m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, et j'apprendrai vos commandements.

Ceux qui vous craignent me verront, et se-ront dans la joie; parce que j'ai mis toute mon espérance dans vos paroles.

J'ai reconnu, Seigneur, que vos jugements sont l'équité même, et que vous m'avez humilié dans votre justice.

Que votre miséricorde soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à votre serviteur.

Que vos bienfaits descendent sur moi, et je vivrai; car votre loi est

l'objet de toutes mes pensées.

Que les superbes soient confondus pour m'avoir injustement persécuté; pour moi, je m'exercerai dans vos ordonnances.

Que ceux qui vous craignent et ceux qui connaissent vos oracles, s'unissent à moi.

Puisse mon cœur se conserver pur dans l'observance de vos préceptes, afin que je ne sois pas confondu.

Ant. Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements sur le chemin, et criaient: Hosanna au fils de David: béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

CAPITULE.

MES frères, Ayez les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, lui qui, étant Dieu, pouvait bien sans usurpation s'égaliser à lui; ce-

meditatio mea est.

Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me; * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te, * et qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, * ut non confundar.

Ant. Pueri Hebræorum vestimenta prosternebant in via, et clamabant dicentes: Hosanna filio David: benedictus qui venit in nomine Domini.

æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.

℟. Deo gratias.

℟. *br.* Erue a framea, * Deus, animam meam. — Erue. — *ŷ.* Et de manu canis unicam meam. — * Deus. — Erue a framea, Deus, animam meam.

ŷ. De ore leonis libera me, Domine. ℟. Et a cornibus unicornium humilitatem meam.

ŷ. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

pendant il s'est anéanti lui-même en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et en paraissant homme dans tout son extérieur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. *br.* O Dieu, * Arrachez mon âme au glaive. — O Dieu. — *ŷ.* Délivrez de ces chiens furieux mon âme désolée. — * Arrachez mon âme au glaive. — O Dieu.

ŷ. Sauvez-moi, Seigneur, de la gueule du lion. ℟. Et préservez ma faiblesse de la corne des bêtes féroces.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

Collecte de la Messe.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. ℟. Et avec votre esprit.

ŷ. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons grâces à Dieu.

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX.

L'Église fait en ce jour la Bénédiction des Rameaux pour honorer l'entrée triomphante de Jésus-Christ à Jérusalem. En effet, le peuple, averti de sa venue, alla au-devant de lui; les uns étendirent leurs vêtements sur son chemin, les autres le semèrent de branches de palmier, et tous criaient *Hosanna*, c'est-à-dire paix, gloire, salut au fils de David. Selon la remarque d'un Père, le palmier demeura plusieurs siècles après la ruine de Jérusalem, et, par un trait de la Providence, il échappa seul aux ravages des Romains, comme pour perpétuer le souvenir du triomphe de Jésus-Christ, triomphe qui devait préluder à la victoire que par sa mort il allait remporter sur le démon.

ANTIENNE.

HOSANNA au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël : Hosanna au plus haut des cieux.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

O DIEU, que la justice nous oblige d'aimer, multipliez en nous les dons ineffables de votre grâce, et, après nous avoir fait espérer, par la mort de votre divin Fils,

HOSANNA filio David : benedictus qui venit in nomine Domini. O Rex Israel : Hosanna in excelsis.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, quem diligere et amare justitia est, ineffabilis gratiæ tuæ in nobis dona multiplica : ut qui fecisti nos in morte Filii tui sperare quæ credi-

mus; fac nos, eodem resurgente, pervenire quo tendimus. Qui tecum vivit et regnat.

ce que nous croyons, faites que, par sa résurrection, nous parvenions au but auquel nous tendons. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Lecture du livre de l'Exode. — Ch. 15.

IN diebus illis : Venierunt filii Israel in Elim, ubi erant duodecim fontes aquarum et septuaginta palmæ : et castrametati sunt juxta aquas. Profectique sunt de Elim, et venit omnis multitudo filiorum Israel in desertum Sin, quod est inter Elim et Sinai, quintodecimo die mensis secundi postquam egressi sunt de terra Ægypti. Et murmuravit omnis congregatio filiorum Israel contra Moysen et Aaron in solitudine. Dixeruntque filii Israel ad eos : Utinam mortui essemus per manum Domini in ter-

EN ces jours-là, Les enfants d'Israël vinrent à Elim, où étaient douze sources d'eau vive et soixante-dix palmiers, et ils campèrent auprès des eaux. Puis, s'étant éloignés d'Elim, ils arrivèrent, le quinzième jour du second mois après leur sortie d'Égypte, dans le désert de Sin, situé entre Elim et Sinai. Tout le peuple réuni dans cette solitude murmura contre Moïse et contre Aaron, et leur dit : Plût à Dieu que nous fussions morts en Égypte par la main du Seigneur, lorsque nous étions assis près des marmites pleines de viandes, et que nous avions du pain en

abondance! Était-ce donc pour faire mourir de faim tout un peuple que vous nous avez amenés dans ce désert? Alors le Seigneur dit à Moïse: Je vais faire pleuvoir des pains du ciel: que le peuple aille en prendre ce qui lui suffira pour chaque jour; je veux éprouver s'il marche ou non dans ma loi; mais que le sixième jour il en prenne deux fois autant qu'à l'ordinaire, et qu'il en réserve la moitié pour le lendemain. Moïse et Aaron dirent à tous les enfants d'Israël: Vous connaîtrez ce soir même que c'est le Seigneur qui vous a tirés de la terre d'Égypte; et demain matin vous verrez éclater sa gloire.

RÉPONS.

LES princes des prêtres et les pharisiens tin-

ra Ægypti, quando se-
debamur super ollas
carnium, et comede-
bamus panem in satu-
ritate! Cur eduxistis
nos in desertum istud,
ut occideretis omnem
multitudinem fame?
Dixit autem Dominus
ad Moysen: Ecce ego
pluam vobis panem de
cœlo: egrediatur po-
pulus, et colligat quæ
sufficiunt per singulos
dies: ut tentem eum
utrum ambulet in le-
ge mea, an non. Die
autem sexto parent
quod inferant: et sit
duplum quam colli-
gere solebant per sin-
gulos dies. Dixerunt-
que Moyses et Aaron
ad omnes filios Israel:
Vesperè sciētis quod
Dominus eduxerit vos
de terra Ægypti: et
mane videbitis glo-
riam Domini.

COLLEGERUNT pon-
tifices et pharisæi con-

cilium, et dixerunt:
Quid facimus, quia
hic homo multa signa
facit? Si dimittimus
eum sic, omnes cre-
dent in eum: * Et
venient Romani, et
tollent nostrum locum
et gentem. — *ÿ.* Unus
autem ex illis, Cai-
phas nomine, cum es-
set pontifex anni il-
lius, prophetavit, di-
cens: Expedi vobis
ut unus moriatur ho-
mo pro populo, et non
tota gens pereat. Ab
illo ergo die cogitave-
runt interficere eum,
dicentes. — * Et ve-
nient Romani.

In monte Oliveti ora-
vit ad Patrem: Pater,
si fieri potest, transeat
a me calix iste. * Spi-
ritus quidem promptus
est, caro autem infir-
ma: fiat voluntas tua.
— *ÿ.* Vigilate et orate,
ut non intretis in ten-

rent conseil contre Jé-
sus; ils disaient: Que
faisons-nous? Cet hom-
me opère beaucoup de
miracles: si nous le lais-
sons agir, tout le monde
croira en lui, et * Les
Romains viendront, et
ruineront notre ville et
notre nation. — *ÿ.* Mais
l'un d'eux, nommé Cai-
phe, qui était grand prê-
tre cette année-là, parla
en prophète, et leur dit:
Il vous est avantageux
qu'un seul homme meure
pour tout le peuple,
afin que toute la nation
ne périsse pas. Ils ne
pensèrent donc plus de-
puis ce jour qu'à le faire
mourir, et ils disaient.
— * Les Romains.

Jésus, étant sur la
montagne des Oliviers,
adressa cette prière à son
Père: Mon Père, que ce
calice s'éloigne de moi,
s'il est possible. * L'es-
prit est prompt, mais la
chair est faible: que vo-
tre volonté soit faite. —

ÿ. Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation.—*L'esprit.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu.—Ch. 21.

• EN ce temps-là, Jésus approchant de Jérusalem avec ses disciples, et étant déjà arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, envoya deux d'entre eux, et leur dit : Allez au village qui est devant vous ; vous y trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt on les laissera aller. Or tout ceci arriva afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse habituée au joug et sur son ânon. Les disciples s'éloignè-

tationem.—* Spiritus quidem promptus est.

IN illo tempore : Cum appropinquasset Jesus Jerosolymis, et venisset Bethphage ad montem Oliveti, tunc misit duos discipulos suos, dicens eis : Ite in castellum quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea : solvite et adducite mihi ; et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet : et confestim dimittet eos. Hoc autem totum factum est ut adimpleretur quod dictum est per Prophetam, dicentem : Dicite filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalium. Euntes autem di-

scipuli, fecerunt sicut præcepit illis Jesus. Et adduxerunt asinam et pullum, et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternerant in via ; turbæ autem quæ præcedebant, et quæ sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini.

OREMUS.

AUGE fidem in te sperantium, Deus, et supplicum preces clementer exaudi : veniat super nos multiplex misericordia tua : benedicantur et hi palmites palmarum, seu olivarum : et sicut in figura Ecclesiæ multiplicasti Noe egredien-

rent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et, les ayant couverts de leurs habits, ils le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin : d'autres coupaient des branches d'arbre, et les jetaient sur son passage. Tous ceux qui le précédaient et qui le suivaient, criaient : Hosanna au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

PRIONS.

AUGMENTEZ, Seigneur, la foi de ceux qui espèrent en vous, et exaucez nos très-humbles prières : répandez sur nous avec abondance les dons de votre miséricorde ; bénissez ces branches de palmier ou d'olivier ; et comme, pour nous donner une figure

dece que vous faites pour votre Église, vous avez béni Noé sortant de l'arche, et Moïse abandonnant l'Égypte avec les enfants d'Israël, faites, Seigneur, qu'en portant ces palmes et ces branches d'olivier, nous portions au-devant de Jésus-Christ les fruits des bonnes œuvres, et nous entrons dans la vie éternelle par lui. Qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles. *R.* Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous. *R.* Et avec votre esprit.

Élevez vos cœurs. *R.* Nous les avons vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. *R.* Cela est juste et raisonnable.

IL est véritablement juste et raisonnable, il

tem de arca, et Moysen exeuntem de Ægypto cum filiis Israel: ita nos portantes palmas et ramos olivarum, bonis actibus occurramus obviam Christo; et per ipsum in gaudium introeamus æternum. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum. *R.* Amen.

Dominus vobiscum. *R.* Et cum spiritu tuo.

Sursum corda. *R.* Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro. *R.* Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et

salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, qui gloriaris in concilio Sanctorum tuorum. Tibi enim serviunt creature tuæ: quia te solum auctorem et Deum cognoscunt, et omnis factura tua te collaudat, et benedicunt te Sancti tui. Quia illud magnum Unigeniti tui nomen coram regibus et potestatibus hujus sæculi libera voce confitentur. Cui assistunt Angeli et Archangeli, Throni et Dominationes, cumque omni militia cœlestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes:

est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui êtes glorifié dans l'assemblée de vos Saints. Car toutes vos créatures sont soumises à vos lois; elles ne reconnaissent que vous pour leur Dieu et pour leur créateur: tout ce qui est sorti de vos mains publie vos louanges; vos Saints vous bénissent et confessent sans crainte l'auguste nom de votre Fils unique, en présence des rois et des puissances du siècle. Les Anges et les Archanges, les Trônes et les Dominationes se prosternent devant vous, et, de concert avec toute la milice céleste, chantent un cantique à votre gloire, en disant sans cesse:

Le Chœur.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus, De-

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des

armées. Les cieus et la terre sont remplis de votre gloire : Hosanna au plus haut des cieus. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Hosanna au plus haut des cieus.

PRIONS.

SEIGNEUR saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, daignez bénir et sanctifier ces branches d'olivier que vous avez produites vous-même, et dont la colombe retournant à l'arche porta un rameau dans son bec ; afin que tous ceux à qui on en distribuera sentent les effets de votre protection pour leur âme et pour leur corps, et que ce symbole de votre grâce devienne un secours pour notre salut. Par N.-S. J.-C.

PRIONS.

O DIEU, qui rassemblez ce qui était dispersé,

us sabaoth. Pleni sunt coeli et terra gloria tua : Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis.

OREMUS.

PETIMUS, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : ut hanc creaturam olivæ, quam ex ligni materia prodire jussisti, quamque columba rediens ad arcam proprio pertulit ore, benedicere et sanctificare digneris ; ut quicumque ex ea receperint, accipiant sibi protectionem animæ et corporis : fiatque, Domine, nostræ salutis remedium, tuæ gratiæ sacramentum. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

OREMUS.

DEUS, qui dispersa congregas, et congre-

gata conservas ; qui populis obviam Jesu ramos portantibus benedixisti : benedic etiam hos ramos palmæ et olivæ, quos tui famuli ad honorem nominis tui fideliter suscipiunt ; ut in quemcumque locum introducti fuerint, tuam benedictionem habitatores loci illius consequantur : et omni adversitate effugata, dextera tua protegat quos redemit Jesus Christus Filius tuus Dominus noster. Qui tecum vivit.

OREMUS.

DEUS, qui miro dispositionis ordine, ex rebus etiam insensibilibus, dispensationem nostræ salutis ostendere voluisti : da, quæsumus ; ut devotorum corda fidelium salubriter intelligant quid mystice designet

et qui conservez ce que vous avez rassemblé, qui avez béni les peuples venus au-devant de Jésus des rameaux à la main, bénissez aussi ces branches de palmier et d'olivier, que vos serviteurs vont porter avec foi en l'honneur de votre nom ; afin que les habitants de tous les lieux où elles seront placées reçoivent votre bénédiction, et que votre droite, après avoir éloigné d'eux toute calamité, protège ceux qu'a rachetés Jésus - Christ votre Fils notre Seigneur. Qui, étant Dieu, vit et règne.

PRIONS.

O DIEU, qui, par un ordre merveilleux de votre sagesse, avez bien voulu nous enseigner l'économie de notre salut par le moyen des choses même insensibles, daignez éclairer l'esprit de vos serviteurs, et leur faire comprendre utile-

ment le mystère représenté par les branches de palmier et d'olivier que le peuple, allant au-devant du Sauveur, jeta sur sa route par votre inspiration. Les palmes annonçaient la victoire qu'il devait remporter sur le prince de la mort, et les rameaux d'olivier figuraient l'effusion des dons célestes. Le peuple, en effet, eut le bonheur de pénétrer ce mystère; il comprit que le Sauveur, attendri sur nos misères, allait, pour rendre la vie à tous les hommes, combattre le prince de la mort, et triompher de lui en mourant. C'est dans cet esprit que ce peuple porta au-devant du Seigneur des branches d'arbre, qui représentaient son triomphe glorieux, et l'abondante effusion de ses miséricordes. C'est aussi dans la vue de cette action et des

in facto, quod hodie coelesti lumine afflata, Redemptori obviam procedens, palmarum atque olivarum ramos vestigiis ejus turba substravit. Palmarum igitur rami de mortis principetriumphos expectant: surculive ro olivarum spiritua-lem unctionem advenisse quodammodo clamant. Intellexit enim jam tunc illa hominum beata multitudo præfigurari quia Redemptor noster humanis condolens miseriis, pro totius mundi vita cum mortis principe esset pugnaturus, ac moriendo triumphaturus. Et ideo talia obsequens administravit, quæ in illo et triumphos victoriæ, et misericordiæ pinguedinem declararent. Quod nos quoque plena fide et factum et significatum retinen-

tes, te, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per eundem Dominum nostrum Jesum Christum suppliciter exoramus: ut in ipso, atque per ipsum, cujus nos membra fieri voluisti, de mortis imperio victoriam reportantes, ipsius gloriœ resurrectionis participes esse mereamur. Qui tecum vivit.

OREMUS.

DEUS, qui per olivarum, pacem terris columbam nuntiare jussisti: præsta, quæsumus; ut hos olivæ cæterarumque arborum ramos coelesti benedictione sanctifices, ut cuncto populo tuo proficiant ad salutem. Per Christum Dominum nostrum.

OREMUS.

BENEDIC, quæsumus, Domine, hos

mystères que nous y découvrons par la foi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, que nous vous supplions par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur, dont vous avez voulu que nous fussions membres, de nous faire triompher en lui et par lui de l'empire de la mort, afin que nous méritions d'avoir part à sa glorieuse résurrection. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

PRIONS.

O DIEU, qui avez voulu qu'une colombe annonçât la paix à la terre par une branche d'olivier, daignez sanctifier par votre bénédiction céleste ces rameaux d'olivier et d'autres arbres, afin qu'ils servent pour le salut de tout votre peuple. Par J. - C. N. - S.

PRIONS.

BÉNISSEZ, nous vous supplions, Seigneur, bé

nissez ces branches de palmier ou d'olivier, et faites que votre peuple accomplisse au dedans de lui-même, par une piété sincère et véritable, ce qu'il fait aujourd'hui extérieurement en l'honneur de votre nom, et que, triomphant de l'ennemi de son salut, il s'applique de tout son cœur aux œuvres de miséricorde. Par N.-S.-J.-C.

Le Célébrant jette trois fois de l'eau bénite sur les Rameaux, en disant :

Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié ; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

palmarum seu olivarum ramos : et præsta ; ut quod populus tuus in tui venerationem hodierna die corporaliter agit, hoc spiritualiter summa devotione perficiat, de hoste victoriam reportando, et opus misericordiae summopere diligendo. Per Dominum nostrum.

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor ; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Après les avoir encensés trois fois, il continue :

PRIONS.

O DIEU, qui, pour nous sauver, avez envoyé en ce monde votre Fils Jésus-Christ Notre-Seigneur, afin qu'en s'abaissant jusqu'à notre faiblesse il nous élevât

OREMUS.

DEUS, qui Filium tuum Jesum Christum Dominum nostrum, pro salute nostra in hunc mundum misisti, ut se humiliaret ad nos, et nos revo-

caret ad te : cui etiam, dum Jerusalem veniret, ut adimpleret Scripturas, credentium populorum turba, fidelissima devotione vestimenta sua cum ramis palmarum in via sternebant : præsta, quæsumus ; ut illi fidei viam præparemus, de qua remoto lapide offensio nis et petra scandali, frondeant apud te opera nostra justitiæ ramis, ut ejus vestigia sequi mereamur. Qui tecum vivit.

jusqu'à vous, faites que, comme un peuple fidèle étendit ses vêtements et jeta des branches de palmier sur sa route lorsque, pour accomplir les Écritures, il entra dans Jérusalem, nous lui préparions la voie de la foi, et que, toute pierre de scandale en étant ôtée, nous puissions suivre ses pas, et voir fleurir devant vous les branches spirituelles de nos bonnes œuvres. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Pendant la distribution des Rameaux.

ANTIENNES.

PUERI Hebræorum portantes ramos olivarum obviaverunt Domino, clamantes et dicentes : Hosanna in excelsis.

LES enfants des Hébreux allaient au-devant du Seigneur, en portant des rameaux d'olivier et en criant : Hosanna au plus haut des cieux.

PUERI Hebræorum vestimenta prosternebant in via ; et clama-

LES enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements sur le chemin,

et criaient : Hosanna au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

bant, dicentes : Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini.

Après la distribution des Rameaux.

PRIONS.

OREMUS.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez voulu que Notre-Seigneur Jésus-Christ entrât dans Jérusalem assis sur un ânon, et qui avez inspiré au peuple d'étendre ses habits, de jeter des branches d'arbre sur son passage, et de chanter des cantiques de joie en son honneur, faites-nous la grâce d'imiter l'innocence de ce peuple, et d'avoir part à son mérite. Par le même J.-C. N.-S.

OMNIPOTENS sempiternus Deus, qui Dominum nostrum Jesum Christum super pullum asinae sedere fecisti, et turbas populorum vestimenta vel ramos arborum in via sternere, et Hosanna decantare in laudem ipsius docuisti : da, quæsumus ; ut illorum innocentiam imitari possimus, et eorum meritum consequi mereamur. Per eundem Christum.

A LA PROCESSION.

Marchons en paix. R.
Au nom de Jésus-Christ.
Ainsi soit-il.

Procedamus in pace. R. In nomine Christi. Amen.

ANTIENNE.

CUM appropinquaret Dominus Jerosolymam, misit duos ex discipulis suis, dicens : Ite in castellum quod contra vos est : et invenietis pullum asinae alligatum, super quem nullus hominum sedit ; solvite, et adducite mihi. Si quis vos interrogaverit, dicite : Opus Domini est. Solventes adduxerunt ad Jesum ; et imposuerunt illi vestimenta sua, et sedit super eum. Alii expandebant vestimenta sua in via ; alii ramos de arboribus sternebant ; et qui sequebantur, clamabant : Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini benedictum regnum patris nostri David : Hosanna in excelsis : miserere nobis, fili David.

COMME ils approchaient de Jérusalem, Jésus envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez au village qui est devant vous ; vous y trouverez attaché un ânon sur lequel personne n'est monté : détachez-le, et amenez-le-moi. Si quelqu'un vous interroge, dites que le Seigneur en a besoin. Les disciples, ayant détaché l'ânon, l'amènèrent ; et l'ayant couvert de leurs habits, ils le firent monter dessus. Les uns étendaient leurs vêtements sur le chemin, les autres coupaient des branches d'arbre et les jetaient sur son passage ; et ceux qui suivaient, criaient : Hosanna, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; béni soit le règne de David notre père : Hosanna au plus haut des cieux : fils de David, ayez pitié de nous.

Le peuple, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, prit des branches de palmier et alla au-devant de lui; les enfants criaient: Voilà celui qui doit venir pour sauver son peuple; c'est lui qui sera le sauveur et le rédempteur d'Israël. Qu'il est grand, celui au-devant duquel viennent les Trônes et les Dominations! Ne craignez point, fille de Sion: votre Roi, selon la prédiction des Prophètes, vient à vous monté sur un ânon. Nous vous saluons, ô Roi, créateur de l'univers, qui êtes venu pour nous racheter.

Six jours avant la fête solennelle de Pâque, lorsque le Seigneur fit son entrée à Jérusalem, les enfants allèrent au-devant de lui, portant en leurs mains des branches de palmier, et criant à haute voix: Ho-

CUM audisset populus quia Jesus venit Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum et exierunt ei obviam, et clamabant pueri, dicentes: Hic est qui venturus est in salutem populi: hic est salus nostra, et redemptio Israel. Quantum iste, cui Throni et Dominationes occurrunt! Noli timere, filia Sion; ecce Rex tuus venit tibi sedens super pullum asinae, sicut scriptum est. Salve, Rex fabricator mundi, qui venisti redimere nos.

ANTE sex dies sollemnis Paschæ, quando venit Dominus in civitatem Jerusalem, occurrerunt ei pueri: et in manibus portabant ramos palmarum, et clamabant voce magna, dicentes:

Hosanna in excelsis: benedictus qui venisti in multitudine misericordiæ tuæ: Hosanna in excelsis.

Occurrunt turbæ cum floribus et palmis Redemptori obviam: et victori triumphanti digna dant obsequia. Filium Dei ore gentes prædicant, et in laudem Christi voces tonant per nubila: Hosanna in excelsis.

CUM Angelis et pueris fideles inveniamur, triumphatori mortis clamantes: Hosanna in excelsis.

TURBA multa, quæ convenerat ad diem festum, clamabat Domino: Benedictus qui venit in nomine Do-

sanna au plus haut des cieux. Soyez béni, vous qui êtes venu avec les richesses de votre miséricorde: Hosanna au plus haut des cieux.

UNE foule nombreuse vient au-devant du Sauveur avec des fleurs et des branches de palmier, rendant ses hommages à ce roi vainqueur et triomphant. Les nations publient d'une voix unanime qu'il est le Fils de Dieu; l'air retentit de leurs acclamations, et répète: Hosanna au plus haut des cieux.

UNISSONS-NOUS aux Anges et aux enfants, et montrons notre foi en chantant à la louange de celui qui a triomphé de la mort: Hosanna au plus haut des cieux.

UNE grande multitude, que la solennité avait réunie, s'écriait à la vue du Sauveur: Béni soit celui qui vient au

nom du Seigneur : Hosanna au plus haut des cieux. | mini : Hosanna in excelsis.

Quand la Procession est arrivée à la porte de l'église (qui doit être fermée), deux Choristes chantent de l'intérieur l'Hymne suivante :

GLOIRE, louange et honneur vous soient rendus, ô Jésus notre Roi, notre Sauveur, dont les enfants ont célébré aujourd'hui le triomphe par de saints cantiques. | GLORIA, laus, et honor tibi sit, Rex Christe, redemptor, Cui puerile decus prompsit Hosanna pium.

Le Chœur répète.

Gloire, louange, etc. | Gloria, laus, etc.

Les Choristes.

Vous êtes le Roi d'Israël, l'illustre descendant de David; Roi béni, vous venez au nom du Seigneur. | Israel es tu Rex, Davidis et inclyta proles, Nomine qui in Domini, Rex benedicta, venis.

Le Chœur.

Gloire, louange, etc. | Gloria, laus, etc.

Les Choristes.

Le chœur des Anges dans les cieux, les hommes sur la terre, et toutes les créatures chantent vos louanges. | Cœtus in excelsis te laudat coelicus omnis, Et mortalis homo, et cuncta creata simul.

Le Chœur.

Gloria, laus, etc. | Gloire, louange, etc.

Les Choristes.

Plebs Hebræa tibi cum palmis obvia venit : Le peuple hébreu vint au-devant de vous avec des palmes : nous vous présentons aujourd'hui nos prières, nos vœux et nos hymnes. Cum prece, voto, hymnis, adsumus ecce tibi.

Le Chœur.

Gloria, laus, etc. | Gloire, louange, etc.

Les Choristes.

Hi tibi passuro solvebant munia laudis. Il vous rendait ce tribut de louange lorsque vous alliez souffrir; nous vous adressons ce cantique de gloire aujourd'hui que vous réglez dans le ciel. Nos tibi regnanti pangimus ecce melos.

Le Chœur.

Gloria, laus, etc. | Gloire, louange, etc.

Les Choristes.

Hi placuere tibi; placeat devotio nostra, Les vœux et les acclamations de ce peuple vous furent agréables; Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent. soyez touché de notre piété, Roi de bonté, Roi de clémence, à qui tout ce qui est bon plaît toujours.

Le Chœur.

Gloire, louange, etc. | Gloria, laus, etc.

Le Célébrant ou le Sous-Diacre frappe à la porte avec le bâton de la Croix; on ouvre, et la Procession entre en chantant :

LORSQUE le Seigneur
entraît dans la ville sainte,
les enfants des Hébreux, *
Portant des palmes à la main,
annonçaient par avance la
résurrection de la vie,
et criaient Hosanna au
plus haut des cieux. —
* Le peuple ayant appris
que Jésus venait à
Jérusalem, sortit au-
devant de lui — * Por-
tant des palmes.

*Dans quelques églises, avant le R. Ingrediente Domino, qui précède, on fait la cérémonie suivante.**Le Célébrant frappe à la porte avec le bâton de la Croix en chantant :*

PRINCES, ouvrez vos portes : portes éternel- les, ouvrez-vous; et le Roi de gloire entrera.	ATTOLLITE portas, principes, vestras : et elevamini, portæ æterna- les; et introibit Rex gloriæ.
--	--

Les Choristes.

Quel est ce Roi de gloire?	Quis est iste Rex gloriæ?
-------------------------------	------------------------------

Le Célébrant.

Dominus fortis et potens, Dominus po- tens in prælio.	C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur qui triomphe dans les combats.
---	---

Et il frappe une seconde fois, en répétant :

Attollite portas, etc.	Princes, ouvrez vos portes, etc.
---------------------------	-------------------------------------

Les Choristes.

Quis est iste Rex gloriæ?	Quel est ce Roi de gloire?
------------------------------	-------------------------------

Le Célébrant.

Dominus fortis et potens, Dominus po- tens in prælio.	C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur qui triomphe dans les combats.
---	---

Il frappe une troisième fois, en chantant encore :

Attollite portas, etc.	Princes, ouvrez vos portes, etc.
---------------------------	-------------------------------------

Les Choristes.

Quis est iste Rex gloriæ?	Quel est ce Roi de gloire?
------------------------------	-------------------------------

Le Célébrant.

Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.	Ce Roi de gloire est le Dieu des armées.
--	---

On ouvre alors la porte, et la Procession entre en chantant le R. Ingrediente Domino, p. 182.

A LA MESSE. — INTROÏT.

SEIGNEUR, n'éloignez pas de moi votre protection; prenez en main ma défense : sauvez-moi de la gueule du lion, et préservez ma faiblesse de la corne des bêtes féroces. *Ps.* Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi; pourquoi m'avez-vous abandonné? Ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre miséricorde. — Seigneur, n'éloignez pas de moi.

PRIONS.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour donner à l'homme un modèle d'humilité à imiter, avez voulu que notre Sauveur se revêtît de notre chair et souffrit le supplice de la Croix, faites qu'instruits par sa patience, nous méritions d'avoir part à sa résur-

DOMINE, ne longefacias auxilium tuum a me; ad defensionem meam aspice: libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. *Ps.* Deus, Deus meus, respice in me: quare me dereliquisti? Longe a salute mea verba delictorum meorum. — Domine, ne longefacias.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiterno Deus, qui humano generi ad imitandum humilitatis exemplum, Salvatorem nostrum carnem sumere, et Crucem subire fecisti: concede propitius; ut et patientiæ ipsius habere documenta, et resur-

rectionis consortiam
reamur. Per eundem
Dominum.

rection. Par le même
N.-S. J.-C.

(On ne dit point d'autre Oraison.)

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul
aux Philippiens. — Ch. 2.

FRATRES, Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum: et donavit illi nomen quod est super omne nomen: (*ici on fléchit le genou*) ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et inferno-

MES frères, Ayez les mêmes sentiments qu'à eus Jésus-Christ, lui qui, étant Dieu, pouvait bien sans usurpation s'égalier à lui: cependant il s'est anéanti lui-même en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes et en paraissant homme dans tout son extérieur. Il s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus (*ici on fléchit le genou*) tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les en-

fers, et toute langue confesse que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père.

rum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.

GRADUEL.

Vous m'avez pris par la main, vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez accueilli dans votre gloire. *ÿ.* Que le Dieu d'Israël est bon pour ceux qui ont le cœur droit ! Cependant mes pieds ont presque été ébranlés, mes pas ont presque chancelé, parce que mon cœur s'est soulevé en voyant la prospérité des méchants.

TENUISTI manum dexteram meam : et in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria assumpsisti me. *ÿ.* Quam bonus Israel Deus rectis corde ! Mei autem pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum videns.

TRAIT.

Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné ? *ÿ.* Ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre miséricorde. *ÿ.* Mon Dieu, je crierai vers vous pendant tout le jour, et vous

DEUS, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? *ÿ.* Longe a salute mea verba delictorum meorum. *ÿ.* Deus meus, clamabo per diem, nec exaudies ; in nocte, et non ad insi-

pientiam mihi. *ÿ.* Tu autem in sancto habitas, laus Israel. *ÿ.* In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos. *ÿ.* Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi. *ÿ.* Ego autem sum vermis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis. *ÿ.* Omnes qui videbant me, aspernabantur me : locuti sunt labiis, et moverunt caput. *ÿ.* Speravit in Domino, eripiat eum ; salvum faciat eum, quoniam vult eum. *ÿ.* Ipsi vero consideraverunt, et conspexerunt me : diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. *ÿ.* Libera me de ore leonis, et a cornibus unicornium humilitatem meam. *ÿ.* Qui timetis Domi-

ne m'exaucerez pas ; je crierai la nuit, et alors vous ne garderez plus le silence. *ÿ.* Pour vous, vous habitez dans votre sanctuaire, vous, la gloire d'Israël. *ÿ.* Nos pères ont espéré en vous : ils ont espéré, et vous les avez délivrés. *ÿ.* Ils ont crié vers vous, et vous les avez exaucés ; ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus. *ÿ.* Pour moi, je suis un ver de terre, et non pas un homme : je suis l'opprobre des hommes et le rebut du peuple. *ÿ.* Tous ceux qui m'ont vu m'ont insulté ; ils ont dit en secouant la tête. *ÿ.* Il a mis sa confiance dans le Seigneur, que le Seigneur le délivre ; qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime. *ÿ.* Ils ont pris plaisir à me considérer en cet état : ils ont partagé mes vêtements entre eux, et tiré ma robe

au sort. *ÿ.* Sauvez-moi de la gueule du lion, et préservez ma faiblesse de la corne des bêtes féroces. *ÿ.* Vous qui craignez le Seigneur, louez-le : glorifiez-le tous, enfants de Jacob. *ÿ.* La génération future appartiendra au Seigneur, et les cieux annonceront sa justice. *ÿ.* Au peuple qui doit naître, au peuple que le Seigneur a fait.

*La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ
selon saint Matthieu. — Ch. 26 et 27.*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez qu'on fera la Pâque dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans la salle du grand prêtre, nommé Caïphe, et cherchèrent le moyen de se saisir adroitement de Jésus et de le faire mou-

num, laudate eum : universum semen Jacob, magnificate eum. *ÿ.* Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabunt coeli justitiam ejus. *ÿ.* Populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur ut crucifigatur. Tunc congregati sunt principes sacerdotum, et seniores populi, in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caïphas : et consilium fecerunt ut Jesum dolo tenerent,

et occiderent. Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. Cum autem Jesus esset in Bethania, in domo Simonis leprosi, accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ipsius recumbentis. Videntes autem discipuli, indignati sunt, dicentes : Ut quid perditio hæc? potuit enim istud vendi dari pauperibus. Sciens autem Jesus, ait illis : Quid molesti estis huic mulieri? opus enim bonum operata est in me. Nam semper pauperes habetis vobiscum : me autem non semper habetis. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit. Amen dico vobis, ubi-

rir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur de quelque tumulte parmi le peuple. Or comme Jésus était à Béthanie, chez Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, qu'elle répandit sur sa tête lorsqu'il était à table. Les disciples, témoins de cette action, en furent indignés, et dirent : Pourquoi cette profusion? On aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne œuvre; car vous aurez toujours des pauvres parmi vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. Or cette femme, en ré-

pendant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. Je vous le dis en vérité, dans tout le monde où cet Évangile sera prêché, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire. Alors un des Douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner ? et je vous le livrerai. Ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent, et dès lors il chercha l'occasion de le livrer. Or le premier jour des Azymes, les disciples s'adressèrent à Jésus et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Jésus leur répondit : Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître envoie vous dire : Mon temps est proche, je fais la Pâque chez

cumque prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus. Tunc abiit unus de Duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum, et ait illis : Quid vultis mihi dare ? et ego vobis eum tradam. At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet. Prima autem die Azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha ? At Jesus dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus,

et paraverunt Pascha. Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis. Et edentibus illis, dixit : Amen dico vobis, quia unus vestrum me traditurus est. Et contristati valde, coeperunt singuli dicere : Numquid ego sum, Domine ? At ipse respondens, ait : Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo : vae autem homini illi per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei si natus non fuisset homo ille. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit : Numquid ego sum, Rabbi ? Ait illi : Tu dixisti. Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit,

vous avec mes disciples. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le soir, il se mit à table avec ses douze disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il leur parla ainsi : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. Cette parole les ayant fort affligés, chacun se mit à lui demander : Est-ce moi, Seigneur ? Et il leur répondit : Celui de vous qui met la main au plat avec moi, est celui qui me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi ; il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né. Judas, celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Maître, est-ce moi ? Il lui répondit : Vous l'avez dit. Pendant qu'ils sou-

paient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez : ceci est mon corps. Puis, prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour la rémission des péchés. Or je vous le déclare, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Et, après avoir dit le cantique, ils allèrent sur la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées ; mais, après ma

deditque discipulis suis, et ait : Accipite, et comedite : hoc est corpus meum. Et accipiens calicem, gratias egit, et dedit illis, dicens : Bibite ex hoc omnes. Hic est enim sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. Dico autem vobis, non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum ilud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti. Tunc dicit illis Jesus : Omnes vos scandalum patiemini in me, in ista nocte. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galileam. Respon-

dens autem Petrus, ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego numquam scandalizabor. Ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia in hac nocte, antequam gallus canet, ter me negabis. Ait illi Petrus : Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo. Similiter et omnes discipuli dixerunt. Tunc venit Jesus cum illis in villam quæ dicitur Gethsemani, et dixit discipulis suis : Sedete hic, donec vadam illuc, et orem : Et assumpto Petro et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mœstus esse. Tunc ait illis : Tristis est anima meâ usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum. Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orans et dicens : Pater mi, si possible

résurrection, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tous les autres seraient scandalisés à votre sujet, pour moi je ne le serai jamais. Jésus reprit : Je vous le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerais point. Tous les disciples parlèrent de même. Jésus alla ensuite avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et dit à ses disciples : Demeurez ici, pendant que je m'en vais là auprès pour prier. Et, ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse et plongé dans la douleur. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici, et veillez avec

moi. Et, étant allé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, en priant et en disant : Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible : qu'il en soit néanmoins non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite vers ses disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'éloigna une seconde fois, et fit cette prière : Mon Père, si ce calice ne peut s'éloigner sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint ensuite, et les trouva encore endormis, car ils avaient les yeux appesantis. Les ayant laissés, il s'éloigna et pria pour la troisième fois,

est, transeat a me calix iste. Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. Et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : Sic non potuisti una hora vigilare mecum ? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Iterum secundo abiit, et oravit, dicens : Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua. Et venit iterum, et invenit eos dormientes : erant enim oculi eorum gravati. Et relictis illis, iterum abiit, et oravit tertio, eundem sermonem dicens. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : Dormite jam, et requiescite : ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tra-

detur in manus peccatorum. Surgite, eamus : ecce appropinquavit qui me tradet. Adhuc eo loquente, ecce Judas, unus de Duodecim, venit, et cum eo turba multa cum gladiis et fustibus, missi a principibus sacerdotum et senioribus populi. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum. Et confestim accedens ad Jesum, dixit : Ave, Rabbi. Et osculatus est eum. Dixitque illi Jesus : Amice, ad quid venisti ? Tunc accesserunt, et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu extendens manum, exemit gladium suum, et percutiens servum principis sacerdotum, ampu-

en répétant les mêmes paroles. Puis il vint retrouver ses disciples, et il leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous : voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs ; levez-vous, allons ; celui qui doit me livrer n'est pas loin d'ici. Comme il parlait encore, Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une nombreuse troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple. Or celui qui le livrait leur avait donné ce signal : Celui que j'embrasserai, c'est lui-même ; saisissez-vous-en. Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : Je vous salue, Maître ; et il l'embrassa. Jésus lui dit : Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici ? Au même instant ils s'avancèrent,

et, mettant la main sur Jésus, ils l'arrêrèrent. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, et, frappant un des serviteurs du grand prêtre, lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans le fourreau ; car quiconque se servira de l'épée, périra par l'épée. Croyez-vous que je ne puisse point prier mon Père, et ne m'enverrait-il pas aussitôt plus de douze légions d'Ange ? Comment donc s'accompliraient les Écritures, qui disent que les choses doivent arriver ainsi ? Jésus dit ensuite à cette troupe : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour me prendre comme un voleur : j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté. Mais tout cela s'est fait

tavit auriculam ejus. Tunc ait illi Jesus : Convertite gladium tuum in locum suum ; omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones Angelorum ? Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri ? In illa hora dixit Jesus turbis : Tamquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis. Hoc autem totum factum est ut adimplerentur scripturæ Prophetarum. Tunc discipuli omnes, relicto eo, fugerunt. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caipham, principem

sacerdotum, ubi scribæ et seniores conveniant. Petrus autem sequebatur eum a longe usque in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem. Principes autem sacerdotum et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent : et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent. Novissime autem venerunt duo falsi testes, et dixerunt : Hic dixit : Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud. Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : Nihil respondes ad ea quæ isti adversum te testificantur ? Jesus autem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro

afin que les paroles des Prophètes s'accomplissent. Alors tous ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus le conduisirent chez Caïphe, le grand prêtre, où les docteurs de la loi et les anciens du peuple étaient assemblés. Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre, y entra, et s'assit avec les domestiques, pour voir comment cela se terminerait. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, afin de le faire mourir ; mais ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui déposèrent ainsi : Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.

Le grand prêtre, se levant alors, lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'on vient de déposer contre vous ? Mais Jésus se taisait. Alors le grand prêtre lui dit : Je vous adjure, de la part du Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu. Jésus répondit : Vous l'avez dit : Je vous déclare de plus qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre déchira ses habits en disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous besoin encore de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème : que vous en semble ? Ils répondirent : Il a mérité la mort. Aussitôt ils lui crachèrent au visage, lui donnèrent des soufflets, et d'autres le frappaient en disant : Christ, prophé-

te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei. Dicit illi Jesus : Tu dixisti. Verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli. Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit : quid adhuc egemus testibus ? Ecce nunc audistis blasphemiam : quid vobis videtur ? At illi respondentes, dixerunt : Reus est mortis. Tunc expuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt ; alii autem palmas in faciem ejus dederunt, dicentes : Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit. Petrus vero sedebat foris in atrio : et accessit ad eum una ancilla, di-

cens : Et tu cum Jesu Galilæo eras. At ille negavit coram omnibus, dicens : Nescio quid dicis. Exeunte autem illo januario, vidit eum alia ancilla, et ait his qui erant ibi : Et hic erat cum Jesu Nazareno. Et iterum negavit cum juramento : Quia non novi hominem. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit. Tunc cœpit detestari, et jurare quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat : Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare. Mane autem facto, consilium inierunt omnes principes

tise, et dis-nous qui t'a frappé. Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour ; une servante l'aborda et lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous dites. Comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Pierre le nia une seconde fois, et dit avec serment : Je ne connais point cet homme. Un moment après, ceux qui étaient présents s'approchèrent et lui dirent : Assurément vous êtes aussi de ces gens-là, car votre langage même vous fait connaître. Pierre se mit alors à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. A l'instant le coq chanta.

Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement. Dès que le jour parut, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. L'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le mirent entre les mains du gouverneur Ponce-Pilate. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut touché de repentir, et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, en disant : J'ai péché, car j'ai livré le sang innocent. Mais ils répondirent : Que nous importe ? c'est votre affaire. Alors Judas, après avoir jeté l'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre. Mais les princes des prêtres, pre-

sacerdotum et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent. Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato prædidi. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset, poenitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum et senioribus, dicens : Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos ? tu videris. Et projectis argenteis in templo, recessit ; et abiens, laqueo se suspendit. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : Non licet eos mittere in carbonem, quia pretium sanguinis est. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum. Propter hoc

vocatus est ager ille Haceldama, hoc est, Ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam Prophetam, dicentem : Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel : et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. Jesus autem stetit ante præsidem, et interrogavit eum præses, dicens : Tu es Rex Judæorum ? Dicit illi Jesus : Tu dicis. Et cum accusaretur a principibus sacerdotum et senioribus, nihil respondit. Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversum te dicunt testimonia ? Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer. Per diem

nant cet argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Après avoir délibéré ensemble, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que jusqu'à ce jour on a appelé ce champ Haceldama, c'est-à-dire le Champ du sang. Alors s'accomplit cette parole du Prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent, pour lesquelles on a vendu celui qui a été mis à prix par les enfants d'Israël : et ils en ont acheté le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a fait prédire. Cependant Jésus parut devant le gouverneur, et le gouverneur l'interrogea en ces termes : Êtes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Accusé ensuite par les

princes des prêtres et par les anciens, il ne fit aucune réponse. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas les dépositions qu'ils font contre vous ? Et Jésus ne lui répondit sur rien ; ce qui surprit extrêmement le gouverneur. Or le gouverneur avait coutume, le jour de la fête de Pâque, d'accorder la liberté d'un prisonnier, dont le peuple avait le choix. Il y en avait alors un fameux, nommé Barabbas. Comme ils étaient tous rassemblés, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle Christ ? Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous mêlez point dans l'affaire de ce juste, car j'ai eu aujourd'hui un songe

autem solemnem consueverat præs populo dimittere unum vincitum, quem voluissent. Habebat autem tunc vincitum insignem, qui dicebatur Barabbas. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : Quem vultis dimittam vobis : Barabbam an Jesum, qui dicitur Christus ? Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil tibi et justo illi ; multa enim passa sum hodie per visum propter eum. Principes autem sacerdotum et seniores persuaserunt populis ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. Respondens autem præs, ait illis : Quem vultis vobis de duobus dimitti ? At illi dixerunt : Barabbam. Dicit

illis Pilatus : Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus ? Dicunt omnes : Crucifigatur. Ait illis præs : Quid enim malis fecit ? At illi magis clamabant, dicentes : Crucifigatur. Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tumultus fieret, accepta aqua, lavit manus coram populo, dicens : Innocens ego sum a sanguine justi hujus : vos videritis. Et respondens universus populus, dixit : Sanguisejus super nos et super filios nostros. Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis, ut crucifigeretur. Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium, congregaverunt ad eum universam cohortem : et exuentes eum, chlamydem coc-

qui m'a fort tourmentée à son sujet. Cependant les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur leur adressant la parole : Lequel des deux, dit-il, voulez-vous que je vous délivre ? Ils répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Mais ils criaient encore plus fort : Qu'il soit crucifié. Enfin Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, et qu'au contraire le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau, et dit en se lavant les mains devant le peuple : Je suis innocent de la mort de ce juste ; c'est vous qui en répondrez.

Tout le peuple s'écria : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barabbas; et, après avoir fait flageller Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. En même temps les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et, rassemblant autour de lui la cohorte entière, après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate; puis, ayant formé une couronne avec des épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau à la main droite, et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui en disant : Roi des Juifs, je vous salue. Ils lui crachaient au visage, et, prenant le roseau, ils lui en donnaient des coups sur la tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtè-

cinem circumdederunt ei, et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genu flexo ante eum, illudebant ei, dicentes : Ave, Rex Judæorum. Et exspuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus, et deduxerunt eum ut crucifigerent. Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus. Et venerunt in locum qui dicitur Golgotha, quod est, Calvariæ locus. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum. Et cum gustasset, noluit

bibere. Postquam autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes : ut impleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. Et sedentes, servabant eum. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : HIC EST JESUS REX JUDÆORUM. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones : unus a dextris, et unus a sinistris. Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes : Vah ! qui destruis templum Dei, et in triduo illud reedificas, salva te metipsum. Si Filius Dei es, descende de cruce. Similiter et principes sacerdotum, illudentes cum scribis

rent le manteau, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contrainquirent de porter la croix de Jésus. Arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire lieu du Calvaire, ils lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais après en avoir goûté, il n'en voulut pas boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, les tirant au sort, afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont jeté ma robe au sort. Ensuite s'étant assis, ils le gardaient. Ils attachèrent aussi au-dessus de sa tête cette inscription, qui indiquait la cause de sa condamnation : C'EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS. En même temps on cru-

cifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ceux qui passaient blasphémaient contre lui en branlant la tête, et lui disaient : Eh bien ! toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même ? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres se moquaient aussi de lui, avec les docteurs de la loi et les anciens, en disant : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et aussitôt nous croyons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient de même. Cependant, depuis la

et senioribus, dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest saluum facere. Si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credimus ei : confidit in Deo : liberet nunc, si vult, eum ; dixit enim : Quia Filius Dei sum. Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperebant ei. A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magna, dicens : Eli, Eli, lamma sabachthani ? Hoc est : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : Eliam vocat iste. Et continuo currens unus ex eis, acceptam spongiam implevit aceto,

et imposuit arundini, et dabat ei bibere. Cæteri vero dicebant : Sine, videamus an veniat Elias liberans eum. Jesus autem iterum clamans voce magna, emisit spiritum. Il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. Alors Jésus, jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

Ici l'on se met à genoux, et l'on s'arrête un instant.

Et ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum, et terræ mota est, et petreæ scissæ sunt, et monumenta aperta sunt : et multa corpora sanctorum qui dormierant, surrexerunt. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, vene-

sixième heure jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres. Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lamma sabachthani ? c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'entendirent, disaient : Il appelle Élie. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. Alors Jésus, jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

Au même instant, le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant de leurs tombeaux après la résurrection du Sauveur, vinrent dans la

ville sainte, et apparurent à plusieurs. Le centurion, et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. Il y avait là aussi plusieurs femmes un peu éloignées, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et qui avaient eu soin de lui; parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Vers le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph l'ayant pris, l'enveloppa dans un linceul blanc, le mit dans un

runt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræmotu et his quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes : Vere Filius Dei erat iste. Erant autem ibi mulieres multæ a longe, quæ secutæ erant Jesum a Galilæa, ministrantes ei : inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi. Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone munda. Et po-

suit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit. Erat autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria, sedentes contra sepulcrum.

ALTERA autem die, quæ est post Parasceven, convenerunt principes sacerdotum et pharisæi ad Pilatum, dicentes : Domine, recordati sumus quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium : ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit a mortuis; et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite scitatis. Illi autem

sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc, roula une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, et se retira. Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie demeurèrent assises auprès du sépulcre.

Le jour suivant, qui était le Sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens se réunirent chez Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes rappelés que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai trois jours après ma mort. Ordonnez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité; car cette dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gar-

des : allez, faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et, pour s'assurer du sépulcre, ils apposèrent le sceau sur la pierre et y laissèrent des gardes. — Credo.

abeunt, munierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodibus. — Credo.

OFFERTOIRE.

MON cœur n'attend plus que des outrages et des douleurs : j'ai désiré, mais en vain, quelqu'un qui compatit à mes maux ; j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai point trouvé ; ils m'ont donné du fiel pour nourriture, et dans ma soif ils m'ont abreuvé de vinaigre.

IMPROPERIUM expectavit cor meum, et miseriam : et sustinui qui simul mecum contristaretur, et non fuit ; consolantem me quaesivi, et non inveni ; et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

SECRÈTE.

ACCORDEZ à nos prières, Dieu tout-puissant, que le sacrifice offert à votre divine Majesté nous obtienne la grâce d'une pieuse dévotion, et nous fasse jouir de l'éternité

CONCEDE, quaesumus, Domine, ut oculis tuae Majestatis munus oblatum, et gratiam nobis devotionis obtineat, et effectum beatæ perennitatis ac-

quirat. Per Dominum | bienheureuse. Par N.-S.
nostrum. | J.-C.

Préface de la Croix, p. 105.

COMMUNION.

PATER, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua.

MON Père, si ce calice ne peut s'éloigner sans que jé le boive, que votre volonté soit faite.

POSTCOMMUNION.

PER hujus, Domine, operationem mysterii, et vitia nostra purgentur, et justa desideria compleantur. Per Dominum nostrum.

DAIGNEZ, Seigneur, par la vertu de ces saints mystères, nous purifier de nos fautes et combler nos justes désirs. Nous vous en prions par N.-S. J.-C.

À la fin des Messes basses on dit l'Évangile de la page 166.

A SEXTE.

Pater noster. — Ave, Maria.
Deus, in adiutorium, etc., comme à Vêpres.

HYMNE.

RECTOR potens, verax Deus,
Qui temperas rerum vices,
Splendore mane illuminas,
Et ignibus meridiem :

DIEU puissant, Dieu véridique, qui, gouvernant le monde, faites lever le soleil chaque matin, et nous faites jouir à midi de toute sa chaleur,

Éteignez parmi nous l'ardeur des disputes, modérez nos desirs, donnez-nous la santé du corps et la véritable paix du cœur.

Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, réglez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Ant. J'ai remis ma cause.

Exstingue flammam litium,
Aufer calorem noxi-
um,
Confer salutem cor-
porum,
Veramque pacem cor-
dium.

Præsta, Pater piis-
sime,
Patrique compar Uni-
ce,
Cum Spiritu Paracli-
to,
Regnans per omne sæ-
culum. Amen.

Ant. Tibi revelavi.

Suite du Psaume 118.

Mon âme languit dans l'attente de votre salut, et j'espère en votre parole.

Mes yeux se sont affaiblis en attendant l'effet de vos promesses, ils vous disent : Quand me consolerez-vous ?

Je suis devenu desséché comme une peau exposée à la gelée; mais

DEFECIT in salutare tuum anima mea, * et in verbum tuum suspersperavi.

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, * dicentes : Quando consolaberis me ?

Quia factus sum sicut uter in pruina ; * justificationes

tuas non sum oblitus. | je n'ai point oublié vos commandements.

Quot sunt dies servi-
tui ? * quando facies
de persequentibus me
judicium ?

Combien de jours en-
core doivent durer les
souffrances de votre ser-
viteur ? quand ferez-vous
justice de ceux qui me
persécutent ?

Narraverunt mihi
iniqui fabulationes ; *
sed non ut lex tua.

Les impies m'ont en-
tretenu de choses fabu-
leuses, bien différentes
de votre loi.

Omnia mandata tua
veritas : * iniqui per-
secuti sunt me, adju-
va me.

Tous vos décrets sont
la vérité même : les mé-
chants m'ont injuste-
ment persécuté, venez à
mon aide.

Paulo minus con-
summaverunt me in
terra ; * ego autem
non dereliqui mandata
tua.

Peus'en est fallu qu'ils
ne m'aient fait périr sur
cette terre ; cependant je
n'ai point abandonné vos
préceptes.

Secundum miseri-
cordiam tuam vivifica
me, * et custodiam tes-
timonia oris tui.

Rendez-moi la vie
selon votre miséricor-
de, et je serai fidèle
aux oracles de votre
bouche.

In æternum, Do-
mine, * verbum tuum
permanet in cœlo.

Votre parole, Sei-
gneur, subsiste éternel-
lement dans le ciel.

In generationem et
generationem veritas

Votre vérité se trans-
met de génération en

génération ; vous avez affermi la terre , et elle demeure.

Les jours se suivent dans l'ordre que vous leur avez marqué ; car tout vous obéit.

Si votre loi n'avait été l'objet de toutes mes pensées , j'aurais peut-être succombé sous le poids de mes douleurs.

Jamais je n'oublierai votre loi ; car c'est par elle que vous m'avez rendu la vie.

Je suis à vous , sauvez-moi ; car j'ai recherché vos commandements.

Les impies m'ont attendu pour me perdre : mais vous m'avez donné l'intelligence de vos oracles.

J'ai vu le terme des choses les plus parfaites : mais vos justices n'ont point de bornes.

Suite du Psaume 118.

COMBIEN j'aime votre loi , Seigneur ! elle est

tua : * fundasti terram , et permanet.

Ordinatione tua perseverat dies ; * quoniam omnia serviunt tibi.

Nisi quod lex tua meditatio mea est , * tunc forte periissem in humilitate mea.

In æternum non obliviscar justificationes tuas ; * quia in ipsis vivificasti me.

Tuus sum ego , salvum me fac ; * quoniam justificationes tuas exquisivi.

Me exspectaverunt peccatores , ut perderent me : * testimonia tua intellexi.

Omnis consummationis vidi finem : * latum mandatum tuum nimis.

QUOMODO dilexi legem tuam , Domine ! *

tota die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo , * quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi , * quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intellexi , * quia mandata tua quæsvi.

Ab omni via mala prohibui pedes meos , * ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi , * quia tu legem posuisti mihi.

Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! * super mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi ; * propterea odi omni viam iniquitatis.

tout le jour le sujet de ma méditation.

Elle m'a rendu plus prudent que mes ennemis , parce qu'elle est sans cesse devant mes yeux.

J'ai surpassé en intelligence tous ceux qui m'avaient instruit , parce que j'ai médité vos ordonnances.

J'ai surpassé les vieillards en prudence , parce que j'ai recherché vos commandements.

J'ai détourné mes pas de toute voie mauvaise , afin d'être fidèle à vos paroles.

Je ne me suis point écarté de vos jugements , parce que vous me les avez donnés pour loi.

Que vos paroles sont douces à mes lèvres ! le miel est moins doux à mon palais.

Vos préceptes me donnent l'intelligence ; c'est pourquoi j'ai haï toute voie d'iniquité.

Votre parole est un flambeau qui guide mes pas, une lumière qui éclaire mes sentiers.

J'ai juré et résolu d'observer les lois de votre justice.

Je suis profondément humilié, Seigneur; rendez-moi la vie selon votre promesse.

Que les vœux de mon cœur vous soient agréables, ô mon Dieu, et enseignez-moi vos jugements.

Mon âme est toujours en péril; mais je n'oublie point votre loi.

Les pécheurs m'ont tendu des embûches, et je ne me suis point écarté de vos commandements.

J'ai choisi votre loi pour mon héritage éternel, car elle est la loi de mon cœur.

J'ai incliné pour toujours mon cœur vers l'observance de vos pré-

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * et lumen semitis meis.

Juravi, et statui * custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum utroque, Domine; * vivifica me secundum verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, * et judicia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper; * et legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi; * et de mandatis tuis non erravi.

Hereditate acquisivi testimonia tua in æternum, * quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æter-

num, * propter retributionem.

ceptes, à cause de la récompense que vous y avez attachée.

Suite du Psaume 118.

INiquos odio habui, * et legem tuam dilexi.

Adjutor et susceptor meus es tu, * et in verbum tuum sperperavi.

Declinate a me, maligni, * et scrutabor mandata Dei mei.

Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam; * et non confundas me ab expectatione mea.

Adjuva me, et salvus ero; * et meditabor in justificationibus tuis semper.

Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis, * quia injusta cogitatio eorum.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ; * ideo di-

Je hais les méchants, et j'aime votre loi.

Vous êtes mon aide et mon appui, j'ai mis toute mon espérance dans votre parole.

Eloignez-vous de moi, pécheurs, et je méditerai les préceptes de mon Dieu.

Soutenez-moi selon votre parole, et je vivrai; ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente.

Aidez-moi, et je serai sauvé; et je méditerai sans cesse vos ordonnances.

Vous méprisez tous ceux qui abandonnent votre loi, parce que leurs pensées sont injustes.

J'ai regardé comme des prévaricateurs tous les pécheurs de la terre;

et c'est ce qui m'a fait aimer vos commandements.

Pénétrez ma chair de votre crainte; vos jugements me remplissent de terreur.

J'ai gardé la justice et l'équité, ne m'avez pas à mes colomniateurs.

Affermissez votre serviteur dans le bien; que les superbes ne me calomnient plus.

Mes yeux se sont affaiblis dans l'attente de votre salut, et de vos promesses pleines de justice.

Traitez votre serviteur selon votre miséricorde, et enseignez-moi vos ordonnances.

Jesuis votre serviteur; donnez-moi l'intelligence, afin que je connaisse vos préceptes.

Il est temps d'agir, Seigneur; les méchants ont foulé aux pieds votre loi.

lexi testimonia tua.

Confige timore tuo carnes meas; * a iudiciis enim tuis timui.

Feci iudicium et iustitiam : * non tradas me calumniantibus me.

Suscipe servum tuum in bonum ; * non calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum, * et in eloquium iustitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam, * et justificationes tuas doce me.

Servus tuus sum ego : * da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Tempus faciendi, Domine : * dissipaverunt legem tuam.

Ideo dilexi mandata tua * super aurum et topazion.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebat : * omnem viam iniquam odio habui.

Ant. Tibi revelavi causam meam, defensor vitæ meæ, Domine Deus meus.

Mais cette loi ne m'en est que plus chère; elle est plus précieuse pour moi que l'or et les diamants.

Voilà pourquoi je me suis réglé en tout sur vos ordonnances, et j'ai détesté toutes les voies injustes.

Ant. J'ai remis ma cause entre vos mains, ô Seigneur mon Dieu, le défenseur de ma vie.

CAPITULE.

HUMILIAVIT semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis; propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen.

R. Deo gratias.

R. br. De ore leonis * Libera me, Domine. — De ore. — *ŷ.* Et a cornibus unicornium humilitatem meam. —

IL s'est abaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix; c'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom au-dessus de tout nom.

R. Rendons grâces à Dieu.

R. br. Sauvez-moi, Seigneur, * De la gueule du lion. — Sauvez-moi. — *ŷ.* Et préservez ma faiblesse de la corne des

bêtes féroces. — * De la gueule du lion. — Sauvez-moi, Seigneur.

ÿ. Ne perdez pas mon âme, ô mon Dieu, avec celle des impies. R. Ni ma vie avec celle des hommes de sang.

* Libera me, Domine. — De ore leonis.

ÿ. Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam. R. Et cum viris sanguinum vitam meam.

Collecte de la Messe.

A NONE.

Pater noster. — Ave, Maria. — Credo.
Deus, in adjutorium, etc., *comme à Vêpres.*

HYMNE.

O DIEU immuable, toujours le même, et le principe de tout ce qui existe, qui réglez le moment où le jour doit paraître, et celui de son déclin,

Éclairez nos âmes d'une clarté brillante qui ne disparaisse jamais, et qu'une sainte mort soit pour nous suivie d'une gloire immortelle.

Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricor-

RERUM Deus tenax vigor,
Immotus in te permanens,
Lucis diurnæ tempora Successibus determinans,
Largire lumen vespere,
Quo vita nusquam deciderat,
Sed præmium mortis sacræ
Perennis instet gloria.

Præsta, Pater piissime,

Patrique compar Unice,

Cum Spiritu Paraclito,

Regnans per omnes æculum. Amen.

Ant. Invocabo.

dieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, réglez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Ant. J'invoquerai.

Suite du Psaume 118.

MIRABILIA testimonia tua : * ideo scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat, * et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui, et attraxi spiritum ; * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere mei, * secundum judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundum eloquium tuum, * et non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me a calumniis hominum, *

Vos ordonnances sont admirables : aussi mon âme s'applique à les méditer.

La révélation de votre parole éclaire, et donne aux simples l'intelligence.

J'ai ouvert la bouche et soupiré, car je suis avide de vos commandements.

Regardez-moi dans votre miséricorde, comme vous regardez ceux qui aiment votre nom.

Dirigez mes pas selon votre parole, et que l'injustice ne me domine jamais.

Délivrez-moi des calomnies des hommes,

afin que je garde vos commandements.

Faites luire sur votre serviteur la lumière de votre visage, et enseignez-moi vos ordonnances.

Mes yeux ont versé des ruisseaux de larmes, parce que j'ai violé votre loi.

Vous êtes juste, Seigneur, et vos jugements sont équitables.

Vous nous avez donné des lois pleines de justice et de vérité.

L'ardeur de mon zèle me consume, parce que mes ennemis ont oublié votre loi.

Votre parole est pure comme l'or éprouvé par le feu, et votre serviteur est plein d'amour pour elle.

Je suis faible et méprisé; mais je n'oublie point vos préceptes.

Votre justice est la

ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum, * et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum dederunt oculi mei, * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine; * et rectum judicium tuum.

Mandasti justitiam testimonia tua, * et veritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus, * quia obliti sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer; * et servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego et contemptus: * justificationes tuas non sum oblitus.

Justitia tua, justi-

tia in æternum; * et lex tua veritas.

Tribulatio et angustia invenerunt me: * mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum: * intellectum da mihi, et vivam.

Suite du Psaume 118.

CLAMAVI in toto corde meo; exaudi me, Domine: * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te, salvum me fac; * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate, et clamavi; * quia in verba tua superperavi.

Prævenient oculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi

justice éternelle; et votre loi est la vérité.

L'affliction et l'angoisse se sont emparées de moi; mais vos oracles sont l'objet de mes méditations.

Vos lois sont l'équité même: donnez-moi l'intelligence, et je vivrai.

SEIGNEUR, je crie vers vous de tout mon cœur; exaucez-moi, Seigneur, et je rechercherai vos justices.

Je crie vers vous, sauvez-moi, afin que j'observe vos commandements.

J'ai devancé l'aurore, et j'ai poussé des cris vers vous, parce que j'ai mis toute mon espérance dans vos promesses.

Mes yeux vous ont cherché dès l'aube du matin, afin de méditer votre loi.

Écoutez ma voix selon

votre miséricorde, Seigneur; et rendez-moi la vie selon votre justice.

Mes persécuteurs ont embrassé l'iniquité, et se sont éloignés de votre loi.

Mais vous êtes près de moi, Seigneur, et toutes vos voies sont la vérité.

J'ai connu dès le commencement que vous avez établi votre loi pour l'éternité.

Voyez mon humiliation, et délivrez-moi; car je n'ai pas oublié votre loi.

Jugez ma cause, et délivrez-moi: rendez-moi la vie selon votre parole.

Le salut est loin des pécheurs, parce qu'ils n'ont point recherché vos préceptes.

Vos miséricordes sont grandes, Seigneur: rendez-moi la vie selon votre justice.

Ceux qui me poursui-

secundum misericordiam tuam, Domine, * et secundum judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persecuentes me iniquitati, * a lege autem tua longe facti sunt.

Prope es tu, Domine; * et omnes viæ tuæ veritas.

Initio cognovi de testimoniis tuis, * quia in æternum fundasti ea.

Vide humilitatem meam, et eripe me: * quia legem tuam non sum oblitus.

Judica judicium meum, et redime me; * propter eloquium tuum vivifica me.

Longe a peccatoribus salus, * quia justificationes tuas non exquisierunt.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine: * secundum judicium tuum vivifica me.

Multi qui perse-

quantur me et tribulant me; * a testimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes, et tabescebam; * quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine: * in misericordia tua vivifica me.

Principium verborum tuorum, veritas: * in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

Suite du Psaume 118.

PRINCIPES persecuti sunt me gratis, * et a verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua, * sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum; * legem autem tuam dilexi.

vent et m'affligent se sont multipliés; mais je ne me suis pas détourné de votre loi.

J'ai vu les prévaricateurs, et je séchais de douleur, parce qu'ils n'observaient pas vos ordonnances.

Voyez combien j'aime vos commandements, Seigneur: sauvez-moi la vie par votre miséricorde.

La vérité est le principe de vos paroles: les décrets de votre justice subsisteront à jamais.

LES princes m'ont persécuté injustement, et je suis demeuré dans la crainte de votre loi.

Je me réjouirai dans vos paroles, comme celui qui trouve de riches dépouilles.

Je hais l'iniquité, et je l'ai en horreur; mais j'aime votre loi.

Sept fois le jour je vous offre des louanges, et je célèbre l'équité de vos jugements.

Ceux qui aiment votre loi jouissent d'une grande paix, et il n'y a pas de chute à craindre pour eux.

J'attends votre salut, Seigneur, et j'aime vos commandements.

Mon âme garde vos préceptes, et elle les aime ardemment.

J'ai observé vos lois et vos ordonnances, parce que toutes mes voies sont sous vos yeux.

Que ma prière monte vers vous, Seigneur : donnez-moi l'intelligence suivant votre parole.

Que ma demande parvienne jusqu'à vous : délivrez-moi selon votre parole.

Mes lèvres chanteront une hymne lorsque vous m'aurez enseigné vos ordonnances.

Septies in die laudem dixi tibi, * super judicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam : * et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum, Domine, * et mandata tua dilexi.

Custodivit anima mea testimonia tua, * et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua et testimonia tua ; * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Intret postulatio mea in conspectu tuo : * secundum eloquium tuum eripe me.

Eructabunt labia mea hymnum, * cum docueris me justificationes tuas.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum, * quia omnia mandata tua æquitas.

Fiat manus tua ut salvet me ; * quoniam mandata tua elegi.

Concupivi salutare tuum, Domine ; * et lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea, et laudabit te ; * et judicia tua adjuvabunt me.

Erravi sicut ovis quæperiit : * quæreservum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

Ant. Invocabo nomen tuum, Domine : ne avertas faciem tuam a clamore meo.

Ma langue publiera vos oracles, car tous vos commandements sont pleins d'équité.

Étendez votre main pour me sauver, parce que j'ai choisi votre loi pour mon partage.

Je soupire après votre salut, Seigneur, et votre loi est l'objet de toutes mes pensées.

Mon âme vivra et vous louera, et vos jugements seront mon appui.

Je me suis égaré comme une brebis perdue ; cherchez votre serviteur, parce que je n'ai point oublié vos commandements.

Ant. J'invoquerai votre nom, Seigneur : ne refusez pas d'écouter mes cris.

CAPITULE.

In nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum : et om-

Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et

toute langue confesse
que le Seigneur Jésus-
Christ est dans la gloire
de Dieu son Père.

R. Rendons grâces à
Dieu.

R. br. Ne perdez pas
mon âme; * O mon Dieu,
avec celle des impies. —
Ne perdez pas. — V. Ni
ma vie avec celle des
hommes de sang. — * O
mon Dieu. — Ne perdez
pas mon âme.

V. Délivrez-moi, Sei-
gneur, de l'homme mé-
chant. R. Délivrez-moi
de l'homme injuste.

nis lingua confiteatur
quia Dominus Jesus
Christus in gloria est
Dei Patris.

R. Deo gratias.

R. br. Ne perdas
cum impiis, * Deus,
animam meam. — Ne
perdas. — V. Et cum
viris sanguinum vi-
tam meam. — * Deus,
animam meam. — Ne
perdas.

V. Eripe me, Do-
mine, ab homine ma-
lo. R. A viro iniquo
eripe me.

Collecte de la Messe, p. 184.

A VÊPRES.

Pater noster. — Ave Maria.

O DIEU, venez à mon
aide. R. Hâtez-vous,
Seigneur, de me secou-
rir.

Gloire au Père, et au
Fils, et au Saint-Esprit :
Maintenant et toujours,
comme dès le commen-

DEUS, in adjuto-
rium meum intende.
R. Domine, ad adju-
vandum me festina.

Gloria Patri, et Fi-
lio, et Spiritui san-
cto : Sicut erat in prin-
cipio, et nunc, et sem-

per, et in sæcula sæ-
culorum. Amen.

Laus tibi, Domine,
Rex æternæ gloriæ.

Ant. Dixit Domi-
nus.

cement et dans les siè-
cles des siècles. Ainsi
soit-il.

Louange à vous, Sei-
gneur, Roi de la gloire
éternelle.

Ant. Le Seigneur a
dit.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Do-
mino meo : * Sede a
dextris meis,

Donec ponam in-
imicos tuos * scabellum
pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ
emittet Dominus ex
Sion : * dominare in
medio inimicorum tu-
orum.

Tecum principium
in die virtutis tuæ in
splendoribus sancto-
rum : * ex utero ante
luciferum genui te.

Juravit Dominus, et
non poenitebit eum : *
Tu es Sacerdos in æ-
ternum secundum ordi-
nem Melchisedech.

Le Seigneur a dit à
mon Seigneur : Asseyez-
vous à ma droite,

Jusqu'à ce que je ré-
duise vos ennemis à vous
servir de marchepied.

Le Seigneur fera sor-
tir de Sion le sceptre de
votre puissance : domi-
nez au milieu de vos en-
nemis.

La souveraineté sera
avec vous au jour de
votre force, dans la
splendeur des Saints :
je vous ai engendré de
mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré,
et il ne rétractera pas
son serment : Vous êtes
le Prêtre éternel selon
l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à votre droite, il brisera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il consommera la ruine de vos ennemis; il écrasera sur la terre la tête d'un grand nombre.

Le Christ, néanmoins, boira dans sa course de l'eau du torrent, et c'est par là qu'il s'élèvera dans la gloire.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Tous ses décrets.

PSAUME 110.

Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur dans la société des justes et dans leurs assemblées.

Les œuvres du Seigneur sont grandes; et parfaitement conformes à tous ses desseins.

La magnificence et la gloire éclatent dans ses ouvrages, et sa justice demeure éternellement.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet; * propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

Ant. Fidelia.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnibus voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui; * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo,

Ut det illis hæreditatem gentium; * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra toujours de son alliance : il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres;

Il lui donnera l'héritage des nations; la vérité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais, fondés sur la justice et sur la vérité.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple; il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence : la louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles.

Ant. Tous ses décrets
sont stables, affermis à
jamais.

Ant. Il se complait.

PSAUME 111.

HEUREUX l'homme
qui craint le Seigneur,
et qui se complait dans
l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puis-
sante sur la terre : la
race des justes sera bé-
nie.

La gloire et les ri-
chesses sont dans sa
maison ; sa justice de-
meure éternellement.

Une lumière s'est le-
vée dans les ténèbres
pour ceux qui ont le
cœur droit ; le Seigneur
est clément, miséricor-
dieux et juste.

Heureux l'homme qui
plaint et secourt l'indi-
gent ; il règlera ses pa-
roles selon la prudence,
il ne sera jamais ébran-
lé.

La mémoire du juste

Ant. Fidelia omnia
mandata ejus, confir-
mata in sæculum sæ-
culi.

Ant. In mandatis.

BEATUS vir qui ti-
met Dominum, * in
mandatis ejus volet
nimis.

Potens in terra erit
semen ejus ; * gene-
ratio rectorum bene-
dicetur.

Gloria et divitiæ in
domo ejus ; * et justi-
tia ejus manet in sæ-
culum sæculi.

Exortum est in te-
nebris lumen rectis ; *
misericors, et mise-
rator, et justus.

Jucundus homo qui
miseretur et commo-
dat ; disponet sermo-
nes suos in judicio, *
quia in æternum non
commovebitur.

In memoria æterna

erit justus : * ab audi-
tione mala non time-
bit.

Paratum cor ejus
sperare in Domino ;
confirmatum est cor
ejus : * non commo-
vebitur, donec despi-
ciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pau-
peribus ; justitia ejus
manet in sæculum
sæculi : * cornu ejus
exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et
irascetur : dentibus
suis fremet et tabe-
scet : * desiderium pec-
catorum peribit.

Ant. In mandatis
ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Do-
mini.

sera éternelle, il ne
craindra pas les mau-
vais discours des hom-
mes.

Son cœur est toujours
prêt à espérer au Sei-
gneur, son cœur est iné-
branlable : il verra sans
se troubler la ruine de
ses ennemis.

Il a répandu libérale-
ment ses biens dans le
sein des pauvres ; sa jus-
tice subsiste dans tous
les siècles ; son nom sera
couronné de gloire.

Le pécheur le verra,
et en sera irrité ; il grin-
cera les dents et sèchera
de dépit : mais le désir
des pécheurs périra.

Ant. Il se complait
dans l'observance de sa
loi.

Ant. Que le nom du
Seigneur.

PSAUME 112.

LAUDATE, pueri,
Dominum ; * laudate
nomen Domini.

Sit nomen Domini

SERVITEURS de Dieu,
louez le Seigneur, et cé-
lébrez son nom.

Que le nom du Sei-

gneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

De l'orient jusqu'à l'occident, le nom du Seigneur est digne de louanges.

Le Seigneur domine sur tous les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui réside au plus haut des cieux, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre?

Il tire le faible de la poussière : il élève le pauvre du sein de l'abjection,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants.

Ant. Que le nom du

benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantiem.

Ant. Sit nomen Do-

mini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

Seigneur soit béni dans tous les siècles.

Ant. Nous qui vivons.

PSAUME 113.

IN exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exultastis sicut arietes? * et, colles, sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

LORSQUE Israël sortit de l'Égypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Juda fut consacré au Seigneur, Israël devint son domaine.

La mer le vit, et s'enfuit; le Jourdain remonta vers sa source.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

Mer, pourquoi as-tu fui? et toi, Jourdain, pourquoi es-tu remonté vers ta source?

Montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers? et vous, collines, comme des agneaux?

C'est que la terre a tremblé devant la face du Seigneur, à l'aspect du Dieu de Jacob,

Qui a changé la pierre en des torrents d'eau, et le rocher en sources d'eaux vives.

Faites éclater votre gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais uniquement pour votre nom,

Afin de manifester votre miséricorde et la fidélité de vos promesses; de peur que les nations ne disent : Où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le ciel; il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrage de la main des hommes.

Elles ont une bouche, et ne parlent point; elles ont des yeux, et ne voient point.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point; elles ont des narines, et ne sentent point.

Elles ont des mains, et ne touchent point;

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordia tua et veritate tua; * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo; * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur : * oculos habent, et non vident.

Aures habent, et non audient; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes

habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

des pieds, et ne marchent point, leur gosier ne peut proférer aucun son.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui; il est leur protecteur et leur soutien.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits comme les grands.

Que le Seigneur multiplie ses dons sur vous, sur vous et sur vos enfants.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Le ciel des cieux appartient au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, maintenant et à jamais.

Ant. Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur.

CAPITULE.

MES frères, Ayez les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, lui qui, étant Dieu, pouvait bien sans usurpation s'égaliser à lui; cependant il s'est anéanti

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

FRATRES, Hoc enim sentite in vobis quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo : sed se-

metipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.

Æ. Deo gratias.

lui-même en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et en paraissant homme dans tout son extérieur.

Æ. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE.

VEXILLA Regis prod-eunt ;
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem per-tulit,
Et morte vitam pro-tulit.

Quæ vulnerata lan-ceæ
Mucronè diro, crimi-num
Ut nos lavaret sordi-bus,
Manavit unda et san-guine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

L'ÉTENDARD du Monarque éternel est déployé, le mystère de la Croix éclate aux yeux de l'univers entier, dans le bois sur lequel l'auteur de la vie a reçu la mort, et par elle nous a donné la vie.

De son côté ouvert par le fer meurtrier d'une lance, coulent le sang et l'eau qui doivent nous purifier de nos crimes.

Ils sont accomplis les oracles fidèles de David, qui a dit aux nations : C'est par le bois que Dieu règne.

Arbre précieux et écla-
tant de gloire, teint du
sang du Roi, et choisi
pour toucher les mem-
bres adorables du Sau-
veur :

Que vous êtes heu-
reux d'avoir porté dans
vos bras la rançon du
monde, d'avoir été com-
me la balance dans la-
quelle a été pesé ce corps
divin, et d'avoir arraché
sa proie à l'enfer !

Salut, ô Croix, notre
unique espérance ! en
ces jours consacrés à ho-
norer la Passion du Sau-
veur, rendez le juste plus
juste encore, et obtenez
aux pécheurs le pardon.

Que tout esprit chante
vos louanges, auguste
Trinité ; source de notre
salut, accordez la ré-
compense éternelle à
ceux que vous sauvez
par le mystère de la
Croix. Ainsi soit-il.

ÿ. Délivrez-moi, Sei-
gneur, de l'homme mé-

Arbor decora et ful-
gida,
Ornata Regis purpu-
ra,
Electa digno stipite
Tam sancta membra
tangere :
Beata cujus brachiis
Pretium pendit sæ-
culi,
Statéra facta corporis,
Tulitque prædam tar-
tari.

O Crux, ave, spes
unica !
Hoc Passionis tempo-
re,
Piis adaugé gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis,
Trinitas,
Collaudet omnis spi-
ritus ;
Quibus Crucis victo-
riam
Largiris, adde præ-
mium. Amen.

ÿ. Eripe me, Do-
mine, ab homine ma-

lo. R. A viro iniquo
eripe me.

chant. R. Délivrez-moi
de l'homme injuste.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MAGNIFICAT * anima
mea Dominum,
Et exsultavit spiri-
tus meus * in Deo sa-
lutari meo ;

Quia respexit humi-
litem ancillæ suæ : *
ecce enim ex hoc bea-
tam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi ma-
gna qui potens est ; *
et sanctum nomen
ejus.

Et misericordia ejus
a progenie in proge-
nies * timentibus eum.

Fecit potentiam in
brachio suo : * disper-
sit superbos mente
cordis sui.

Deposuit potentes
de sede, * et exaltavit
humiles.

Esurientes implevit
bonis, * et divites di-
misit inanes.

MON âme glorifie le
Seigneur,

Et mon esprit est ravi
de joie en Dieu mon
sauveur ;

Parce qu'il a regardé
la bassesse de sa ser-
vante : désormais toutes
les générations m'appel-
leront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant
a fait en moi de grandes
choses, et son nom est
saint.

Sa miséricorde se ré-
pand d'âge en âge sur
ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de
son bras, et confondu
les pensées des super-
bes.

Il a renversé de leurs
trônes les puissants, et
il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens
ceux qui étaient affamés,
et renvoyé les mains
vides ceux qui étaient
dans l'abondance.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde.

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles.

Ant. Il est écrit : Je frapperai le Pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées; mais après que je serai ressuscité, je me rendrai en Galilée; et c'est là que vous me verrez, dit le Seigneur.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.

Ant. Scriptum est enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis : postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam : ibi me videbitis, dicit Dominus.

Collecte de la Messe, p. 184.

A COMPLIES.

Le Lecteur.

Mon père, donnez-moi votre bénédiction.

Jube, domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille et une heureuse fin. *R.* Ainsi soit-il.

NOCTEM quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. *R.* Amen.

LEÇON BRÈVE.

FRATRES, Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus, tamquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

ÿ. Adjutorium nostrum in nomine Domini. *R.* Qui fecit cælum et terram.

Mes frères, Soyez sobres et veillez, car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer; résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

R. Rendons grâces à Dieu.

ÿ. Notre secours est dans le nom du Seigneur. *R.* Qui a fait le ciel et la terre.

Pater noster. — Confíteor *alternativement, comme à la Messe, avec Misereatur et Indulgentiam.*

CONVERTENOS, Deus salutaris noster. *R.* Et averte iram tuam a nobis.

ÿ. Deus, in adjutorium meum intende. *R.* Domine, etc.

CONVERTISSEZ-NOUS à vous, ô Dieu notre sauveur. *R.* Et détournez de nous votre colère.

ÿ. O Dieu, venez à mon aide. *R.* Hâtez-vous, Seigneur, etc.

PSAUME 4.

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : * in tri-

LE Dieu protecteur de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquais :

mon Dieu, vous m'avez mis au large au milieu de la tribulation.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusques à quand vos cœurs seront-ils appesantis? Pourquoi aimez-vous la vanité et poursuivez-vous le mensonge?

Sachez que le Seigneur a glorifié son serviteur: le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

Entrez en colère, mais ne péchez pas: repassez avec componction, dans le repos de votre lit, les pensées de vos cœurs.

Offrez des sacrifices de justice, et espérez au Seigneur; plusieurs disent: Qui nous fera goûter le bonheur?

Seigneur, la lumière de votre visage est empreinte sur nous: vous

bulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde? * ut quid diligitis vanitatem, et queritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: * Dominus exaudiet mecum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare: * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris pungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino: * multi dicunt: * Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine: * dedisti læ-

titiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini, et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum * dormiam, et requiescam;

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe * constituisti me.

avez fait naître la joie dans mon cœur.

Mes ennemis ont en abondance le blé, l'huile et le vin.

Pour moi, je m'endormirai, et je me reposerai en lui dans la paix,

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez établi dans l'espérance.

PSAUME 30.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum; * in justitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam, * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu; * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem abs-

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu; délivrez-moi dans votre justice.

Prêtez l'oreille à ma voix: hâtez-vous de me délivrer.

Soyez pour moi un Dieu protecteur; soyez mon asile, où je puisse trouver mon salut.

Car vous êtes ma force et mon refuge; et, pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide et mon pasteur.

Vous me dégagerez des filets que les mé-

chants ont cachés sous mes pas ; car vous êtes mon protecteur.

Je remets mon âme entre vos mains : vous me délivrerez, Seigneur, Dieu de vérité.

PSAUME 90.

CELUI qui habite dans l'asile du Très-Haut demeurera sous la protection du Dieu du ciel.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon refuge et mon défenseur : mon Dieu, j'espérerai en vous.

Le Seigneur m'a délivré du filet des chasseurs, et de la langue des méchants.

Il vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes.

Sa vérité vous environnera comme un bouclier ; vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit,

Ni la flèche qui vole

conderunt mihi ; * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : * redemisti me, Domine, Deus veritatis.

QUI habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum ; * Deus meus, sperabo in eum ;

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus ; * non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in

die, a negotio perambulante in tenebris, * ab incursu et damonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis ; * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, * et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * Altissimum posuisti refugium tuum ;

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspides et ba-

pendant le jour, ni les complots tramés dans les ténèbres, ni les attaques de l'esprit infernal.

Mille tomberont à votre gauche, et dix mille à votre droite ; mais les traits de l'ennemi ne viendront point jusqu'à vous.

Alors vous verrez de vos yeux, et vous contemplerez le châtement des pécheurs.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez pris le Très-Haut pour votre refuge,

Le mal n'approchera point de vous, et aucun fléau n'atteindra votre demeure.

Car il a commandé à ses Anges de veiller sur vous, et de vous garder dans toutes vos voies.

Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur

l'aspic et sur le basilic, vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je le protégerai, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai ; je serai avec lui dans la tribulation ; je l'en délivrerai, et je le glorifierai.

Je lui accorderai une longue suite de jours, et je lui montrerai mon salut.

siliscum ambulabis, * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum ; * cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

PSAUME 133.

BÉNISSEZ aujourd'hui le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

Vous qui habitez dans la maison du Seigneur, dans les parvis du temple de notre Dieu,

Levez, pendant la nuit, vos mains dans le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse du haut de Sion,

ECCE nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domus Dei nostri,

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit

coelum et terram.

lui qui a fait le ciel et la terre.

Ant. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.

HYMNE.

TE lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus

Ut, pro tua clementia (1),

Sis præsul et custodia.

Procul recedant somnia,

Et noctium phantasmatas ;

Hostemque nostrum comprimere,

Nepolluantur corpora.

¶ Præsta, Pater piissime,

Patrique compar Unice,

Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.

Amen.

AVANT la fin de ce jour, nous vous prions, ô Créateur de toutes choses, de veiller sur nous et de nous garder dans votre miséricorde.

Loin de nous les songes fâcheux, loin de nous les fantômes de la nuit ; enchaînez notre ennemi, afin que rien ne souille la pureté de nos corps.

¶ Accordez-nous cette grâce, ô Père miséricordieux, et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec l'Esprit consolateur, réglez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

(1) Dans les Diocèses qui ne suivent pas l'Office réformé, au lieu de pro tua clementia, on dit solita clementia.

CAPITULE.

Vous êtes avec nous, Seigneur, et votre saint nom a été invoqué sur nous; ne nous abandonnez point, Seigneur notre Dieu.

R. Rendons grâces à Dieu.

R. br. Seigneur, * Je remets mon esprit entre vos mains. — Seigneur, je remets. — V. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de vérité. — * Je remets. — Seigneur, je remets.

V. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil. R. Couvrez-nous sous l'ombre de vos ailes.

CANTIQUE DE SIMÉON.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole,

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

R. Deo gratias.

R. br. In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. — In manus. — V. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. — * Commendo. — In manus.

V. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi. R. Sub umbra alarum tuarum proteges nos.

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace;

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tue Israel.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.

Et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples,

Comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous sommes éveillés, et gardez-nous pendant notre sommeil, afin que nous veillions avec Jésus-Christ, et que nous reposions en paix.

PRIÈRES

Qui se disent toujours, excepté aux Fêtes doubles et pendant les Octaves.

KYRIE, eleison.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Christe, eleison.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, etc.

Notre Père, etc.

V. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

V. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

Credo in Deum, etc.

Je crois en Dieu, etc.

V. Carnis resurre-

V. La résurrection de

la chair. R. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

ÿ. Soyez béni, Seigneur, Dieu de nos pères. R. Vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

ÿ. Bénissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit. R. Louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

ÿ. Soyez béni, Seigneur, au plus haut des cieux. R. Vous êtes digne d'être loué, glorifié et exalté dans tous les siècles.

ÿ. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénisse et nous protège. R. Ainsi soit-il.

ÿ. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit. R. Nous préserver de tout péché.

ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur. R. Ayez pitié de nous.

ÿ. Répandez sur nous votre miséricorde, Sei-

ctionem. R. Vitam æternam. Amen.

ÿ. Benedictus es, Domine, Deus patrum nostrorum. R. Et laudabilis, et gloriosus in sæcula.

ÿ. Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu. R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

ÿ. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli. R. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

ÿ. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus. R. Amen.

ÿ. Dignare, Domine, nocte ista. R. Sine peccato nos custodire.

ÿ. Miserere nostri, Domine. R. Miserere nostri.

ÿ. Fiat misericordia tua, Domine, su-

per nos. R. Quemadmodum speravimus in te.

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant : et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

ÿ. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

BENEDICAT et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

R. Amen.

Q. R.

gneur. R. Selon que nous avons espéré en vous.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

NOUS vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N.-S. J.-C.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

ÿ. Bénissons le Seigneur. R. Rendons grâces à Dieu.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, Père, Fils, et Saint-Esprit, nous bénisse et nous protège.

R. Ainsi soit-il.

8

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

Jevoussalue, Reine du ciel; je vous salue, Reine des Anges: tige sacrée, porte sainte d'où est sortie la lumière du monde.

Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle par-dessus tout et vraiment ravissante! Je vous salue, et priez pour nous Jésus-Christ.

ÿ. Rendez-moi digne de chanter vos louanges, ô Vierge sainte. R. Donnez-moi la force de vaincre vos ennemis.

PRIONS.

DIEU de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce; et commenous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever

AVE, Regina cœlorum;
Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix; salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosas!
Vale, o valde decora;
Et pro nobis Christum exora.

ÿ. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem

Christum Dominum nostrum.	de nos iniquités. Par le même J.-C. N.-S.
R. Amen.	R. Ainsi soit-il.
ÿ. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.	ÿ. Que la grâce divine soit toujours avec nous. R. Ainsi soit-il.
Pater. — Ave. — Credo.	

LE LUNDI SAINT

A LA MESSE. — INTROÏT.

JUDICA, Domine, nocentes me: expugna impugnantes me: apprehende arma et scutum, et exsurge in adiutorium meum, Domine, virtus salutis meæ. Ps. Effunde frameam, et conlude adversus eos qui persequuntur me: dicani meæ: Salus tua ego sum. — Judica, Domine.

JUGEZ, Seigneur, ceux qui me persécutent: combattez ceux qui m'attaquent: prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir, ô Dieu qui êtes ma force et mon salut. Ps. Tirez votre glaive, et fermez tout passage à ceux qui me poursuivent; dites à mon âme: Je suis ton salut. — Jugez, Seigneur.

COLLECTE.

DA, quæsumus, omnipotens Deus: ut qui in tot adversis ex nostra infirmitate deficimus, intercedente uni-

FAITES, nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, que les mérites de la Passion de votre Fils unique fortifient no-

tre faiblesse contre les maux auxquels elle succombe. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

POUR L'ÉGLISE.

LAISSEZ-VOUS fléchir, Seigneur, par les prières de votre Église, afin que, délivrée de tous maux et de toute erreur, elle vous serve avec une pleine liberté. Par N.-S. J.-C.

Au lieu de l'Oraison qui précède, on peut dire la suivante :

POUR LE PAPE.

O DIEU, le pasteur et le guide de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable votre serviteur N..., que vous avez placé à la tête de votre Église : accordez-lui, nous vous en prions, la grâce de l'édifier par ses paroles et par ses exemples, afin qu'il parvienne un jour à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par N.-S. J.-C.

Lecture du Prophète Isaïe. — Ch. 50.

EN ces jours-là, Isaïe dit : Le Seigneur mon

geniti Filii tui Passionem, respiremus. Qui tecum vivit.

ECCLESIAE tuæ, quæsumus, Domine, precibus placatus admitte : ut destructis adversitatibus et erroribus universis, securus tibi serviat libertate. Per Dominum nostrum.

DEUS, omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N..., quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice : da ei, quæsumus, verbo et exemplo, quibus præest, proficere ; ut ad vitam, una cum gregibus tuis, perveniat sempiternam. Per Dominum.

In diebus illis : Dixit Isaïas : Dominus Deus

aperuit mihi aurem, ego autem non contradico : retrorsum non abii. Corpus meum deedi percutientibus, et genas meas vellentibus : faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus ; ideo posui faciem meam ut petram durissimam : et scio quoniam non confundar. Juxta est qui justificat me : quis contradicit mihi ? Stemus simul : quis est adversarius meus ? accedat ad me. Ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me ? Ecce omnes quasi vestimentum conterentur, tinea comedit eos. Quis ex vobis timens Dominum, audiens vocem servi sui ? Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, spe-

Dieu m'a instruit de ses volontés, et je ne l'ai point contredit : je ne me suis refusé à aucune épreuve. J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'outrageaient : je n'ai point détourné mon visage de ceux qui me couvraient d'injures et de crachats. Le Seigneur mon Dieu est mon protecteur ; c'est pourquoi je n'ai point été confondu. J'ai présenté mon visage comme une pierre très-dure, et je sais que je ne rougirai point. Celui qui me justifie est auprès de moi : qui se déclarera contre moi ? Allons ensemble devant le juge : quel est mon adversaire ? qu'il s'approche. Le Seigneur mon Dieu est mon soutien : qui me condamnera ? Mes ennemis s'useront tous comme un vêtement ; ils seront mangés par les vers. Quel est,

parmi vous, celui qui ret in nomine Domini, craint Dieu, et qui entend la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténèbres et qui n'a point de lumière espère au nom du Seigneur et s'appuie sur son Dieu.

GRADUEL.

LEVEZ-VOUS, Seigneur, et jugez-moi; défendez ma cause, ô Dieu, mon Seigneur. *ÿ.* Tirez votre glaive, et fermez tout passage à ceux qui me poursuivent.

EXSURGE, Domine, et intende iudicio meo, Deus meus et Dominus meus, in causam meam. *ÿ.* Effunde fream, et conclude adversus eos qui me persequuntur.

TRAIT.

SEIGNEUR, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses. *ÿ.* Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités: hâtez-vous de nous prévenir dans votre miséricorde; car nous sommes tombés dans un abîme de misère. *ÿ.* (*Ici on fléchit le genou.*) Secourez-nous, ô Dieu notre

DOMINE, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. *ÿ.* Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipent nos misericordiæ tuæ; quia pauperes facti sumus nimis. *ÿ.* (*Ici on fléchit le genou.*) Adjuva nos, Deus salutaris noster: et propter gloriam no-

minis tui, Domine, libera nos; et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

sauveur: délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom, et pardonnez-nous nos péchés pour l'honneur de votre saint nom.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Ch. 12.

ANTE sex dies Paschæ venit Jesus Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus. Fecerunt autem ei cœnam ibi: et Martha ministrabat, Lazarus vero unus erat ex discumbentibus cum eo. Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis: et domus impleta est ex odore unguenti. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus: Quare hoc unguentum non venit trecentis denariis, et datum est egenis?

Six jours avant la Pâque, Jésus alla à Béthanie, où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité. Là on lui donna à souper; Marthe servait, et Lazare était un des convives. Cependant Marie, ayant pris une livre de nard, parfum précieux et de grand prix, en parfuma les pieds de Jésus, les essuya avec ses cheveux, et l'odeur de ce parfum se répandit dans toute la maison. Un des disciples, Judas Iscariote, qui devait trahir Jésus, dit alors: Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, qu'on aurait donnés aux pauvres? Il disait cela, non par intérêt pour les pau-

vres, mais parce qu'il était un larron, et qu'ayant la bourse, il portait l'argent qu'on y mettait. Mais Jésus dit : Laissez-la faire, afin qu'elle garde ce parfum pour le jour de ma sépulture : car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. Les Juifs, ayant su que Jésus était là, y vinrent en grand nombre, non-seulement pour le voir, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité.

OFFERTOIRE.

DÉLIVREZ-MOI de mes ennemis, Seigneur : j'ai recours à vous : apprenez-moi à faire votre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.

SECRÈTE.

FAITES, ô Dieu tout-puissant, qu'étant purifiés par la vertu de ce sacrifice, nous retour-

Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea quæ mittebantur, portabat. Dixit ergo Jesus : Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud. Pauperes enim semper habetis vobiscum : me autem non semper habetis. Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est : et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit a mortuis.

ERIPE me de inimicis meis, Domine; ad te confugi, doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

HÆC sacrificia nos, omnipotens Deus, potenti virtute mundatos, ad suum faciant

puriores venire principium. Per Dominum.

nions purs à celui qui en est le principe. Par N.-S. J.-C.

POUR L'ÉGLISE.

PROTEGE NOS, Domine, tuis mysteriis servientes : ut divinis rebus inhærentes, et corpore tibi famulemur et mente. Per Dominum.

PROTÉGEZ-NOUS, Seigneur, nous qui célébrons vos mystères, afin qu'attachés aux choses divines, notre esprit et notre corps vous servent également. Par N.-S.

POUR LE PAPE.

OBLATIS, quæsumus, Domine, placare muneribus : et famulum tuum N..., quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, assidua protectione gubernare. Per Dominum.

LAISSEZ-VOUS fléchir, nous vous en prions, Seigneur, par les dons que nous vous offrons, et dirigez, par un effet de votre continuelle protection, votre serviteur N..., que vous avez donné pour pasteur à votre Église. Nous vous en prions par N.-S. J.-C.

Préface de la Croix, p. 105.

COMMUNION.

ERUBEScant et reveantur simul, qui gratulantur malis meis; induantur pudore et reverentia, qui ma-

Qu'ils rougissent et qu'ils soient confondus, ceux qui se félicitent de mes maux; qu'ils soient couverts de honte et li-

vrés au mépris, ceux
qui me déchirent dans
leurs discours.

ligna loquuntur adver-
sus me.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR, que vos
saints mystères nous in-
spirent une ferveur divi-
ne, afin qu'en les célé-
brant avec joie, nous en
recueillions les fruits.
Par N.-S. J.-C.

PRÆBEANT nobis,
Domine, divinum tua
sancta fervorem : quo
eorum pariter et actu
delectemur, et fructu.
Per Dominum no-
strum.

POUR L'ÉGLISE.

Nous vous supplions,
Seigneur notre Dieu, de
ne point laisser succom-
ber aux dangers aux-
quels l'homme est ex-
posé, ceux à qui vous
donnez la joie de parti-
ciper à vos divins sacre-
ments. Par N.-S. J.-C.

QUÆSUMUS, Domi-
ne Deus noster : ut
quos divina tribuis
participatione gaude-
re, humanis non sinas
subjacere periculis.
Per Dominum no-
strum.

POUR LE PAPE.

QUE la réception de
ce divin sacrement nous
protège, Seigneur; qu'elle
conserve et qu'elle
défende sans cesse votre
serviteur N..., que vous
avez préposé au gouver-
nement de votre Église,
ainsi que le troupeau

HÆC nos, quæsu-
mus, Domine, divini
sacramenti perceptio
protegat : et famulum
tuum N..., quem pa-
storem Ecclesiæ tuæ
præcesse voluisti, una
cum commisso sibi
grege, salvet semper

et muniat. Per Domi-
num.

confié à ses soins. Par
N.-S. J.-C.

Sur le peuple.

ORAISON.

Humiliate capita ve-
stra Deo.

Humiliez vos têtes de-
vant Dieu.

ADJUVA nos, Deus
salutaris noster : et ad
beneficia recolenda,
quibus nos instaurare
dignatus es, tribue ve-
nire gaudentes. Per
Dominum nostrum.

PROTÉGEZ-NOUS, ô
Dieu notre sauveur, et
faites que nous célé-
brions avec joie la mé-
moire du bienfait par
lequel vous avez daigné
nous rendre à la vie.
Nous vous en prions par
N.-S. J.-C.

LE MARDI SAINT

A LA MESSE. — INTROÏT.

Nos autem gloriari
oportet in Cruce Do-
mini nostri Jesu Chri-
sti; in quo est salus,
vita, et resurrectio no-
stra : per quem sal-
vati et liberati sumus.
Ps. Deus miseretur
nostri, et benedicat
nobis : illuminet vul-
tum suum super nos,

Nous devons nous glo-
rifier dans la Croix de
Notre-Seigneur Jésus-
Christ, en qui est le sa-
lut, la vie et la résur-
rection, et par qui nous
avons été sauvés et dé-
livrés. Ps. Que Dieu
prenne pitié de nous, et
nous bénisse; qu'il nous
éclaire de la lumière de

son visage, et qu'il nous et misereatur nostri.
fasse sentir sa miséri- — Nos autem.
corde. — Nous devons.

COLLECTE.

DIEU tout-puissant et OMNIPOTENS sempi-
éternel, accordez-nous terne Deus, da nobis
de célébrer les mystères ita Dominicæ Passio-
de la Passion de notre nis sacramenta per-
Sauveur de telle sorte agere, ut indulgen-
que, par votre miséri- tiam percipere merea-
corde, les fruits nous en mur. Per eumdem
soient appliqués. Nous Dominum nostrum.
vous le demandons par
le même N.-S. J.-C.

2^e Oraison, pour l'Église ou pour le Pape, p. 256.

Lecture du Prophète Jérémie. — Ch. 11.

EN ces jours-là, Jérémie dit : Seigneur, vous m'avez montré les pensées des méchants, et je les ai connues ; vous m'avez découvert leurs mauvais desseins. Pour moi, j'étais comme un agneau plein de douceur, que l'on porte au sacrifice : j'ignorais les complots qu'ils avaient formés contre moi, en disant : Mettons du bois dans son pain, extermini-

in diebus illis : Dixit Jeremias : Domine, demonstrasti mihi, et cognovi : tunc ostendisti mihi studia eorum. Et ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam : et non cognovi quia cogitaverunt super me consilia, dicentes : Mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viduentium, et nomen

ejus non memoretur amplius. Tu autem, Domine sabaoth, qui judicas juste, et probas renes et corda, videam ultionem tuam ex eis : tibi enim revelavi causam meam, Domine Deus meus. nons-le de la terre des vivants, et que son nom soit effacé de la mémoire des hommes. Mais vous, ô Dieu des armées, qui jugez selon l'équité et qui sondez les reins et les cœurs, montrez-moi la vengeance que vous devez exercer sur eux ; car j'ai remis ma cause entre vos mains, ô Seigneur mon Dieu.

GRADUEL.

EGO autem, dum PENDANT que mes
mihi molesti essent, ennemis me tourmen-
induebam me cilicio, taient, je me revêtais
et humiliabam in je- d'un cilice ; j'affligeais
junio animam meam : mon âme par le jeûne,
et oratio mea in sinu et je répandais ma prière
meo convertetur. ̃. dans le secret de mon
Judica, Domine, no- cœur. ̃. Jugez, Sei-
centes me, et expug- gneur, ceux qui me per-
na impugnantes me ; sécutent ; combattez ceux
apprehende arma et qui m'attaquent ; pre-
scutum, et exsurge in nez vos armes et votre
adjutorium mihi. bouclier, et levez-vous
pour me secourir.

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ
selon saint Marc. — Ch. 14 et 15.

IN illo tempore : EN ce temps-là, La
Erat Pascha et Azyma fête de Pâque et des

Azimes devant arriver dans deux jours, les princes des prêtres et les docteurs de la loi cherchaient un moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Que ce ne soit point pendant la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple. Or, comme Jésus était à Béthanie, chez Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard de grand prix, et, brisant le vase, elle répandit le parfum sur sa tête. Quelques-uns de ceux qui étaient présents furent vivement choqués de cette action, et dirent : Pourquoi perdre ainsi ce parfum ? on pouvait le vendre plus de trois cents deniers, et donner cet argent aux pauvres. Et ils murmuraient hautement contre

post biduum : et quærebant summi sacerdotes et scribæ quomodo Jesum dolo tenerent, et occiderent. Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. Et cum esset Jesus Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet, venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati pretiosi, et fracto alabastro, effudit super caput ejus. Erant autem quidam indigni ferentes intra semetipsos, et dicentes : Ut quid perditio ista unguenti facta est ? Poterat enim unguentum istud venundari plus quam trecentis denariis, et dari pauperibus. Et fremebant in eam. Jesus autem dixit : Sinite eam ; quid illi molesti estis ? Bonum opus operata est in me. Semper enim

pauperes habetis vobiscum : et cum volueritis, potestis illis benefacere : me autem non semper habetis. Quod habuit hæc, fecit : prævenit ungere corpus meum in sepulturam. Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit Evangelium istud in universo mundo, et quod fecit hæc, narrabitur in memoriam ejus. Et Judas Iscariotes, unus de Duodecim, abiit ad summos sacerdotes, ut proderet eum illis. Qui audientes gavisunt, et promiserunt ei pecuniam se daturus. Et quærebat quomodo illum opportunè traderet. Et primo die Azymorum, quando Pascha immolabant, dicunt ei discipuli : Quod vis eamus, et paremus tibi ut manduces Pascha ? Et

elle. Mais Jésus leur dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne œuvre ; car vous avez toujours des pauvres parmi vous, à qui vous pouvez faire du bien quand vous le voulez : mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qui était en son pouvoir : elle a parfumé mon corps par avance pour la sépulture : je vous le dis en vérité, dans tout le monde où cet Évangile sera prêché, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire. Alors Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les princes des prêtres pour leur livrer Jésus. Ils en eurent beaucoup de joie, et ils lui promirent de lui donner de l'argent. Dès lors il chercha une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour des Azy-
mes, où l'on immolait
l'Agneau pascal, les dis-
ciples dirent à Jésus : Où
voulez-vous que nous
allions vous préparer ce
qu'il faut pour manger
la Pâque? Il envoya alors
deux de ses disciples, et
leur dit : Allez à la ville;
vous rencontrerez un
homme portant une cru-
che d'eau : suivez-le, et
quelque part qu'il entre,
dites au maître de la
maison : Le maître vous
envoie dire : Quel est le
lieu où je pourrai man-
ger la Pâque avec mes
disciples? Et il vous
montrera une salle gran-
de et ornée; c'est là que
vous préparerez la Pâ-
que. Ses disciples s'en
allèrent à la ville, et, y
étant arrivés, ils trou-
vèrent toutes choses dis-
posées comme il le leur
avait dit, et ils prépa-
rèrent la Pâque. Le soir
donc étant venu, Jésus
se mit à table avec ses

mittit duos ex disci-
pulis suis, et dicit
eis : Ite in civitatem
et occurret vobis ho-
mo lagenam aquæ ba-
julans; sequimini eum:
et quocumque introie-
rit, dicite domino do-
mus, quia magister
dicit : Ubi est refectio
mea, ubi Pascha cum
discipulis meis man-
ducem? Et ipse vobis
demonstrabit cœnacu-
lum grande stratum :
et illic parate nobis.
Et abierunt discipuli
ejus, et venerunt in
civitatem : et invene-
runt sicut dixerat illis,
et paraverunt Pascha.
Vespere autem facto,
venit cum Duodecim.
Et discumbentibus eis,
et manducantibus, ait
Jesús : Amen dico vo-
bis, quia unus ex vobis
tradet me, qui man-
ducat mecum. At illi
cœperunt contristari,
et dicere ei singula-
tim : Numquid ego?

Qui ait illis : Unus ex Duodecim, qui intingit mecum manum in catino. Et Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de eo : vae autem homini illi per quem Filius hominis tradetur. Bonum erat ei, si non esset natus homo ille. Et manducantibus illis, accepit Jesus panem, et benedicens, fregit, et dedit eis, et ait : Sumite, hoc est corpus meum. Et accepto calice, gratias agens, dedit eis : et biberunt ex illo omnes. Et ait illis : Hic est sanguis meus novi Testamenti, qui pro multis effundetur. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genimine vitis, usque in diem illud, cum illud bibam novum in regno Dei. Et hymno dicto, exierunt in montem douze disciples, et pendant qu'ils mangeaient, il leur parla ainsi : Je vous le dis en vérité, l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Cette parole les ayant fort affligés, chacun se mit à lui dire : Est-ce moi ? Il leur répondit : C'est un des Douze, qui met la main au plat avec moi. Pour le Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi ; il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna, en disant : Prenez, ceci est mon corps. Il prit ensuite le calice, et, après avoir rendu grâces, il le leur donna ; ils en burent tous ; et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle al-

liance, qui sera répandu pour plusieurs. Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau dans le royaume de Dieu. Et après avoir dit le cantique d'action de grâces, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées ; mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée. Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés à votre sujet, pour moi je ne le serai jamais. Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois. Mais Pierre, insistant, ajouta :

Olivarum. Et ait eis Jesus : Omnes scandalizabimini in me in nocte ista : quia scriptum est : Percutiam pastorem, et dispergentur oves. Sed postquam resurrexero, præcedam vos in Galilæam. Petrus autem ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, sed non ego. Et ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priusquam gallus vocem his dederit, ter me es negaturus. At ille amplius loquebatur : Et si oportuerit me simul commori tibi, non te negabo. Similiter autem et omnes dicebant. Et veniunt in prædium cui nomen Gethsemani. Et ait discipulis suis : Sedete hic, donec orem. Et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum : et cœpit pa-

vere, et tædere. Et ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate. Et cum processisset paululum, procidit super terram : et orabat, ut, si fieri posset, transiret ab eo hora : et dixit : Abba, Pater, omnia tibi possibile sunt : transfer calicem hunc a me ; sed non quod ego volo, sed quod tu. Et venit, et invenit eos dormientes. Et ait Petro : Simon, dormis ? non potuisti una hora vigilare ? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro vero infirma. Et iterum abiens oravit, eundem sermonem dicens. Et reversus, denuo invenit eos dormientes (erant enim oculi eorum gravati), et ignorabant quid responderent ei. Et ve-

Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerais point. Tous les autres parlaient de même. Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Demeurez ici, pendant que je ferai ma prière. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean. Alors il commença à être saisi de frayeur, accablé d'ennui et de douleur, et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : attendez ici, et veillez. Et étant allé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre ; et il pria, demandant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Mon Père, mon Père, disait-il, tout vous est possible ; éloignez de moi ce calice ; qu'il en soit néanmoins non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il revint ensuite, et, les ayant

trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez ? quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation, car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'éloigna une seconde fois, et répéta la même prière. Étant ensuite revenu à ses disciples, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis, et ils ne savaient que lui répondre. Il revint enfin pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous. C'est assez, l'heure est venue : le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs : levez-vous, allons, celui qui doit me livrer approche. Comme il parlait encore, Judas Iscariote, l'un des Douze, arriva suivi d'une troupe nombreuse

nit tertio, et ait illis : Dormite jam, et requiescite. Sufficit : venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum. Surgite, eamus. Ecce qui me tradet, prope est. Et adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotes, unus de Duodecim, et cum eo turba multa cum gladiis, et lignis, a summis sacerdotibus, et scribis, et senioribus. Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est : tenete eum, et ducite caute. Et cum venisset, statim accedens ad eum, ait : Ave, Rabbi ! Et osculatus est eum. At illi manus injecerunt in eum, et tenuerunt eum. Unus autem quidam de circumstantibus educens gladium, percussit servum sum-

mi sacerdotis, et amputavit illi auriculam. Et respondens Jesus, ait illis : Tamquam ad latronem existis cum gladiis et lignis comprehendere me ? quod timeo eram apud vos in templo docens, et non me tenuistis. Sed ut impleantur Scripturæ. Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt. Adolescens autem quidam sequebatur eum amictus sindone super nudo ; et tenuerunt eum. At ille, rejecta sindone, nudus profugit ab eis. Et adduxerunt Jesum ad summum sacerdotem : et convenerunt omnes sacerdotes, et scribæ, et seniores. Petrus autem a longe secutus est eum usque intro in atrium summi sacerdotis, et sedebat cum ministris ad ignem, et calefaciebat

de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres, par les docteurs de la loi, et par les anciens du peuple. Or le traître leur avait donné ce signal : Celui que j'embrasserai, c'est lui-même, arrêtez-le, et emmenez-le avec soin. Dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus et lui dit : Maître, je vous salue ; et il l'embrassa. Aussitôt ils mirent la main sur lui et l'arrêtaient. Un de ceux qui étaient avec Jésus, tirant l'épée, frappa un valet du grand prêtre, et lui coupa l'oreille. Jésus prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour m'arrêter comme un voleur ; cependant j'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté ; mais il faut que

les Écritures s'accomplissent. Alors ses disciples l'abandonnèrent tous, et s'enfuirent. Un jeune homme qui le suivait, couvert seulement d'un drap, fut pris; mais il laissa le drap entre leurs mains, et s'échappa nu du milieu d'eux. Ils emmenèrent ensuite Jésus chez le grand prêtre, où se réunirent tous les prêtres, les docteurs de la loi, et les anciens du peuple. Pierre, l'ayant suivi jusque dans la cour du grand prêtre, s'assit auprès du feu avec les domestiques, et se chauffait. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient des témoignages contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point. Car plusieurs déposaient faussetement contre lui; mais leurs témoignages ne s'accordaient pas. Quelques-

se. Summi vero sacerdotes et omne concilium querebant adversus Jesum testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant. Multienim testimonium falsum dicebant adversus eum, et convenientia testimonia non erant. Et quidam surgentes, falsum testimonium ferebant adversus eum, dicentes : Quoniam nos audivimus eum dicentem : Ego dissolvam templum hoc manufactum, et per triiduum aliud non manufactum ædificabo. Et non erat conveniens testimonium illorum. Et exsurgens summus sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens : Non respondes quidquam ad ea quæ tibi objiciuntur ab his? Ille autem tacebat, et nihil respondit. Rursum summus

sacerdos interrogabat eum, et dixit ei : Tu es Christus Filius Dei benedicti? Jesus autem dixit illi : Ego sum : et videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem cum nubibus coeli. Summus autem sacerdos scindens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes? audistis blasphemiam? quid vobis videtur? Qui omnes condemnaverunt eum esse reum mortis. Et coeperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cedere, et dicere ei : Prophetiza. Et ministri alapis eum cedebant. Et cum esset Petrus in atrio deorsum, venit una ex ancillis summi sacerdotis : et cum vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum,

uns enfin se levèrent, et portèrent contre lui ce faux témoignage : Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et dans l'espace de trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera point construit de main d'homme; mais ils ne s'accordaient pas même dans cette déposition. Alors le grand prêtre, se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'on vient de déposer contre vous? Mais Jésus gardait le silence, et ne répondait rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit : Êtes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni à jamais? Jésus lui répondit : Je le suis; et vous verrez venir le Fils de l'homme assis sur les nuées du ciel à la droite de la majesté de Dieu.

Aussitôt le grand prêtre, déchirant ses habits, dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? vous avez entendu le blasphème : que vous en semble ? Tous jugèrent qu'il méritait la mort. Alors quelques-uns se mirent à lui cracher au visage : on lui banda les yeux, on lui donna des coups, en lui disant : Prophétise. Et les valets lui donnaient des soufflets. Cependant, Pierre étant assis dans la cour, une des servantes du grand prêtre y vint, et, le voyant qui se chauffait, lui dit après l'avoir regardé : Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth. Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous voulez dire. Ensuite il se retira dans un vestibule, et le coq chanta. Une autre servante qui l'aperçut dit à ceux qui étaient pré-

ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras. At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium, et gallus cantavit. Rursus autem cum vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est. At ille iterum negavit. Et post pusillum rursus qui adstant, dicebant Petro : Vere ex illis es : nam et Galilæus es. Ille autem cœpit anathematizare et jurare : Quia nescio hominem istum, quem dicitis. Et statim gallus iterum cantavit. Et recordatus est Petrus verbi quod dixerat ei Jesus : Priusquam gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere. Et confestim mane consilium facientes summi sacerdotes cum senioribus, et scribis, et

universo concilio, vindicantes Jesum, duxerunt et tradiderunt Pilato. Et interrogavit eum Pilatus : Tu es Rex Judæorum ? At ille respondens, ait illi : Tu dicis. Et accusabant eum summi sacerdotes in multis. Pilatus autem rursus interrogavit eum, dicens : Non respondes quidquam ? vide inquantis te accusant. Jesus autem amplius nihil respondit, ita ut miraretur Pilatus. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vincis, quemcumque petissent. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat victus, qui in seditione fecerat homicidium. Et cum ascendisset turba, cœpit rogare sicut semper faciebat illis. Pilatus autem respondit eis, et dixit : Vul-

sents : Cet homme est aussi de ces gens-là. Pierre le nia pour la seconde fois. Peu de temps après, ceux qui se trouvaient là lui dirent : Assurément vous êtes de ses disciples ; car vous êtes aussi Galiléen. Alors il se mit à faire des imprécations, et à protester avec serment qu'il ne connaissait point cet homme dont on lui parlait. Aussitôt le coq chanta pour la seconde fois. Pierre se souvint alors de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois ; et il se mit à pleurer. Dès le matin, les princes des prêtres, les anciens du peuple, les docteurs de la loi, et tout le conseil, après en avoir délibéré, lièrent Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Pilate lui dit : Êtes-vous le Roi

des Juifs? Jésus lui répondit: Vous le dites. Cependant les princes des prêtres l'accusaient sur plusieurs chefs. Pilate donc lui dit de nouveau: Vous ne répondez rien? voyez toutes les accusations dont ils vous chargent. Mais Jésus ne fit aucune réponse, en sorte que Pilate en était frappé d'étonnement. Or c'était la coutume du gouverneur d'accorder au peuple, au jour de la fête, la liberté d'un prisonnier à son choix. Il y en avait alors un, nommé Barabbas, qui était en prison avec des séditeux, et accusé d'avoir commis un meurtre dans un soulèvement populaire. Le peuple, étant donc venu, lui demanda ce qu'il était dans l'usage de leur accorder. Pilate leur répondit: Voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs? Car il savait que

tis dimittam vobis Regem Judæorum? Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum summi sacerdotes. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis. Pilatus autem iterum respondens, ait illis: Quid ergo vultis faciam Regi Judæorum? At illi iterum clamaverunt: Crucifige eum. Pilatus vero dicebat illis: Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant: Crucifige eum. Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur. Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii: et convocant totam cohortem, et induunt eum purpura, et imponunt ei plectentes spineam coronam. Et

cœperunt salutare eum: Ave, Rex Judæorum. Et percutiebant caput ejus arundine, et conspuebant eum, et ponentes genua, adorabant eum. Et postquam illuserunt ei, exuerunt illum purpura, et induerunt eum vestimentis suis: et educunt illum ut crucifigerent eum. Et angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum venientem de villa, patrem Alexandri et Rufi, ut tolleret crucem ejus. Et perducunt illum in Golgotha locum, quod est interpretatum Calvariæ locus. Et dabant ei bibere myrrhatum vinum: et non accepit. Et crucifigentes eum, diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret. Erat autem hora tertia: et crucifi-

c'était par envie que les princes des prêtres avaient livré Jésus. Mais ceux-ci excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas. Pilate leur dit encore: Que voulez-vous donc que je fasse du Roi des Juifs? Ils se mirent à crier de nouveau: Crucifiez-le. Pilate leur dit: Quel mal a-t-il donc fait? Mais ils criaient encore plus fort: Crucifiez-le. Alors Pilate, voulant les satisfaire, leur délivra Barabbas, et, après avoir fait fouetter Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Aussitôt les soldats l'emmenèrent dans la cour du prétoire, où ils réunirent toute la cohorte; ils le revêtirent d'un manteau de pourpre, et lui mirent sur la tête une couronne d'épines entrelacées. Puis ils se mirent à le saluer, en disant: Je te salue,

Roi des Juifs. En même temps ils lui donnaient des coups sur la tête avec un roseau, ils lui crachaient au visage, et, se mettant à genoux, ils l'adoraient. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau de pourpre, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme un homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, passait par là en revenant des champs, ils le contrainquirent de porter la croix de Jésus. Ils le conduisirent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire Calvaire. Là ils lui présentèrent du vin mêlé avec de la myrrhe : mais il n'en voulut pas boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, et les jetèrent au sort pour savoir ce que chacun en aurait. Or il était la troisième heure

xerunt eum. Et erat titulus causæ ejus inscriptus : REX JUDÆORUM. Et cum eo crucifigunt duos latrones : unum a dextris, et alium a sinistris ejus. Et impleta est Scriptura, quæ dicit : Et cum iniquis reputatus est. Et prætereuntes blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes : Vah ! qui destruis templum Dei, et in tribus diebus reædificas, salvum fac temetipsum descendens de cruce. Similiter et summi sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum scribis dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere. Christus Rex Israel descendat nunc de cruce, ut videamus et credamus. Et qui cum eo crucifixi erant, convitiabantur ei. Et facta hora sexta, te-

nebræ factæ sunt per totam terram usque in horam nonam. Et hora nona exclamavit Jesus voce magna, dicens : Eloi, Eloi, lama sabacthani ? quod est interpretatum : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant : Ecce Eliam vocat. Currrens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens : Sinite, videamus si veniat Elias ad deponendum eum. Jesus autem, emissa voce magna, exspiravit.

en se disant l'un à l'autre : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ; que ce Christ, ce Roi d'Israël descende de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions. Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'outrageaient de même. Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, les ténèbres couvrirent toute la terre ; et, à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en

du jour quand ils l'attachèrent à la croix ; et la cause de sa condamnation était indiquée par cette inscription : LE ROI DES JUIFS. Ils crucifièrent aussi avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie cette parole de l'Écriture : Il a été mis au rang des scélérats. Ceux qui passaient le chargeaient d'injures. Eh bien ! disaient-ils en secouant la tête, toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends de la croix. Les princes des prêtres et les docteurs de la loi se moquaient aussi de lui,

disant : Eloï, Eloï, lamma sabachthani? c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'entendirent, disaient : Il appelle Élie. Aussitôt l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, la mit au bout d'un bâton, et lui présenta à boire, en disant : Attendez, voyons si Élie viendra le détacher de la croix. Mais Jésus, après avoir jeté un grand cri, expira.

Ici l'on se met à genoux, et l'on s'arrête un instant.

Au même instant le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était vis-à-vis de Jésus, voyant qu'il avait expiré en jetant ce grand cri, dit : Certainement cet homme était le Fils de Dieu. Il y avait là aussi des femmes qui regardaient de loin : parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé, qui l'avaient suivi lorsqu'il était en Galilée, et qui avaient eu soin de lui, et plusieurs autres encore qui étaient venues avec lui à Jérusalem.

Et velum templi scissum est in duo, a summo usque deorsum. Videns autem centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans exspirasset, ait: Vere hic homo Filius Dei erat. Erant autem et mulieres de longe aspicientes: inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi Minoris et Joseph mater, et Salome: et cum esset in Galilæa, sequebantur eum, et ministrabant ei, et aliæ multæ, quæ simul cum eo ascenderant Jerosolymam.

ET cum jam sero esset factum (quia erat Parasceve, quod est ante sabbatum), venit Joseph ab Arimathæa nobilis decurio, qui et ipse erat exspectans regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Pilatus autem mirabatur si jam obisset. Et accersito centurione, interrogavit eum si jam mortuus esset. Et cum cognovisset a centurione, donavit corpus Joseph. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum involvit sindone, et posuit eum in monumento quod erat excisum de petra, et advolvit lapidem ad ostium monumenti.

VERS le soir (comme c'était le jour de la Préparation, ou la veille du sabbat), Joseph d'Arimathie, sénateur fort considéré, qui attendait aussi le royaume de Dieu, ne craignit point d'aller trouver Pilate, pour lui demander le corps de Jésus. Pilate, surpris qu'il fût mort sitôt, fit venir le centurion, et lui demanda s'il était déjà mort. Le centurion l'en ayant assuré, il donna le corps à Joseph. Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la Croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

OFFERTOIRE.

CUSTODI me, Domine, de manu peccatoris, et ab iniquis eripe me.

PRÉSERVEZ-MOI, Seigneur, de la main du pécheur, et délivrez-moi des hommes pervers.

SECRÈTE.

PUISSE, Seigneur, notre nature être réparée par ces sacrifices, que, suivant une sainte institution, nous célébrons avec des jeûnes salutaires. Par N.-S.

SACRIFICIA nos, quæsumus, Domine, propensius ista restarent : quæ medicamentis sunt instituta junioribus. Per Dominum.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 261.

Préface de la Croix, p. 405.

COMMUNION.

LES juges assis sur leurs tribunaux ont parlé contre moi, et ceux qui buvaient du vin m'ont insulté dans leurs chants; pour moi, Seigneur, je vous adressais ma prière; voici le temps de votre clémence, ô mon Dieu; exaucez-moi selon la grandeur de vos miséricordes.

ADVERSUM me exercebantur qui sedebant in porta, et in me psalliebant qui hibeant vinum : ego vero orationem meam ad te, Domine : tempus beneplaciti, Deus, in multitudine misericordiarum tuarum.

POSTCOMMUNION.

DIEU tout-puissant, sanctifiez-nous par vos sacrements, de telle sorte que nos vices soient guéris, et que ces mêmes sacrements nous servent pour le salut éternel. Par N.-S. J.-C.

SANCTIFICATIONIBUS tuis, omnipotens Deus, et vitia nostra curentur, et remedia nobis sempiterna prove-niant. Per Dominum.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 262.

Sur le peuple.

ORAISON.

Humiliate capita vestra Deo.

Humiliez vos têtes devant Dieu.

TUA nos misericordia, Deus, et ab omni subreptione vetustatis expurget, et capaces sanctæ novitatis efficiat. Per Dominum.

DAIGNEZ, Seigneur, par votre miséricorde, nous purifier de la corruption du vieil homme, et nous rendre capables d'une nouvelle vie. Par N.-S. J.-C.

LE MERCREDI SAINT

A LA MESSE. — INTROÏT.

IN nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum; quia Dominus factus est obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis: ideo Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Ps. Domine, exaudi orationem meam; et clamor meus ad te veniat. — In nomine.

QU'AU nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, parce que le Seigneur s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix: c'est pour cela que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu son Père. Ps. Seigneur, écoutez ma prière; et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. — Qu'au nom.

ORAISON.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que nous qui souffrons sans cesse à cause de nos péchés, nous soyons délivrés de nos maux par la Passion de votre Fils unique. Qui, étant Dieu.

Lecture du Prophète Isaïe. — Ch. 62 et 63.

VOICI ce que dit le Seigneur Dieu : Dites à la fille de Sion : Voici votre Sauveur qui vient, portant avec lui sa récompense. Quel est celui qui vient d'Edom, qui arrive de Bosra vêtu d'une robe teinte de sang ? Ce vêtement relève sa beauté, sa force éclate dans sa démarche. C'est moi qui annonce la justice, et qui suis puissant pour sauver. Pourquoi donc votre robe est-elle rouge, et vos vêtements comme ceux d'un homme qui foule

Flectamus genua.
R. Levate.

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui nostris excessibus incessanter affligimur, per unigeniti Filii tui Passionem liberemur. Qui tecum vivit.

HÆC dicit Dominus Deus : Dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit, ecce merces ejus cum eo. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra ? Iste formosus in stola sua, gradiens in multitudine fortitudinis suæ. Ego qui loquor justitiam, et propugnator sum ad salvandum. Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari ? Torcular calcavi

solus, et de gentibus non est vir mecum : calcavi eos in furore meo, et conculcavi eos in ira mea : et aspersus est sanguis eorum super vestimenta mea, et omnia indumenta mea inquinavi. Dies enim ultionis in corde meo, annus redemptionis meæ venit. Circumspexi, et non erat auxiliator ; quæsi, et non fuit qui adjuvaret ; et salvavit mihi brachium meum, et indignatio mea ipsa auxiliata est mihi. Et conculcavi populos in furore meo, et inebriavi eos in indignatione mea, et detraxi in terram virtutem eorum. Miserationum Domini recordabor, laudem Dominisuper omnibus quæ reddidit nobis Dominus Deus noster. des miséricordes du Seigneur, et je chanterai ses louanges pour tous les bienfaits que j'ai reçus de lui.

le vin dans le pressoir ? J'ai été seul à fouler le vin, et nul d'entre les hommes n'est venu à mon aide. J'ai foulé mes ennemis dans ma fureur, je les ai foulés aux pieds dans ma colère. Et leur sang a rejailli sur ma robe, et tous mes vêtements en sont souillés. Car le jour de ma vengeance était l'objet de mes vœux ; le temps de racheter les miens est venu. J'ai regardé autour de moi, et je n'ai vu personne pour m'aider : j'ai cherché, et je n'ai point trouvé de secours. Mais mon bras m'a sauvé, et ma colère même est venue à mon aide. Dans ma fureur, j'ai écrasé les peuples, je les ai enivrés de leur sang dans ma colère, et j'ai renversé leur puissance. Je me souviendrai du Seigneur, et je chanterai

GRADUEL.

Ne détournez pas vos yeux de votre serviteur : je suis dans la tribulation, hâtez-vous de me secourir. *ŷ.* Sauvez-moi, mon Dieu, car un torrent de maux a inondé mon âme : je suis plongé dans un abîme ténébreux où je ne trouve point de fond.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. *ŕ.* Et avec votre esprit.

NE avertas faciem tuam a puero tuo : quoniam tribulor, velociter exaudi me. *ŷ.* Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam : infixus sum in limo profundum, et non est substantia.

ŷ. Dominus vobiscum. *ŕ.* Et cum spiritu tuo.

COLLECTE.

O DIEU, qui avez voulu que votre Fils fût attaché à la Croix pour nous délivrer de la puissance de notre ennemi, faites-nous participer, nous qui sommes vos serviteurs, à la gloire de sa résurrection. Par le même N.-S. J.-C.

DEUS, qui pro nobis Filium tuum Crucis patibulum subire voluisti, ut inimici a nobis expelleres potestatem : concede nobis famulis tuis, ut resurrectionis gratiam consequamur. Per eundem Dominum.

2^e Oraison, pour le Pape ou pour l'Église, p. 256.

Lecture du Prophète Isaïe. — Ch. 53.

EN ces jours-là, Isaïe dit : Seigneur, qui a cru à notre parole ? et à qui le bras du Seigneur s'est-

IN diebus illis : Dixit Isaïas : Domine, quis credidit auditui nostro ? et brachium Domini

cui revelatum est ? Et ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitienti. Non est species ei, neque decor : et vidimus eum, et non erat aspectus, et desideravimus eum : despectum, et novissimum viro- rum, virum dolorum, et scientem infirmitatem ; et quasi absconditus vultus ejus et despectus, unde nec reputavimus eum. Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit : et nos putavimus eum quasi leprosum, et percussus a Deo, et humiliatum. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra : disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanatus sumus. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque

il révéla ? Il s'élèvera devant le Seigneur comme un arbrisseau qui sort d'une terre desséchée. Il est sans beauté et sans éclat ; nous l'avons vu : il n'avait rien qui attirât les regards, et nous l'avons méconnu ; il nous a paru méprisable, le dernier des hommes, un homme de douleurs, et qui connaît la souffrance ; son extérieur était humble et sans éclat ; c'est pourquoi nous l'avons dédaigné. Il a pris véritablement sur lui nos infirmités, et il s'est chargé de nos douleurs ; nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. Et cependant c'est pour nos iniquités qu'il a été frappé, c'est pour nos crimes qu'il a été brisé : le châtimement qui devait nous procurer la paix est tombé sur lui, et nous avons

été guéris par ses blessures. Nous nous étions tous égarés comme des brebis : chacun s'était détourné pour suivre sa propre voie; et Dieu a mis sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, et il n'a pas ouvert la bouche; il a été conduit à la mort comme une brebis à la boucherie, et il est demeuré dans le silence comme un agneau muet devant celui qui le tond. Il a été condamné, et il est mort au milieu des tourments : qui racontera sa génération? Il a été retranché de la terre des vivants; je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple. Il donnera aux impies la garde de son tombeau, et il confiera son corps à un homme riche. Quoiqu'il n'ait point commis l'iniquité et que le mensonge n'ait jamais été sur ses lèvres,

in viam suam declinavit: et posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum. Oblatus est quia ipse voluit, et non aperuit os suum: sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se obmutescet, et non aperiet os suum. De angustia et de judicio sublatus est: generationem ejus quis enarrabit? Quia abscissus est de terra viventium: propter scelus populi mei percussus eum. Et dabit impios pro sepultura, et divitem pro morte sua: eo quod iniquitatem non fecerit, neque dolus fuerit in ore ejus. Et Dominus voluit contere eum in infirmitate: si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum; et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

Pro eo quod laboravit anima ejus, videbit, et saturabitur: in scientia sua justificabit ipse justus servus meus multos, et iniquitates eorum ipse portabit. Ideo disperdiam ei plurimos, et fortium dividet spolia, pro eo quod tradidit in mortem animam suam, et cum sceleratis reputatus est: et ipse peccata multorum tulit, et pro transgressoribus rogavit.

Je donnerai en partage un grand nombre d'hommes: il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort, qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a expié les péchés d'un grand nombre, et qu'il a prié pour les violateurs de la loi.

TRAIT.

DOMINE, exauditionem meam, et clamor meus ad te veniat. *ÿ.* Ne avertas faciem tuam a me: in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam. *ÿ.* In quacum-

le Seigneur a voulu le briser dans son infirmité: mais après qu'il aura livré son âme pour le péché, il verra une longue postérité, et la volonté de Dieu s'accomplira heureusement par son ministère. Il contempera le fruit de ses souffrances, et il en sera comblé de joie. Le juste mon serviteur justifiera plusieurs par sa doctrine, et il prendra sur lui-même leurs iniquités. C'est pourquoi je lui

donnerai en partage un grand nombre d'hommes: il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort, qu'il a été mis au nombre des scélérats, qu'il a expié les péchés d'un grand nombre, et qu'il a prié pour les violateurs de la loi.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. *ÿ.* Ne me cachez pas votre visage, et, dans le temps de mon affliction, daignez prêter l'oreille à mes vœux. *ÿ.* En quel-

que moment que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer. *ÿ.* Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le bois près d'un foyer brûlant. *ÿ.* J'ai été frappé comme l'herbe sous un soleil ardent; mon cœur s'est flétri, et j'ai oublié jusqu'au soin de ma nourriture. *ÿ.* Vous vous lèverez, Seigneur, pour secourir Sion, parce que le temps d'avoir pitié d'elle est arrivé.

*La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ
selon saint Luc. — Ch. 22 et 23.*

En ce temps-là, La fête des Azymes, appelée la Pâque, étant proche, les princes des prêtres et les docteurs de la loi cherchaient le moyen de faire mourir Jésus; mais ils craignaient le peuple. Or Satan s'empara de Judas, surnommé Iscariote, l'un des Douze. Celui-ci étant allé trou-

que die invocavero te, velociter exaudi me. *ÿ.* Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut in frixorio confrixa sunt. *ÿ.* Percussus sum sicut fenum, et aruit cor meum, quia oblitus sum manducare panem meum. *ÿ.* Tu exurgens, Domine, misereberis Sion, quia venit tempus miserendi ejus.

In illo tempore: Appropinquabat dies festus Azymorum, qui dicitur Pascha: et quærebant principes sacerdotum, et scribæ, quomodo Jesum interficerent: timebant vero plebem. Intravit autem Satan in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de Duo-

decim. Et abiit, et locutus est cum principibus sacerdotum et magistratibus, quemadmodum illum traderetis. Et gavisi sunt, et pacti sunt pecuniam illi dare. Et spondit. Et quærebat opportunitatem ut traderet illum sine turbis. Venit autem dies Azymorum, in qua necesse erat occidi Pascha. Et misit Petrum et Joannem, dicens: Euntes parate nobis Pascha, ut manducemus. At illi dixerunt: Ubi vis paremus? Et dixit ad eos: Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aquæ portans: sequimini eum in domum in quam intrat, et dicetis patrifamilias domus: Dicit tibi Magister: Ubi est diversorium ubi Pascha cum discipulis meis man-

ver les princes des prêtres et les magistrats, convint avec eux de la manière dont il leur livrerait Jésus. Ils s'en réjouirent, et s'engagèrent à lui payer une somme d'argent. Il s'engagea aussi de son côté; et il ne cherchait plus que l'occasion favorable de le livrer sans exciter de tumulte. Or, le jour des Azymes, jour où il fallait immoler la Pâque, étant venu, Jésus envoya Pierre et Jean, et leur dit: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Où voulez-vous, lui demandèrent-ils, que nous la préparions? Il leur répondit: En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau: suivez-le dans la maison où il entrera, et dites au maître de la maison: Le Maître nous envoie dire: Où est le lieu où je pourrai man-

ger la Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre toute meublée : préparez-y ce qu'il faut. S'en étant allés, il trouva ce qu'il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui; et il leur dit : J'ai souhaité avec ardeur de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir; car, je vous le déclare, désormais je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle reçoive son accomplissement dans le royaume de Dieu. Puis, prenant la coupe, il rendit grâces, et dit : Prenez et partagez entre vous; car, je vous le déclare, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. Il prit ensuite le pain, et, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant :

ducem? Et ipse ostendit vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate. Euntes autem invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt Pascha. Et cum facta esset hora, discubuit, et duodecim Apostoli cum eo; et ait illis : Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei. Et accepto calice, gratias egit, et dixit : Accipite, et dividite inter vos. Dico enim vobis, quod non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat. Et accepto pane, gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur; hoc facite in meam commemorationem.

nem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic est calix novum Testamentum in sanguine meo, qui pro vobis fundetur. Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa. Et quidem Filius hominis, secundum quod definitum est, vadit : verumtamen vœ homini illi per quem tradetur ! Et ipsi cœperunt quærere inter se quis esset ex eis qui hoc facturuset. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videretur esse major. Dixit autem eis : Reges gentium dominantur eorum, et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcessor est, sicut ministrator. Nam quis major est,

Ceci est mon corps, qui est livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après avoir souppé, et il dit : Ce calice est le calice de la nouvelle alliance dans mon sang, qui sera répandu pour vous : et cependant la main de celui qui me trahit est sur cette table près de moi. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été arrêté; mais malheur à l'homme par qui il sera trahi ! Aussitôt ils se demandèrent l'un à l'autre quel était donc celui d'entre eux qui devait le trahir. Or il s'éleva aussi parmi eux une contestation pour savoir lequel était le plus grand d'entre eux; mais Jésus leur dit : Les rois des nations leur commandent en maîtres, et ceux qui gouvernent prennent le nom de bienfaisants : pour vous, ne faites pas

ainsi; mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne comme le plus petit, et celui qui tient le premier rang comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert? n'est-ce pas celui qui est à table? Et moi cependant je suis parmi vous comme celui qui sert. C'est vous qui êtes demeurés constamment avec moi au milieu de mes épreuves: aussi je vous prépare le même royaume que mon Père m'a préparé, afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit ensuite: Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler tous comme on crible le froment; mais j'ai prié pour toi afin que ta foi

qui recumbit, an qui ministrat? Nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum sicut qui ministrat: vos autem estis qui permansistis mecum in tentationibus meis: et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo, et sedeatis super thronos, judicantes duodecim tribus Israel. Ait autem Dominus: Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum: ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua: et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos. Qui dixit ei: Domine, tecum paratus sum et in carcerem et in mortem ire. At ille dixit: Dico tibi, Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter

abneges nosse me. Et dixit eis: Quando misi vos sine sacculo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? At illi dixerunt: Nihil. Dixit ergo eis: Sed nunc qui habet sacculum, tollat similiter et peram: et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me: Et cum iniquis deputatus est. Etenim ea quæ sunt de me, finem habent. At illi dixerunt: Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis: Satis est. Et egressus ibat secundum consuetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli. Et cum pervenisset ad locum, dixit illis: Orate, ne intretis in tentationem. Et ipse avulsus

ne défaille pas. Aussi, quand une fois tu auras été converti, confirme tes frères. Pierre lui dit: Seigneur, je suis prêt à vous suivre et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit: Pierre, je vous le déclare, le coq ne chantera point aujourd'hui que vous n'ayez nié trois fois que vous me connaissez. Il leur dit ensuite: Quand je vous ai envoyés sans argent, sans sac et sans chaussures, avez-vous manqué de quelque chose? Non, répondirent-ils. Et il ajouta: Mais maintenant, que celui qui a un sac ou une bourse le prenne; et que celui qui n'en a point vende sa robe pour acheter une épée. Car, je vous le déclare, il faut encore que cette parole s'accomplisse en ma personne: Il a été mis au rang des scélérats; car les choses qui ont été prédites de

moi vont arriver. Seigneurs, dirent-ils, voici deux épées. Il leur répondit : Cela suffit. Étant sorti, il alla, selon sa coutume, sur la montagne des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Quand il y fut arrivé, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. Et s'étant éloigné d'eux à la distance d'un jet de pierre, il se mit à genoux et fit cette prière : Mon Père, s'il vous plaît, éloignez de moi ce calice : néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui s'accomplisse, mais la vôtre. Alors un Ange du ciel lui apparut, et le fortifiait. Et lui, étant tombé en agonie, prolongeait sa prière; et il lui vint une sueur qui dé coulait comme des gouttes de sang jusqu'à terre. S'étant levé après sa prière, et étant revenu vers ses disciples, il les

est ab eis quantum jactus est lapidis, et positis genibus orabat, dicens : Pater, si vis, transfer calicem istum a me : verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. Apparuit autem illi Angelus de coelo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. Et cum surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia. Et ait illis : Quid dormitis ? surgite, orate, ne intretis in tentationem. Adhuc eo loquente, ecce turbabatur : et qui vocabatur Judas, unus de Duodecim, antecedebat eos ; et appropinquavit Jesus ut oscularetur eum. Jesus autem dixit illi : Juda, osculo Filium hominis tradis ?

Videntes autem hi qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio ? Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc. Et cum tetigisset auriculam ejus, sanavit eum. Dixit autem Jesus ad eos qui venerant ad se, principes sacerdotum, et magistratus templi, et seniores : Quasi ad latronem existis cum gladiis et fustibus. Cum quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, et potestas te nebrarum. Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum principis sacerdotum : Petrus vero sequeba-

trouva qui s'étaient endormis, accablés de tristesse, et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. Comme il parlait encore, une troupe de gens parut, et à leur tête marchait l'un des Douze, appelé Judas, qui s'approcha de Jésus pour l'embrasser. Jésus lui dit : Quoi ! Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ? Ceux qui étaient avec Jésus, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, nous servirons-nous de l'épée ? En même temps l'un d'eux frappa un des gens du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus lui dit : Cessez. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis, s'adressant aux princes des prêtres, aux officiers du temple et aux anciens, venus pour

l'arrêter, il leur dit: Vous êtes venus à moi comme à un voleur, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi; mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. Aussitôt ils se saisirent de lui, et le menèrent à la maison du grand prêtre; et Pierre le suivait de loin. Or, ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent autour; et Pierre se mêla parmi eux. Une servante qui le vit assis devant le feu, dit, après l'avoir regardé attentivement: Cet homme était aussi avec lui. Mais il renia Jésus, en disant: Femme, je ne le connais pas. Un peu après, un autre, le voyant, dit: Vous êtes aussi de ces gens-là? Pierre répondit: Mon ami, j'en suis point. Environ une heure

tur a longe. Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum. Quem cum vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita, dixit: Et hic cum illo erat. At ille negavit eum, dicens: Mulier, non novi illum. Et post pusillum alius videns eum, dixit: Et tu de illis es. Petrus vero ait: O homo, non sum. Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens: Vere et hic cum illo erat: nam et Galilæus est. Et ait Petrus: Homo, nescio quid dicis. Et continuo adhuc illo loquente, cantavit gallus. Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat: Quia prius-

quam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras Petrus flevit amare. Et viri qui tenebant illum, illudabant ei, cædentes. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus, et interrogabant eum, dicentes: Prophetiza, quis est qui te percussit? Et alia multa blasphemantes dicebant in eum. Et ut factus est dies, convenerunt seniores plebis, et principes sacerdotum, et scribæ, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes: Si tu es Christus dic nobis. Et ait illis: Si vobis dixero, non credetis mihi: si autem et interrogavero, non respondetis mihi neque dimittetis. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens a dextris virtutis Dei. Dixerunt autem omnes: Tu ergo es Filius Dei? Qui

après, un autre assura la même chose, en disant: Celui-ci était certainement avec lui; car il est Galiléen. Pierre lui dit: Mon ami, je ne sais ce que vous dites. Au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta; et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Alors Pierre se souvint de ce que le Seigneur lui avait dit: Avant que le coq chante, vous me reniez trois fois. Et étant sorti il pleura amèrement. Cependant les gens qui tenaient Jésus se moquaient de lui, et le frappaient. Ils lui bandèrent les yeux, et, lui donnant des coups sur le visage, ils lui dirent: Prophétise, dis-nous qui t'a frappé. Ils proféraient encore contre lui beaucoup d'autres injures et de blasphèmes. Dès qu'il fut jour, les anciens du peuple, les princes des

prêtres et les docteurs de la loi s'assemblèrent, et, l'ayant fait amener dans leur conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez pas : et si je vous interroge à mon tour, vous ne me répondrez pas, et vous ne me laisserez point aller. Au reste, le Fils de l'homme sera bientôt assis à la droite de la majesté de Dieu. Alors ils dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous le dites, je le suis. Aussitôt ils s'écrièrent : Qu'avons-nous besoin d'autre témoignage, puisque nous l'avons entendu parler lui-même ? Toute l'assemblée s'élevant levée, ils le menèrent à Pilate, et là ils se mirent à l'accuser en disant : Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant notre na-

ait : Vos dicitis, quia ego sum. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium ? ipsi enim audivimus de ore ejus. Etsurgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum. Cœperunt autem illum accusare, dicentes : Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, et prohibentem tributum dare Cæsari, et dicentem se Christum Regem esse. Pilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es Rex Judæorum ? At ille respondens ait : Tu dicis. Ait autem Pilatus ad principes sacerdotum et turbas : Nihil invenio causæ in hoc homine. At illi invalescebant, dicentes : Commovet populum, docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc. Pi-

latus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus. Herodes autem viso Jesu gavisus est valde. Erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eo quod audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri. Interrogabat autem eum multum sermonibus. At ipse nihil illi respondebat. Stabant autem principes sacerdotum et scribæ constanter accusantes eum. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo : et illisit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die : nam antea inimici erant ad

tion, défendant de payer le tribut à César, et se disant le Christ Roi d'Israël. Alors Pilate l'interrogea : Êtes-vous, lui dit-il, le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Pilate dit aux princes des prêtres et au peuple : Je ne trouve dans cet homme aucun sujet de condamnation. Mais ils insistaient de plus en plus et disaient : Il excite le peuple à la révolte par la doctrine qu'il répand dans toute la Judée, depuis la Galilée jusqu'ici. Pilate, entendant nommer la Galilée, demanda si Jésus était Galiléen ; et quand il sut qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui alors était lui-même à Jérusalem. Hérode fut ravi de voir Jésus ; car il le désirait depuis longtemps, d'après tout ce qu'il avait entendu dire de lui, et

il espérait lui voir faire quelque miracle. Il lui fit donc beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Cependant les princes des prêtres et les docteurs de la loi, qui étaient présents, continuaient à l'accuser. Mais Hérode, avec sa cour, le méprisa, se joua de lui, le fit revêtir d'une robe blanche, et le renvoya à Pilate. Et dès ce jour Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant. Pilate ayant donc assemblé les princes des prêtres, les magistrats et le peuple, leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte; cependant, après l'avoir interrogé devant vous, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez. Hérode a jugé de même : car je vous ai renvoyés à lui, et vous voyez qu'on

invicem. Pilatus autem, convocatis principibus sacerdotum, et magistratibus, et plebe, dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertentem populum, et ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam inveni in homine isto ex his in quibus eum accusatis. Sed neque Herodes; nam remisi vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei. Emendatum ergo illum dimittam. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum, unum. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabham, qui erat, propter seditionem quamdam factam in civitate, et homicidium, missus in carcerem. Iterum autem Pilatus locutus

est ad eos, volens dimittere Jesum. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Ille autem tertio dixit ad illos : Quid enim mali fecit iste? Nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam. At illi instabant vocibus magnis, postulantes ut crucifigeretur, et invalescebant voces eorum. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum. Dimisit autem illis eum qui propter homicidium et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant : Jesum vero tradidit voluntati eorum. Et cum ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villa : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum. Sequebatur autem il-

ne l'a pas traité comme un homme qui a mérité la mort : je le laisserai donc aller après l'avoir châtié. Or le gouverneur était obligé, à la fête de Pâque, d'accorder au peuple la liberté d'un prisonnier. Tous se mirent donc à crier : Faites mourir celui-ci, et délivrez-nous Barabbas. Barabbas était un homme retenu en prison à cause d'une sédition excitée dans la ville, et d'un meurtre qu'il avait commis. Pilate, qui voulait sauver Jésus, leur parla une seconde fois ; mais ils se mirent à crier : Crucifiez-le, crucifiez-le ! Alors s'adressant pour la troisième fois à eux, il leur dit : Quel mal a-t-il donc fait ? Je ne trouve rien en lui qui mérite la mort : je vais donc le faire châtier, après quoi je le laisserai aller. Mais ils le pressèrent de nouveau, demandant à

grands cris qu'il fût crucifié; et leurs clameurs redoublèrent. Alors Pilate leur accorda ce qu'ils demandaient. Il leur délivra, comme ils le sollicitaient, celui qui avait été mis en prison pour crime de meurtre et de sédition, et il leur abandonna Jésus pour en faire ce qu'ils voudraient. Comme ils le conduisaient au supplice, ils prirent un homme de Cyrène, nommé Simon, qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix, pour la porter derrière Jésus. Or Jésus était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes qui pleuraient sur lui avec de grandes marques de douleur. Mais, se tournant vers elles, il leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Car un temps viendra où l'on

lum multa turba populi, et mulierum, quæ plangebant et lamentabantur eum. Conversus autem ad illas Jesus, dixit : Filie Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros. Quoniam ecce venient dies in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactaverunt. Tunc incipient dicere montibus : Cadite super nos; et collibus : Operite nos. Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet? Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur. Et postquam venerunt in locum qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris. Jesus autem

dicebat : Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt. Dividentes vero vestimenta ejus, miserunt sortes. Et stabat populus spectans; et deridebant eum principes cum eis, dicentes : Alios salvos fecit : se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei, et dicentes : Si tu es Rex Judæorum, salvum te fac. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraïcis : HIC EST REX JUDÆORUM. Unus autem de his qui pendebant latronibus blasphemabat eum dicens : Si tu es Christus, salvum fac te metipsum, et nos. Respondens autem alter, increpabat eum, di-

dira : Heureuses les femmes stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité ! C'est alors qu'ils diront aux montagnes : Tombez sur nous; et aux collines : Écrasez-nous. Car si l'on traite ainsi le bois vert, comment le bois sec sera-t-il traité ? On conduisait aussi avec lui deux criminels pour être mis à mort. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y crucifièrent Jésus avec les deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils partagèrent ses habits, et les tirèrent au sort. Cependant le peuple était là qui regardait; et les magistrats, aussi bien que le peuple, se moquaient de lui, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il

se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'Élu de Dieu. Les soldats l'insultaient aussi, et, s'approchant, lui présentaient du vinaigre et lui disaient : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même. On avait mis au-dessus de sa tête cette inscription en grec, en latin et en hébreu : CE-LUI-CI EST LE ROI DES JUIFS. Or l'un des deux voleurs crucifiés blasphémait contre lui : Si tu es le Christ, disait-il, sauve-toi toi-même, et nous avec toi. Mais l'autre le reprenant lui disait : Tu n'as donc point non plus de crainte de Dieu, toi qui vas mourir du même supplice ? Encore pour nous, c'est avec justice, car nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée ; mais lui, il n'a fait aucun mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez entré dans votre royaume. Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité, vous serez aujourd'hui avec moi

cens : Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es. Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessit. Et dicebat ad Jesum : Domine,emento mei, cum veneris in regnum tuum. Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso. Erat autem fere hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam. Et obscuratus est sol : et velum templi scissum est medium. Et clamans voce magna Jesus, ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, exspiravit.

mais lui, il n'a fait aucun mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez entré dans votre royaume. Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité, vous serez aujourd'hui avec moi

dans le paradis. Or il était environ la sixième heure du jour, et des ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, le voile du temple se déchira par le milieu. Alors Jésus s'écria d'une voix forte : Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. Et en prononçant ces paroles il expira.

Ici l'on se met à genoux, et l'on s'arrête un instant.

Videns autem centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens : Vere hic homo justus erat. Et omnis turba eorum qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertentur. Stabant autem omnes notæ ejus a longe, et mulieres quæ secutæ eum erant a Galilæa, hæc videntes.

Et ecce vir nomine Joseph, qui erat decurio, vir bonus et justus : hic non consenserat consilio et actibus eorum, ab Arimathæa civitate Judææ, qui exspectabat et ipse re-

Le centurion, qui avait vu ce qui s'était passé, rendit gloire à Dieu, et dit : Certainement cet homme était juste. Et tout le peuple qui avait été présent à ce spectacle, voyant ce qui venait d'arriver, s'en retournait en se frappant la poitrine. Mais tous ses amis, et les femmes qui l'avaient suivi de la Galilée, se tenaient à l'écart, regardant ce qui se passait.

Or il y avait un sénateur appelé Joseph, homme juste et vertueux, qui n'avait pris aucune part au complot des Juifs, ni à tout ce qu'ils avaient fait. Il était d'Arimathie, ville de Ju-

dée, et du nombre de ceux qui attendaient le royaume de Dieu. Cet homme alla trouver Pilate, lui demanda le corps de Jésus, et après l'avoir descendu de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le plaça dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

OFFERTOIRE.

SEIGNEUR, écoutez ma prière, et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous; ne me cachez pas votre visage.

SECRÈTE.

NOUS vous supplions, Seigneur, d'agréer le don qui vous est offert, et de faire, par votre bonté, que nous recevions avec des sentiments de piété ce que nous célébrons dans le mystère de la Passion de Notre-Seigneur votre Fils. Par le même.

2^e Oraison, pour l'Eglise ou pour le Pape, p. 261.
Préface de la Croix, p. 105.

gnum Dei. Hic accessit ad Pilatum, et portavit corpus Jesu: et depositum involvitsindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum ququam positus fuerat.

DOMINE, exauditionem meam, et clamor meus ad te veniat: ne avertas faciem tuam a me.

SUSCIPE, quæsumus, Domine, munus oblatum, et dignanter operare: ut quod Passionis Filii tui Domini nostri mysterio gerimus, piis affectibus consequamur. Per eundem Dominum nostrum.

COMMUNION.

POTUM meum cum J'AI mêlé mes larmes avec ma boisson, parce qu'après m'avoir élevé, vous m'avez précipité; et je me suis fané comme l'herbe fauchée; pour vous, Seigneur, vous demeurerez le même éternellement; vous vous leverez pour secourir Sion, car le temps d'avoir pitié d'elle est arrivé.

POSTCOMMUNION.

LARGIRE sensibus DIEU tout-puissant, nostris, omnipotens faites que nous croyions Deus: ut per temporalem Filii tui mortem, quam mysteria veneranda testantur, fermement que vous nous avez donné la vie éternelle par la mort temporelle de votre Fils, vitam te nobis dedisse perpetuum confidamus. Per eundem Dominum. mort que ces mystères adorables nous représentent. Par le même N.-S. J.-C.

2^e Oraison, pour l'Eglise ou pour le Pape, p. 262.

Sur le peuple.

ORAISON.

Humiliate capita vestra Deo. Humiliez vos têtes devant Dieu.
RESPICE, quæsumus, Domine, super regarder d'un œil favorable hanc familiam tuam, votre famille, pour

laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir le supplice de la Croix. Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et Crucis subire tormentum. Qui tecum vivit et regnat.

LE JEUDI SAINT

A TÉNÈBRES.

L'Office que nous appelons *Ténèbres*, l'Eglise le nomme *les Nocturnes*, parce qu'autrefois il ne se chantait que la nuit : depuis que l'usage contraire a prévalu, elle lui a donné le nom général de *Matines*. Celui de *Ténèbres* vient des prières que l'on chante après le cantique *Benedictus*, toutes les lumières de l'église étant éteintes, et dans l'obscurité, par conséquent, lorsque cet office se récitait la nuit.

Le chandelier triangulaire dont on éteint les cierges successivement à la fin de chaque Psaume, est un vestige d'un antique usage; car anciennement on ne mettait point de cierges sur l'autel, et dans les Offices de la nuit on éteignait ces cierges à mesure que le jour paraissait.

La plupart des auteurs, donnant un sens spirituel à cette cérémonie, disent que les cierges successivement éteints sont l'image des Apôtres qui, au temps de la passion, abandonnèrent le Sauveur; d'autres ajoutent que les cierges placés sur l'autel représentent les Prophètes qui avaient annoncé la venue du Messie, et qui furent mis à mort par les Juifs.

On réserve un des cierges, que l'on cache derrière l'autel afin de rallumer ensuite la lampe qui doit brûler devant le saint Sacrement. D'autres expliquent cet usage dans un sens spirituel, en disant que ce cierge, caché

et montré ensuite de nouveau, était l'image de la mort de Jésus-Christ et de sa résurrection.

Le bruit qui se fait à la fin de l'Office est encore un vestige de l'antiquité : en effet, c'était en frappant de la main sur son banc ou sur son livre que le célébrant donnait le signal du départ, comme cela se pratique encore dans la plupart des communautés : cependant divers auteurs prétendent que ce bruit fait par tout le peuple, représente la confusion et le désordre produits sur la terre à la mort de Jésus-Christ.

L'Office de ces trois jours ne parle que des souffrances du Sauveur; l'Eglise, pour attendrir ses enfants, a choisi entre les Psaumes ceux qui prédisent les circonstances de la Passion de Jésus-Christ. C'est dans le même but qu'elle a emprunté au prophète Jérémie les trois premières leçons de chacun des Offices appelés *Ténèbres*. La désolation de Jérusalem, si vivement dépeinte par le Prophète, est une image bien vraie de l'état affreux auquel le péché nous avait réduits.

Après avoir dit tout bas Pater, Ave, Credo, on commence, pendant les trois jours suivants, l'Office par l'Antienne du premier Psaume, et l'on ne dit pas Gloria Patri.

AU 1^{er} NOCTURNE.

ZELUS domus tuæ
comedit me, et opprobria
exprobrantium tibi
cecidere super
me.

LE zèle de votre maison m'a dévoré, et toutes les injures de ceux qui vous outragent sont retombées sur moi.

PSAUME 68.

SALVUM me fac, Deus,
quoniam intraverunt aquæ
usque ad animam meam.

SAUVEZ-MOI, mon Dieu, car un torrent de maux a inondé mon âme.

Infixus sum in limo

Je suis tombé dans un

abîme ténébreux, où je ne trouve point de fond.

Je suis descendu dans les profondeurs de la mer, les vagues m'ont submergé.

Les cris m'ont épuisé; mon gosier s'est desséché: mes yeux se sont fatigués à vous attendre, ô mon Dieu!

Ceux qui me haïssent sans motif sont plus nombreux que les cheveux de ma tête.

Mes injustes persécuteurs se sont fortifiés contre moi, et j'ai payé ce que je ne devais pas.

Vous savez, Seigneur, quelle a été ma conduite, et mes péchés ne vous sont point cachés.

Que ceux qui espèrent en vous ne rougissent pas de moi, Seigneur, Dieu des armées.

Que je ne sois pas un sujet de confusion pour ceux qui vous cherchent, Dieu d'Israël.

profundi, * et non est substantia.

Veni in altitudinem maris, * et tempestas demersit me.

Laboravi clamans, raucae factae sunt fauces meae, * defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum.

Multiplicati sunt super capillos capitis mei, * qui oderunt me gratis.

Confortati sunt qui persecuti sunt me inimici mei injuste: * quae non rapui, tunc exsoluebam.

Deus, tu scis insipientiam meam; * et delicta mea a te non sunt abscondita.

Non erubescant in me qui expectant te, Domine, * Domine virtutum.

Non confundantur super me, * qui quærunt te, Deus Israel.

Quoniam propter te sustinui opprobrium, * operuit confusio faciem meam.

Extraneus factus sum fratribus meis, * et peregrinus filiis matris meae;

Quoniam zelus domus tuae comedit me, * et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Et operui in jejuniis animam meam, * et factum est in opprobrium mihi.

Et posui vestimentum meum cilicium; * et factus sum illis in parabolam.

Adversum me loquebantur qui sedebant in porta; * et in me psallebant qui bibebant vinum.

Ego vero orationem meam ad te, Domine: * tempus beneplaciti, Deus.

Car c'est pour l'amour de vous que je souffre ces opprobres, et que l'ignominie a couvert mon visage.

Je suis devenu étranger à mes frères, j'ai été méconnu par les enfants de ma mère;

Parce que le zèle de votre maison m'a dévoré, et que toutes les injures de ceux qui vous outragent sont retombées sur moi.

J'ai affligé mon âme par le jeûne, et ils m'en ont fait un sujet de reproche.

J'ai pris un cilice pour vêtement, et je suis devenu l'objet de leurs railleries.

Les juges assis sur leurs tribunaux ont parlé contre moi, et ceux qui buvaient du vin m'ont insulté dans leurs chansons.

Pour moi, Seigneur, je vous adressais ma prière; voici le temps de votre clémence, ô mon Dieu.

Exaucez-moi selon la grandeur de vos miséricordes, et selon la vérité des promesses de votre salut.

Retirez-moi de la fange, afin que je n'y reste pas enfoncé : délivrez-moi de mes ennemis ; arrachez-moi du sein des eaux.

Que les vagues ne me submergent pas, que l'abîme ne m'engloutisse pas, que le gouffre ne se referme pas sur moi.

Exaucez-moi, Seigneur, vous dont la bonté est compatissante : jetez sur moi un regard propice, selon l'abondance de vos miséricordes.

Ne détournez pas vos yeux de votre serviteur : je suis dans la tribulation, hâtez-vous de me secourir.

Voyez l'état de mon âme, et délivrez-la : sauvez-moi, afin que mes ennemis ne triomphent pas.

In multitudine misericordiæ tuæ exaudi me, * in veritate salutis tuæ.

Eripe me de luto, ut non infingar : * libera me ab iis qui oderunt me, et de profundis aquarum.

Non me demergat tempestas aquæ, neque absorbeat me profundum, * neque urgeat super me puteus os suum.

Exaudi me, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : * secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me.

Et ne avertas faciem tuam a puero tuo : * quoniam tribulor, velociter exaudi me.

Intende animæ meæ, et libera eam : * propter inimicos meos eripe me.

Tu scis improprium meum, et confusionem meam, * et reverentiam meam.

In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me : * improprium expectavit cor meum, et miseriam.

Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit ; * et qui consolaretur, et non inveni.

Et dederunt in escam meam fel ; * et in siti mea potaverunt me aceto.

Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, * et in retributiones, et in scandalum.

Obscurentur oculi eorum, ne videant ; * et dorsum eorum semper incurva.

Effunde super eos iram tuam ; * et furor iræ tuæ comprehendat eos.

Fiat habitatio eorum

Vous connaissez les opprobres dont ils m'ont chargé, ma confusion et ma honte.

Tous ceux qui me persécutent sont sous vos yeux : mon cœur n'attend plus que des outrages et des douleurs.

J'ai désiré, mais en vain, quelqu'un qui compatit à mes maux ; j'ai cherché un consolateur, et je n'en ai point trouvé.

Ils m'ont donné du fiel pour nourriture ; et dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre.

Que leur table soit comme un piège tendu devant eux, un écueil contre lequel ils se brisent.

Que leurs yeux s'obscurcissent, afin qu'ils ne voient point ; que leur dos soit toujours courbé.

Répandez sur eux votre colère ; et que votre courroux les saisisse.

Que leurs demeures

deviennent désertes, et leurs maisons sans habitants.

Parce qu'ils ont persécuté celui que vous avez frappé, et ajouté à la douleur de mes blessures.

Laissez-les accumuler iniquité sur iniquité, et qu'ils n'entrent point dans votre justice.

Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et que leurs noms ne soient point écrits avec ceux des justes.

Je suis pauvre et affligé : votre main salutaire me soutiendra, ô mon Dieu.

Je célébrerai le nom du Seigneur dans mes cantiques, et je le glorifierai par mes louanges.

Ce sacrifice sera plus agréable à Dieu que le sang de la génisse et du taureau.

Que les pauvres le voient, et qu'ils se ré-

deserta; * et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.

Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt; * et super dolorem vulnere meorum addiderunt.

Appone iniquitatem super iniquitatem eorum; * et non intrent in justitiam tuam.

Deleantur de libro viventium; * et cum justis non scribantur.

Ego sum pauper et dolens : * salus tua, Deus, suscepit me.

Laudabo nomen Dei cum cantico, * et magnificabo eum in laude.

Et placebit Deo super vitulum novellum, * et cornua producentem et ungulas.

Videant pauperes, et latentur : * quærite

Deum, et vivet anima vestra.

Quoniam exaudivit pauperes Dominus, * et victos suos non despexit.

Laudent illum cœli et terra, * mare, et omnia reptilia in eis.

Quoniam Deus salvam faciet Sion, * et ædificabuntur civitates Juda.

Et inhabitabunt ibi, * et hæreditate acquirant eam.

Et semen servorum ejus possidebit eam : * et qui diligunt nomen ejus, habitabunt in ea.

Ant. Zelus domus tuæ comedit me, et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.

Ant. Avertantur retrorsum, et erubescant, qui cogitant mihi mala.

jouissent : cherchez le Seigneur, et votre âme vivra.

Car le Seigneur a exaucé les pauvres, et n'a pas méprisé ses captifs.

Que les cieux, la terre, la mer et tout ce qu'elle renferme s'unissent pour le louer.

Car il sauvera Sion, et les villes de Juda seront rebâties.

Ses serviteurs demeureront dans Sion, et la posséderont comme leur héritage.

Les enfants la posséderont aussi, et ceux qui aiment son nom y habiteront.

Ant. Le zèle de votre maison m'a dévoré, et toutes les injures de ceux qui vous outragent sont retombées sur moi.

Ant. Que ceux qui veulent ma perte soient repoussés au loin, et qu'ils rougissent.

Psaume Deus in adjutorium, p. 76.

Ant. Que ceux qui veulent ma perte soient repoussés au loin, et qu'ils rougissent.

Ant. O mon Dieu, préservez-moi de la main du pécheur.

PSAUME 70.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai jamais confondu : déliez-moi dans votre justice, et sauvez-moi.

Prêtez-moi une oreille favorable, et sauvez-moi.

Soyez pour moi un Dieu protecteur, soyez pour moi un asile où je puisse être en sûreté;

Car vous êtes ma force et mon refuge.

O mon Dieu, préservez-moi de la main du pécheur; sauvez-moi de l'homme injuste, et du violateur de la loi.

Car vous êtes mon attente, Seigneur; vous

Ant. Avertantur retrorsum, et erubescant, qui cogitant mihi mala.

Ant. Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum: * in justitia tua libera me, et eripe me.

Inclina ad me aurem tuam, * et salva me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in locum munitum, * ut salvum me facias;

Quoniam firmitamentum meum * et refugium meum es tu.

Deus meus, eripe me de manu peccatoris, * et de manu contra legem agentis, et iniqui.

Quoniam tu es patientia mea, Domi-

ne : * Domine, spes mea a juventute mea.

In te confirmatus sum ex utero; * de ventre matris meæ tu es protector meus.

In te cantatio mea semper : * tamquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis.

Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam; * tota die magnitudinem tuam.

Ne projicias me in tempore senectutis : * cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

Quia dixerunt inimici mei mihi, * et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,

Dicentes : Deus dereliquit eum; persequimini, et compre-

êtes, Seigneur, mon espérance dès mes premières années.

Vous êtes mon appui dès le sein de ma mère; vous m'avez protégé dès ma naissance.

Vous serez toujours l'objet de mes chants; vos bienfaits m'ont fait regarder comme une espèce de prodige; vous êtes, ô mon Dieu, un puissant protecteur.

Que ma bouche soit remplie de vos louanges, et que tout le jour je célèbre votre gloire et votre grandeur.

Ne rejetez pas dans le temps de ma vieillesse; ne m'abandonnez pas quand mes forces m'abandonneront.

Car mes ennemis m'ont menacé, et ceux qui épiaient mes démarches ont concerté les moyens de me perdre.

Dieu l'a abandonné, ont-ils dit : poursuivez-le, saisissez-le, car il

n'y a plus personne pour le défendre.

O Dieu, ne vous éloignez pas de moi : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Que mes calomnieux soient confondus et détruits; que ceux qui cherchent à me perdre soient couverts de honte et d'ignominie.

Pour moi, j'espérerai toujours en vous, et j'ajouterai pour vous la louange à la louange.

Ma bouche annoncera votre justice; elle publiera tout le jour le salut qui vient de vous.

Au lieu de me confier dans la sagesse humaine, j'envisagerai votre puissance, et je ne penserai, Seigneur, qu'à votre justice.

O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse, je ne cesserai point de publier vos merveilles;

Je les annoncerai jusqu'à mon dernier jour :

hendite eum, * quia non est qui eripiat.

Deus, ne elongeris a me; * Deus meus, in auxilium meum respice.

Confundantur et deficiant detrahentes animæ meæ : * operiantur confusione et pudore qui quærunť mala mihi.

Ego autem semper sperabo, * et adjiciam super omnem laudem tuam.

Os meum annuntiabit justitiam tuam, * tota die salutare tuum.

Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini : * Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

Deus, docuisti me a juventute mea; * usque nunc pronuntiabo mirabilia tua,

Et usque in senectatem et senium : *

Deus, ne derelinquas me;

Donec annuntiem brachium tuum * generationi omni quæ ventura est.

Potentiam tuam et justitiam tuam, Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia : * Deus, quis similis tibi?

Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas ! * et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.

Multiplicasti magnificentiam tuam : * et conversus, consolatus es me.

Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam ; * Deus, psallam tibi in cithara, Sanctus Israel.

Exsultabunt labia mea cum cantavero

ô Dieu, ne m'abandonnez pas ;

Permettez que je fasse connaître la puissance de votre bras à toutes les générations futures ;

Que je dise votre puissance, votre justice, et les prodiges que vous avez opérés : ô Dieu, qui est semblable à vous ?

Combien vous m'avez fait voir d'amères tribulations ! Mais vous vous êtes retourné vers moi, vous m'avez rendu la vie et rappelé du fond des abîmes.

Vous avez fait éclater la magnificence de vos dons, et vous m'avez de nouveau comblé de consolations.

Aussi ma reconnaissance rendra témoignage à votre vérité, ô mon Dieu : je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Saint d'Israël.

Quand je chanterai, la joie sur les lèvres, des

cantiques en votre honneur, mon âme, que vous avez rachetée, tressaillira d'allégresse.

Ma langue sera tout le jour occupée de votre justice, tandis que mes ennemis seront dans la consternation et l'ignominie.

Ant. O mon Dieu, préservez-moi de la main du pécheur.

ŷ. Que ceux qui veulent ma perte soient repoussés au loin. R. Et qu'ils rougissent.

Après le ŷ. de chaque Nocturne, aujourd'hui et les deux jours suivants, on dit à voix basse *Pater noster* en entier, puis les *Leçons sans Absolution* et sans *Bénédiction*.—On ne dit point *Tu autem, etc.*, à la fin.

1^{re} LEÇON.

Commencement des Lamentations du Prophète Jérémie.

— Ch. 1.

Aleph. — Comment cette ville, autrefois si peuplée, est-elle maintenant déserte? la maîtresse des nations est comme une veuve désolée : celle qui commandait à tant de provinces est devenue tributaire.

tibi : * et anima mea, quam redemisti.

Sed et lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam, * cum confusi et reveriti fuerint qui quærunť ma-

Ant. Deus meus, eripe me de manu peccatoris.

ŷ. Avertantur retrorsum et erubescant. R. Qui cogitant mihi mala.

Aleph. — Quomodo sedet sola civitas plena populo? facta est quasi vidua domina gentium : princeps provinciarum facta est sub tributo.

Beth. — Ploransploravit in nocte, et lacrymæ ejus in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus charis ejus : omnes amici ejus spreverunt eam, et facti sunt ei inimici.

Ghimel. — Migravit Judas propter afflictionem et multitudinem servitutis; habitavit inter gentes, nec invenit requiem; omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

Daleth. — Viæ Sion lugent, eo quod non sint qui veniant ad solemnitatem : omnes portæ ejus destructæ, sacerdotes ejus gementes, virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.

Beth. — Elle pleure toute la nuit, et ses joues sont baignées de larmes : de tous ceux qu'elle aimait, pas un ne se présente pour la consoler : tous ses amis la méprisent et se sont faits ses ennemis.

Ghimel. — La fille de Juda a quitté son pays pour se soustraire aux amertumes et à la rigueur de la servitude; elle est allée habiter parmi les nations, et n'y a pas trouvé de repos : ses persécuteurs lui ont tendu des embûches, et elle est enfin tombée entre leurs mains.

Daleth. — Les rues de Sion pleurent leur solitude, parce qu'il n'y a plus personne qui vienne à ses solennités : toutes ses portes sont détruites, ses prêtres ne font que gémir, ses jeunes filles sont défigurées, elle est elle-même plongée dans la douleur.

He. — Ses ennemis sont devenus ses maîtres et se sont enrichis de ses dépouilles, parce que le Seigneur l'a ainsi ordonné à cause de la multitude de ses iniquités. Ses enfants ont été faits esclaves, et ses persécuteurs les ont chassés cruellement devant eux.

¶ Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

℞. Jésus, étant sur la montagne des Oliviers, dit à son Père : Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible. * Car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. — ʒ. Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation. * Car l'esprit.

II^e LEÇON.

Vau. — La fille de Sion a perdu toute sa beauté : ses princes ont été dispersés comme des

He. — Facti sunt hostes ejus in capite, inimici ejus locupletati sunt : quia Dominus locutus est super eam, propter multitudinem iniquitatum ejus : parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

¶ Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℞. In monte Oliveti oravit ad Patrem : Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste. * Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. — ʒ. Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem. — * Spiritus quidem.

Vau. — Et egressus est a filia Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut

arietes non invenientes pascua, et abierunt absque fortitudine ante faciem subquentis.

Zain. — Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ, et prævaricationis omnium desiderabilium suorum, quæ habuerat a diebus antiquis, cum caderet populus ejus in manu hostili, et non esset auxiliator : viderunt eam hostes, et deriserunt sabbata ejus.

Heth. — Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est. Omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus; ipsa autem gemens, conversa est retrorsum.

béliers qui ne trouvent pas de pâturage : ils se sont enfuis sans courage et sans force devant l'ennemi qui les poursuivait.

Zain. — Jérusalem s'est souvenue de sa félicité passée aux jours de son affliction; elle s'est souvenue de tous les biens dont elle avait joui autrefois, lorsqu'elle a vu son peuple, en punition de ses iniquités, tomber entre les mains de ses ennemis, sans que personne vint à son secours; ses ennemis l'ont regardée avec mépris, et se sont moqués de ses sabbats et de ses fêtes.

Heth. — Jérusalem a commis un grand crime, c'est pourquoi elle est devenue chancelante. Tous ceux qui l'honoraient autrefois l'ont méprisée, parce qu'ils ont vu son ignominie; et elle-même, gémissante et confuse, a détourné son visage.

Teth. — Ses souillures ont paru à tous les yeux, et elle n'a point pensé au sort qui l'attendait; elle est tombée dans un extrême abattement, sans avoir personne pour la consoler. Voyez mon affliction, Seigneur, et l'insolence de mon ennemi.

† Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

℞. Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici et veillez avec moi : vous me verrez bientôt entouré d'une troupe de gens. * Vous prendrez la fuite, et moi, j'irai me sacrifier pour vous. — ̎. Voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. — * Vous prendrez la fuite.

III^e LEÇON.

Jod. — L'ennemis'est emparé de tout ce qu'elle

Teth. — Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui; deposita est vehementer, non habens consolatorem. Vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.

† Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℞. Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum : tunc videbitis turbam quæ circumdabit me : * Vos fugam capietis, et ego vadam immolari pro vobis. — ̎. Ecce appropinquat hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. — * Vos fugam capietis.

Jod. — Manum suam misit hostis ad

omnia desiderabilia ejus, quia vidit gentes ingressas sanctuarium suum, de quibus praeceperas ne intrarent in ecclesiam tuam.

Caph. — Omnis populus ejus gemens, et quærens panem : derunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam. Vide, Domine, et considera, quoniam facta sum vilis.

Lamed. — O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus, quoniam vindemiavit me, ut locutus est Dominus in die iræ furoris sui.

Mem. — De excelso misit ignem in ossibus meis, et erudit me : expandit rete pedibus meis, convertit

avait de plus précieux; elle a vu pénétrer dans son sanctuaire les nations auxquelles vous en aviez interdit l'entrée.

Caph. — Tout son peuple gémit et cherche du pain : ils ont livré tous leurs trésors pour avoir de quoi soutenir leur vie. Voyez, Seigneur, et considérez l'avilissement auquel je suis réduite.

Lamed. — O vous tous qui passez par le chemin, considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne : mon ennemi m'a dépouillée comme une vigne qu'on vendange, ainsi que le Seigneur m'en avait menacée au jour de sa colère.

Mem. — Du haut des cieux il a envoyé, pour me châtier, un feu qui a pénétré jusque dans mes os : il a tendu un piège

sous mes pas pour m'y faire tomber : il m'a abreuvée tout le jour d'amertumes et d'humiliations.

Nun. — Le jour de mes iniquités s'est appesanti sur moi : la main du Seigneur en a fait une chaîne qu'il a mise à mon cou ; ma force est anéantie : le Seigneur m'a abandonnée à une puissance dont je ne pourrai me délivrer.

¶ Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

¶. Nous l'avons vu sans éclat et sans beauté, et nous l'avons méconnu. Il s'est chargé de nos iniquités. C'est pour nous qu'il souffre ; c'est pour nos iniquités qu'il a été frappé. * Nous avons été guéris par ses blessures. — ¶. Il a pris véritablement sur lui nos infirmités, il s'est chargé de nos douleurs. —

me retrorsum : posuit me desolatam, tota die moerore confectam.

Nun. — Vigilavit jugum iniquitatum mearum : in manu ejus convolutæ sunt, et impositæ collo meo : infirmata est virtus mea : dedit me Dominus in manu de qua non potero surgere.

¶ Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

¶. Ecce vidimus eum non habentem speciem, neque decorem : aspectus ejus in eo non est : hic peccata nostra portavit, et pro nobis dolet : ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras. * Cujus livore sanati sumus. — ¶. Vere languores nostros ipse tulit, et

dolores nostros ipse portavit. — * Cujus livore. — ¶. Ecce vidimus. * Nous avons été guéris par ses blessures. — ¶. Nous l'avons vu sans éclat et sans beauté.

AU II^e NOCTURNE.

Ant. Liberavit Dominus pauperem a potente, et inopem cui non erat adjutor.

Ant. Le Seigneur délivre le faible de l'oppression des puissants ; il défend l'indigent qui est sans protecteur.

PSAUME 71.

DEUS, judicium tuum regi da, * et justitiam tuam filio regis ;

SEIGNEUR, donnez au roi votre autorité, et au fils du roi votre justice ;

Judicare populum tuum in justitia, * et pauperes tuos in judicio.

Afin qu'il gouverne votre peuple avec équité, et qu'il protège vos pauvres par sa puissance.

Suscipiant montes pacem populo, * et colles justitiam.

Que les montagnes reçoivent la paix pour le peuple, que la justice descende sur ses collines.

Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum ; * et humiliabit calumniatorem.

Il fera justice aux pauvres, il sauvera les enfants de l'indigent, et il écrasera l'oppresser.

Et permanebit cum

Il subsistera autant

que le soleil et la lune, de génération en génération.

Il descendra comme la pluie dans une prairie, et comme la rosée qui tombe doucement sur la terre.

Sous son règne fleuriront la justice et une paix profonde pour durer autant que les astres.

Il dominera d'un emper à l'autre, et depuis l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre.

Les peuples du désert se prosterneront devant lui, et ses ennemis baigneront la poussière.

Les rois de la mer et des îles lointaines lui présenteront des offrandes; les rois d'Arabie et de Saba lui apporteront des présents.

Tous les princes de la terre l'adoreront, toutes les nations lui seront soumises;

Car il délivrera le fai-

sole et ante lunam, * in generatione et generationem.

Descendetsicut pluvia in vellus, * et sicut stillicidia stillantia super terram.

Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis, * donec auferatur luna.

Et dominabitur a mari usque ad mare, * et a flumine usque ad terminos orbis terrarum.

Coram illo procident Æthiopes, * et inimici ejus terram lingent.

Reges Tharsis et insulæ munera offerent; * reges Arabum et Saba dona adducunt.

Et adorabunt eum omnes reges terræ; * omnes gentes servient ei;

Quia liberabit pau-

perem a potente, * et pauperem cui non erat adjutor.

Parcet pauperi et inopi, * et animas pauperum salvas faciet.

Ex usuris et iniquitate redimet animas eorum : * et honorable nomen eorum coram illo.

Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ; et adorabunt de ipso semper, * tota die benedicent ei.

Et erit firmamentum in terra in summis montium, superextolletur super Libanum fructus ejus; * et florebunt de civitate sicut fenum terræ.

Sit nomen ejus benedictum in sæcula : * ante solem permanet nomen ejus.

Et benedicentur in

ble de l'oppression des puissants, il défendra l'indigent qui était sans protecteur.

Le pauvre et le faible trouveront grâce devant lui, et il sauvera les humbles.

Il les rachètera de l'usure et de l'iniquité, et leur nom sera en honneur à ses yeux.

Il vivra, et on lui offrira de l'or de l'Arabie : on l'adorera pour lui-même, et tous les jours on le bénira.

La terre se couvrira d'abondantes moissons; le froment croîtra jusque sur le sommet des montagnes, son fruit s'élèvera au-dessus des cèdres du Liban; le peuple des cités fleurira comme l'herbe des champs.

Que son nom soit éternellement béni : son nom qui précède la naissance du soleil.

Toutes les tribus de

la terre seront bénies en lui; tous les peuples le glorifieront.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, à qui seul il appartient d'opérer des merveilles.

Que son nom glorieux soit à jamais béni : que toute la terre soit remplie de sa gloire : ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Ant. Le Seigneur délivre le faible de l'oppression des puissants; il défend l'indigent qui est sans protecteur.

Ant. Les pensées et les paroles des impies ne tendent qu'au mal; ils publient hautement leur iniquité.

PSAUME 72.

QUE le Dieu d'Israël est bon pour ceux qui ont le cœur droit!

Cependant mes pieds ont presque été ébranlés, mes pas ont presque chancelé.

Parce que mon cœur

ipso omnes tribus terræ; * omnes gentes magnificabunt eum.

Benedictus Dominus Deus Israel, * qui facit mirabilia solus;

Et benedictum nomen majestatis ejus in æternum, * et replebitur majestate ejus omnis terra : fiat, fiat.

Ant. Liberavit Dominus pauperem a potente, et inopem cui non erat adjutor.

Ant. Cogitaverunt impii, et locuti sunt nequitiam; iniquitatem in excelsu locuti sunt.

QUAM bonus Israel Deus * his qui recto sunt corde!

Mei autem pene moti sunt pedes, * pene effusi sunt gressus mei :

Quia zelavi super

iniquos, * pacem peccatorum videns.

Quia non est respectus morti eorum, * et firmamentum in plaga eorum.

In labore hominum non sunt, * et cum hominibus non flagellabuntur.

Ideo tenuit eos superbia; * operti sunt iniquitate et impietate sua.

Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum : * transierunt in affectum cordis.

Cogitaverunt et locuti sunt nequitiam : * iniquitatem in excelsu locuti sunt.

Posuerunt in cælum os suum, * et lingua eorum transivit in terra.

Ideo convertetur populus meus hic; * et dies pleni invenientur in eis.

s'est soulevé en voyant la prospérité des méchants.

Leur mort n'a rien d'extraordinaire, et les maux dont ils sont frappés ne durent pas.

Ils ne souffrent pas avec les autres hommes; ils ne partagent point les misères communes.

C'est pourquoi l'orgueil les domine : ils sont couverts de crimes et d'impiétés.

L'abondance est pour eux une source d'iniquités : ils s'abandonnent à toutes les passions de leur cœur.

Leurs pensées et leurs paroles ne tendent qu'au mal : ils publient hautement leur iniquité.

Leur bouche blasphème contre le ciel, leur langue n'épargne personne sur la terre.

Le peuple de Dieu qui les considère, trouve que leurs jours sont pleins et heureux.

Il s'étonne et se dit à lui-même : Dieu les voit-il ? et : Le Très-Haut a-t-il connaissance des choses d'ici-bas ?

Voilà que ces impies sont dans l'abondance des biens de ce monde, et multiplient leurs richesses.

Moi-même j'ai dit : C'est donc en vain que j'ai travaillé à purifier mon cœur et que j'ai conservé mes mains innocentes ;

Je n'en ai pas moins éprouvé les fléaux de chaque jour, et chaque aurore a été pour moi l'annonce d'une nouvelle tribulation.

Si je tenais ce langage, je condamnerais, ô mon Dieu, toute la race de vos enfants.

J'ai inutilement cherché à pénétrer ce mystère : je me suis consumé dans un vain labeur,

Jusqu'à ce que vous m'ayez fait entrer dans

Et dixerunt : Quomodo scit Deus ? * et : Si est scientia in Excelso ?

Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo, * obtinuerunt divitias.

Et dixi : Ergo sine causa justificavi cor meum, * et lavi inter innocentes manus meas ;

Et fui flagellatus tota die, * ecce castigatio mea in matutinis.

Si dicebam : Narrabo sic : * ecce nationem filiorum tuorum reprobavi.

Existimabam ut cognoscerem hoc : * labor est ante me,

Donec intrem in sanctuarium Dei, * et in-

telligam in novissimis eorum.

Verumtamen propter dolos posuisti eis ; * deiecisti eos, dum allevarentur.

Quomodo facti sunt in desolationem, * subito defecerunt ; perierunt propter iniquitatem suam ?

Velut somniumurgentium, Domine, * in civitate tua imaginem ipsorum ad nihilum rediges ;

Quia inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt ; * et ego ad nihilum redactus sum, et nescivi.

Ut jumentum factus sum apud te, * et ego semper tecum.

le sanctuaire de votre providence, et que vous m'ayez fait comprendre la fin des méchants.

J'ai vu que leur prospérité est comme un piège que vous leur tendez, et que leur élévation est le signal de leur chute.

Comment sont-ils tombés tout à coup dans la dernière détresse ? comment ont-ils disparu en un clin d'œil, victimes de leur iniquité ?

Le bonheur est comme le rêve d'un homme qui s'éveille ; vous ferez évanouir, Seigneur, dans votre cité sainte, le fantôme de leur félicité ;

Car mon cœur s'est enflammé, mes entrailles se sont émues ; je suis rentré dans mon néant, et j'ai reconnu mon ignorance.

J'ai été devant vous comme l'animal sans intelligence, mais je vous suis toujours demeuré attaché.

Vous m'avez alors pris par la main, vous m'avez conduit selon votre volonté, et vous m'avez accueilli dans votre gloire.

Qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, et que puis-je désirer sur la terre, sinon vous seul, ô mon Dieu?

Tout mon être a défailli d'amour; vous êtes le Dieu de mon cœur et mon partage éternel.

Tous ceux qui s'éloignent de vous périront; vous perdrez ces âmes infidèles qui se prosternent à la créature.

Pour moi, tout mon bonheur est de m'attacher à Dieu, de mettre dans le Seigneur toute mon espérance:

Afin de publier toutes vos louanges aux portes de la fille de Sion.

Ant. Les pensées et les paroles des impies ne tendent qu'au mal, ils publient hautement leur iniquité.

Tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate tua deduxisti me, * et cum gloria suscepisti me.

Quid enim mihi est in cœlo? * et a te quid volui super terram?

Defecit caro mea, et cor meum; * Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum.

Quia ecce qui elongant se a te, peribunt: * perdidisti omnes qui fornicantur abs te.

Mihi autem adhærere Deo bonum est; * ponere in Domino Deo spem meam:

Ut annuntiem omnes prædicationes tuas * in portis filiae Sion.

Ant. Cogitaverunt impii, et locuti sunt nequitiam: iniquitatem in excelso locuti sunt.

Ant. Exsurge, Domine, et judica causam meam.

Ant. Levez-vous, Seigneur, et jugez ma cause.

PSAUME 73.

Ut quid, Deus, reprobasti in finem? * iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ?

SEIGNEUR, nous avez-vous donc rejetés pour toujours? pourquoi votre colère s'est-elle enflammée contre les brebis de votre bercail?

Memor esto congregationis tuæ, * quam possedisti ab initio.

Souvenez-vous de votre peuple, que vous avez choisi et possédé dès le commencement.

Redemisti virgam hæreditatis tuæ: mons Sion, in quo habitasti in eo.

Souvenez-vous de votre héritage que vous avez racheté; de Sion, où vous avez établi votre demeure.

Leva manus tuas in superbias eorum in finem: * quanta malignatus est inimicus in sancto!

Levez votre bras pour abattre à jamais l'orgueil de vos ennemis: que n'ont-ils pas osé contre votre sanctuaire!

Et gloriati sunt qui oderunt te, * in medio solemnitatis tuæ.

Ceux qui vous haïssent ont fait gloire de vous insulter, au milieu même de vos solennités:

Posuerunt signa sua, signa; * et non cognoverunt sicut in

Ils ont planté leurs étendards sur votre temple comme sur les tours

d'une ville conquise, et ils ont méconnu votre puissance.

Ils ont abattu les portes du lieu saint, comme on abat les arbres dans la forêt : ils ont renversé votre ville à coups de hache et de marteau.

Ils ont livré aux flammes votre sanctuaire ; ils ont souillé le tabernacle de votre nom.

Ils ont dit tous ensemble dans leur cœur : Faisons cesser sur la terre toutes les fêtes consacrées à Dieu.

Et nous, Seigneur, nous ne voyons plus de prodiges en votre faveur : il n'est plus de prophète parmi nous, et il semble que notre Dieu ne nous connaisse plus.

Jusqu'à quand, Seigneur, l'ennemi nous outragera-t-il ? blasphémara-t-il toujours votre nom ?

Pourquoi votre main

exitu super summum.

Quasi in silva lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum ; * in securi et ascia dejecerunt eam.

Incenderunt igni sanctuarium tuum : * in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

Dixerunt in corde suo : cognatio eorum simul : * Quiescere faciamus omnes dies festos Dei a terra.

Signa nostra non vidimus : jam non est propheta ; * et nos non cognoscet amplius.

Usquequo, Deus, impropertavit inimicus ? * irritat adversarius nomen tuum in finem ?

Ut quid avertis ma-

num tuam et dexteram tuam, * de medio sinu tuo in finem ?

Deus autem rex noster ante sæcula, * operatus est salutem in medio terræ.

Tu confirmasti in virtute tua mare ; * contribulasti capita draconum in aquis.

Tu confregisti capita draconis : * dedisti eum escam populis Æthiopum.

Tu dirupisti fontes et torrentes : * tu siccasti fluvios Ethan.

Tuus est dies, et tua est nox : * tu fabricatus es auroram et solem.

Tu fecisti omnes terminos terræ : * æstatem et ver, tu plasmasti ea.

Memor esto hujus,

cesse-t-elle de nous protéger ? ne s'élèvera-t-elle pas enfin contre nos oppresseurs ?

Dieu est notre roi avant les siècles, il a opéré la délivrance de son peuple à la face de toute la terre.

C'est vous, Seigneur, qui avez, par votre puissance, tenu immobiles les eaux de la mer entr'ouverte ; vous avez écrasé dans ses flots les têtes des dragons.

Vous avez brisé la tête du grand dragon ; vous l'avez donné en proie aux habitants de l'Éthiopie.

Vous avez fait jaillir des torrents du sein des rochers : vous avez séché les fleuves d'Ethan.

Le jour et la nuit sont à vous : vous avez formé l'aurore et le soleil.

Vous avez marqué les bornes de la terre : vous avez fait le printemps et l'été.

Souvenez-vous, Sei-

gneur, que votre ennemi vous a bravé, et qu'un peuple insensé a défié votre nom.

N'abandonnez pas aux bêtes farouches ceux qui confessent votre vérité; n'oubliez pas pour tous jours l'âme souffrante de vos pauvres.

Ayez égard à votre alliance, et considérez que les hommes les plus vils sont comblés de richesses, au milieu des possessions qu'ils ont usarpées.

Ne souffrez pas que l'humble soit confondu en votre présence; car c'est le pauvre et l'indigent qui bénissent votre nom.

Levez-vous, Seigneur, jugez votre cause, tirez enfin vengeance des outrages continuels d'une race impie.

N'oubliez pas les blâmes de vos ennemis: l'orgueil de ceux qui

inimicus improperavit Domino; * et populus insipiens incitavit nomen tuum.

Netradas bestiis animas confitentes tibi, * et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Respice in testamentum tuum; * quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

Ne avertatur humilis factus confusus: * pauper et inops laudabunt nomen tuum.

Exsurge, Deus, judica causam tuam: * memor esto improperiorum tuorum, eorum quæ ab insipiente sunt tota die.

Ne obliviscaris voces inimicorum tuorum: * superbia eo-

rum qui te oderunt, ascendit semper.

Ant. Exsurge, Domine, et judica causam meam.

ÿ. Deus meus, eripe me de manu peccatoris. R. Et de manu contra legem agentis, et iniqui.

vous haïssent va tous jours croissant.

Ant. Levez-vous, Seigneur, et jugez ma cause.

ÿ. Mon Dieu, préservez-moi de la main du pécheur. R. Sauvez-moi de l'homme injuste et du violateur de la loi.

IV^e LEÇON.

Du Traité de saint Augustin Evêque sur les Psaumes.
-- Ps. 54.

EXAUDI, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam: intende mihi, et exaudi me. Satagentis, solliciti, in tribulatione positi verba sunt ista. Orat multa patiens, de malo liberari desiderans. Superest ut videamus in quo malo sit: et cum dicere cœperit, agnoscamus ibi nos esse: ut communicata tribulatione, conjugamus orationem. Contristatus sum, inquit, in exercitatione mea, et

ÉCOUTEZ ma prière, ô mon Dieu, et ne rejetez pas mes supplications: regardez-moi, et exaucez-moi. Ainsi parle un homme dans l'affliction. Au milieu de ses souffrances, il demande à en être délivré. Voyons quels sont les maux qui l'accablent, et lorsqu'il nous les aura fait connaître, reconnaissons que notre position est la même, et, partageant sa douleur, prions avec lui. Je gémissais dans la tristesse, dit-il, le trouble s'est emparé de mon

âme. Où a-t-il été accablé de tristesse? où le trouble s'est-il emparé de lui? C'est, répond-il, dans la peine qui fait mon exercice. Il a en vue les méchants qui le font souffrir; et cette peine qu'il a à souffrir des méchants, il l'appelle son exercice. Ne pensez pas que les méchants soient inutiles en ce monde, et que Dieu ne tire d'eux aucun bien. Quiconque est méchant, Dieu le laisse vivre ou pour qu'il devienne meilleur, ou pour qu'il exerce la vertu des bons.

R. Un de mes disciples a donné un baiser pour signal de sa trahison, en disant : Celui que j'embrasserai, c'est lui-même, saisissez-vous de lui. Voilà l'horrible signal que donna ce malheureux, qui, par un baiser, se rendit coupable d'homicide. * Il ne garda point le prix du

conturbatus sum. Ubi contristatus? ubi conturbatus? In exercitatione mea, inquit. Homines malos, quos patitur, commemoratus est : eamdemque passionem malorum hominum exercitationem suam dixit. Ne putetis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis agere Deum : omnis malus aut ideo vivit ut corrigatur, aut ideo vivit ut per illum bonus exerceatur.

R. Amicus meus osculi me tradidit signo. Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum. Hoc malum fecit si gnium qui per osculum adimplevit homicidium. * Infelix prætermisit pretium sanguinis, et in fine laqueo se suspendit. — ȳ. Bonum erat ei si natus

non fuisset homo ille. — * Infelix prætermisit pretium sanguinis.

sang, et finit par se pendre. — ȳ. Il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né. — * Il ne garda point.

V^e LEÇON.

UTINAM ergo qui nos modo exercent, convertantur, et nobiscum exerceantur : tamen quamdiu ita sunt ut exercent, non eos oderimus ; quia in eo quod malus est quis eorum, utrum usque in finem perseveraturus sit, ignoramus. Et plerumque cum tibi videris odisse inimicum, fratrem odisti, et nescis. Diabolus et angeli ejus in Scripturis sanctis manifestati sunt nobis, quod ad ignem æternum sunt destinati. Ipsorum tantum desperanda est correctio, contra quos habemus occultam luctam ; ad quam luctam nos armat Apostolus, dicens :

FASSE donc le Ciel que ceux qui maintenant exercent notre patience se convertissent un jour, et qu'à leur tour leur patience soit aussi exercée. Cependant ne les haïssons pas lorsqu'ils exercent la nôtre, parce que, tout méchants qu'ils sont, nous ignorons s'ils persévéreront dans le mal. Il arrive souvent que, pensant haïr votre ennemi, vous haïssez votre frère sans le savoir. Le diable et ses anges sont les seuls dont nous ne devons point attendre la conversion, parce que l'Écriture nous apprend qu'ils sont destinés aux flammes éternelles. C'est contre eux que nous avons à soutenir ces invisibles

combats auxquels l'Apôtre nous prépare en ces termes : Nous n'avons pas à combattre contre la chair et le sang, c'est-à-dire contre les hommes que vous voyez, mais contre les principautés et les puissances, contre les princes de ce monde de ténèbres ; il ajoute ce dernier mot, afin qu'on ne croie pas que les démons soient maîtres du ciel et de la terre. Il entend donc par le monde les amateurs du monde ; il entend par le monde les méchants et les impies ; il entend par le monde ce monde dont l'Évangile dit : Et le monde ne l'a point connu.

R. Judas, qui avait vendu le Seigneur, lui donna un baiser ; et lui, comme un agneau innocent, ne le refusa point. * Il a livré le Christ aux Juifs pour quelques deniers. — Y. Il eût mieux

Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem : id est, non adversus homines quos videtis, sed adversus principes et potestates, et rectores mundi tenebrarum harum. Ne forte cum dixisset mundi, intelligeres daemones esse rectores cœli et terræ. Mundi dixit, tenebrarum harum : mundi dixit, amatorum mundi : mundi dixit, impiorum et iniquorum : mundi dixit, de quo dicit Evangelium : Et mundus eum non cognovit.

R. Judas mercator pessimus osculo petit Dominum : ille, ut agnus innocens, non negavit Judæ osculum. * Denariorum numero Christum Judæis tradidit. — Y. Melius illi

erat, si natus non fuisset. — * Denariorum.

valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né. — * Il a livré.

IV^e LEÇON.

QUONIAM vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. Attende gloriam Crucis ipsius. Jam in fronte regum Crux illa fixa est, cui inimici insultaverunt. Effectus probavit virtutem : domuit orbem non ferro, sed ligno. Lignum Crucis contumeliis dignum visum est inimicis, et ante ipsum lignum stantes caput agitant, et dicebant : Si Filius Dei est, descendat de Cruce. Extendebat ille manus suas ad populum non credentem, et contradicentem. Si enim justus est qui ex fide vivit, iniquus est qui non habet fidem. Quod ergo hic ait iniquitatem, perfidiam intellige. Videbat ergo Do-

J'AI vu dans la ville l'injustice et la contradiction. Considérez la gloire de la Croix. Cette même Croix, le sujet des outrages que lui firent ses ennemis, les rois la portent imprimée sur leur front. Ses effets ont démontré sa puissance : elle a vaincu le monde, non par le fer, mais par le bois. Elle parut digne de tous les opprobres à ses ennemis, lorsque, devant elle, ils disaient en secouant la tête : Qu'il descende de la Croix, s'il est le Fils de Dieu. Et lui, il tendait les mains à ce peuple incrédule et rebelle. Si le juste est celui qui vit de la foi, quiconque n'a pas la foi est un injuste. Aussi, par l'injustice dont parle ici le Prophète, il faut entendre

l'infidélité. Le Seigneur voyait donc l'injustice et la contradiction dans la ville, et il tendait ses mains à un peuple incrédule et rebelle : et cependant, attendant leur repentir, il disait : Pardonnez-leur, mon Père, car ils ne savent ce qu'ils font.

R. Un de mes disciples me trahira aujourd'hui. Malheur à celui qui me trahira ! * Il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né. — V. Celui qui met la main au plat avec moi, est celui qui me livrera entre les mains des pécheurs. — * Il eût mieux valu. — R. Un de mes disciples.

AU III^e NOCTURNE.

Ant. J'ai dit aux méchants : Cessez de proférer des blasphèmes contre Dieu.

PSAUME 74.

Nous vous bénirons, Seigneur ; nous vous bé-

minus in civitate iniquitatem et contradictionem : et extendebat manus suas ad populum non credentem, et contradicentem ; et tamen, et ipsos expectans, dicebat : Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt.

R. Unus ex discipulis meis tradet me hodie. Væ illi per quem tradar ego : * Melius illi erat, si natus non fuisset. — V. Qui intingit mecum manum in paropside, hic me traditurus est in manus peccatorum. — * Melius illi. — R. Unus.

Ant. Dixi iniquis : Nolite loqui adversus Deum iniquitatem.

CONFITEBIMUR tibi, Deus : * confitebimur,

et invocabimus nomen tuum.

Narrabimus mirabilia tua. * Cum accipero tempus, ego iustitias iudicabo.

Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in ea ; * ego confirmavi columnas ejus.

Dixi iniquis : Nolite inique agere ; * et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

Nolite extollere in altum cornu vestrum ; * nolite loqui adversus Deum iniquitatem.

Quia neque a oriente, neque ab occidente, neque a desertis montibus, * quoniam Deus iudex est.

Hunc humiliat, et hunc exaltat : * quia calix in manu Domini vini meri plenus misto.

Et inclinavit ex hoc

nirons, et nous invoquerons votre nom.

Nous raconterons vos merveilles. Quand mon heure sera venue, a dit le Seigneur, je jugerai dans ma justice.

La terre s'est fondue avec tous ses habitants, mais je l'ai affermie sur ses fondements.

J'ai dit aux méchants : Cessez de faire le mal ; et aux pécheurs : Cessez de vous élever avec orgueil.

Cessez d'élever vos têtes avec insolence, et de proférer des blasphèmes contre Dieu.

Car il ne vous viendra de secours ni de l'orient ni de l'occident, ni des déserts, ni des montagnes, lorsque Dieu vous jugera.

Il abaisse l'un, et il élève l'autre. Il tient dans sa main une coupe de vin pur plein d'amertume.

Il en verse tantôt à

l'un, tantôt à l'autre, et cependant la lie n'en est point épuisée : tous les pécheurs de la terre la boiront.

Pour moi, j'annoncerai sa justice dans l'éternité; je chanterai le Dieu de Jacob.

Je briserai la puissance des pécheurs, et j'élèverai celle des justes.

Ant. J'ai dit aux méchants : Cessez de proférer des blasphèmes contre Dieu.

Ant. La terre a tremblé, et s'est tenue dans le silence, lorsque vous vous êtes levé, ô mon Dieu, pour juger.

PSAUME 75.

DIEU est connu dans la Judée : son nom est grand dans Israël.

Son temple est dans la ville de paix, et sa demeure dans Sion.

C'est là qu'il a brisé la puissance de l'arc, du

in hoc, verumtamen fax ejus non est exinanita : * bibent omnes peccatores terræ.

Ego autem annuntiabo in sæculum : * cantabo Deo Jacob.

Et omnia cornua peccatorum confringam : * et exaltabitur cornua justi.

Ant. Dixi iniquis : Nolite loqui adversus Deum iniquitatem.

Ant. Terratremuit, et quievit, dum exurgeret in judicio Deus.

Notus in Judæa Deus : * in Israël magnum nomen ejus.

Et factus est in pace locus ejus, * et habitatio ejus in Sion.

Ibi confregit potentias arcuum, * seu-

tum, gladium et bellum.

Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis : * turbati sunt omnes insipientes corde.

Dormierunt somnum suum ; * et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.

Ab increpatione tua, Deus Jacob, * dormitaverunt qui ascenderunt equos.

Tu terribilis es, et quis resistet tibi ? * extunc ira tua.

De cœlo auditum fecisti judicium : * terratremuit, et quievit.

Cum exurgeret in judicium Deus, * ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

bouclier et du glaive, et qu'il a détruit la guerre.

Seigneur, l'éclat de votre lumière a jailli des montagnes éternelles; et les insensés en ont été dans la consternation.

Ils ont dormi leur sommeil, et les hommes de richesses n'ont rien trouvé dans leurs mains à leur réveil.

Votre voix menaçante, ô Dieu de Jacob, a frappé d'un assoupissement mortel ceux qui se confiaient dans leurs coursiers.

Vous êtes terrible, ô Dieu, et qui vous résistera au jour de votre colère ?

Vous avez fait entendre votre justice du haut du ciel : la terre a tremblé, et s'est tenue dans le silence.

Lorsque vous vous êtes levé, ô mon Dieu, pour juger, pour sauver ceux qui sont doux et humbles de cœur.

C'est pourquoy les pensées de l'homme vous loueront; et le souvenir de vos bienfaits sera célébré à jamais.

Faites des vœux au Seigneur votre Dieu, et accomplissez-les, vous tous qui apportez vos offrandes dans les parvis de son temple.

Adorez le Dieu redoutable aux princes et aux rois de la terre, le Dieu qui est le maître de leurs jours.

Ant. La terre a tremblé et s'est tenue dans le silence, lorsque vous vous êtes levé, ô mon Dieu, pour juger.

Ant. Au jour de mon affliction j'ai cherché le Seigneur, les mains tendues vers lui.

PSAUME 76.

J'AI élevé ma voix vers le Seigneur; mes cris sont montés jusqu'à lui.

Au jour de mon affliction j'ai cherché le

Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi; * et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi.

Vovete, et reddite Domino Deo vestro, * omnes qui in circuitu ejus affertis munera.

Terribili et ei qui aufert spiritum principum: * terribili apud reges terræ.

Ant. Terra tremuit, et quievit, dum exsurget in judicio Deus.

Ant. In die tribulationis meæ Deum exquisivi manibus meis.

VOCE mea ad Dominum clamavi: * voce mea ad Deum, et intendit mihi.

In die tribulationis meæ Deum exquisi-

vi: * manibus meis nocte contra eum; et non sum deceptus.

Renuit consolari anima mea: * memor fui Dei, et delectatus sum; et exercitatus sum, et defecit spiritus meus.

Anticipaverunt vigiliis oculi mei: * turbatus sum, et non sum locutus.

Cogitavi dies antiquos; * et annos æternos in mente habui.

Et meditatus sum nocte cum corde meo: * et exercitabar, et scobepebam spiritum meum.

Numquid in æternum projiciet Deus? * aut non apponet ut complacitior sit adhuc?

Aut in finem misericordiam suam abscindet, * a generatione in generationem?

Seigneur, j'ai tenu toute la nuit les mains tendues vers lui, et mon attente n'a pas été trompée.

Mon âme a refusé toute autre consolation: je me suis souvenu de Dieu, et j'ai été dans la joie; je me suis livré à la méditation, et mon esprit a défailli.

Mes yeux ont devancé les veilles du matin; j'ai été dans le trouble et le saisissement.

J'ai médité les jours anciens: j'ai eu présentes à la pensée les années éternelles.

Je me suis entretenu avec moi-même durant la nuit: j'ai examiné et interrogé mon esprit.

Dieu m'a-t-il donc rejeté pour toujours, et se refusera-t-il à m'être de nouveau favorable?

Retirera-t-il de moi sa miséricorde pour jamais, et pour toutes les générations à venir?

Dieu oublierait-il de pardonner ? et sa colère arrêtera-t-elle le cours de ses miséricordes ?

Et j'ai dit : C'est maintenant que je commence à revivre ; ce changement est l'œuvre de la droite du Très-Haut.

Je me suis rappelé les œuvres du Seigneur, j'ai repassé dans ma mémoire les merveilles qu'il a opérées dès le commencement.

Je méditerai, ô mon Dieu, sur toutes vos œuvres ; je considérerai les preuves admirables de votre sagesse.

Toutes vos voies sont saintes, ô mon Dieu : qui est semblable au Seigneur ? vous êtes le Dieu qui fait des prodiges.

Vous avez manifesté votre puissance au milieu des nations ; votre bras invincible a délivré votre peuple, il a sauvé les enfants de Jacob et de Joseph.

Autobliviscetur misereri Deus, * aut continebit in ira sua misericordias suas ?

Et dixi : Nunc cœpi ; * hæc mutatio dexterae Excelsi.

Memor fui operum Domini ; * quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.

Et meditabor in omnibus operibus tuis, * et in adinventionibus tuis exercebor.

Deus, in sancto via tua ; quis Deus magnus sicut Deus noster ? * tu es Deus qui facis mirabilia.

Notam fecisti in populi virtutem tuam : * redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob et Joseph.

Viderunt te aquæ, Deus, viderunt te aquæ, et timuerunt ; * et turbatae sunt abyssi.

Multitudo sonitus aquarum, * vocem deterruit nubes.

Etenim sagittæ tuæ transeunt : * vox tonitru tui in rota.

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ ; * commota est et contremuit terra.

In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis : * et vestigia tua non cognoscuntur.

Deduxisti sicut oves populum tuum, * in manu Moysi et Aaron.

Ant. In die tribulationis meæ Deum exquisivi manibus meis.

ÿ. Exsurge, Domi-

Les eaux vous ont vu, Seigneur, les eaux vous ont vu, et elles ont tremblé jusque dans le fond de leurs abîmes.

Le bruit de la tempête a retenti ; les nuées ont fait entendre leur voix.

Vos traits enflammés sillonnent la nue ; votre foudre éclate dans les airs.

Vos éclairs ont ébloui la terre, la terre s'est émue et a tremblé.

La mer vous a servi de chemin, vous avez frayé un sentier au milieu de ses flots, et nul ne peut reconnaître la trace de vos pas.

Comme un pasteur conduit son troupeau, ainsi vous avez conduit votre peuple par la main de Moïse et d'Aaron.

Ant. Au jour de mon affliction j'ai cherché le Seigneur, les mains tendues vers lui.

ÿ. Levez-vous, Sei-

gneur. R. Et jugez ma cause.

ne. R. Et judica causam meam.

VIII^e LEÇON.

De la 1^{re} Épître de l'Apôtre saint Paul
aux Corinthiens. — Ch. 11.

JE vous déclare que je ne puis louer la conduite que vous tenez dans vos assemblées : car elles vous nuisent plutôt qu'elles ne vous sont utiles. Premièrement, j'apprends que quand vous vous réunissez dans l'église, il y a des divisions parmi vous, et je le crois en partie. Car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin qu'on découvre par là ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée. Lors donc que vous vous réunissez comme vous le faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur. Car chacun y mange ce qu'il a apporté pour le repas, sans attendre les autres. Et ainsi les uns n'ont rien à manger, tandis que les autres

Hoc autem præcipio, non laudans quod non in melius, sed in deterius convenitis. Primum quidem, convenientibus vobis in ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, et ex parte credo. Nam oportet et hæreses esse, ut et qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confundi-

tis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? Non, je ne puis vous louer en cela.

R. Eram quasi agnus innocens; ductus sum ad immolandum, et nesciebam: consilium fecerunt inimici mei adversum me, dicentes: * Venite, mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra viventium. — ȳ. Omnes inimici mei adversum me cogitabant mala mihi: verbum iniquum mandaverunt adversum me, dicentes. — * Venite.

mangent avec excès. N'avez-vous donc pas vos maisons pour y boire et pour y manger? ou et pour y manger? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? Non, je ne puis vous louer en cela.

R. J'étais comme un tendre agneau, je me suis laissé conduire au sacrifice comme si je l'avais ignoré; mes ennemis ont formé des projets contre moi, en disant: * Venez, mettons du bois dans son pain, exterminons-le de la terre des vivants. — ȳ. Tous mes ennemis n'ont pensé qu'à me faire du mal: ils répétaient contre moi une parole d'insulte; ils ont pris contre moi cette injuste résolution. — * Venez, mettons.

VIII^e LEÇON.

EGO enim accepi a Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus, in

C'EST du Seigneur, même que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, savoir, que le Seigneur

Jésus, la nuit même où il devait être livré à la mort, prit du pain, et, ayant rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez et mangez : Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, et dit : Ce calice est le calice de la nouvelle alliance dans mon sang : toutes les fois que vous le boirez, faites ceci en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

R. Vous n'avez pu veiller une heure avec moi, vous qui vouliez mourir pour moi ! * Ne voyez-vous pas que Judas ne dort point, mais qu'il songe à me livrer aux Juifs ? — ȳ. Pourquoi dormez-vous ? Levez-

qua nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens, fregit, et dixit : Accipite, et manducate : Hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : Hic calix novum testamentum est in meo sanguine : hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat.

R. Una hora non potuistis vigilare mecum, qui exhortabamini mori pro me ! * Vel Judam non videtis, quomodo non dormit, sed festinat tradere me Judæis ? — ȳ. Quid dormitis ?

Surgite et orate, ne intretis in tentationem. — * Vel Judam.

vous et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation. — * Ne voyez-vous pas.

IX^e LEÇON.

ITAQUE quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo ; et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos dijudicemus, non utique judicemur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. Itaque, fratres mei, cum convenitis ad man-

QUICONQUE mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'après cela il mange de ce pain, et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il se trouve parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que plusieurs sont morts. Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés par Dieu. Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur

qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde. C'est pourquoi, mes frères, lorsque vous vous réunissez pour prendre votre repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a besoin de manger, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous réunissiez pas pour votre condamnation. Je réglerai les autres points lorsque je serai au milieu de vous.

℟. Les anciens du peuple tinrent conseil entre eux, * Pour se saisir adroitement de Jésus, et le faire mourir : ils sont venus avec des épées et des bâtons, comme à un voleur. — ʔ. Les princes des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent. — * Pour. — ℟. Les anciens.

A LAUDES.

Ant. Vous serez reconnu fidèle dans vos promesses, Seigneur, et irréprochable dans vos jugements.

Psaume Miserere mei Deus, p. 57, après lequel on répète l'Antienne Justificeris.

ducandum, invicem expectate. Si quis esurit, domi manducet, ut non in judicium conveniat. Cætera autem, cum venero, disponam.

℟. Seniores populi consilium fecerunt, * Ut Jesum dolo tenerent, et occiderent : cum gladiis et fustibus exierunt tamquam ad latronem. — ʔ. Collegerunt pontifices et pharisæi consilium. — * Ut Jesum dolo tenerent. — ℟. Seniores.

Ant. Dominus tamquam ovis ad victimam ductus est, et non aperuit os suum.

Ant. Le Seigneur a été mené à la mort comme un agneau, et il n'a pas ouvert la bouche.

PSAUME 89.

DOMINE, refugium factus es nobis, * a generatione in generationem.

Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, * a sæculo et usque in sæculum tu es Deus.

Ne avertas hominem in humilitatem ; * et dixisti : Convertimini, filii hominum.

Quoniam mille anni ante oculos tuos * tamquam dies hesternæ, quæ præterit,

Et custodia in nocte, quæ pro nihilo habentur : * eorum anni erunt.

Mane sicut herba transeat, mane floreat et transeat : * vespere

SEIGNEUR, vous avez été notre refuge de génération en génération.

Avant que les montagnes s'élevassent, avant que la terre et le monde fussent formés, vous êtes Dieu de toute éternité.

N'abandonnez pas l'homme à sa faiblesse, vous qui avez dit : Enfants des hommes, convertissez-vous à moi.

Mille ans sont à vos yeux comme le jour d'hier, qui n'est plus,

Et comme une veille de la nuit ; devant vous les années des hommes sont comme un néant.

Leur vie passe comme l'herbe qui s'élève et fleurit le matin, et qui

le soir se dessèche et tombe.

C'est que votre colère nous a frappés, et que votre indignation nous a remplis de trouble.

Vous avez mis devant vos yeux nos iniquités, et vous avez éclairé de la lumière de votre visage les souillures de notre vie.

Aussi tous nos jours se sont évanouis, nous avons été consumés par votre colère.

Nos années ressemblent au travail de l'araignée; la vie humaine s'étend à soixante-dix années,

Et à quatre-vingts pour les plus robustes; le surplus n'est que peines et douleurs.

La mort vient en un moment trancher le fil de nos jours, et nous disparaissions.

Qui peut connaître, Dieu terrible, la puissance de votre colère?

decidat, induret et areseat;

Quia defecimus in ira tua, * et in furore tuo turbati sumus.

Posuisti iniquitates nostras in conspectu tuo, * sæculum nostrum in illuminatione vultus tui.

Quoniam omnes dies nostri defecerunt, * et in ira tua defecimus.

Anni nostri sicut aranea meditabuntur : * dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni.

Si autem in potentatibus, octoginta anni; * et amplius eorum, labor et dolor.

Quoniam supervenit mansuetudo, * et corripimur.

Quis novit potentatem iræ tuæ, * et præ timore tuo iram

tuam dinumerare?

Dexteram tuam sic notam fac, * et eruditos corde in sapientia.

Convertere, Domine, usquequo; * et deprecabilis esto super servos tuos.

Repleti sumus misericordia tua; * et exultavimus, et delectati sumus omnibus diebus nostris.

Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti, * annis quibus vidimus mala.

Respice in servos tuos, et in opera tua; * et dirige filios eorum.

Et sit splendor Domini Dei nostri super nos : et opera manuum nostrarum diri-

gi qui peut vous craindre assez pour mesurer l'étendue de vos vengeances?

Signalez donc sur nous la puissance de votre droite, et inspirez la sagesse à nos cœurs.

Revenez à nous, Seigneur, ne tardez pas plus longtemps; laissez-vous fléchir par les prières de vos serviteurs.

Oui, nous l'espérons, vous nous comblerez des biens de votre miséricorde; et nous nous réjouirons, et nous chanterons à jamais vos bienfaits.

L'allégresse succèdera aux jours d'humiliation et d'affliction que nous avons traversés.

Jetez les yeux sur vos serviteurs, qui sont votre ouvrage, et dirigez leurs enfants.

Que la splendeur du Seigneur notre Dieu se répande sur nous : conduisez, Seigneur, les

œuvres de vos mains, et dirigez toutes nos actions.

Ant. Le Seigneur a été mené à la mort comme un agneau, et il n'a pas ouvert la bouche.

Ant. Le trouble s'est emparé de mon cœur : tous mes os ont été ébranlés.

PSAUME 62.

ODIEU, vous êtes mon Dieu, je soupire après vous dès l'aurore.

Mon âme a soif de votre présence ; ma chair vous désire avec ardeur.

Dans cette terre déserte, aride et sans eau, je me présenterai dans votre sanctuaire pour contempler votre puissance et votre gloire.

Car votre miséricorde vaut mieux que cette vie terrestre, et mes lèvres ne cesseront de vous louer.

Je vous bénirai tous les jours de ma vie, et

ge super nos ; * et opus manuum nostrarum dirige.

Ant. Dominus tamquam ovis ad victimam ductus est, et non aperuit os suum.

Ant. Contritum est cor meum in medio mei ; contremuerunt omnia ossa mea.

DEUS, Deus meus ; ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea : * quam multipliciter tibi caro mea !

In terra deserta, et in via, et in aquosa ; sic in sancto apparui tibi, * ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea, * et in no-

mine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea, * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adiutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo : adhæsit anima mea post te ; * suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo ; * quia obstructum est os loquentium iniqua.

je lèverai mes mains en invoquant votre nom.

Que mon âme soit remplie et comme inondée de vos bénédictions, et ma langue fera éclater vos louanges.

Je me souviendrai de vous sur ma couche nocturne ; dès le matin je méditerai vos bienfaits, car vous avez été mon appui.

Et je me réjouirai à l'ombre de vos ailes ; mon âme s'est attachée étroitement à vous, et votre droite m'a soutenu.

En vain mes ennemis cherchent à me perdre : ils descendront dans les profondeurs de la terre : ils seront livrés au tranchant du glaive, ils seront la proie des bêtes dévorantes.

Mais le roi se réjouira en Dieu ; tous ceux qui révèrent le Seigneur le glorifieront de ce qu'il a fermé la bouche de l'iniquité.

PSAUME 66.

QUE Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse : qu'il nous éclaire de la lumière de son visage, et qu'il nous fasse sentir sa miséricorde ;

Afin que nous connaissions sur la terre les voies qui mènent à vous, Seigneur, et le salut que vous préparez à toutes les nations.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu ; que tous vous rendent hommage.

Que toutes les nations soient dans l'allégresse ; car vous les jugerez avec équité, et vous dirigerez tous les habitants de la terre.

Que tous les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu ; que tous les peuples vous rendent hommage : la terre a donné son fruit.

Que le Seigneur notre Dieu nous bénisse, qu'il nous bénisse, et qu'il

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri ;

Ut cognoscamus in terra viam tuam, * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus ; confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes, quoniam judicas populos in æquitate, * et gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus ; confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus ; * et me-

tuant eum omnes fines terræ.

Ant. Contritum est cor meum in medio mei : contremuerunt omnia ossa mea.

Ant. Exhortatus es in virtute tua, et in refectione sancta tua, Domine.

CANTIQUE DE MOÏSE. — *Exod.*, 15.

CANTEMUS Domino ; gloriose enim magnificatus est : * equum et ascensorem dejecit in mare.

Fortitudo mea et laus mea Dominus, * et factus est mihi in salutem.

Iste Deus meus, et glorificabo eum : * et Deus patris mei, et exaltabo eum.

Dominus quasi vir pugnator ; Omnipotens nomen ejus. * Currus Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare.

Electi principes ejus

soit craint jusqu'aux extrémités de la terre.

Ant. Le trouble s'est emparé de mon cœur, tous mes os ont été ébranlés.

Ant. Vous l'avez soutenu, Seigneur, par votre puissance, et par la nourriture que vous lui avez donnée.

CHANTONS les louanges du Seigneur, car il a signalé sa gloire : il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier.

Le Seigneur est ma force, et je le louerai : c'est lui qui s'est fait mon sauveur.

Il est mon Dieu, et je le glorifierai : il est le Dieu de mes pères, et je célébrerai son nom.

Le Seigneur a paru comme un guerrier ; son nom est le Tout-Puissant. Il a précipité dans la mer Pharaon, ses chars et son armée.

L'élite des chefs de

l'Égypte a été ensevelie dans la mer Rouge : l'abîme les a couverts, ils sont descendus comme une pierre au fond des eaux.

Votre droite, Seigneur, a fait éclater sa force; votre droite, Seigneur, a frappé l'ennemi. Votre puissance a terrassé ceux qui osaient s'élever contre vous.

Vous avez envoyé votre colère, qui les a dévorés comme la paille. Au souffle de votre fureur les eaux se sont réunies.

Le flot mobile s'est arrêté, les abîmes de la mer se sont entr'ouverts.

L'ennemi disait : Je les poursuivrai, je les atteindrai, je partagerai leurs dépouilles, et mon âme sera rassasiée.

Je tirerai mon glaive, et ma main les percera.

submersi sunt in mari Rubro. * Abyssi operuerunt eos, descenderunt in profundum quasi lapidis.

Dextera tua, Domine, magnificata est in fortitudine; dextera tua, Domine, percussit inimicum. * Et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos.

Misisti iram tuam, quæ devoravit eos sicut stipulam. * Et in spiritu furoris tui congregatæ sunt aquæ.

Stetit unda fluens, * congregatæ sunt abyssi in medio mari.

Dixit inimicus : Persequar et comprehendam : * dividam spolia, implebitur anima mea.

Evaginabo gladium meum, * interficiet eos manus mea.

Flavit spiritus tuus, et operuit eos mare; submersi sunt quasi plumbum in aquis vehementibus.

Quis similis tui in fortibus, Domine? * quis similis tui, magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia?

Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra. * Dux fuisti in misericordia tua populo quem redemisti.

Et portasti eum in fortitudine tua, * ad habitaculum sanctum tuum.

Ascenderunt populi, et irati sunt : * dolores obtinuerunt habitatores Philisthiim.

Tunc conturbati sunt principes Edom; robustos Moab obti-

Votre esprit a soufflé, et la mer les a engloutis; ils se sont enfoncés comme le plomb dans la profondeur des eaux.

Qui est semblable à vous parmi les forts, ô Seigneur? qui est comme vous magnifique et saint, terrible et admirable, prodigue en merveilles?

Vous avez étendu votre main, et les gouffres ont dévoré vos ennemis. Vous avez été, dans votre miséricorde, le conducteur du peuple que vous avez arraché à la servitude.

Vous l'avez porté dans votre puissance jusqu'à votre demeure sainte.

Les peuples l'ont appris, et se sont vainement irrités; la consternation et les douleurs ont saisi les Philistins.

Les princes d'Édom se sont troublés; les forts de Moab ont tremblé :

les habitants de Chanaan ont été glacés d'effroi.

Que la peur et l'épouvante fondent sur tous nos ennemis, à l'aspect de votre bras puissant.

Qu'ils soient immobiles comme la pierre, jusqu'à ce que votre peuple soit passé, Seigneur; jusqu'à ce que le peuple que vous vous êtes acquis soit passé.

Vous l'introduirez et vous l'établirez sur la montagne de votre héritage, dans la demeure stable que vous lui avez préparée;

Dans le sanctuaire que vos mains ont affermi. Le Seigneur règnera dans l'éternité et au delà.

Car Pharaon est entré dans la mer avec ses chars et ses coursiers, et le Seigneur a ramené sur eux les eaux de la mer.

Et les enfants d'Israël

nuit tremor : * obri-guerunt omnes habitatores Chanaan.

Irruat super eos formido et pavor, * in magnitudine brachii tui.

Fiant immobiles quasi lapis, donec pertranseat populus tuus, Domine; * donec pertranseat populus tuus iste, quem possedisti.

Introduces eos, et plantabis in monte hæreditatis tuæ, * firmissimo habitaculo tuo quod operatus es, Domine;

Sanctuarium tuum, Domine, quod firmaverunt manus tuæ. * Dominus regnabit in æternum et ultra.

Ingressus est enim eques Pharaon cum curribus et equitibus ejus in mare : * et reduxit super eos Dominus aquas maris.

Filii autem Israel

ambulaverunt persicum * in medio ejus.

Ant. Exhortatus es in virtute tua, et in refectione sancta tua, * Domine.

Ant. Oblatus est quia ipse voluit, et peccata nostra ipse portavit.

ont marché à pied sec au milieu des flots.

Ant. Vous l'avez soutenu, Seigneur, par votre puissance, et par la nourriture que vous lui avez donnée.

Ant. Il a été offert parce qu'il l'a voulu, et il s'est chargé de nos iniquités.

PSAUME 148.

LAUDATE Dominum de coelis : * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus : * laudate eum, omnes Virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, coeli cœlorum; * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt; * ipse mandavit, et creata sunt.

LOUEZ le Seigneur, habitants des cieux : louez-le du plus haut du firmament.

Anges de Dieu, louez le Seigneur; Puissances célestes, louez le Seigneur.

Soleil et lune, louez le Seigneur : étoiles de la nuit, lumières du jour, louez le Seigneur.

Cieux des cieux, louez le Seigneur; et que les eaux qui sont au-dessus des airs louent le nom du Seigneur.

Car il a dit, et tout a été fait; il a voulu, et tout a été créé.

Il a établi son ouvrage pour la suite des siècles; il lui a imposé des lois qui ne passeront pas.

Louez le Seigneur, habitants de la terre; dragons, et vous, abîmes des eaux, louez le Seigneur;

Feu, grêle, neige, glaces, tourbillons et tempêtes qui obéissez à sa voix;

Montagnes et collines; arbres qui portez des fruits, et cèdres des forêts;

Bêtes sauvages et troupeaux; reptiles, oiseaux du ciel;

Rois et juges des nations, princes et peuples de la terre;

Vieillards et jeunes hommes, filles et enfants, louez le nom du Seigneur, parce que son nom seul est grand.

Sa grandeur est au-dessus du ciel et de la

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi: * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terra, * dracones, et omnes abyssi;

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus;

Montes, et omnes colles; * ligna fructifera, et omnes cedri;

Bestiæ, et universa pecora; * serpentes, et volucres pennatæ;

Reges terræ, et omnes populi; * principes, et omnes judices terræ;

Juvenes et virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini, * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cælum et terram; * et

exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus, * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

terre; et il a daigné élever la puissance de son peuple.

Que l'hymne de la louange soit donc dans la bouche de tous ses Saints, des enfants d'Israël et du peuple qui approche de lui.

PSAUME 149.

CANTATE Domino canticum novum: * laus ejus in ecclesia sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum: * et filii Sion exsultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro: * in tympano et psalterio psallant ei;

Quia beneplacitum est Domino in populo suo, * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exsultabunt Sancti in gloria: * lætabuntur in cubilibus suis.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau: que ses louanges retentissent dans l'assemblée des saints.

Qu'Israël se réjouisse dans son Créateur, que les enfants de Sion se réjouissent dans leur roi.

Qu'ils célèbrent son nom dans leurs concerts; qu'ils chantent ses louanges au son du tambour et de la harpe;

Car le Seigneur se complait dans son peuple: il élèvera les humbles et les sauvera.

Les Saints stressailliront dans la gloire; ils feront éclater leurs transports dans le lieu de leur repos.

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche; et une épée à deux tranchants sera dans leurs mains,

Pour tirer vengeance des nations, pour châtier les peuples;

Pour mettre leurs rois dans les chaînes, et charger leurs princes de fers.

Ils exerceront ainsi le jugement prescrit: c'est la gloire que Dieu réserve à ses Saints.

PSAUME 150.

LOUEZ le Seigneur dans ses Saints: louez-le dans le firmament, où brille sa puissance.

Louez-le dans toute l'étendue de son pouvoir; louez-le selon la multitude de ses grands.

Louez-le au son de la trompette: louez-le sur la harpe et sur la lyre.

Louez-le au bruit des

Exaltationes Dei in gutture eorum; * et gladii ancipites in manibus eorum,

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis;

Ad alligandos reges eorum in compedibus, * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscriptum: * gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

LAUDETE Dominum in Sanctis ejus: * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus: * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ: * laudate eum in psalterio et ci-thara.

Laudate eum in

tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus; laudate eum in cymbalis jubilationis: * omnis spiritus laudet Dominum.

Ant. Oblatus est quia ipse voluit, et peccata nostra ipse portavit.

On ne dit ni Capitule ni Hymne.

ÿ. Homopacis meæ, in quo speravi. R. Qui edebat panes meos, ampliavit adversum me supplantationem.

Ant. Traditor autem dedit eis signum, dicens: Quem osculatus fuero, ipse est, tene eum.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Pendant ce cantique on achève d'éteindre tous les cierges et toutes les lampes, excepté le cierge qui est au sommet du chandelier triangulaire, et que l'on cache tout allumé derrière l'autel, pendant l'Antienne.

BENEDICTUS Dominus Deus Israel: * quia

tambours et des chœurs: louez-le sur les instruments à cordes et sur l'orgue.

Louez-le sur les cymbales retentissantes: louez-le sur les instruments de triomphe et de joie: que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Ant. Il a été offert parce qu'il l'a voulu, et il s'est chargé de nos iniquités.

ÿ. L'homme qui m'était uni, en qui je me confiais. R. Qui mangeait à ma table, m'a trahi insolemment.

Ant. Celui qui le livrait leur avait donné ce signal: Celui que j'embrasserai, c'est lui-même; saisissez-vous-en.

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a

daigné visiter et racheter son peuple;

Et qui nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur,

Selon la promesse qu'il a faite par la bouche de ses saints Prophètes qui ont été dans les siècles passés,

De nous délivrer des mains de nos ennemis, et de la tyrannie de ceux qui nous haïssaient;

Pour exercer ainsi sa miséricorde envers nos pères, et se souvenir de son alliance sainte,

Et du serment qu'il fit à Abraham notre père, de nous accorder cette grâce,

Que, délivrés du joug de nos ennemis, nous le servions sans crainte,

Marchant en sa présence dans la sainteté et dans la justice, tous les jours de notre vie.

visitavit, et fecit redemptionem plebi suæ;

Et erexit cornu salutis nobis * in domo David pueri sui :

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus,

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos;

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti :

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis,

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi,

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis; * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum,

Per viscera misericordiae Dei nostri, * in quibus visitavit nos Oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Ant. Traditor autem dedit eis signum, * dicens : Quem osculatus fuerit, ipse est, tene eum.

ÿ. Christum factum est pro nobis obediens usque ad mortem.

Pater noster en entier à voix basse. — Psaume Misere mei, Deus, p. 57.

Et vous, heureux enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut; car vous marcherez devant le Seigneur pour lui préparer les voies,

Pour donner à son peuple la science du salut, et la rémission de ses péchés,

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui a voulu que ce Soleil levant vint d'en haut nous visiter,

Pour éclairer ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.

Ant. Celui qui le livrait leur avait donné ce signal : Celui que j'embrasserai, c'est lui-même; saisissez-vous-en.

On dit à genoux.

ÿ. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort.

DAIGNEZ, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir le supplice de la Croix.

RESPICE, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradidit nocentium, et Crucis subire tormentum.

On continue à voix basse :

Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Le Célébrant donne le signal pour avertir que l'Oraison est achevée, puis on replace le cierge que l'on a caché derrière l'autel, et chacun se retire en silence.

AUX HEURES.

A Prime, Pater, Ave, Credo. Psalms Deus, in nomine, p. 133; Beati immaculati, p. 135, et Retribue, p. 137.

A Tierce, Sexte et None, on dit : Pater et Ave, les Psalms du Dimanche des Rameaux.

A la fin de chacune de ces Heures, on dit à genoux : Kyrie, Psaume Miserere, et l'Oraison Respice, ci-dessus.

A L'OFFICE DU MATIN.

Les Psalms, les Prières et l'Absoute qui suivent sont un reste de l'ancienne discipline, suivant laquelle on réconciliait en ce jour les pénitents publics; cette absolution n'est point sacramentelle, mais seulement une prière et une bénédiction sur le peuple.

Psalms de la Pénitence, p. 30, sans Gloria Patri.

Ant. Intret oratio nostra in conspectu tuo, Domine; inclina aurem tuam ad preces nostras : parce, Domine, parce populo tuo, quem redemisti, Christe, sanguine tuo; et ne in æternum irascaris nobis.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, à voix basse.

ÿ. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

ÿ. Salvos fac servos tuos. R. Deus meus, sperantes in te.

ÿ. Mitte eis auxilium de sancto. R. Et de Sion tuere eos.

Ant. Que nos prières pénétrèrent jusqu'à vous, Seigneur; daignez les écouter favorablement : pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, que vous avez racheté, ô Jésus, par votre sang précieux, et ne soyez pas éternellement irrité contre nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Père, à voix basse.

ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

ÿ. Sauvez vos serviteurs. R. Qui espèrent en vous, ô mon Dieu.

ÿ. Envoyez-leur votre secours du sanctuaire où vous résidez. R. Et veillez sur eux du haut de Sion.

ÿ. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

SEIGNEUR, écoutez favorablement nos humbles prières, et daignez exaucer celles que je vous adresse, moi qui ai besoin le premier de votre miséricorde, et qui ai été choisi pour être votre ministre par un pur don de votre grâce, et non point en considération de mes mérites : faites-moi exercer les fonctions saintes avec une entière confiance en votre miséricorde, et opérez vous-même par mon ministère ce qui est l'effet de votre bonté. Par J.-C. N.-S.

R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

ACCORDEZ, s'il vous plaît, Seigneur, à vos

ÿ. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

ADESTO, Domine, supplicationibus nostris ; et me, qui etiam misericordia tua primus indigeo, clementer exaudi : quem non electione meriti, sed dono gratiæ tuæ constituisti hujus operis ministrum : da fiduciam tui muneris exsequendi ; et ipse in nostro ministerio quod tuæ pietatis est, operare. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

OREMUS.

PRÆSTA, quæsumus, Domine, his fa-

mulis tuis dignum poenitentiae fructum : ut Ecclesiæ tuæ sanctæ, a cujus integritate deviarunt peccato, admissorum veniam consequendo, reddantur innoxii. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

OREMUS.

OMNIPOTENS et misericors Deus, qui peccatorum indulgentiam in confessione celeriter posuisti : succurre lapsis, miserere confis ; ut quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis absolvat. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

OREMUS.

OMNIPOTENS sempiternelle Deus, confitebustibi his famulis tuis pro tua pietate, pec-

serviteurs ici présents la grâce de produire de dignes fruits de pénitence, afin qu'obtenant de votre miséricorde le pardon des péchés par lesquels ils se sont éloignés de la sainteté de votre Église, ils lui soient rendus purs et sans tache. Par J.-C. N.-S.

R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui accordez la rémission des péchés à l'aveu prompt et sincère des coupables, relevez ceux qui sont tombés, ayez pitié de ceux qui confessent leurs fautes, et que votre bonté miséricordieuse délivre ceux que leurs péchés tiennent enchaînés. Par J.-C. N.-S.

R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

DIEU tout-puissant et éternel, pardonnez, par votre miséricorde, les péchés de vos serviteurs

ici présents, qu'ils confessent devant vous : ne tirez pas des crimes dont ils se sentent coupables la vengeance qu'ils méritent ; mais que votre miséricorde leur en accorde la rémission. Par J.-C. N. - S.

R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

O DIEU, qui avez créé le genre humain par votre bonté, et qui l'avez réparé par votre miséricorde ; qui avez racheté par le sang de votre Fils unique l'homme, que l'envie du démon avait privé de la vie éternelle : donnez une vie nouvelle à vos serviteurs pénitents, dont vous ne voulez pas la mort, et recevez, maintenant qu'ils sont revenus de leurs égarements, ceux que vous n'avez pas abandonnés quand ils étaient livrés. Laissez-vous fléchir, Seigneur, par les larmes et les soupirs de

cata relaxa : ut non plus eis noceat conscientiae reatus ad poenam, quam indulgentia tuae pietatis prosit ad veniam. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

OREMUS.

DEUS, humani generis benignissime conditor et misericordissime reformator ; qui hominem invidia diaboli ab aeternitate dejectum, unici Filii tui sanguine redemisti : vivifica hos famulos tuos, quos tibi nullatenus mori desideras ; et quos non dereliquisti devios, assidue correctos. Moveant pietatem tuam, quaesumus, Domine, horum famulorum tuorum lacrymosa suspiria : tu eorum medere vulneribus ; tu jacentibus manum porrige

salutarem : ne Ecclesia tua aliqua sui corporis portione vastetur : ne grex tuus detrimentum sustineat ; ne defamilia tuae damno inimicus exsultet ; ne renatos lavacro salutari mors secunda possideat. Tibi ergo, Domine, supplices precibus, tibi fletum cordis effundimus ; tu parce confitentibus : ut sic in hac mortalitate peccata sua, te adjuvante, defleant, quatenus in tremenda judicii die sententiam damnationis aeternae evadant : et nesciant quod terret in tenebris, quod stridet in flammis ; atque ab erroris via ad iter reversi iustitiae, nequaquam vulneribus ultra sauciantur : sed integrum sit eis atque perpetuum, et quod gratia tua contulit, et quod misericordia tua reformavit. Per Chri-

vos serviteurs ici présents ; guérissez leurs plaies ; tendez-leur dans leur chute votre main salutaire, afin que votre Église ne soit privée d'aucune partie de son corps, que votre troupeau n'éprouve aucun dommage, que l'ennemi ne se réjouisse pas de la perte de votre famille, que ceux qui ont été régénérés dans l'eau du baptême ne meurent pas une seconde fois. Nous vous offrons donc, Seigneur, nos très-humbles prières et les gémissements de notre cœur : remettez les péchés de ceux qui vous les confessent, afin que, par le secours de votre grâce, ils pleurent si utilement leurs fautes pendant cette vie, qu'au jour terrible du jugement ils puissent éviter la sentence d'une éternelle condamnation ; qu'ils ne connaissent

point l'horreur des ténèbres, qu'ils ne souffrent point les tourments des flammes de l'enfer, et que, sortis de leurs égarements pour rentrer dans le chemin de la justice, ils ne reçoivent plus de nouvelles blessures, mais qu'ils conservent à jamais dans une parfaite intégrité ce qu'ils ont reçu de votre grâce, et ce que votre miséricorde a réparé en eux. Par J.-C. N.-S.

R. Ainsi soit-il.

Le Célébrant, la main étendue sur le peuple, prononce l'absolution suivante.

QUE le Seigneur Jésus-Christ, qui, parlant à ses disciples, au ministère desquels il a daigné m'associer, quoique indigne et pécheur, leur a dit : Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel, daigne, par l'intercession de la glorieuse Vierge Marie, sa Mère, du bienheureux Michel Archange, du bienheureux Pierre Apôtre, à qui a été donnée la puissance de lier et de dé-

stum Dominum nostrum.

R. Amen.

Dominus Jesus Christus, qui dixit discipulis suis : Quaecumque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlis ; et quaecumque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlis : de quorum numero me, quamvis indignum et peccatorem, ministrum tamen esse voluit : intercedente gloriosa Dei Genitrice Maria, et beato Michaeli Archangelo, et beato Petro Apostolo, cui data est potestas

ligandi atque solvendi, et omnibus Sanctis, ipse vos absolvat per ministerium nostrum ab omnibus peccatis vestris, quaecumque aut cogitatione, aut locutione, aut operatione negligenteregistis : atque a vinculis peccatorum vestrorum absolutos perducere dignetur ad regna cœlorum. Qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

ABSOLUTIONEM † et remissionem omnium peccatorum vestrorum, spatium veræ pœnitentiæ, et emendationem vitæ tribuat vobis omnipotens Deus.

R. Amen.

lier, et de tous les Saints, vous absoudre par notre ministère de tous les péchés que vous avez commis par pensées, par paroles, et par actions ; et qu'après vous avoir déliés des liens de vos péchés, il vous conduise au royaume céleste. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

QUE le Dieu tout puissant vous accorde l'absolution et la rémission de tous vos péchés, le temps d'une sincère pénitence, et la grâce d'un véritable changement de vie.

R. Ainsi soit-il.

A LA MESSE. — INTROÏT.

Nos autem gloriari oportet in Cruce Do-

Nous devons nous glorifier dans la Croix de

Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans lequel nous avons le salut, la vie et la résurrection, et par lequel nous avons été délivrés et sauvés. *Ps.* Que Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse: qu'il nous éclaire de la lumière de son visage, et qu'il nous fasse sentir sa miséricorde. — Nous devons.

Gloria in excelsis, pendant lequel on sonne toutes les cloches, qu'on ne fait plus entendre ensuite jusqu'au Samedi saint.

COLLECTE.

O DIEU, de qui Judas a reçu la punition de son crime, et le bon larron la récompense de sa foi, daignez nous traiter avec miséricorde, afin que, comme Notre-Seigneur Jésus-Christ dans sa Passion a rendu à chacun suivant son mérite, il nous accorde aussi, après nous avoir dépouillés du vieil homme, la grâce de la résurrection.

mini nostri Jesu Christi, in quo est salus, vita et resurrectio nostra: per quem salvati et liberati sumus. *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. — Nos autem gloriari oportet.

DEUS, a quo et Judas reatus sui poenam, et confessionis suæ latio præmium sumpsit; concede nobis tuæ propitiationis effectum; ut sicut in Passione sua Jesus Christus Dominus noster diversa utrisque intulit stipendia meritorum, ita nobis, ablato vetustatis errore, resurrectionis suæ gratiam largiatur.

Qui tecum vivit et regnat.

Lui qui, étant Dieu, vit et règne.

Lecture de la 1^{re} Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens. — Ch. 11.

FRATRES, Convenientibus vobis in unum, jam non est Dominicam coenam manducare. Unusquisque enim suam coenam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit: alius autem ebrius est. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum, aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? in hoc non laudo. Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus, in qua nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit: Accipite, et manducate: Hoc est corpus meum, quod pro vo-

MES frères, Lorsque vous vous réunissez comme vous le faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur. Car chacun y mange ce qu'il a apporté pour le repas, sans attendre les autres. Et ainsi les uns n'ont rien à manger, tandis que les autres mangent avec excès. N'avez-vous donc pas vos maisons pour y boire et pour y manger? ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je? Vous louerai-je? Non, je ne puis vous louer en cela. Car c'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné, savoir, que le Seigneur Jésus, la nuit même où il devait être livré à la mort, prit du pain, et, ayant rendu

grâces, le rompit et dit : Prenez et mangez : Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, et il dit : Ce calice est le calice de la nouvelle alliance dans mon sang ; toutes les fois que vous le boirez, faites ceci en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. Or quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve lui-même, et qu'après cela il mange de ce pain, et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le

bis tradetur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam coenavit, dicens : Hic calix novum Testamentum est in meo sanguine. Hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis, donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo : et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt

multi. Quod si nosmetipsos dijudicemus, non utique judicemur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur.

Mais lorsque nous sommes jugés de la sorte, c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

GRADUEL.

CHRISTUS factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis. ̎. Propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen quod est super omne nomen.

JÉSUS-CHRIST s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. ̎. C'est pourquoi Dieu l'a exalté, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les noms.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Ch. 13.

ANTE diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

AVANT la fête de Pâque, Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. E

après le souper, le diable avait déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, le projet de le livrer. Jésus, sachant que son Père avait mis toutes choses entre ses mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il retournerait à Dieu, se leva de table, quitta ses vêtements, et, ayant pris un linge, se ceignit; puis, ayant versé de l'eau dans un bassin, il se mit à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui. Il vint donc à Simon-Pierre. Mais Pierre lui dit: Quoi! Seigneur, vous me laveriez les pieds! Jésus lui répondit: Vous ne comprenez pas maintenant ce que je fais; mais vous le comprendrez dans la suite. Pierre lui dit: Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit: Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi.

Et coena facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ: sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit: surgit a cœna, et ponit vestimenta sua: et cum accepisset linteam, præcinxit se. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præinctus. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes? Respondit Jesus, et dicit ei: Quod ego facio, tu nescis modo; scies autem postea. Dicit ei Petrus: Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus: Si non laverò te, non habebis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus:

Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput. Dicit ei Jesus: Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum: propterea dixit: Non estis mundi omnes. Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua: cum recubuisset iterum, dixit eis: Scitis quid fecerim vobis? Vos vocatis me Magister et Domine, et bene dicitis: sum etenim. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. — Credo.

Simon - Pierre lui dit: Seigneur, non - seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. Jésus lui dit: Celui qui sort du bain n'a plus besoin de se laver que les pieds, car il est pur et net dans tout son corps; et vous aussi vous êtes purs, mais non pas tous. Car il savait quel était celui qui devait le livrer; c'est pour cela qu'il dit: Vous n'êtes pas tous purs. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, il se remit à table, et il leur dit: Comprenez - vous ce que je viens de vous faire? Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi votre Seigneur et votre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous-

mêmes ce que j'ai fait à votre égard. — Credo.

OFFERTOIRE.

LA droite du Seigneur a manifesté sa puissance, la droite du Seigneur m'a élevé: je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.	DEXTERA Domini fecit virtutem, dex- tera Domini exaltavit me: non moriar, sed vivam, et narrabo ope- ra Domini.
--	--

SECRÈTE.

NOUS vous deman- dons humblement, Sei- gneur saint, Père tout- puissant, Dieu éternel, que notre sacrifice vous soit rendu agréable par Jésus-Christ votre Fils, qui, en l'instituant en ce jour, a ordonné à ses disciples de le célébrer en mémoire de lui. Lui qui, étant Dieu, vit et régne.	IPSE tibi, quæsu- mus, Domine sancte, Patër omnipotens, æ- terne Deus, sacrifici- um nostrum reddat acceptum, qui disci- pulis suis in sui com- memorationem hoc fie- ri hodierna traditione monstravit. Jesus Chri- stus Filius tuus Domi- nus noster. Qui tecum vivit.
--	--

Préface de la Croix, p. 103.

COMMUNION.

LE Seigneur Jésus, après avoir soupé avec ses disciples, leur lava les pieds, et leur dit: Savez-vous ce que je vous ai fait, moi le Sei-	DOMINUS Jesus, postquam coenavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum, et ait illis: Scitis quid fece- rim vobis, ego Do-
--	--

minus et Magister? Exemplum dedi vobis, ut et vos ita faciatis.	gneur et le Maître? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez de même.
---	---

POSTCOMMUNION.

REFECTI vitalibus
alimentis, quæsumus,
Domine Deus noster,
ut quod tempore no-
stræ mortalitatis ex-
sequimur, immorta-
litas tue munere con-
sequamur. Per Domi-
num.

FORTIFIÉS par cet ali-
ment qui donne la vie,
nous vous prions, Sei-
gneur notre Dieu, de
nous accorder par votre
grâce le bonheur de pos-
séder éternellement ce
que nous célébrons pen-
dant notre vie mortelle.
Par N. - S. J. - C.

Ite, Missa est.

*Après l'Evangile de saint Jean, le Célébrant porte au
reposer l'Hostie consacrée pour le lendemain; on chante
à la Procession l'Hymne suivante.*

HYMNE.

PANGE, lingua, glo-
riosi
Corporis mysterium,
Sanguisque pretiosi,
Quem in mundi pre-
tium,
Fructus ventris gene-
rosi,
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis
natus

CHANTE, ô ma lan-
guë, le mystère du corps
glorieux de Jésus, et du
sang précieux que ce Roi
des nations, sorti d'un
sein généreux, a versé
pour le salut du monde.

Donné à la terre, né
pour nous d'une Vierge

très-pure, après avoir vécu avec les hommes et répandu la semence de sa parole, il a terminé sa carrière par une merveille ineffable.

Dans la nuit de la dernière cène, assis à table avec ses disciples, après avoir observé tout ce qui était prescrit par la loi de la Pâque, il se donne lui-même à eux de ses propres mains pour leur servir de nourriture.

Le Verbe fait chair change par sa parole un pain véritable en sa propre chair, et le vin en son sang; et si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la foi suffit pour affermir un cœur docile.

Adorons avec un profond respect un Sacrement si digne de nos hommages: que l'ancien précepte cède au nouveau, et que la foi sup-

Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte
cenæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit:
Fitque sanguis Christi
merum;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum corsin-
cerum
Sola fides sufficit.
Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:

Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus
quoque
Sit et benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

Au retour de la Procession on psalmodie les Vêpres, pendant lesquelles le Célébrant découvre les autels, comme nous le dirons p. 404.

plée à la faiblesse de nos sens.

Gloire, louange, salut, honneur, actions de grâces au Père et au Fils unique; gloire égale à l'Esprit-Saint, qui procède de l'un et de l'autre.

Ainsi soit-il.

A VÊPRES.

Ant. Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

Ant. Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

PSAUME 115.

CREDIDI, propter quod locutus sum; ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo: * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino * pro omnibus quæ retribuit mihi?

Calicem salutaris ac-

J'AI CRU, c'est pourquoi j'ai parlé malgré l'état d'humiliation où je me suis vu réduit.

J'ai dit dans le trouble de mon âme: Tout homme est menteur.

Querendrai-je au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé?

Je prendrai le calice

du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je lui offrirai mes vœux en présence de tout son peuple : la mort des saints du Seigneur est précieuse devant lui.

O Dieu, je suis votre serviteur, je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens; je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

J'accomplirai les vœux que je lui ai faits, je les accomplirai aux yeux de son peuple, dans les parvis de son temple, au milieu de Jérusalem.

Ant. Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Ant. J'ai été pacifique avec les ennemis de la paix; quand je leur parlais avec douceur, ils m'attaquaient injustement.

cupiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus: * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus, * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea: * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

Ant. Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.

Ant. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus; cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

PSAUME 119.

Ad Dominum, cum tribularer, clamavi; * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis, * et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est ! Habitavi cum habitantibus Cedar, * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : * cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Ant. Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loque-

J'ai crié vers le Seigneur dans ma détresse, et il m'a exaucé.

Seigneur, délivrez-moi des lèvres trompeuses et de la langue perfide.

Langue mensongère, quel fruit vous reviendra de vos impostures ?

Vos paroles sont semblables à des flèches aigües lancées par un bras robuste ; elles brûlent comme des charbons ardents.

Hélas ! que mon exil est long ! Je suis au milieu des habitants de Cedar, mon âme y est depuis longtemps étrangère.

J'ai été pacifique avec les ennemis de la paix : quand je leur parlais avec douceur, ils m'attaquaient injustement.

Ant. J'ai été pacifique avec les ennemis de la paix : quand je leur par-

lais avec douceur, ils m'attaquaient injustement.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, des hommes injustes.

PSAUME 139.
DÉLIVREZ-MOI, Seigneur, de l'homme méchant, délivrez-moi de l'homme injuste.

Ils ont médité le mal dans leur cœur : tout le jour ils préparaient leurs attaques.

Ils ont aiguisé leurs langues comme celles du serpent : le venin de l'aspic est sur leurs lèvres.

Préservez-moi, Seigneur, de la main du pécheur ; délivrez-moi des hommes pervers.

Ils ont formé le projet de me faire tomber : les superbes me dressent secrètement des embûches.

Ils ont tendu des filets pour me surprendre : ils ont semé des pièges sur ma route.

bar illis, impugnabant me gratis.

Ant. Ab hominibus iniquis libera me, Domine.

ERIPÉ ME, Domine, ab homine malo : * a viro iniquo eripe me.

Quicogitaverunt iniquitates in corde, * tota die constituebant praelia.

Acuerunt linguas suas sicut serpentis : * venenum aspidum sub labiis eorum.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris ; * et ab hominibus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : * absconderunt superbi laqueum mihi.

Et funes extendunt in laqueum : * juxta iter scandalum posuerunt mihi.

Dixi Domino : Deus meus es tu ; * exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

Domine, Domine, virtus salutis meæ, * obumbrasti super caput meum in die belli.

Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori : * cogitaverunt contra me ; ne derelinquas me, ne forte exaltentur.

Caput circuitus eorum, * labor labiorum ipsorum operiet eos.

Cadent super eos carbones : in ignem dejicies eos : * in miseris non subsistent.

Vir linguosus non dirigetur in terra : * virum injustum mala capient in interitu.

J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; exaucez, Seigneur, la voix de ma prière.

Seigneur mon Dieu, ma force et mon salut, c'est vous qui mettez ma tête à couvert au jour du combat.

Ne me livrez pas, Seigneur, à l'injuste haine du pécheur : il a conspiré ma perte ; ne m'abandonnez pas, et qu'il n'ait pas à s'enorgueillir de ses succès.

Les artifices de mes ennemis tourneront contre eux ; le mal qu'ils veulent me faire par leurs calomnies les accablera.

Des charbons ardents tomberont sur leurs têtes ; vous les précipitez dans le feu, et ils seront consumés.

Le calomniateur ne prospérera pas sur la terre : le malheur saisira l'homme injuste à la mort.

Je sais que le Seigneur fera justice à l'opprimé; et vengera les pauvres.

Aussi les justes, ô mon Dieu, loueront votre nom, et ceux qui ont le cœur droit jouiront de votre présence.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, des hommes injustes.

Ant. Préservez-moi des pièges que m'ont tendus les pécheurs; gardez-moi des embûches qu'ils me dressent.

PSAUME 140.

SEIGNEUR, je crie vers vous : exaucez-moi; prêtez l'oreille à ma voix qui vous invoque.

Que ma prière monte vers vous comme l'encens, et l'oblation de mes mains comme le sacrifice du soir.

Placez, ô mon Dieu, une garde à ma bouche,

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, * et vindictam pauperum.

Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo; * et habitabunt recti cum vultu tuo.

Ant. Ab hominibus iniquis libera me, Domine.

Ant. Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.

DOMINE, clamavi ad te, exaudi me; * intende voci meæ cum clamavero ad te.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : * elevatio manuum mearum, sacrificium versperinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo, * et

ostium circumstantiæ labiis meis.

Non declines cor meum in verba malitiæ, * ad excusandas excusationes in peccatis.

Cum hominibus operantibus iniquitatem; * et non communicabo cum electis eorum.

Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me : * oleum autem peccatoris non impinguet caput meum;

Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum : * absorpti sunt juncti petrae iudices eorum.

Audient verba mea, quoniam potuerunt : * sicut crassitudo terræ erupta est super terram,

Dissipata sunt ossa nostra secus infer-

et à mes lèvres une sentinelle qui en défende l'entrée.

N'inclinez pas mon cœur aux paroles méditantes, pour chercher à excuser mes péchés.

Je ne m'unirai point à ceux qui commettent l'iniquité; je ne prendrai aucune part à ce qui les réjouit.

Le juste me reprendra et me corrigera dans sa charité; mais l'huile du pécheur ne parfumerà pas ma tête.

Je n'opposerai que la prière aux entreprises des méchants : leurs chefs seront brisés contre la pierre.

Et les autres se rendront à la force de mes paroles : comme la terre est rompue dans le sillon par le choc de la charrue,

Ainsi mes forces ont été brisées, et j'ai pen-

ché vers le tombeau; mais vous, Seigneur mon Dieu, vers qui j'ai les yeux sans cesse tournés, en qui j'ai toujours espéré, ne permettez pas que je périsse.

Préservez-moi des pièges que m'ont tendus les pécheurs; gardez-moi des embûches qu'ils me dressent.

Les pécheurs tomberont dans leurs propres filets : et je devrai mon salut à votre protection.

Ant. Préservez-moi des pièges que m'ont tendus les pécheurs; gardez-moi des embûches qu'ils me dressent.

Ant. J'ai regardé de tous côtés, et je n'ai vu personne se joindre à moi.

J'ai élevé ma voix vers le Seigneur; j'ai adressé au Seigneur mon humble prière.

Je répands mes sup-

num : * quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, * et a scandalis operantium iniquitatem.

Cadent in retiaculo ejus peccatores : * singulariter sum ego, donec transeam.

Ant. Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.

Ant. Considerabam ad dexteram, et videbam, et non erat qui cognosceret me.

VOCE mea ad Dominum clamavi; * voce mea ad Dominum deprecatus sum.

Effundo in conspe-

ctu ejus orationem meam; * et tribulationem meam ante ipsum pronuntio.

In deficiendo ex me spiritum meum, * et tu cognovisti semitas meas.

In via hac qua ambulabam, * absconderunt laqueum mihi.

Considerabam ad dexteram, et videbam, * et non erat qui cognosceret me.

Perit fuga a me, * et non est qui requirat animam meam.

Clamavi ad te, Domine, * dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.

Intende ad deprecationem meam : * quia humiliatus sum nimis.

Libera me a perse-

plications en sa présence, je lui expose toutes mes douleurs.

Lorsque mon âme était près de défaillir, vous avez bien voulu, Seigneur, vous rendre attentif à mes démarches.

Mes ennemis ont semé de pièges la route où je marchais.

J'ai regardé de tous côtés, et je n'ai vu personne se joindre à moi.

Il ne me reste aucune issue pour fuir, et nul ne songe à défendre ma vie.

J'ai crié vers vous, Seigneur, je vous ai dit : Vous êtes mon espérance, et mon partage dans la terre des vivants.

Daignez écouter ma prière, car je suis dans le dernier abaissement.

Délivrez-moi de ceux

qui me persécutent, et qui ont prévalu contre moi.

Tirez mon âme de la prison où elle gémit, afin que je bénisse votre nom : les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez.

Ant. J'ai regardé de tous côtés, et je n'ai vu personne se joindre à moi.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni 7.

Ant. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples.

Cantique Magnificat, p. 241, après lequel on répète l'Antienne Cœnantibus.

7. Christus, et le reste comme à Laudes, p. 377.

DÉPOUILLEMENT DES AUTELS.

Pendant les Vêpres, le Célébrant, assisté de ses ministres, découvre les autels en récitant l'Antienne Diviserunt et le Psaume Deus, Deus meus, p. 413.

LAVEMENT DES PIEDS.

L'Officiant, accompagné du Diacre et du Sous-Diacre, vient dans le lieu préparé pour la cérémonie. Le Diacre, après les bénédictions ordinaires, précédé de la croix et

quantibus me; * quia confortati sunt super me.

*Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo : * me expectant justi, donec retribuas mihi.*

Ant. Considerabam ad dexteram, et videbam, et non erat qui cognosceret me.

Ant. Cœnantibus autem illis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis.

des acolytes, avec les cierges allumés, chante l'Évangile de la Messe, p. 389.

Après l'Évangile, l'Officiant quitte sa chape, se ceint d'un linge, lave les pieds de ceux qui sont choisis pour cette cérémonie, les essuie et les baise pendant que l'on chante les Antiennes suivantes :

Ant. Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem sicut dilexi vos, dicit Dominus.

Ps. Beati immaculati in via, * qui ambulantes in lege Domini.

On répète l'Ant. Mandatum.

Ant. Postquam surrexit Dominus a cœna, misit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum suorum : hoc exemplum reliquit eis.

Ps. Magnus Dominus et laudabilis nimis; * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

On répète l'Ant. Postquam.

Ant. Dominus Je-

** Ant.* Je vous fais un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés, dit le Seigneur.

Ps. Heureux les hommes irréprochables dans leurs voies, qui suivent la loi du Seigneur.

Ant. Le Seigneur se leva de table, mit de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples : c'est l'exemple qu'il leur a laissé.

Ps. Le Seigneur est grand et digne de toute louange; sa grandeur éclate surtout dans sa cité sainte et sur la montagne qu'il habite.

Ant. Après avoir sou-

qui me persécutent, et qui ont prévalu contre moi.

Tirez mon âme de la prison où elle gémit, afin que je bénisse votre nom : les justes sont dans l'attente de la justice que vous me rendrez.

Ant. J'ai regardé de tous côtés, et je n'ai vu personne se joindre à moi.

On ne dit ni Capitule, ni Hymne, ni ʔ.

Ant. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples.

Cantique Magnificat, p. 241, après lequel on répète l'Antienne Cœnantibus.

ʔ. Christus, et le reste comme à Laudes, p. 377.

DÉPOUILLEMENT DES AUTELS.

Pendant les Vêpres, le Célébrant, assisté de ses ministres, découvre les autels en récitant l'Antienne Diviserunt et le Psaume Deus, Deus meus, p. 413.

LAVEMENT DES PIEDS.

L'Officiant, accompagné du Diacre et du Sous-Diacre, vient dans le lieu préparé pour la cérémonie. Le Diacre, après les bénédictions ordinaires, précédé de la croix et

*quantibus me; * quia confortati sunt super me.*

*Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo : * me expectant justi, donec retribuas mihi.*

Ant. Considerabam ad dexteram, et videbam, et non erat qui cognosceret me.

Ant. Cœnantibus autem illis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis.

des acolytes, avec les cierges allumés, chante l'Évangile de la Messe, p. 389.

Après l'Évangile, l'Officiant quitte sa chape, se ceint d'un linge, lave les pieds de ceux qui sont choisis pour cette cérémonie, les essuie et les baise pendant que l'on chante les Antiennes suivantes :

Ant. Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem sicut dilexi vos, dicit Dominus.

Ps. Beati immaculati in via, * qui ambulantes in lege Domini.

On répète l'Ant. Mandatum.

Ant. Postquam surrexit Dominus a cœna, misit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum suorum : hoc exemplum reliquit eis.

Ps. Magnus Dominus et laudabilis nimis; * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

On répète l'Ant. Postquam.

Ant. Dominus Je-

** Ant.* Je vous fais un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés, dit le Seigneur.

Ps. Heureux les hommes irréprochables dans leurs voies, qui suivent la loi du Seigneur.

Ant. Le Seigneur se leva de table, mit de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples : c'est l'exemple qu'il leur a laissé.

Ps. Le Seigneur est grand et digne de toute louange; sa grandeur éclate surtout dans sa cité sainte et sur la montagne qu'il habite.

Ant. Après avoir sou-

pé avec ses disciples, le Seigneur Jésus leur lava les pieds, et leur dit : Savez-vous ce que je viens de faire à votre égard, moi votre Seigneur et votre Maître ? Je vous ai donné cet exemple, afin que vous fassiez de même.

Ps. Seigneur, vous avez béni votre héritage, vous avez délivré Jacob de la captivité.

On répète l'Ant. Dominus.

Ant. Quoi ! Seigneur, vous me laveriez les pieds ! Si je ne vous lave les pieds, lui répondit Jésus, vous n'aurez point de part avec moi.

ÿ. Il vint donc à Simon Pierre, et Pierre lui dit.

On répète l'Ant. Domine.

ÿ. Vous ne comprenez pas maintenant ce que je fais, mais vous le comprendrez dans la suite.

On répète pour la 3^e fois l'Ant. Domine.

ÿ. Si je vous ai lavé

sus, postquam cenavit cum discipulis suis, lavit pedes eorum, et ait illis : Scitis quid fecerim vobis, ego Dominus et Magister ? Exemplum dedi vobis, ut et vos ita faciatis.

Ps. Benedixisti, Domine, terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob.

Ant. Domine, tu mihi lavas pedes ? Respondit Jesus, et dixit ei : Si non lavero tibi pedes, non habebis partem mecum.

ÿ. Venit ergo ad Simonem Petrum, et dixit ei Petrus.

ÿ. Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea.

ÿ. Si ego Dominus

et Magister vester lavit vobis pedes, quanto magis debetis alter alterius lavare pedes !

Ps. Audite hæc, omnes gentes : * auribus percipite, qui habitatis orbem. — Si ego.

Ant. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.

ÿ. Dixit Jesus discipulis suis. — In hoc.

Ant. Maneant in vobis fides, spes, charitas, tria hæc : major horum est charitas.

ÿ. Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc : major horum est charitas. — Maneant.

Ant. Benedicta sit sancta Trinitas, atque indivisa Unitas ; confi-

les pieds, moi votre Seigneur et votre Maître, à combien plus forte raison devez-vous vous les laver les uns aux autres !

Ps. Écoutez, nations ; soyez attentifs, habitants de la terre. — Si je vous ai.

Ant. C'est à cette marque qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres.

ÿ. Jésus dit à ses disciples. — C'est à.

Ant. Que ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité, habitent en vous ; mais la charité est la plus excellente des trois.

ÿ. Ces trois vertus, la foi, l'espérance et la charité demeurent maintenant ; mais la charité est la plus excellente des trois. — Que ces trois.

Ant. Bénie soit la sainte Trinité, et l'indivisible Unité ; nous la

glorifierons, parce que nous avons ressenti les effets de sa miséricorde.

ÿ. Bénissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit.

Ps. Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées! Mon âme est consumée du désir ardent de voir les parvis du Seigneur.

Ant. Où règnent l'amour et la charité, là Dieu réside.

ÿ. C'est l'amour de Jésus-Christ qui nous a réunis. ÿ. Réjouissons-nous en lui, et tressaillons d'allégresse.

ÿ. Craignons et aimons le Dieu vivant. ÿ. Et aimons-nous sincèrement les uns les autres.

Ant. Où règnent l'amour et la charité, là Dieu réside.

ÿ. Lors donc que nous sommes assemblés en un même lieu. ÿ. Gardons-nous de rompre l'union de nos cœurs. ÿ.

tebimur ei, quia fecit nobiscum misericordiam suam.

ÿ. Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu.

Ps. Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Ant. Ubi charitas et amor, Deus ibi est.

ÿ. Congregavit nos in unum Christi amor. ÿ. Exsultemus, et in ipso jucundemur.

ÿ. Timeamus et amemus Deum vivum. ÿ. Et ex corde diligamus nos sincero.

Ant. Ubi charitas et amor, Deus ibi est.

ÿ. Simul ergo cum in unum congregamur. ÿ. Ne nos mente dividamur, caveamus. ÿ. Cessent jurgia ma-

ligna, cessent lites. ÿ. Et in medio nostri sit Christus Deus.

Ant. Ubi charitas et amor, Deus ibi est.

ÿ. Simul quoque cum beatis videamus.

ÿ. Gloriantes vultum, Christe Deus. ÿ. Gaudium, quod est immensum atque primum. ÿ. Sæcula per infinita sæculorum. Amen.

Le Célébrant lave ses mains, reprend sa chape, et dit, la tête découverte, Pater noster, etc.

ÿ. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

ÿ. Tu mandasti mandata tua, Domine. R. Custodiri nimis.

ÿ. Tu lavasti pedes discipulorum tuorum. R. Opera manuum tuarum ne despicias.

Qu'il n'y ait parmi nous ni querelles ni divisions.

ÿ. Et que Jésus-Christ, notre Dieu, soit au milieu de nous.

Ant. Où règnent l'amour et la charité, là Dieu réside.

ÿ. Accordez-nous de jouir avec les bienheureux. ÿ. De votre présence dans la gloire, ô Jésus-Christ notre Dieu. ÿ. Et de goûter une joie sainte et infinie. ÿ. Dans la succession éternelle de tous les siècles. Ainsi soit-il.

ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

ÿ. Vous nous avez ordonné, Seigneur. R. D'observer fidèlement votre loi.

ÿ. Vous avez lavé les pieds de vos disciples. R. Ne méprisez pas l'outrage de vos mains.

Domine, exaudi, etc.—Dominus vobiscum, etc.

PRIONS.

AGRÉEZ, Seigneur, les humbles devoirs que nous vous rendons; et puisque vous avez daigné laver vous-même les pieds de vos disciples, ne méprisez pas ce que nous venons de faire à votre exemple et d'après votre recommandation, afin que votre grâce, comme l'eau enlève les taches extérieures du corps, nous purifie de toutes les souillures extérieures du péché. Nous vous en supplions, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

OREMUS.

ADESTO, Domine, quæsumus, officio servitutis nostræ: et quia tu discipulis tuis pedes lavare dignatus es, ne despicias opera manuum tuarum, quæ nobis retinenda mandasti: ut sicut hic nobis et a nobis exteriora abluuntur inquinamenta, sic a te omnium nostrum interiora laventur peccata. Quod ipse præstare digneris, qui vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

A COMPLIES.

On commence par Confiteor, Misereatur et Indulgentiam, comme à la page 243, et, sans Convertite nos et sans Antienne, on dit les quatre Psaumes, p. 243, et le cantique Nunc dimittis, p. 250, puis le verset Christus, etc., Pater, etc., le Psaume Miserere, p. 57, et l'Oraison Respice, p. 377.

ferrea, * et tamquam vas figuli confringes eos.

Et nunc, reges, intelligite: * erudimini, qui judicatis terram.

Servite Domino in timore, * et exsultate ei cum tremore.

Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, * et pereatis de via justa.

Cum exarserit in brevi ira ejus, * beati omnes qui confidunt in eo.

Ant. Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus.

Ant. Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

avec un sceptre de fer, vous les briserez comme un vase d'argile.

Et maintenant, ô rois, comprenez; instruisez-vous, vous qui jugez la terre.

Servez le Seigneur avec crainte, réjouissez-vous en lui avec un saint tremblement.

Embrassez sa doctrine, de peur que le Seigneur ne s'irrite enfin, et que vous ne perdiez la route du salut.

Lorsque dans peu sa colère s'allumera, heureux tous ceux qui auront mis en lui leur confiance.

Ant. Les rois de la terre se sont levés, les princes se sont ligüés contre le Seigneur et contre son Christ.

Ant. Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort.

PSAUME 21.

Mon Dieu, mon Dieu, jetez les yeux sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné ? ce sont mes péchés qui éloignent de moi votre miséricorde.

Mon Dieu, je crierai vers vous pendant tout le jour, et vous ne m'exauçerez pas ; je crierai la nuit, et alors vous ne garderez plus le silence.

Pour vous, vous habitez dans votre sanctuaire, vous la gloire d'Israël.

Nos pères ont espéré en vous : ils ont espéré, et vous les avez délivrés.

Ils ont crié vers vous, et vous les avez sauvés : ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus.

Pour moi, je suis un ver de terre, et non pas un homme ; je suis l'opprobre des hommes et le rebut du peuple.

Tous ceux qui m'ont

Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti ? * longe a salute mea verba delictorum meorum.

Deus meus, clamabo per diem, et non exaudies ; * et nocte, et non ad insipientiam mihi.

Tu autem in sancto habitas, * laus Israel.

In te speraverunt patres nostri : * speraverunt, et liberasti eos.

Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : * in te speraverunt, et non sunt confusi.

Ego autem sum vermis, et non homo ; * opprobrium hominum et abjectio plebis.

Omnes videntes me,

deriserunt me : * locuti sunt labiis, et moverunt caput :

Speravit in Domino, eripiat eum ; * salvum faciat eum, quoniam vult eum.

Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre ; * spes mea ab uberibus matris meæ. In te projectus sum ex utero.

De ventre matris meæ Deus meus es tu ; * ne discesseris a me.

Quoniam tribulatio proxima est : * quoniam non est qui adjuvet.

Circumdederunt me vituli multi : * tauri pingues obsederunt me.

Aperuerunt super me os suum, * sicut leo rapiens et rugiens.

vu m'ont insulté : ils ont dit en secouant la tête :

Il a mis sa confiance dans le Seigneur, que le Seigneur le délivre ; qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime.

Cependant c'est vous qui m'avez tiré du sein de ma mère ; vous étiez mon espérance lorsque j'étais encore à la mamelle. J'ai été jeté entre vos bras dès ma naissance.

Vous êtes mon Dieu dès le premier instant de ma vie ; ne vous éloignez pas de moi.

Car le moment de la tribulation approche, et il n'y a personne pour me secourir.

Des taureaux furieux m'ont environné : ils m'ont investi de toutes parts.

Mes ennemis ont ouvert contre moi une bouche avide de sang, comme le lion qui déchire et qui rugit.

Jemesuisécoulécomme l'eau; tous mes os ont été disloqués.

Mon cœur a défailli au dedans de moi comme de la cire qui se fond.

J'ai séché comme l'argile au feu, ma langue s'est attachée à mon palais; vous m'avez réduit à la poussière du tombeau.

Des chiens affamés se sont jetés sur moi; les méchants se sont ligués contre moi.

Ils ont percé mes mains et mes pieds; ils ont compté tous mes os.

Ils ont pris plaisir à me considérer en cet état: ils ont partagé mes vêtements entre eux, et tiré ma robe au sort.

Pour vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi votre protection: prenez en main ma défense.

Sicut aqua effusus sum, * et dispersa sunt omnia ossa mea.

Factum est cor meum tamquam cera liquescens, * in medio ventris mei.

Aruit tamquam testa virtus mea, et lingua mea adhæsit faucibus meis; * et in pulverem mortis deduxisti me.

Quoniam circumderunt me canes multi; * concilium malignantium obsedit me.

Foderunt manus meas et pedes meos: * dinumeraverunt omnia ossa mea.

Ipsi vero consideraverunt et inspexerunt me: * diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

Tu autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum a me: * ad defensionem meam conspice.

Erue a framea, Deus, animam meam, * et de manu canis unicum meum.

Salva me ex ore leonis; * et a cornibus unicornium humilitatem meam.

Narrabo nomen tuum fratribus meis: * in medio ecclesiæ laudabo te.

Qui timetis Dominum, laudate eum: * universum semen Jacob, glorificate eum.

Timeat eum omne semen Israel, * quoniam non sprexit neque despexit deprecationem pauperis.

Nec avertit faciem suam a me; * et cum clamarem ad eum, exaudivit me.

Apud te laus mea in ecclesia magna: * vota mea reddam in conspectu timentium eum.

Edent pauperes, et

Arrachez mon âme au glaive, délivrez de ces chiens furieux mon âme désolée.

Sauvez-moi de la gueule du lion; soyez ma force et mon libérateur.

J'annoncerai votre nom à mes frères: je vous louerai au milieu de leur assemblée.

Vous qui craignez le Seigneur, louez-le: glorifiez-le tous, enfants de Jacob.

Que toute la postérité d'Israël le craigne, car il n'a ni méprisé ni dédaigné la prière du pauvre.

Il n'a point détourné de moi son visage, et il m'a exaucé quand j'ai crié vers lui.

Seigneur, je publierai vos louanges dans une grande assemblée: j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui vous craignent.

Les pauvres mange-

ront, et seront rassasiés, et ceux qui cherchent le Seigneur le loueront : leur âme vivra éternellement.

Toutes les parties de la terre se souviendront du Seigneur et se convertiront à lui.

Toutes les tribus et tous les peuples se prosterneront devant lui.

Car l'empire est au Seigneur, et il régnera sur les nations.

Les riches mêmes et les puissants du siècle s'assièront à sa table, et l'adoreront : et tout ce qui descend dans la tombe s'inclinera devant lui.

Mon âme vivra pour lui, et ma postérité le servira.

La génération future appartiendra au Seigneur ; et les cieux annonceront sa justice au peuple qui doit naître, au peuple que le Seigneur a fait.

Ant. Ils ont partagé

saturabuntur ; et laudabunt Dominum, qui requirunt eum : * vivent corda eorum in sæculum sæculi.

Remiscentur et convertentur ad Dominum * universi fines terræ.

Et adorabunt in conspectu ejus * universæ familiæ gentium ;

Quoniam Domini est regnum, * et ipse dominabitur gentium.

Manducaverunt et adoraverunt omnes pingues terræ : * in conspectu ejus cadent omnes qui descendunt in terram.

Et anima mea illi vivet : * et semen meum serviet ipsi.

Annuntiabitur Domino generatio ventura ; * et annuntiabunt cœli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

Ant. Diviserunt sibi

vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

Ant. Insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort.

Ant. Des témoins iniques se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

PSAUME 26.

Dominus illuminatio mea et salus mea ; * quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ ; * a quo trepidabo ?

Dum appropriant super me nocentes, * ut edant carnes meas,

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversum me castra, * non timebit cor meum.

Si exsurgat adversum me prælium, * in hoc ego sperabo.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui craindrai-je ?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie : qui pourrait me faire trembler ?

Dans le temps même où les pervers se disposaient à fondre sur moi pour me dévorer,

J'ai vu mes injustes persécuteurs perdre leurs forces et tomber.

Quand une armée d'ennemis serait rangée devant moi, mon cœur ne serait point effrayé.

Le moment où se donnerait le signal du combat serait celui de mon espérance.

J'en'ai demandé qu'une chose au Seigneur, et je la lui demanderai toujours : c'est d'habiter dans sa maison tous les jours de ma vie :

D'y contempler les beautés du Seigneur, et de visiter son sanctuaire;

Car il m'a caché dans son tabernacle; au jour de l'affliction il m'a gardé dans le secret de son temple.

Il m'a établi sur un roc, et il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

Je me suis approché de ses autels, et j'ai immolé dans son tabernacle une victime de jubilation : je chanterai des cantiques au Seigneur.

Seigneur, entendez ma voix et mes cris : ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

Mon cœur vous a parlé, mes yeux vous ont

Unam petii a Domino, hanc requiram : * ut inhabitem in domo Domini, omnibus diebus vitæ meæ :

Ut videam voluptatem Domini, * et visitem templum ejus :

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petra exaltavit me, * et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam qua clamavi ad te : * miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum : exquisivit te fa-

cies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam a me : * ne declines in ira a servo tuo.

Adjutor meus es tu : ne derelinquas me, * neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in via tua : * et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me, * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

cherché ; toujours je chercherai, Seigneur, votre présence.

Ne détournes pas de moi votre visage ; que votre colère ne vous éloigne pas de votre serviteur.

Soyez mon aide ; ne me délaissez pas, et ne me rejetez pas, ô Dieu mon Sauveur.

Mon père et ma mère m'ont abandonné ; mais le Seigneur a pris soin de moi.

Montrez-moi, Seigneur, la loi qui me conduit dans vos sentiers ; faites-moi marcher dans la voie droite, pour confondre mes ennemis.

Ne me livrez pas à la méchanceté de ceux qui me persécutent ; car des témoins iniques se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

O mon âme, attends le Seigneur, ranime tes forces, arme-toi de courage, et attends le Seigneur avec confiance.

Ant. Des témoins iniques se sont élevés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

ÿ. Ils ont partagé entre eux mes vêtements.
R̄. Ils ont jeté ma robe au sort.

Notre Père, etc.

1^{re} LEÇON.

Des Lamentations du Prophète Jérémie. — Ch. 2.

Heth. — Le Seigneur a résolu de renverser les murs de Sion : il en a mesuré l'étendue, et sa main ne s'est retirée que quand ses murailles ont été abattues et ses boulevards détruits.

Teth. — Ses portes arrachées sont enfouies

Credo videre bona Domini, * in terra viventium.

Exspecta Dominum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Ant. Insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

ÿ. Diviserunt sibi vestimenta mea. R̄. Et super vestem meam miserunt sortem.

Pater noster, etc.

Heth. — Cogitavit Dominus dissipare murum filiae Sion : tetendit funiculum suum, et non avertit manum suam a perditione; luxitque animum suum, et murus pariter dissipatus est.

Teth. — Defixæ sunt in terra portæ ejus :

perdidit et contrivit vectes ejus : regem ejus et principes ejus in gentibus : non est lex, et prophætæ ejus non invenerunt visionem a Domino.

Jod. — Sederunt in terra, conticuerunt senes filiae Sion : consperserunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis : abjecerunt in terram capita sua virgines Jerusalem.

Caph. — Defecerunt præ lacrymis oculi mei, conturbata sunt viscera mea : effusum est in terra jecur meum super contritione filiae populi mei, cum deficeret parvulus et lactens in plateis oppidi.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad

dans la terre ; le Seigneur en a brisé les gonds ; il a livré ses princes et son roi entre les mains des gentils ; la fille de Sion n'a plus de loi, et ses prophètes ne sont plus inspirés.

Jod. — Ses vieillards se sont assis sur ses ruines, et gardent un morne silence : ils ont couvert leur tête de cendre, ils se sont revêtus de cilices, et les filles de Jérusalem tiennent leur tête courbée vers la terre.

Caph. — Mes yeux, à force de verser des larmes, se sont affaiblis, le trouble s'est emparé de mon âme, mon cœur a ressenti la plus amère douleur, lorsque j'ai vu la ruine de la fille de mon peuple, et ses enfants encore à la mamelle tomber morts au milieu des places publiques.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous

au Seigneur votre Dieu.

R. Tous mes amis m'ont abandonné, et ceux qui me tendaient des pièges ont triomphé; celui que j'aimais m'a trahi, * Et lançant sur moi des regards affreux, ceux qui ont fait de tout mon corps une plaie sanglante m'ont présenté du vinaigre à boire. — V. Ils m'ont mis au rang des scélérats; ils n'ont point épargné ma vie. — * Et lançant.

Dominum Deum tuum.

R. Omnes amici mei dereliquerunt me, et prævaluerunt insidiantes mihi; tradidit me quem diligebam : * Et terribilibus oculis plaga crudeli percutientes, aceto potabant me. — V. Inter iniquos projecerunt me; et non pepercerunt animæ meæ. — * Et terribilibus.

II^e LEÇON.

Lamed. — Où est le blé? où est le vin? disaient à leurs mères ces innocentes victimes lorsqu'elles tombaient dans les rues comme blessées à mort et qu'elles expiraient dans les bras de leurs mères.

Mem. — A qui pourrai-je vous comparer, ô fille de Jérusalem? A qui dirai-je que vous ressemblez, ô vierge

Lamed. — Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum et vinum? cum deficerent quasi vulnerata in plateis civitatis, cum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

Mem. — Cui comparabo te? vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? cui exæquabo te, et consolabor

te, virgo filia Sion? magna est enim velut mare contritio tua : quis medebitur tibi?

Nun. — Prophetæ tui viderunt tibi falsa et stulta, nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad poenitentiam provocarent : viderunt autem tibi assumptiones falsas, et ejectiones.

Samech. — Plausuerunt super te manibus omnes transeuntes per viam : sibilaverunt, et moverunt caput suum super filiam Jerusalem : Hæcine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terre?

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Velum templi

filie de Sion? quelle consolation puis-je vous donner? car vos maux sont immenses comme la mer. Qui pourra les soulager?

Nun. — Vos prophètes n'ont eu que de fausses et extravagantes visions; ils ne vous montraient pas l'énormité de vos crimes, qui vous eût excitée à la pénitence; ils n'ont vu pour vous que de fausses victoires, et de vaines défaites.

Samech. — Ceux qui passaient devant vos ruines ont frappé des mains en vous voyant : ils ont sifflé et remué la tête en disant : Est-ce là cette ville si magnifique, la joie de toute la terre?

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

R. Le voile du temple

se déchira, * Et toute la terre trembla : un des larrons criait du haut de la croix : Souvenez-vous de moi, Seigneur, lorsque vous serez dans votre royaume. — *ÿ.* Les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent. — * Et toute la terre.

III^e LEÇON.

Aleph. — Je vois ma misère et ma pauvreté, Dieu me la faisant sentir par les verges de sa colère.

Aleph. — Il m'a conduit, m'a amené dans les ténèbres, et ne m'a plus laissé jouir de la lumière.

Aleph. — Tout le jour il appesantit sa main sur moi.

Beth. — Il a desséché ma peau et l'a couverte de rides; il a brisé mes os.

scissum est, * Et omnis terra tremuit : latro de cruce clamabat, dicens : Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum. — *ÿ.* Petræ scissæ sunt, et monumenta aperta sunt, et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. — * Et omnis terra.

Aleph. — Ego vir videns paupertatem meam in virga indignationis ejus.

Aleph. — Me minavit, et adduxit in tenebras, et non in lucem.

Aleph. — Tantum in me vertit, et convertit manum suam tota die.

Beth. — Vetustam fecit pellem meam et carnem meam : contrivit ossa mea.

Beth. — *Ædificavit in gyro meo, et circumdedit me felle et labore.*

Beth. — *In tenebris collocavit me, quasi mortuos sempiternos.*

Ghimel. — *Circum-ædificavit adversum me, ut non egrediar : aggravavit compedem meum.*

Ghimel. — *Sed et cum clamavero et rogavero, exclusit orationem meam.*

Ghimel. — *Conclussit vias meas lapidibus quadris : semitas meas subvertit.*

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

R. Vineam elegeram, ego te plantavi : * Quomodo conversas in amaritudinem, ut me crucifigeres, et

Beth. — Il m'a investi de toutes parts, et m'a environné de fiel et d'amertume.

Beth. — Il m'a placé dans des lieux ténébreux, comme ceux qui sont morts pour toujours.

Ghimel. — Il m'a enfermé de tous côtés afin que je ne puisse échapper : il a resserré mes liens.

Ghimel. — En vain je crierais vers lui, en vain je le prierais : il a rejeté ma prière.

Ghimel. — Il m'a fermé toutes les issues avec d'énormes pierres; il m'a coupé tous les sentiers.

Jerusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

R. O ma vigne choisie et plantée de mes propres mains, * O Jérusalem, comment as-tu pu être assez ingrate

pour me crucifier et délivrer Barabbas ? — *Ÿ.* Je t'avais environnée d'une haie, j'avais ôté les pierres qui pouvaient te nuire, et j'avais bâti une tour pour ta défense. — * O Jérusalem. — *Ź.* O ma vigne !

AU II^e NOCTURNE.

Ant. Ceux qui cherchent à m'ôter la vie ont redoublé de violence.

Ps. Domine, ne in furore... quoniam, p. 54, après lequel on répète l'*Ant.* *Vim faciebant.*

Ant. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

PSAUME 39.

J'ai attendu le Seigneur : je ne me suis point lassé de l'attendre, et il a tourné ses regards vers moi.

Il a entendu mes prières, et il m'a retiré de l'abîme de misère et de la fange où j'étais enfoncé.

Il a placé mes pieds

Barabbam dimitteres ? — *Ÿ.* Sepivi te, et lapides elegi ex te, et ædificavi turrim. — * Quomodo conversas in amaritudinem ? — *Ź.* Vineam meam.

Ant. *Vim faciebant* qui quærebant animam meam.

Ant. *Confundantur* et revereantur, qui quærun animam meam, ut auferant eam.

EXPECTANS expectavi Dominum, * et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas : * et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto facis.

Et statuit super pe-

tram pedes meos, * et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum, * carmen Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt, * et sperabunt in Domino.

Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, * et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Multa fecisti tu, Domine, Deus meus, mirabilia tua ; * et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locutus sum : * multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti ; * aures autem perfecisti mihi.

sur le rocher, et il a bien voulu conduire mes pas.

Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, une hymne de louange en l'honneur de notre Dieu.

Plusieurs verront ma délivrance, ils craindront le Seigneur et espèreront en lui.

Heureux l'homme qui s'est confié dans le nom du Seigneur, et qui n'a point arrêté ses yeux sur les vanités du monde et sur ses folies mensongères.

Seigneur mon Dieu, vous avez opéré bien des merveilles ; et nul n'est semblable à vous dans vos pensées.

Je les ai annoncées, j'en ai parlé, mais leur nombre est devenu infini.

Vous n'avez pas voulu de sacrifices ni d'offrandes ; mais vous m'avez donné des oreilles dociles.

pour me crucifier et dé-
livrer Barabbas ? — Ÿ.
Je t'avais environnée
d'une haie, j'avais ôté
les pierres qui pouvaient
te nuire, et j'avais bâti
une tour pour ta défense.
— * O Jérusalem. —
R̃. O ma vigne!

Barabbam dimitteres?
— Ÿ. Sepivi te, et la-
pides elegi ex te, et
ædificavi turrim. —
* Quomodo conversa
es in amaritudinem?
— R̃. Vineam meam.

AU II^e NOCTURNE.

Ant. Ceux qui cher-
chent à m'ôter la vie ont
redoublé de violence.

Ps. Domine, ne in furore... quoniam, p. 54, après
lequel on répète l'*Ant.* Vim faciebant.

Ant. Que ceux qui
cherchent à m'ôter la vie
soient couverts de honte
et de confusion.

Ant. Vim faciebant
qui quærebant ani-
mam meam.

Ant. Confundantur
et revereantur, qui
quærun animam me-
am, ut auferant eam.

PSAUME 39.

J'AI attendu le Sei-
gneur : je ne me suis
point lassé de l'attendre,
et il a tourné ses regards
vers moi.

Il a entendu mes priè-
res, et il m'a retiré de
l'abîme de misère et de
la fange où j'étais en-
foncé.

Il a placé mes pieds

EXPECTANS exspe-
ctavi Dominum, * et
intendit mihi.

Et exaudivit preces
meas : * et eduxit me
de lacu miseriæ, et
de luto fecis.

Et statuit super pe-

tram pedes meos, * et
direxit gressus meos.

Et immisit in os
meum canticum no-
vum, * carmen Deo
nostro.

Videbunt multi, et
timebunt, * et spera-
bunt in Domino.

Beatus vir cujus est
nomen Domini spes
ejus, * et non respexit
in vanitates et insa-
nias falsas.

Multa fecisti tu,
Domine, Deus meus,
mirabilia tua; * et co-
gitationibus tuis non
est qui similis sit tibi.

Annuntiavi et locu-
tus sum : * multiplicati
sunt super numerum.

Sacrificium et obla-
tionem noluisti ; * au-
res autem perfecisti
mihi.

sur le rocher, et il a bien
voulu conduire mes pas.

Il a mis dans ma bou-
che un cantique nou-
veau, une hymne de
louange en l'honneur de
notre Dieu.

Plusieurs verront ma
délivrance, ils craindront
le Seigneur et espère-
ront en lui.

Heureux l'homme qui
s'est confié dans le nom
du Seigneur, et qui n'a
point arrêté ses yeux
sur les vanités du mon-
de et sur ses folies men-
songères.

Seigneur mon Dieu,
vous avez opéré bien des
merveilles ; et nul n'est
semblable à vous dans
vos pensées.

Je les ai annoncées,
j'en ai parlé, mais leur
nombre est devenu in-
fini.

Vous n'avez pas voulu
de sacrifices ni d'offran-
des ; mais vous m'avez
donné des oreilles do-
ciles.

Vous n'avez point demandé d'holocauste pour le péché : alors j'ai dit : Me voici.

Il est écrit de moi au commencement du livre que je ferai votre volonté : oui, mon Dieu, je l'ai voulu, et votre loi est gravée au fond de mon cœur.

J'ai annoncé votre justice dans une grande assemblée; je n'ai point tenu ma bouche fermée: Seigneur, vous le savez.

Je n'ai point retenu votre justice dans le secret de mon cœur : j'ai publié votre vérité et votre salut.

Je n'ai point caché votre miséricorde et vos promesses dans l'assemblée de votre peuple.

Vous donc, Seigneur, n'éloignez pas de moi vos miséricordes : votre indulgence et votre vérité m'ont toujours soutenu.

Car des maux innom-

Holocaustum et pro peccato non postulasti; * tunc dixi : Ecce venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : * Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna; * ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo : * veritatem tuam et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam * a concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longe facias miserationes tuas a me : * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circum-

dederunt me mala quorum non est numerus : * comprehenderunt me iniquitates meae, et non potui ut viderem.

Multiplicatae sunt super capillos capitis mei; * et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : * Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et revereantur simul, qui quaerunt animam meam, * ut auferant eam.

Convertantur retrorsum et revereantur, * qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exsultent et lætentur super te omnes quaerentes te; * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

brables m'ont assailli ; mes iniquités m'ont enveloppé de toutes parts, et je n'ai pu en soutenir la vue.

Elles ont surpassé le nombre des cheveux de ma tête, et mon cœur en est tombé en défaillance.

Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Que ceux qui désirent ma perte se retirent chargés d'ignominie.

Que ceux qui insultent à mes maux subissent l'opprobre qu'ils méritent.

Mais, ô mon Dieu, que tous ceux qui vous cherchent trouvent en vous leur joie et leur allégresse : que ceux qui aiment le salut qui vient de vous disent sans cesse : Gloire au Seigneur !

Pour moi, je suis pauvre et dans l'indigence : mais le Seigneur prend soin de moi.

Vous êtes mon appui et mon protecteur : ô mon Dieu, ne tardez pas à me secourir.

Ant. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte et de confusion.

Ant. Des étrangers se sont élevés contre moi, des hommes puissants ont cherché à m'ôter la vie.

Ps. Deus, in nomine tuo, *p. 133, après lequel on répète l'Ant. Alieni.*

ÿ. Des témoins iniques se sont élevés contre moi. R. Et l'iniquité a menti contre elle-même.

Notre Père, etc.

Ego autem mendicus sum et pauper : * Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus et protector meus tu es : * Deus meus, ne tardaveris.

Ant. Confundantur et revereantur, qui quærun animam meam, ut auferant eam.

Ant. Alieni insurrexerunt in me, et fortes quæsierunt animam meam.

ÿ. Insurrexerunt in me testes iniqui. R. Et mentita est iniquitas sibi.

Pater noster, etc.

IV^e LEÇON.

Du Traité de saint Augustin Evêque sur les Psaumes.
— *Ps. 63.*

Vous m'avez protégé, ô mon Dieu, contre l'assemblée des méchants, contre la multitude de ceux qui commettent l'i-

PROTEXISTIME, Deus, a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem. Jam ipsum

caput nostrum intueamur. Multi martyres talia passi sunt, sed nihil sic elucet quomodo caput martyrum : ibi melius intuemur quod illi experti sunt. Protectus est a multitudine malignantium, protegente se Deo, protegente carnem suam ipso Filio, et homine, quem gerebat, quia filius hominis est, et Filius Dei est : Filius Dei, propter formam Dei ; filius hominis, propter formam servi, habens in potestate ponere animam suam, et recipere eam. Quid ei potuerunt facere inimici ? Occiderunt corpus, animam non occiderunt. Intendite. Parum ergo erat Dominum hortari martyres verbo, nisi firmaret exemplo. Jetons un moment les yeux sur notre chef. Bien des martyrs ont supporté les mêmes souffrances, mais non pas avec le même éclat que le chef des martyrs ; c'est en lui que nous voyons surtout ce qu'ils ont souffert. La protection de Dieu et la sienne propre l'ont soutenu contre les méchants ; car il protégeait sa propre chair, et la nature humaine dont il s'était revêtu, parce qu'il est fils de l'homme et Fils de Dieu : Fils de Dieu par la forme de Dieu ; fils de l'homme par la forme de serviteur, pouvant ainsi et perdre la vie et la reprendre. Qu'ont pu lui faire ses ennemis ? Ils ont fait mourir son corps, mais ils n'ont pu faire mourir son âme. Soyez attentifs : c'eût été peu au Seigneur d'exhorter les martyrs par sa

parole, s'il ne les eût fortifiés par son exemple.

R. Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour m'arrêter comme un voleur; cependant * J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté, et voici qu'après m'avoir flagellé, vous m'emmenez pour me crucifier. — Y. Lorsqu'ils eurent mis la main sur Jésus et qu'ils se furent saisis de lui, il leur dit. — * J'étais tous les jours.

VE LEÇON.

Vous savez quels étaient les complots de ces Juifs pervers, et quelle était la multitude de ces ouvriers d'iniquité. De quelle iniquité? C'est qu'ils ont voulu faire mourir Notre-Seigneur Jésus-Christ. Vous m'avez vu, leur disait-il, faire sous vos yeux

R. Tamquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me: * Quotidie apud vos eram in templo docens, et non me tenuistis; et ecce flagellatum ducitis ad crucifigendum. — Y. Cumque iniecissent manus in Jesum, et tenuissent eum, dixit ad eos. — * Quotidie apud vos eram in templo docens.

NOSTIS qui conventus erat malignantium Judæorum; et quæ multitudo erat operantium iniquitatem. Quam iniquitatem? Quia voluerunt occidere Dominum Jesum Christum. Tanta opera bona, inquit, ostendit vobis: propter quod

horum me vultis occidere? Pertulit omnes infirmos eorum, curavit omnes languidos eorum, prædicavit regnum cælorum, non tacuit vitia eorum, ut ipsa potius eis displicerent, non medicus, a quo sanabantur. His omnibus curationibus ejus ingrati, tamquam multa febre phrenetici, insanientes in medicum qui venerat curare eos, excogitaverunt consilium perendi eum: tamquam ibi volentes probare utrum vere homo sit qui mori possit, an aliquid super homines sit, et mori se non permittat. Verbum ipsorum agnoscimus in Sapientia Salomonis: Morte turpissima, inquit, condemnemus eum. Interrogamus eum; erit enim respectus in sermonibus illius. Si enim vere

tant de bonnes œuvres: pour laquelle voulez-vous m'ôter la vie? En effet, il avait soulagé leurs infirmes, guéri leurs malades, annoncé le royaume des cieux; il les avait repris de leurs désordres, afin qu'ils les haïssent, et non pas le médecin qui les guérissait. Mais ces malheureux oublièrent tant de bienfaits; et, semblables à des frénétiques qui, dans la fièvre dont ils sont brûlés, s'irritent contre le médecin qui vient les guérir, ils formèrent le dessein de le perdre; comme s'ils eussent voulu s'assurer par là s'il était véritablement un homme mortel, ou s'il avait au-dessus des autres hommes quelque chose qui l'affranchit de la mort. Voici leurs complots révélés dans le livre de la Sagesse: Condamnons-le, disaient-ils, à la mort la plus infâme;

faisons-le passer par tous les tourments ; car si ses paroles sont véritables , Dieu le protégera ; s'il est véritablement le Fils de Dieu , qu'il le délivre.

R. Quand les Juifs eurent attaché Jésus à la croix , d'épaisses ténèbres couvrirent toute la terre ; et vers la neuvième heure Jésus s'écria à haute voix : Mon Dieu , pourquoi m'avez-vous abandonné ? Et , baissant la tête , il rendit l'esprit. — V. Jésus s'écria d'une voix forte : Mon Père , je remets mon âme entre vos mains. — Et , baissant la tête.

Filius Dei est , liberet eum.

R. Tenebræ factæ sunt , dum crucifixissent Jesum Judæi ; et circa horam nonam exclamavit Jesus voce magna : Deus meus , ut quid me dereliquisti ? Et , inclinato capite , emisit spiritum. — V. Exclamans Jesus voce magna , ait : Pater , in manus tuas commendo spiritum meum. — Et inclinato.

VI^e LEÇON.

Ils ont aiguisé leurs langues comme un glaive. Que les Juifs ne disent pas : Nous n'avons point fait mourir Jésus-Christ. Il est vrai qu'ils le livrèrent au juge Pilate , pour que sa mort ne leur fût pas imputée. Car Pilate leur ayant dit :

EXACUERUNT tamquam gladium linguas suas. Non dicant Judæi : Non occidimus Christum. Et enim propterea eum dedērunt judici Pilato , ut quasi ipsi a morte ejus viderentur immunes. Nam cum dixisset eis

Pilatus : Vos eum occidite , responderunt : Nobis non licet occidere quemquam. Iniquitatem facinoris sui in judicem hominem refundere volebant : sed numquid Deum judicem fallēbant ? Quod fecit Pilatus , in eo ipso quod fecit , aliquantum particeps fuit ; sed in comparatione illorum multo ipse innocentior. Institit enim quantum potuit , ut illum ex eorum manibus liberaret : nam propterea flagellatum produxit ad eos. Non persequendo Dominum flagellavit , sed eorum furori satisfacere volens : ut vel sic jam mitescerent , et desinerent velle occidere , cum flagellatum viderent. Fecit et hoc. At ubi perseveraverunt , nostis illum lavisse manus , et dixisse quod ipse non fecis-

Faites-le mourir vous-mêmes , ils lui répondirent : Nous n'avons le pouvoir de faire mourir personne. Et c'est ainsi qu'ils voulaient rejeter sur le juge leur propre injustice ; mais trompaient-ils Dieu , le véritable juge ? Il est vrai que Pilate s'est rendu complice de leur crime ; cependant , si l'on compare Pilate avec eux , on le trouvera bien moins criminel , car il n'oublia rien pour tirer Jésus de leurs mains ; ce fut pour cela qu'il le leur montra après la flagellation. Il le fit moins flageller pour le persécuter que pour accorder quelque chose à la rage des Juifs et calmer leur fureur , afin qu'ils cessassent de demander sa mort. Voilà ce que fit Pilate ; mais , voyant qu'ils s'obstinaient , il lava ses mains , comme vous le savez , et leur déclara qu'il n'était

point l'auteur de sa mort, et qu'il n'en était pas responsable. Il l'ordonna cependant; mais s'il est coupable pour l'avoir condamné malgré lui, les Juifs, par qui il a été forcé de le condamner, seront-ils innocents? Non, sans doute. Pilate a condamné Jésus au supplice de la croix; il l'a donc en quelque sorte mis à mort; mais la sentence de mort qu'il a prononcée, c'est vous, Juifs, qui l'avez exécutée. Comment, me direz-vous, l'avons-nous fait glaive de votre langue; car vous avez aiguisé vos langues; et quand l'avez-vous frappé, sinon quand vous avez crié : Crucifiez-le, crucifiez-le?

R. J'ai livré mon âme à la fureur des méchants, et mon peuple, qui était mon héritage, s'est jeté sur moi comme un lion qui sort d'une forêt. Assemblons-nous, ont dit mes ennemis, hâtons-nous de le dévorer : ils

set, mundum se esse a morte illius. Fecit tamen. Sed si reus, quia fecit vel invitus, illi innocentes, qui coegerunt ut faceret? Nullo modo. Sed ille dixit in eum sententiam, et jussit eum crucifigi, et quasi ipse occidit : et vos, o Judæi, occidistis. Unde occidistis? Gladio lingue; ac uistis enim linguas vestras. Et quando percussistis, nisi quando clamastis : Crucifige, crucifige? mourir? C'est avec le glaive de votre langue; car vous avez aiguisé vos langues; et quand l'avez-vous frappé, sinon quand vous avez crié : Crucifiez-le, crucifiez-le?

R. Animam meam dilectam tradidi in manus iniquorum, et facta est mihi hereditas mea sicut leo in silva : dedit contra me vocem adversarius, dicens : Congregamini, et prope-
rate ad devorandum

illum; posuerunt me in deserto solitudinis, et luxit super me omnis terra : * Quia non est inventus qui me agnosceret et faceret bene. — ȳ. Insurrexerunt in me viri absque misericordia, et non pepercerunt animam meam. — * Quia. — R. Animam meam.

AU III^e NOCTURNE.

Ant. Ab insurgentibus in me libera me, Domine, quia occupaverunt animam meam.

Ant. Délivrez-moi de ceux qui me persécutent, Seigneur, et qui se sont rendus maîtres de mon âme.

PSAUME 58.

ERİPE me de inimicis meis, Deus meus, * et ab insurgentibus in me libera me.

Eripe me de operantibus iniquitatem, * et de viris sanguinum salva me.

Quia ecce ceperunt animam meam : * irruerunt in me fortes.

DÉLIVREZ-MOI de mes ennemis, ô mon Dieu ; délivrez-moi de ceux qui me persécutent.

Délivrez-moi des artisans d'iniquité : arrachez-moi à la fureur des hommes de sang.

Car voilà qu'ils se sont rendus maîtres de mon âme : les hommes puissants se sont ligués contre moi.

Ce n'est pas en punition de mes péchés et de mes fautes, Seigneur; j'ai toujours marché sans crime dans la voie droite.

Levez-vous, Seigneur, venez au-devant de moi, et voyez; Seigneur Dieu des armées, Dieu d'Israël,

Vous visiterez un jour toutes les nations : vous n'épargnerez aucun de ceux qui commettent l'iniquité.

Les méchants seront comme des chiens affamés qui parcourent la ville pour chercher leur proie.

Ils murmurent entre eux, leur langue est un glaive acéré; et ils ont dit: Qui nous rendra?

Mais vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux : toutes les nations ne sont rien devant vous.

Je conserverai en vous mon courage et ma force, parce que vous êtes mon protecteur et mon Dieu,

Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine; * sine iniquitate cucurri, et direxi.

Exsurge in occursum meum, et vide: * et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israel,

Intende ad visitandas omnes gentes: * non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.

Convertentur ad vesperam, * et famem patientur ut canes, et circuibunt civitatem.

Ecce loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum; * quoniam quis audivit?

Et tu, Domine, deridebis eos: * ad nihilum deduces omnes gentes.

Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es: * Deus meus, mi-

sericordia ejus praeveniet me.

Deus ostendit mihi super inimicos meos: ne occidas eos, * nequando obliviscantur populi mei.

Disperge illos in virtute tua, * et depone eos, protector meus, Domine.

Delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum; * et comprehendantur in superbia sua.

Et de execratione et mendacio annuntiabuntur in consummatione; * et in ira consummationis, et non erunt.

Et scient quia Deus dominabitur Jacob, * et finium terrarum.

Convertentur ad vesperam, * et famem patientur ut canes, et

et que votre miséricorde viendra au-devant de moi.

Vous m'avez fait voir quelle sera la fin de mes ennemis : ne les exterminiez pas, Seigneur, de peur que mon peuple n'en perde le souvenir.

Dispersez-les par votre puissance, ôtez-leur tout pouvoir, ô Dieu qui êtes mon appui.

Punissez le crime de leurs paroles et l'insolence de leur bouche; qu'ils tombent dans les pièges de leur orgueil.

Leurs blasphèmes et leurs calomnies seront divulgués partout; vous les détruirez dans votre indignation, et ils ne seront plus.

Ils sauront alors que Dieu règne sur Jacob, et sur toute la terre.

Ils reconnaîtront enfin leur égarement, et ils se-patentur ut canes, et

affamés qui parcourent la ville pour chercher leur proie.

Ils se disperseront pour la dévorer : et s'ils ne peuvent se rassasier, ils s'abandonneront au murmure.

Pour moi, je célébrerai votre puissance, et je chanterai dès le matin votre miséricorde.

Parce que vous vous êtes fait mon défenseur, et que vous êtes devenu mon asile au jour de la tribulation.

O Dieu, mon aide et mon soutien, je chanterai vos louanges : vous êtes, ô Dieu, ma miséricorde.

Ant. Délivrez-moi de ceux qui me persécutent, Seigneur, et qui se sont rendus maîtres de mon âme.

Ant. Vous avez éloigné de moi ceux qui me connaissaient; j'ai été livré à mes persécuteurs, et je suis demeuré en leur pouvoir.

circuibunt civitatem.

Ipsi dispergentur ad manducandum; * si vero non fuerint saturati, et murmurabunt.

Ego autem cantabo fortitudinem tuam, * et exsultabo mane misericordiam tuam;

Quia factus esceptor meus et refugium meum, * in die tribulationis meae.

Adjutor meus, tibi psallam, quia Deus susceptor meus es : * Deus meus, misericordia mea.

Ant. Ab insurgentibus in me libera me, Domine, quia occupaverunt animam meam.

Ant. Longe fecisti notos meos a me : traditus sum, et non egrediebar.

PSAUME 87.

DOMINE Deus salutis meae, * in die clammavi et nocte coram te.

Intret in conspectu tuo oratio mea : * inclina aurem tuam ad precem meam.

Quia repleta est malis anima mea, * et vita mea inferno appropinquavit.

Æstimatus sum cum descendantibus in lacum : * factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber;

Sicut vulnerati dormientes in sepulcris, quorum non es memor amplius; * et ipsi de manu tua repulsi sunt.

Posuerunt me in lacu inferiori, * in tenebris, et in umbra mortis.

SEIGNEUR Dieu de mon salut, je crie vers vous jour et nuit.

Que ma prière arrive jusqu'à vous; prêtez l'oreille à mes gémissements.

Car mon âme est rassasiée de maux, et j'éprouve les angoisses de la mort.

On m'a mis au nombre de ceux qui sont descendus dans le sépulcre : je suis devenu comme un homme abandonné, séparé du reste des hommes, et soumis à l'empire de la mort;

On m'a considéré comme ceux qui, blessés mortellement, dorment dans le tombeau, retranchés du nombre des vivants, et dont vous ne vous souvenez plus.

Mes ennemis m'ont jeté dans une fosse profonde, dans un séjour ténébreux, au milieu des ombres de la mort.

Votre colère s'est appesantie sur moi, tous les flots ont passé sur ma tête.

Vous avez éloigné de moi ceux qui me connaissaient : j'ai été pour eux un objet d'abomination.

J'ai été livré à mes persécuteurs, et je suis demeuré en leur pouvoir : mes yeux ont été abattus par la douleur.

J'ai crié vers vous tout le jour, Seigneur : tout le jour mes mains se sont levées vers vous.

Est-ce pour les morts que vous opèrerez des miracles ? la science humaine les ressuscitera-t-elle pour chanter vos louanges ?

Ceux qui sont dans la tombe raconteront-ils vos miséricordes ? annonceront-ils votre vérité dans le séjour de la mort ?

Vos merveilles seront-elles connues dans les

Super me confirmatus est furor tuus, * et omnes fluctus tuos induxisti super me.

Longe fecisti notos meos a me : * posuerunt me abominatio-nem sibi.

Traditus sum, et non egrediebar : * oculi mei languerunt præ inopia.

Clamavi ad te, Domine, tota die : * expandi ad te manus meas.

Numquid mortuis facies mirabilia ? * aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi ?

Numquid narrabit aliquis in sepulcro misericordiam tuam, * et veritatem tuam in perditione ?

Numquid cognoscuntur in tenebris

mirabilia tua, * et iustitia tua in terra obli-vionis ?

Et ego ad te, Domine, clamavi ; * et mane oratio mea præveniet te.

Ut quid, Domine, repellis orationem meam ? * avertis faciem tuam a me ?

Pauper sum ego, et in laboribus a juventute mea : * exaltatus autem, humiliatus sum et conturbatus.

In me transierunt iræ tuæ : * et terrores tui conturbaverunt me.

Circumdederunt me sicut aqua tota die, * circumdederunt me simul.

Elongasti a me amicum et proximum, * et notos meos a miseria.

ténèbres ? louera-t-on votre justice dans la terre de l'oubli ?

Pour moi, Seigneur, je continuerai à vous implorer, et dès le matin ma prière montera vers vous.

Pourquoi, Seigneur, repoussez-vous la prière que je vous adresse ? pourquoi détournez-vous de moi votre visage ?

J'ai été dans la pauvreté et dans les travaux dès ma jeunesse : j'ai été ensuite élevé, et je suis retombé dans l'humiliation et la douleur.

Les fléaux de votre colère sont tombés sur moi ; les terreurs de votre justice m'ont troublé.

Elles m'ont environné tout le jour comme des torrents, elles m'ont pressé de toutes parts.

Vous avez écarté de moi mes amis et mes proches, et ceux qui me connaissaient ont fui loin de ma misère.

Ant. Vous avez éloigné de moi ceux qui me connaissaient; j'ai été livré à mes persécuteurs, et je suis demeuré en leur pouvoir.

Ant. Ils conspirent contre la vie du juste, et ils le condamnent sans innocent.

PSAUME 93.

Le Seigneur est le Dieu des vengeances, et il les exerce avec une pleine indépendance.

Levez-vous, souverain juge de la terre: rendez aux superbes ce qu'ils ont mérité.

Jusques à quand, Seigneur, jusques à quand les pécheurs triomphent-ils?

Jusques à quand tous ces ouvriers d'iniquité se répandront-ils en discours pleins d'insolence et d'impiété?

Ils ont opprimé votre peuple, Seigneur, et dissolu votre héritage.

Ant. Longe fecisti notos meos à me: traditus sum, et non egrediebar.

Ant. Captabunt in animam justī, et sanguinem innocentem condemnabunt.

Deus ultionum Dominus, * Deus ultionum libere egit.

Exaltare, qui judicas terram: * redde retributionem superbis.

Usquequo peccatores, Domine, * usquequo peccatores gloriantur?

Effabuntur et loquentur iniquitatem; * loquentur omnes qui operantur injustitiam?

Populum tuum, Domine, humiliaverunt, * et hereditatem tuam vexaverunt.

Viduam et advenam interfecerunt, * et pupillos occiderunt.

Et dixerunt: Non videbit Dominus, * nec intelliget Deus Jacob.

Intelligite, insipientes in populo; * et, stulti, aliquando sapite.

Qui plantavit aurem, non audiet? * aut qui finxit oculum, non considerat?

Qui corripit gentes, non arguet? * qui docet hominem scientiam?

Dominus scit cogitationes hominum, * quoniam vanæ sunt.

Beatus homo quem tu erudieris, Domine, * et de lege tua docueris eum,

Ut mitiget ei a diebus malis, * donec fodiatur peccatori fovea.

Ils ont mis à mort la veuve et l'étranger, ils ont immolé l'orphelin.

Et ils ont dit: Le Seigneur ne nous verra point, le Dieu de Jacob ne le saura pas.

Insensés! ayez donc quelque intelligence, et consultez enfin la raison.

Quoi! celui qui a fait l'oreille n'entendrait pas? celui qui a formé l'œil ne verrait pas?

Celui qui châtie les nations ne punirait pas? celui qui donne à l'homme la connaissance ne connaîtrait pas?

Ah! le Seigneur voit les pensées des hommes, et il sait qu'elles sont vaines.

Heureux l'homme que vous instruisez, ô mon Dieu, et à qui vous enseignez votre loi,

Afin de tempérer pour lui l'amertume des jours mauvais, jusqu'à ce que le pécheur ait creusé la fosse où il doit tomber.

Car le Seigneur ne rejettera pas son peuple, et il n'abandonnera pas son héritage.

La justice éclatera enfin, et se prononcera en faveur de ceux qui ont le cœur droit.

En attendant ce jour, qui se lèvera avec moi contre les méchants? qui se joindra à moi contre les artisans d'iniquité?

Si le Seigneur ne m'eût pas secouru, peu s'en serait fallu que mon âme ne fût devenue habitante du tombeau.

Mais à peine avez-vous vu mes pieds chanceler, que votre miséricorde, Seigneur, est venue à mon aide.

La mesure de mes peines a été celle des consolations dont vous avez rempli mon âme.

Vous n'avez rien de commun avec ces tribu-

Quia non repellet Dominus plebem suam, * et hæreditatem suam non derelinquet.

Quoadusque justitia convertatur in justitiam, * et qui juxta illam, omnes qui recto sunt corde.

Quis consurget mihi adversus malignantes? * aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?

Nisi quia Dominus adjuvit me, * paulominus habitasset in inferno anima mea.

Si dicebam: Motus est pes meus; * misericordia tua, Domine, adjuvabat me.

Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, * consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.

Numquid adhæret tibi sedes iniquitatis, *

qui fingis laborem in præcepto?

Captabunt in animam justî, * et sanguinem innocentem condemnabunt.

Et factus est mihi Dominus in refugium, * et Deus meus in adjutorium spei meæ.

Et reddet illis iniquitatem ipsorum; et in malitia eorum disperdet eos: * disperdet illos Dominus Deus noster.

Ant. Captabunt in animam justî, et sanguinem innocentem condemnabunt.

ÿ. Locuti sunt adversum me lingua dolosa. R. Et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis.

Pater noster, etc.

naux iniques, qui érigent en loi l'injustice et l'oppression.

Ils conspirent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent.

Mais le Seigneur est notre refuge, et mon Dieu est le garant de mon espérance.

Le Seigneur notre Dieu fera retomber sur ces impies leur iniquité; il les fera périr, et leur propre malice sera l'instrument de leur perte.

Ant. Ils conspirent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent.

ÿ. Ils ont parlé contre moi avec leur langue trompeuse. R. Ils m'ont attaqué de toutes parts avec des paroles de haine, et ils m'ont fait la guerre sans sujet.

Notre Père, etc.

VII^e LEÇON.*De l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Hébreux.*

— Ch. 4.

HATONS-NOUS d'entrer dans ce repos, afin qu'aucun de nous ne périsse avec les incrédules. Car la parole de Dieu est vivante, efficace et plus pénétrante qu'une épée à deux tranchants; elle pénètre jusque dans les replis de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les os; elle discerne les pensées et les mouvements du cœur. Nulle créature ne peut lui être cachée; mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous parlons. Ayant donc pour grand Pontife Jésus Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Car nous n'avons pas un Pontife qui ne puisse compatir à nos faiblesses, éprouvé qu'il a été lui-

ESTINEMUS ingredi in illam requiem: ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum. Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio accipiti: et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus: omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo. Habentes ergo Pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem. Non enim habemus Pontificem qui non possit compati infirmitatibus

nostris: tentatum autem per omnia pro similitudine, absque peccato.

R. Tradiderunt me in manus impiorum, et inter iniquos proiecérunt me: et non percerunt animæ meæ; congregati sunt adversum me fortes: * Et sicut gigantes steterunt contra me. — Y. Alieni insurrexerunt adversum me, et fortes quæsierunt animam meam. — * Et sicut.

même, ainsi que nous, par toutes sortes de maux, quoiqu'il fût sans péché.

R. Ils m'ont livré entre les mains des impies, ils m'ont jeté parmi les pécheurs, et ils n'ont pas épargné ma vie; des ennemis puissants se sont ligués contre moi; * Et, semblables à des géants, ils sont venus fondre sur moi. — Y. Des étrangers se sont élevés contre moi: des hommes puissants ont cherché à m'ôter la vie. — * Et, semblables.

VIII^e LEÇON.

ADEAMUS ergo cum fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno. Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut auferat dona et sacri-

ALLONS donc avec confiance devant le trône de la grâce pour y recevoir miséricorde, et y trouver le secours dont nous avons besoin. Car tout pontife choisi entre les hommes est établi pour ces mêmes hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin d'offrir des dons et des sacrifices

pour les péchés ; afin aussi d'être touché du malheur de ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, à la pensée de sa propre infirmité : ce qui l'oblige à offrir des sacrifices aussi bien pour ses propres péchés que pour ceux du peuple.

R. Un traitre livra Jésus aux princes des prêtres et aux anciens du peuple, * Et Pierre le suivait de loin, pour voir comment cela se terminerait. — V. Ils le menèrent chez le grand prêtre Caïphe, où les scribes et les pharisiens étaient assemblés. — * Et Pierre les suivait de loin, pour voir.

IX^e LEÇON.

PERSONNE ne peut s'attribuer à lui-même l'honneur du sacerdoce ; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron. Ainsi Jésus-Christ n'a point pris de lui-même la glorieuse qualité de Pon-

ficia pro peccatis : qui condolere possit iis qui ignorant et errant : quoniam et ipse circumdatus est infirmitate : et propterea debet quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis.

R. Jesum tradidit impius summis principibus sacerdotum et senioribus populi : Petrus autem sequebatur eum a longe, ut videret finem. — V. Ad duxerunt autem eum ad Caïpham principem sacerdotum, ubi scribæ et pharisæi conveniant. — * Petrus.

NEC quisquam submit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fieret ; sed qui locutus est ad eum :

Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quem admodum et in alio loco dicit : Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex eis quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo Pontifex juxta ordinem Melchisedech.

R. Caligaverunt oculi mei a fletu meo, quia elongatus est a me qui consolabatur

tise, mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils : je vous ai engendré aujourd'hui. Comme il lui dit encore ailleurs : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech. Aussi, dans les jours de sa vie mortelle, lorsqu'il offrit à celui qui pouvait le sauver de la mort ses prières et ses supplications, accompagnées de cris et de larmes, il fut exaucé à cause de son humble respect. Et, bien que Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert ; et, par la consommation de son sacrifice, il est devenu, pour tous ceux qui se soumettent à lui, le principe du salut éternel, Dieu l'ayant déclaré Pontife selon l'ordre de Melchisedech.

R. A force de pleurer, mes yeux se sont obscurcis, parce que celui qui seul me consolait s'est

éloigné de moi. Peuples, voyez * S'il est une douceur semblable à la mienne. — *Ÿ.* O vous tous qui passez par ce chemin, considérez et voyez. — * S'il est. — *R.* A force de pleurer. | me. Videte, omnes populi, * Si est dolor similis sicut dolor meus. — *Ÿ.* O vos omnes qui transitis per viam, attendite, et videte. — * Si est dolor. — *R.* Caligaverunt.

A LAUDES.

Ant. Dieu n'a pas séparé son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous. | *Ant.* Proprio Filio suo non pepercit Deus; sed pro nobis omnibus tradidit illum.

Ps. Miserere mei, Deus, p. 57, après lequel on répète l'*Ant.* Proprio Filio.

Ant. Mon esprit a été dans la détresse, et mon cœur dans le trouble. | *Ant.* Anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Ps. Domine, exaudi, p. 64, après lequel on répète l'*Ant.* Anxiatus est.

Ant. L'un des larrons dit à l'autre : Nous recevons la peine due à nos crimes; mais lui, qu'a-t-il fait? Seigneur, souvenez-vous de moi quand vous serez entré dans votre royaume. | *Ant.* Ait latro ad latronem : Nos quidem digna factis recipimus; hic autem quid fecit? Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum.

Ps. Deus, Deus meus, p. 364, et Deus misereatur, p. 366; ensuite on répète l'*Ant.* Ait latro.

Ant. Cum conturbata fuerit anima mea, Domine, misericordiae memor eris. | *Ant.* Lorsque mon âme sera dans l'affliction, souvenez-vous, Seigneur, de votre miséricorde.

CANTIQUE D'HABACUC. — Ch. 3.

DOMINE, audi vi audicionem tuam, * et timui. | SEIGNEUR, j'ai entendu votre parole, et j'ai été saisi de crainte.

Domine, opus tuum, * in medio annorum vivifica illud. | Seigneur, accomplissez votre grand ouvrage au milieu des temps.

In medio annorum notum facies; * cum iratus fueris, misericordiae recordaberis. | Vous le ferez connaître au milieu des temps; dans le moment même de votre colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

Deus ab austro veniet; * et Sanctus de monte Pharan. | Dieu viendra du midi, et le Saint viendra des montagnes de Pharan.

Operuit caelos gloria ejus; * et laudis ejus plena est terra. | Sa gloire efface l'éclat des cieux, et la terre retentit de ses louanges.

Splendor ejus ut lux erit; * cornua in manibus ejus. | Son éclat sera comme celui du soleil; la force sera dans ses mains.

Ibi abscondita est fortitudo ejus; * ante faciem ejus ibit mors. | La force y sera cachée, la mort marchera devant lui.

Etegre dietur diabolus ante pedes ejus. * | Satan fuira devant ses pas; il s'est arrêté, et

il a mesuré la terre.

Il a dissous les nations
d'un seul des regards;
les montagnes séculaires
ont été brisées.

Les collines du monde
ont été abaissées sous les
pas du Dieu éternel.

J'ai vu les tentes d'É-
thiopie s'élever pour punir
l'iniquité; les tentes
de Madian seront ren-
versées.

Fûtes-vous irrité, Sei-
gneur, contre les fleu-
ves? votre colère éclata-
t-elle contre eux et contre
la mer?

Vous monterez sur vos
coursiers, et le salut est
sur votre char.

Vous vous armez en-
fin de votre arc : vous
accomplirez les promes-
ses que vous avez faites
aux tribus.

Vous diviserez les fleu-
ves de la terre; les monta-
gnes vous ont vu, et elles
ont gémi; les grandes
eaux se sont écoulées.

Stetit, et mensus est
terram.

Aspexit, et dissolvit
gentes : * et contriti
sunt montes sæculi.

Incurvati sunt col-
les mundi * ab itineri-
bus æternitatis ejus.

Pro iniquitate vidi
tentoria Æthiopæ; *
turbabuntur pelleræ
Madian.

Numquid in flumi-
nibus iratus es, Do-
mine? * aut in flumi-
nibus furor tuus? vel
in mari indignatio tua?

Qui ascendes super
equos tuos, * et qua-
drigæ tuæ salvatio.

Suscitans suscitabis
arcum tuum; * jura-
menta tribubus quæ
locutus es.

Fluvios scindes ter-
ræ; viderunt te, et do-
luerunt montes; * gur-
ges aquarum transiit.

Dedit abyssus vo-
cem suam; * altitudo
manus suas levavit.

Sol et luna stete-
runt in habitaculo suo,
in luce sagittarum tua-
rum, ibunt in splen-
dore fulgurantis hastæ
tuæ.

In fremitu concu-
cabis terram, * et in
furore obstupescias
gentes.

Egressus es in salu-
tem populi tui, * in
salutem cum Christo
tuo.

Percussisti caput de
domo impii, * denu-
dasti fundamentum
ejus usque ad col-
lum.

Maledixisti sceptris
ejus, capiti bellato-
rum ejus, * venienti-
bus ut turbo ad dis-
pergendum me.

Exsultatio eorum *
sicut ejus qui devorat

L'abîme a fait entendre
sa voix; il a élevé ses
mains vers vous.

Le soleil et la lune
sont demeurés immobi-
les dans leurs tentes : ils
marcheront à la lueur
de vos flèches, et de-
vant les éclairs de votre
lance.

Vous foulerez la terre
dans votre colère; les na-
tions seront muettes de-
vant votre courroux.

Vous êtes sorti pour
sauver votre peuple,
pour le sauver avec vo-
tre Christ.

Vous avez frappé le
chef de la famille de
l'impie, vous avez ruiné
sa maison de fond en
comble.

Vous avez maudit son
sceptre, et vous avez ter-
rassé le chef de ses com-
battants, qui venaient
fondre sur moi comme
un tourbillon pour me
perdre.

Leur joie était pareille
à celle d'un homme qui

dévore le pauvre en secret.

Vous avez ouvert à vos coursiers un chemin au milieu de la mer, au milieu des grandes eaux.

J'entends ce que vous me révélez, et mon cœur en est ému : mes lèvres tremblantes demeurent sans voix.

Que la pourriture pénètre mes os, qu'elle me consume,

Afin que je sois dans le repos au jour de la tribulation, et que j'aie le moyen de joindre à mon peuple préparé pour le départ.

Car le figuier ne fleurira plus, la vigne n'aura plus de bourgeon;

L'olivier ne donnera plus de fruit, et les campagnes ne produiront plus de blé;

Les bergeries seront sans brebis, et il n'y aura plus de bestiaux dans les étables;

Mais moi, je me réjouirai dans le Seigneur :

pauperem in abscondito.

Viam fecisti in mari equis tuis, * in luto aquarum multarum.

Audivi, et conturbatus es venter meus : * a voce contremuerunt labia mea.

Ingressus putredo in ossibus meis, * et subter me scateat,

Ut requiescam in die tribulationis, * ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

Ficus enim non floreat, * et non erit germen in vineis.

Mentietur opus olivæ, * et arva non afferent cibum.

Abscindetur de ovili pecus, * et non erit armentum in præsepibus.

Ego autem in Domino gaudebo, * et

exultabo in Deo Jesu meo.

Deus Dominus fortitudo mea : * et ponet pedes meos quasi cervorum.

Et super excelsa mea deducet me victor, * in psalmis canticum.

Ant. Cum conturbata fuerit anima mea, Domine, misericordiæ memor eris.

Ant. Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum.

Pss. Laudate Dominum de cælis, p. 371; Cantate Domino, p. 373; Laudate Dominum in Sanctis, p. 374; et ensuite on répète l'Ant. Memento.

ÿ. Collocavit me in obscuris. R. Sicut mortuos sæculi.

Ant. Posuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : Jesus Nazarenus, rex Judæorum.

je tressaillirai de joie en Dieu mon sauveur.

Le Seigneur Dieu est ma force; c'est lui qui me donnera la vitesse des cerfs.

Il me ramènera victorieux sur nos montagnes, au chant des cantiques.

Ant. Lorsque mon âme sera dans l'affliction, souvenez-vous, Seigneur, de votre miséricorde.

Ant. Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous serez entré dans votre royaume.

ÿ. Ils m'ont relégué dans les ténèbres. R. Comme ceux qui sont morts depuis longtemps.

Ant. Ils attachèrent au-dessus de sa tête cette inscription, qui indiquait la cause de sa condamnation : Jésus de Nazareth, roi des Juifs.

Cantique Benedictus, p. 375, après lequel on répète l'Ant. Posuerunt.

ÿ. Jésus-Christ s'est rendu pour nous obéis- sant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix.	ÿ. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.
--	--

Pater noster, et le reste comme hier, p. 377.

AUX HEURES.

Comme hier, p. 378, avec le ÿ. Christus, ci-dessus.

A L'OFFICE DU MATIN.

1^{re} LEÇON.

Voici ce que dit le Seigneur : Dans l'excès de la tribulation ils se hâteront de recourir à moi : Venez, diront-ils, retournons au Seigneur, parce que c'est lui qui nous a faits captifs et qui nous délivrera : c'est lui qui nous a blessés, et qui nous guérira. Dans deux jours il nous rendra la vie, le troisième il nous ressuscitera, et nous vivrons en sa présence. Nous saurons ce que peut le Seigneur, et

HÆC dicit Dominus : In tribulatione sua mane consurgent ad me : venite, et revertamur ad Dominum, quia ipse cepit, et sanabit nos ; percutiet, et curabit nos. Vivificabit nos post duos dies : in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque ut cognoscamus Dominum. Quasi diluculum paratus est egressus ejus, et veniet quasi

imber nobis temporaneus, et serotinus ter-
re. Quid faciam tibi, Ephraïm ? quid faciam tibi, Juda ? Misericordia vestra quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens. Propter hoc dolavi in prophetis, occidi eos in verbis oris mei : et judicia tua quasi lux egredientur. Quia misericordiam volui, et non sacrificium, et scientiam Dei plus quam holocausta.

nous le suivrons afin de le connaître. Il se lèvera comme l'aurore, et il viendra à nous comme la rosée qui tombe en son temps sur la terre. Que vous ferai-je, ô Ephraïm ? que vous ferai-je, ô Juda ? Votre miséricorde n'a pas eu plus de durée que les nuages du matin, et que la rosée qui disparaît aux premiers rayons du soleil. C'est pourquoi j'ai traité vos enfants avec rigueur par mes prophètes, je les ai tués par les paroles de ma bouche, et je rendrai claire comme le jour l'équité de mes jugements ; car je préfère la miséricorde aux sacrifices, et la connaissance de Dieu à tous les holocaustes.

TRAIT.

DOMINE, audi vitum tuum, et timui ; consideravi opera tua, et expavi. ÿ. In medio duorum animalium innotesceris : dum appropinquaverint anni, cognosce- ris : dum advenierit	SEIGNEUR, j'ai entendu votre parole, et j'ai été saisi de crainte. J'ai rappelé à mon souvenir vos anciens prodiges, et j'ai été dans l'épouvante. ÿ. Vous paraîtrez entre deux animaux ; les temps étant accomplis, vous
---	---

vous manifesterez, et vous vous ferez connaître. *ÿ.* Lorsque mon âme sera dans le trouble, au milieu de votre colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde. *ÿ.* Dieu paraîtra du côté du Liban, et le Saint viendra d'une montagne couverte d'une épaisse forêt. *ÿ.* Sa gloire efface l'éclat des cieux, et la terre retentit de ses louanges.

PRIONS.

Féchissons le genou.
R. Levez-vous.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

Deus, a quo, p. 386.

II^e LEÇON.

En ces jours-là, Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron dans la terre d'Égypte : Ce mois sera pour vous le commencement des mois ; ce sera le premier mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et dites-leur : Qu'au dixième jour de ce mois chacun prenne un

In diebus illis : Dixit Dominus ad Moysen et Aaron in terra Ægypti : Mensis iste, vobis principium mensium : primus erit in mensibus anni. Loquimini ad universum cœtum filiorum Israel, et dicite eis : Decima die mensis hujus tollat unusquisque agnum

per familias et domos suas. Sin autem minor est numerus ut sufficere possit ad vescendum agnum, assumet vicinum suum, qui junctus est domui suæ, juxta numerum animarum quæ sufficere possunt ad esum agni. Erit autem agnus absque macula, masculus, anniculus ; juxta quem ritum tolletis et hædum. Et servabitis eum usque ad quartam decimam diem mensis hujus ; immolabitque eum universa multitudo filiorum Israel ad vesperam. Et sument de sanguine ejus, ac ponent super utrumque postem, et in superliminaribus domorum in quibus comedent illum. Et edent carnes nocte illa assas igni, et azy-mos panes cum lactucis agrestibus. Non comedetis ex eo crudum agneau pour sa famille et pour sa maison. S'il n'y a pas dans la maison assez de personnes pour manger l'agneau, on fera venir de chez son plus proche voisin autant de personnes qu'il en faut pour manger l'agneau. Cet agneau sera sans tache, mâle, et âgé d'un an. Vous pourrez aussi prendre un chevreau qui réunisse ces mêmes conditions. Vous le garderez jusqu'au quatrième jour de ce mois, et toute la multitude des enfants d'Israël l'immolera le soir. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le haut des portes des maisons où il aura été immolé. Et cette même nuit on en mangera la chair rôtie au feu, avec des pains sans levain et des laitues sauvages. Vous n'en mangerez rien de cru, ou de cuit dans l'eau, mais ce qui

aura été rôti au feu ; vous mangerez la tête , les pieds et les intestins , de telle sorte qu'au matin il ne reste plus rien de l'agneau pascal : ce qui n'aurait pu être consommé , vous le brûlerez. Or voici comment vous le mangerez : vous aurez les reins ceints , des chausses à vos pieds , et un bâton à la main ; vous prendrez ce repas à la hâte ; car c'est la Pâque (c'est-à-dire le passage) du Seigneur.

TRAIT.

DÉLIVREZ-MOI, Seigneur, de l'homme méchant, délivrez-moi de l'homme injuste. *ÿ.* Ils ont médité le mal dans leurs cœurs ; tout le jour ils préparaient leurs attaques. *ÿ.* Ils ont aimé leurs langues comme celle du serpent : le venin de l'aspic est sur leurs lèvres. *ÿ.* Présen-

quid, nec coctum aqua, sed tantum assumigni: caput cum pedibus ejus et intestinis vorabit. Nec remanebit quidquam ex eo usque mane. Si quid residuum fuerit, igne comburetis. Sic autem comedetis illum: renes vestros accingetis, et calceamenta habebitis in pedibus, tenentes baculos in manibus, et comedetis festinanter: est enim Phase (id est transitus) Domini.

ERIFE me, Domine, ab homine malo, a viro iniquo libera me. *ÿ.* Qui cogitaverunt malitias in corde: tota die constituebant praelia. *ÿ.* Acuerunt linguas suas sicut serpentes: venenum aspidum sub labiis eorum. *ÿ.* Custodi me, Domine, de manu

peccatoris; et ab hominibus iniquis libera me. *ÿ.* Qui cogitaverunt supplantaregressus meos: absconderunt superbi laqueum mihi. *ÿ.* Et funes extenderunt in laqueum pedibus meis; juxta iter scandalum posuerunt mihi. *ÿ.* Dixi Domino: Deus meus es tu; exaudi, Domine, vocem orationis meæ. *ÿ.* Domine, Domine, virtus salutis meæ, obumbra caput meum in die belli. *ÿ.* Ne tradas me a desiderio meo peccatori: cogitaverunt adversus me; ne derelinquas me, ne umquam exaltentur. *ÿ.* Caput circumdabo laborum ipsorum operiet eos. *ÿ.* Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo: et habitabunt recti cum vultu tuo.

vez-moi, Seigneur, de la main du pécheur; délivrez-moi des hommes pervers. *ÿ.* Ils ont formé le projet de me faire tomber: les superbes me dressent secrètement des embûches. *ÿ.* Ils ont tendu des filets pour me surprendre, ils ont semé des pièges sur ma route. *ÿ.* J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu; exaucez, Seigneur, la voix de ma prière. *ÿ.* Seigneur mon Dieu, vous êtes ma force et mon salut, mettez ma tête à couvert le jour du combat. *ÿ.* Ne me livre pas, Seigneur, à l'injuste haine du pécheur: il a conspiré ma perte; ne m'abandonnez pas, et qu'il n'ait pas à s'enorgueillir de ses succès. *ÿ.* Les artifices de mes ennemis tourneront contre eux; le mal qu'ils veulent me faire par leurs calomnies les accablera. *ÿ.* Les justes

loueront votre nom, et ceux qui ont le cœur droit jouiront de votre présence.

*La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ
selon saint Jean. — Ch. 18.*

En ce temps-là, Jésus alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédron, où était un jardin dans lequel il entra avec eux. Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu, parce que Jésus s'y était souvent rendu avec ses disciples. Ayant donc pris une cohorte et des gens que les princes des prêtres et les pharisiens lui donnèrent, il y vint avec des lanternes, des flambeaux et des armes. Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança et leur dit : Qui cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas, qui le trahissait, était aussi avec eux. Dès que Jésus eut dit : C'est moi,

In illo tempore : Egressus est Jesus cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum : quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis. Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et pharisæis ministros, venit illuc cum laternis, et facibus, et armis. Jesus itaque sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis : Quem quæritis ? Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tra-

debat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis : Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram. Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis ? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum. Respondit Jesus : Dixi vobis, quia ego sum : si ergo me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo, quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non peridi ex eis quemquam. Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum, et percussit pontificis servum : et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus. Dixit ergo Jesus Petro : Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum ? Cohors ergo, et tribuni, et ministri Judæorum comprehen-

ils reculèrent de quelques pas, et tombèrent par terre. Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Ils lui dirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur répondit : Je vous ai déjà dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci. C'était afin que cette parole qu'il avait dite fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés. Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira, en frappa un serviteur du grand prêtre, qui s'appelait Malchus, et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau. Ne faut-il pas que je boive le calice que mon Père m'a donné ? Aussitôt les soldats, le tribun qui les commandait et les gens envoyés par les Juifs, se saisirent de

Jésus, le garrottèrent et le conduisirent d'abord chez Anne, qui était beau-père de Caïphe, grand prêtre cette année-là. Or c'était Caïphe qui avait fait entendre aux Juifs qu'il était expédient qu'un seul homme mourût pour tout le peuple. Cependant Simon-Pierre suivait Jésus avec un autre disciple, qui, étant connu du grand prêtre, entra dans la cour de la maison avec Jésus, tandis que Pierre demeura dehors à la porte. Alors cet autre disciple qui était connu du grand prêtre sortit, et parla à la portière, qui fit entrer Pierre. Cette femme dit à Pierre : N'êtes-vous point aussi, vous, un des disciples de cet homme? Non, répondit-il. Or les serviteurs et les officiers du grand prêtre étaient là auprès du feu, où ils

derunt Jesum, et ligaverunt eum; et adduxerunt eum ad Annam primum, erat enim socer Caiphæ, qui erat pontifex anni illius. Erat autem Caiphas qui consilium dederat Judæis: Quia expedit unum hominem mori pro populo. Sequebatur autem Jesus Simon Petrus, et alius discipulus. Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium pontificis. Petrus autem stabat ad ostium foris. Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ: et introduxit Petrum. Dicit ergo Petro ancilla ostiaria: Numquid et tu ex discipulis es hominis istius? Dicit ille: Non sum. Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et

calefaciebant se; erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se. Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis et de doctrina ejus. Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo: ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt: et in occulto locutus sum nihil. Quid me interrogas? interroga eos qui audierunt quid locutus sum ipsis: ecce hi sciunt quæ dixi ego. Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens: Sic respondes pontifici? Respondit ei Jesus: Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo: si autem bene, quid me cædis? Et misit eum Annas ligatum ad Caipham

se chauffaient à cause du froid. Pierre y était aussi, et se chauffait avec eux. Cependant le grand prêtre interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit: J'ai parlé publiquement à tout le monde: j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogez-vous? interrogez ceux qui m'ont entendu: ils savent ce que j'ai enseigné. A ces mots, un des gens qui étaient présents donna un soufflet à Jésus, en lui disant: Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre? Jésus lui dit: Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit: mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous? Or ceci se passait chez Caïphe, le grand prêtre,

où Anne l'avait envoyé chargé de liens. Cependant Simon-Pierre se tenait toujours là, et se chauffait. Quelques-uns lui dirent donc : Est-ce que vous n'êtes pas aussi de ses disciples ? Il le nia et dit : Je n'en suis point. Alors un des serviteurs du grand prêtre, qui était parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? Pierre le nia une troisième fois, et aussitôt le coq chanta. Ils menèrent donc Jésus de la maison de Caïphe au prétoire. Or c'était le matin, et ils n'entrèrent point dans le prétoire, afin de ne pas devenir impurs et de pouvoir manger la Pâque. Pilate, étant donc sorti, vint à eux et leur dit : De quel crime accusez-vous cet homme ? Si ce n'était pas un malfaiteur, lui répon-

Pontificem. Erat autem Simon Petrus stans, et calefaciens se. Dixerunt ergo ei : Numquid et tu ex discipulis ejus es ? Negavit ille, et dixit : Non sum. Dicit ei unus ex servis pontificis, cognatus ejus cujus absceidit Petrus auriculam : Nonne ego te vidi in horto cum illo ? Iterum ergo negavit Petrus, et statim gallus cantavit. Adducunt ergo Jesum a Caïpha in prætorium. Erat autem mane; et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha. Exivit ergo Pilatus ad eos foras, et dixit : Quam accusationem affertis adversus hominem hunc ? Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidisse-

mus eum. Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur quem dixit, significans qua morte esset moriturus. Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei : Tu es Rex Judæorum ? Respondit Jesus : A temetipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me ? Respondit Pilatus : Numquid ego Judæus sum ? gens tua et pontifices tradiderunt te mihi : quid fecisti ? Respondit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis : nunc

rent-ils, nous ne vous l'aurions pas livré. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. Mais les Juifs lui répondirent : Nous n'avons le droit de faire mourir personne. Afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, pour indiquer de quelle mort il devait mourir. Pilate rentra alors dans le prétoire, et, ayant fait amener Jésus, il lui dit : Êtes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi ? Me prenez-vous donc pour un Juif ? répliqua Pilate : votre nation et les princes des prêtres vous ont livré entre mes mains : qu'avez-vous fait ? Jésus répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes su-

jets ne manqueraient pas de combattre pour que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est point d'ici-bas. Pilate lui dit alors : Vous êtes donc Roi ? Vous le dites, je suis Roi, répondit Jésus. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque aime la vérité entend ma voix. Qu'est-ce que la vérité ? lui dit Pilate. Et à peine eut-il prononcé ces paroles, qu'il retourna vers les Juifs, et leur dit : Je ne trouve dans cet homme aucun sujet de condamnation. Mais c'est la coutume parmi vous qu'à la fête de Pâque je vous accorde la liberté d'un criminel : voulez-vous donc que je vous délivre le Roi des Juifs ? Tous se mirent alors à crier, et dirent : Non pas celui-là, mais Barabbas.

autem regnum meum non est hinc. Dixit itaque ei Pilatus : Ergo Rex es tu ? Respondit Jesus : Tu dicis quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati ; omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas ? Et cum hoc dixisset, iterum exivit ad Judæos, et dicit eis : Ego nullam invenio in eo causam. Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam vobis in Pascha ; vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum ? Clamaverunt ergo rursus omnes, dicentes : Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro. Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. Et milites placentes coronam de

spinis, imposuerunt capiti ejus : et veste purpurea circumdederunt eum. Et veniebant ad eum, et dicebant : Ave, Rex Judæorum ; et dabant ei alapas. Exivit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis : Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam. (Exivit ergo Jesus portans coronam spineam et purpureum vestimentum.) Et dicit eis : Ecce homo. Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invenio in eo causam. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fe-

Or Barabbas était un voleur. Alors Pilate fit prendre Jésus, et le fit flageller. Ensuite les soldats, entrelaçant une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le revêtirent d'un manteau d'écarlate. Puis, s'approchant de lui, ils disaient : Je te salue, Roi des Juifs, et ils lui donnaient des soufflets. Pilate sortit donc de nouveau, et dit aux Juifs : Voici que je vous l'amène, afin que vous voyiez comment je l'ai traité, quoique je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation. Jésus parut, portant une couronne d'épines et un manteau d'écarlate ; et Pilate dit aux Juifs : Voilà l'homme. Dès qu'ils le virent, les princes des prêtres et leurs serviteurs se mirent à crier : Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le, et crucifiez-

le vous-mêmes ; car je ne le trouve point coupable. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi ; et d'après cette loi il mérite la mort, parce qu'il s'est donné pour le Fils de Dieu. Pilate, entendant ces paroles, en fut encore plus effrayé ; et, rentrant dans le prétoire, il dit à Jésus : D'où êtes-vous donc ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors : Vous ne me répondez pas ? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, et que j'ai aussi le pouvoir de vous délivrer ? Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous est coupable d'un plus grand péché. Depuis ce moment Pilate cherchait à le délivrer ; mais les

cit. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit. Et ingressus est prætorium iterum, et dixit ad Jesum : Unde es tu ? Jesus autem responsum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilatus : Mihi non loqueris ? Nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te ? Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant, dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis enim qui se regem facit, contradicit Cæsari. Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras

Jesum : et sedit pro tribunali, in loco qui dicitur Lithostrotos, hebraice autem Gabbatha. Erat autem Parasceve Paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce Rex vester. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam ? Responderunt pontifices : Non habemus regem, nisi Cæsarem. Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt. Et bajulans sibi crucem, exivit in eum qui dicitur Calvariæ locum, hebraice autem Golgotha ; ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum. Scripsit autem et titulum Pilatus, et posuit super crucem. Erat autem scriptum :

Juifs criaient : Si vous le délivrez, vous n'êtes point ami de César ; car quiconque se fait roi, se déclare contre César. Pilate, les entendant parler ainsi, conduisit Jésus hors du prétoire, et s'assit dans son tribunal, au lieu appelé en grec Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha. Or c'était la veille du sabbat de Pâque, et il était alors environ la sixième heure. Il dit aux Juifs : Voilà votre Roi. Mais ils se mirent à crier : Qu'il meure, qu'il meure ; crucifiez-le. Quoi ! leur dit Pilate, je crucifierai votre Roi ! Les princes des prêtres répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que César. Alors il le leur abandonna pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Et Jésus, chargé de sa croix, s'avança vers le lieu qui s'appelle le Calvaire, et

qu'on nomme en hébreu Golgotha; et ils le crucifièrent, lui et deux autres, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche, et Jésus au milieu. Pilate fit aussi faire une inscription, et la plaça au haut de la croix. On y avait écrit: JÉSUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS. Comme le lieu où l'on avait crucifié Jésus était près de la ville, beaucoup de Juifs lurent cette inscription, qui était en hébreu, en grec et en latin. Mais les princes des prêtres dirent à Pilate: Il ne faut pas mettre, Roi des Juifs; mais, Qui s'est dit Roi des Juifs. Pilate leur répondit: Ce qui est écrit est écrit. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, s'emparèrent de ses vêtements, et en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Ils prirent aussi sa tunique, et comme elle

JESUS NAZARENUS, REX JUDÆORUM. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt: quia prope civitatem erat locus ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum hebraice, græce, et latine. Dicebant ergo Pilato Pontifices Judæorum: Noli scribere, Rex Judæorum: sed quia ipse dixit: Rex sum Judæorum. Respondit Pilatus: Quod scripsi, scripsi. Milites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus (et fecerunt quatuor partes: unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. Dixerunt ergo ad invicem: Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit. Ut Scriptura impleretur, dicens: Partiti sunt vestimenta

mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidam hæc fecerunt. Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophae, et Maria Magdalene. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem quem diligebat, dicit matri suæ: Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo: Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua. Postea sciens Jesus quia omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dixit: Sitio. Vas ergo erat positum accepto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus. Cum ergo accessisset Jesus acetum, dixit: Consummatum est. Et inclinato capi-

était sans couture, et d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas, ils se dirent entre eux: Ne la partageons pas, mais tirons au sort à qui l'aura. Ceci arriva pour accomplir cette parole de l'Écriture: Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort; ce que firent, en effet, les soldats. Cependant la mère de Jésus et Marie-Madeleine, et une autre Marie, sœur de la mère de Jésus et femme de Cléophas, se tenaient auprès de sa croix. Jésus donc, ayant aperçu sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà votre fils. Puis il dit au disciple: Voilà votre mère. Et depuis ce moment le disciple la recueillit dans sa maison. Ensuite Jésus, voyant que tout était accompli, afin d'accomplir

encore une parole de | te, tradidit spiritum. l'Écriture, dit : J'ai soif. Et, comme il y avait là un vase plein de vinaigre, les soldats en remplirent une éponge, et, la mettant au bout d'une branche d'hysope, l'approchèrent de sa bouche. Après que Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est consommé. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

Ici l'on se met à genoux, et l'on s'arrête un instant.

Or comme c'était la veille du sabbat, et que ce sabbat était fort solennel, afin que les corps ne demeurassent point sur la croix pendant ce jour, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur rompit les jambes et qu'on les enlevât. Des soldats vinrent donc, et rompirent les jambes au premier et à l'autre qui en avait crucifiés avec Jésus. Puis s'étant approchés de lui, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes ; mais l'un d'eux lui ouvrit le côté d'un coup de lance, et aussitôt il en sortit du sang et de

JUDÆI ergo (quoniam Parasceve erat), ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur. Venerunt ergo milites, et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura : sed unus militum lancea apertum ejus, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit testimonium per-

hibuit : et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit, ut et vos credatis. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur : Os non comminuetis ex eo. Et iterum alia Scriptura dicit : Videbunt in quem transfixerunt.

Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem, propter metum Judæorum), ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu. Venit autem et Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ et aloes, quasi libras centum. Accepe-

l'eau. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véritable ; il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. Car tout cela s'est fait afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os ; et cette autre parole qui est encore écrite : Ils fixeront leurs regards sur celui qu'ils ont percé.

APRÈS que tout ceci se fut passé, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, demanda à Pilate qu'il lui fût permis d'enlever le corps de Jésus. Pilate le lui ayant permis, il alla l'enlever. Nicodème, celui qui autrefois avait été trouver Jésus pendant la nuit, vint aussi portant avec lui environ cent livres d'un parfum composé de

myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de linge avec les aromates, selon la manière d'ensevelir en usage parmi les Juifs. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et dans ce jardin un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été mis. Comme c'était la veille du sabbat des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y déposèrent Jésus.

Le Célébrant, debout du côté de l'Épître, chante les Monitions et les Oraisons suivantes.

POUR L'ÉGLISE.

PRIONS, mes très-chers frères, pour la sainte Église de Dieu, et supplions le Seigneur de lui donner la paix et l'union, de la garder par toute la terre, de lui assujettir les principautés et les puissances, et de nous accorder la paix et la tranquillité, afin que nous glorifions à jamais

runt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco ubi crucifixus est, hortus: et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat. Ibi ergo propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

OREMUS, dilectissimi mi nobis, pro Ecclesia sancta Dei, ut eam Deus et Dominus noster pacificare, adunare, et custodire dignetur toto orbe terrarum: subjiciens ei principatus et potestates: detque nobis quietam et tranquillam vitam degentibus, glo-

rificare Deum Patrem omnipotentem.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

OMNIPOTENS sempiterna Deus, qui gloriam tuam omnibus in Christo gentibus revelasti: custodi opera misericordiæ tuæ; ut Ecclesia tua toto orbe diffusa, stabili fide in confessione tui nominis perseveret. Per eundem Dominum.

Dieu le Père tout-puissant.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez révélé par Jésus-Christ votre gloire à toutes les nations, conservez les ouvrages de votre miséricorde, afin que votre Église, répandue dans tout l'univers, persévère avec une ferme foi dans la confession de votre nom. Par le même N.-S. J.-C.

POUR LE PAPE.

OREMUS et pro beatissimo Papa nostro N..., ut Deus et Dominus noster, qui elegit eum in ordine episcopatus, salvum atque incolumem custodiat Ecclesiæ suæ sanctæ, ad regendum populum sanctum Dei.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

PRIONS pour notre saint-père le Pape N..., et demandons au Seigneur notre Dieu, qui l'a élu Pontife, de le protéger et de le conserver, pour le bien de sa sainte Église, à la tête du saint peuple de Dieu.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, dont la sagesse fait subsister toutes choses, recevez favorablement nos prières, et conservez, par votre bonté, le Pontife que vous nous avez donné, afin que le peuple chrétien, qu'il gouverne par votre autorité, voie s'accroître de plus en plus, sous la conduite de ce grand Pontife, le mérite de sa foi. Par N.-S. J.-C.

POUR TOUS LES ORDRES DE L'ÉGLISE.

PRIONS pour tous les Evêques, les Prêtres, les Diacres, les Sous-Diacres, les Acolytes, les Exorcistes, les Lecteurs, les Portiers, les Confesseurs, les Vierges, les Veuves, et pour tout le saint peuple de Dieu.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, dont l'Esprit

OMNIPOTENS sempiternus Deus, cujus iudicio universa fundantur : respice propitius ad preces nostras, et electum nobis Antistitem tua pietate conserva, ut christiana plebs, quæ te gubernatur auctore, sub tanto Pontifice, credulitatis suæ meritis augeatur. Per Dominum.

OREMUS et pro omnibus Episcopis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus, Acolythis, Exorcistis, Lectoribus, Ostiariis, Confessoribus, Virginitibus, Viduis, et pro omni populo sancto Dei.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

OMNIPOTENS sempiternus Deus, cujus Spi-

ritu totum corpus Ecclesiæ sanctificatur et regitur : exaudi nos pro universis Ordinibus supplicantes, ut gratiæ tuæ munere, ab omnibus tibi gradibus fideliter serviantur. Per Dominum nostrum..., in unitate ejusdem.

sanctifie et gouverne tout le corps de l'Eglise, exaucez les très-humbles prières que nous vous adressons pour tous les Ordres qu'elle renferme, afin que, par le secours de votre grâce, ils puissent tous vous servir fidèlement. Par N.-S. J.-C..., en l'unité du même.

POUR L'EMPEREUR.

OREMUS et pro gloriosissimo Imperatore nostro N..., ut Deus et Dominus noster det illi sedium suarum assisricem sapientiam, quæ populum sibi commissum gubernet in omni justitia et sanctitate ad divinam gloriam, et nostram perpetuam pacem.

PRIONS pour notre très-glorieux Empereur N..., et demandons à Dieu notre Seigneur de faire luire sur lui, du haut de son trône éternel, quelques rayons de sa divine sagesse, afin qu'il gouverne le peuple commis à ses soins avec justice et sainteté, pour la gloire du Tout-Puissant et pour notre perpétuelle félicité.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

OMNIPOTENS sempiternus Deus, qui re-

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, qui exercez sur

tous les royaumes de la terre un pouvoir permanent, jetez un regard de bonté sur l'empire des Français, afin que l'Empereur, en commandant avec justice, et le peuple en obéissant avec fidélité, concourent unanimement à la gloire de votre nom et à la tranquillité de l'empire. Par N.-S. J.-C.

POUR LES CATÉCHUMÈNES.

PRIONS pour nos catéchumènes, et demandons au Seigneur notre Dieu qu'il ouvre les oreilles de leurs cœurs et la porte de sa miséricorde, afin qu'ayant reçu la rémission de tous leurs péchés par le baptême, ils soient incorporés avec nous en Jésus-Christ Notre-Seigneur.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, qui donnez sans

gnis omnibus aeterna potestate dominaris : respice ad Francorum benignus Imperium : ut et Imperator juste imperando, et populus fideliter obediendo, ad gloriam tui nominis, et regni tranquillitatem unanimi pietate conspirent. Per Dominum.

OREMUS et pro catechumenis nostris : ut Deus et Dominus noster adaperiat aures prae cordiorum ipsorum, januaque misericordiae ; ut per lavacrum regenerationis accepta remissione omnium peccatorum, et ipsi inveniantur in Christo Jesu Domino nostro.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

OMNIPOTENS sempiternus Deus, qui Ec-

clesiam tuam novam semper prole fecundas : auge fidem et intellectum catechumenis nostris ; ut renati fonte baptismatis, adoptionis tuae filiis aggregentur. Per Dominum.

cesse de nouveaux enfants à votre Église, faites croître de plus en plus la foi et l'intelligence de nos catéchumènes, afin que, régénérés par l'eau du baptême, ils soient admis dans la société de vos enfants adoptifs. Par N.-S. J.-C.

POUR TOUTES SORTES DE NÉCESSITÉS.

OREMUS, dilectissimi nobis, Deum Patrem omnipotentem, ut cunctis mundum purgetur horroribus : morbos auferat : famem depellat : aperiat carceres : vincula dissolvat : peregrinantibus reditum, infirmantibus sanitatem, navigantibus portum salutis indulgeat.

DEMANDONS à Dieu le Père tout-puissant, mes très-chers frères, qu'il lui plaise de purger le monde de toute erreur, de dissiper les maladies, de chasser la famine, d'ouvrir les prisons, de briser les chaînes des captifs, d'accorder aux voyageurs un heureux retour dans leurs foyers, de rendre la santé aux malades, et de faire arriver heureusement au port ceux qui sont exposés aux dangers de la mer.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.
OMNIPOTENS sempi-

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.
DIEU tout-puissant et

éternel, qui êtes la consolation des affligés et la force de ceux qui travaillent, prêtez l'oreille aux cris et aux prières de tous ceux qui vous invoquent du sein de la tribulation, afin qu'ils ressentent tous avec joie, dans leurs besoins, les secours de votre miséricorde. Par N.-S. J.-C.

POUR LES HÉRÉTIQUES ET LES SCHISMATIQUES.

PRIONS pour les hérétiques et les schismatiques, et demandons au Seigneur notre Dieu qu'il dissipe toutes leurs erreurs, et qu'il daigne les faire revenir à la sainte Église catholique et apostolique notre mère.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, qui êtes le sauveur de tous les hommes, et qui ne voulez pas que personne périsse, jetez les yeux sur

terne Deus, mœstorum consolatio, laborantium fortitudo: perveniant ad te preces de quacumque tribulatione clamantium; ut omnes sibi in necessitatibus suis misericordiam tuam gaudeant adfuisse. Per Dominum nostrum.

OREMUS et pro hæreticis et schismaticis: ut Deus et Dominus noster eruat eos ab erroribus universis: et ad sanctam matrem Ecclesiam catholicam atque apostolicam revocare dignetur.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

OMNIPOTENS sempiterno Deus, qui salvos omnes, et neminem vis perire: respice ad animas diabolica fraude deceptas, ut omni

hæretica pravitate deposita, errantium corda resipiscant, et ad veritatis tuæ redeant unitatem. Per Dominum nostrum.

les âmes séduites par les artifices du démon, afin que tous ceux qui se sont égarés renoncent de tout leur cœur à l'hérésie, et retournent à l'unité de votre vérité. Par N.-S.

POUR LES JUIFS (1).

OREMUS et pro perfidis Judæis: ut Deus et Dominus noster auferat velamen de cordibus eorum: ut ipsi agnoscant Jesum Christum Dominum nostrum.

PRIONS pour les perfides Juifs, et demandons au Seigneur notre Dieu qu'il lève le voile étendu sur leurs cœurs, afin qu'ils reconnaissent avec nous Notre-Seigneur Jésus-Christ.

OMNIPOTENS sempiterno Deus, qui etiam Judaicam perfidiam a tua misericordia non repellis: exaudi preces nostras quas pro illius populi obsecratione deferimus: ut, agnita veritatis tuæ luce, quæ Christus est,

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne refusez pas votre miséricorde aux Juifs, même après leur perfidie, exaucez les prières que nous vous adressons pour vous conjurer de les tirer de leur aveuglement; afin que, reconnaissant la lumière

(1) L'Église prie aujourd'hui pour les hommes de tous les états, et ce n'est qu'en ce jour qu'elle fait, pour les Juifs et pour les infidèles, des prières publiques. Elle agit de la sorte, afin de montrer que Jésus-Christ est mort pour tous les hommes sans exception, et de lui demander que le fruit de sa mort leur soit appliqué.

de votre vérité, qui est Jésus-Christ, ils sortent enfin de leurs ténèbres. Par le même N.-S. J.-C.

a suis tenebris eruantur. Per eundem Dominum nostrum.

POUR LES PAÏENS.

PRIONS pour les païens, et demandons au Dieu tout-puissant qu'il fasse cesser l'iniquité de leurs cœurs, afin qu'abandonnant leurs idoles ils se convertissent au Dieu vivant et véritable, et à son Fils unique Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur.

OREMUS et pro paganis : ut Deus omnipotens auferat iniquitates a cordibus eorum : et, relictis idolis suis, convertantur ad Deum vivum et verum, et unicum Filium ejus Jesum Christum Deum et Dominum nostrum.

PRIONS.

Féchissons le genou. R. Levez-vous.

DIEU tout-puissant et éternel, qui voulez toujours la vie des pécheurs et non leur mort, exaucez notre prière : faites que les païens renoncent au culte des idoles, et donnez-leur place dans votre Église, pour l'honneur et la gloire de votre nom. Par N.-S.

OREMUS.

Flectamus genua. R. Levate.

OMNIPOTENS sempiternus Deus, qui non mortem peccatorum, sed vitam semper inquiris : suscipe propitius orationem nostram, et libera eos ab idolorum cultura, et aggrega Ecclesiæ tuæ sanctæ, ad laudem et gloriam no-

minis tui. Per Dominum. J.-C. R. Ainsi soit-il. num. R. Amen.

Les Oraisons étant finies, on découvre la Croix pour rappeler que le Sauveur y a été attaché après avoir été dépourvu de ses vêtements, et que, le voile du temple étant déchiré, le sanctuaire parut à découvert.

Ensuite le clergé, puis le peuple, vénérent avec respect la Croix de Jésus-Christ comme l'instrument de leur salut. Ils se prosternent devant elle, non pour adorer le bois, ce qui, suivant l'expression de saint Ambroise, serait une idolâtrie, mais pour adorer le Sauveur qui y a été attaché. En effet, l'Église ne prétend pas nous faire adorer ce que nous voyons ; mais elle veut que nous adorions Jésus crucifié, que nous ne voyons pas. Elle veut que nous élevions nos cœurs à Jésus-Christ dans le ciel, pour l'y adorer à la droite de son Père, et pour le remercier de ce qu'il a bien voulu souffrir lui-même le supplice de la croix, afin de nous racheter de la mort.

La vue de la Croix nous rappelant Jésus-Christ mourant, c'est le même Jésus-Christ que nous adorons en présence de la Croix. Telle est l'intention de l'Église, et telle est la doctrine des Pères et des conciles.

ADORATION DE LA CROIX.

Le Prêtre, se tournant vers le peuple, découvre le haut de la Croix, et chante :

Ecce lignum Crucis | Voilà le bois de la Croix

Les Assistants continuent avec lui :

In quo salus mundi | Où le salut des hommes a été attaché.

Et le Chœur répond :

Venite, adoremus. | Venez, adorons-le.

Alors chacun se prosterne, excepté le Célébrant, qui, s'avancant du côté droit de l'autel, découvre le bras droit de la Croix, et répète :

Ecce lignum Crucis | Voilà le bois de la Croix

Les Assistants.

Où le salut des hom- | In quo salus mundi
mes a été attaché. | pependit.

Le Chœur.

Venez, adorons-le. | Venite, adoremus.

*Chacun se prosterne encore ; puis le Célébrant, arrivé
au milieu de l'autel, découvre toute la Croix, et
répète pour la troisième fois :*

Voilà le bois de la | Ecce lignum Cru-
Croix | cis

Les Assistants.

Où le salut des hom- | In quo salus mundi
mes a été attaché. | pependit.

Le Chœur.

Venez, adorons-le. | Venite, adoremus.

*Le Célébrant place la Croix au lieu préparé, et va en-
suite à l'Adoration ; les Assistants et le peuple suivent,
pendant que deux Choristes chantent :*

ÿ. Que vous ai-je fait, | ÿ. Popule meus,
ô mon peuple, et en | quid feci tibi, aut in
quoi vous ai-je attristé ? | quo contristavi te ? re-
dites-le-moi. ÿ. Parce | sponde mihi. ÿ. Quia
que je vous ai tiré de la | eduxi te de terra Ægy-
terre d'Égypte, vous | pti, parasti crucem Sal-
avez dressé une croix à | vatori tuo.

votre Sauveur.

Deux Choristes alternativement :

O Dieu saint !	Agios o Theos.
O Dieu saint !	Sanctus Deus.
O Dieu saint et fort !	Agios ischyros.
O Dieu saint et fort !	Sanctus fortis.

Agios athanatos, | Dieu saint et immor-
eleison imas. | tel, ayez pitié de nous.

Sanctus immorta- | Dieu saint et immor-
lis, miserere nobis. | tel, ayez pitié de nous.

Les deux premiers Choristes.

ÿ. Quia eduxi te per | ÿ. Parce que durant
desertum quadraginta | quarante ans j'ai été vo-
annis, et manna ci- | tre guide dans le désert,
bavi te, et introduxi | que je vous ai nourri de
te in terram satis bo- | la manne, et que je vous
nam, parasti crucem | ai introduit dans une
Salvatori tuo. | terre excellente, vous
avez dressé une croix à
votre Sauveur.

Les deux seconds Choristes alternativement :

Agios o Theos, etc. | O Dieu saint, etc.

Les deux premiers Choristes.

ÿ. Quid ultra debui | ÿ. Qu'ai-je dû faire
facere tibi, et non fe- | pour vous que je n'aie
ci ? Ego quidem plan- | point fait ? Vous étiez
tavi te vineam meam | une vigne magnifique,
speciosissimam ; et tu | que j'ai plantée moi-
facta es mihi nimis | même, et vous avez été
amara : aceto namque | pour moi remplie d'a-
sitim meam potasti, | mertume ; car dans ma
et lancea perforasti la- | soif vous m'avez donné
tus Salvatori tuo. | du vinaigre, et vous avez
percé avec une lance le
côté de votre Sauveur.

Agios o Theos, etc. | O Dieu saint, etc.

ÿ. Ego propter te fla- | ÿ. J'ai frappé l'Égypte

avec ses premiers-nés pour l'amour de vous, et vous m'avez livré pour être flagellé.

Quevousai-je fait, etc.

ÿ. Je vous ai retiré de l'Égypte, en submergeant Pharaon dans la mer Rouge; et vous m'avez livré aux princes des prêtres.

Quevousai-je fait, etc.

ÿ. Je vous ai ouvert un passage dans la mer; et vous m'avez ouvert le côté avec une lance.

Quevousai-je fait, etc.

ÿ. Je vous ai conduit dans votre voyage en faisant marcher devant vous une colonne de nuée; et vous m'avez conduit au prétoire de Pilate.

Quevousai-je fait, etc.

ÿ. Je vous ai nourri de manne dans le désert; et vous m'avez donné des soufflets et des coups de fouet.

Quevousai-je fait, etc.

ÿ. Je vous ai désaltéré

gellavi Ægyptum cum primogenitis suis; et tu me flagellatum tradidisti.

Popule meus, etc.

ÿ. Ego eduxi te de Ægypto, demerso Pharaone in mare Rubrum; et tu me tradidisti principibus sacerdotum.

Popule meus, etc.

ÿ. Ego ante te aperui mare; et tu aperuisti lancea latus meum.

Popule meus, etc.

ÿ. Ego ante te prævi in columna nubis; et tu me duxisti ad prætorium Pilati.

Popule meus, etc.

ÿ. Ego te pavi manna per desertum; et tu me cecidisti alapis et flagellis.

Popule meus, etc.

ÿ. Ego te potavi

aqua salutis de petra; et tu me potasti felle et aceto.

Popule meus, etc.

ÿ. Ego propter te Chananæorum reges percussi; et tu percussisti arundine caput meum.

Popule meus, etc.

ÿ. Ego dedi tibi sceptrum regale; et tu dedisti capiti meo spineam coronam.

Popule meus, etc.

ÿ. Ego te exaltavi magna virtute; et tu me suspendisti in patibulo crucis.

Popule meus, etc.

Ant. Crucem tuam adoramus, Domine; et sanctam resurrectionem tuam laudamus et glorificamus; ecce enim propter lignum venit gaudium in universo mundo. *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis; illuminet vul-

avec l'eau salutaire de la pierre; et vous m'avez abreuvé de fiel et de vinaigre.

Quevousai-je fait, etc.

ÿ. J'ai frappé les rois des Chananéens pour l'amour de vous; et vous m'avez frappé la tête avec un roseau.

Quevousai-je fait, etc.

ÿ. Je vous ai donné un sceptre royal; et vous avez mis une couronne d'épines sur ma tête.

Quevousai-je fait, etc.

ÿ. Je vous ai élevé en honneur et en gloire; et vous m'avez attaché au gibet de la Croix.

Quevousai-je fait, etc.

Ant. Seigneur, nous adorons votre Croix, nous louons et glorifions votre sainte résurrection; car, par le bois de la Croix, l'univers entier est comblé de joie. *Ps.* Que Dieu prenne pitié de nous et nous bénisse, qu'il nous éclaire de la lumière de son vi-

sage, et qu'il nous fasse sentir sa miséricorde. Seigneur, nous adorons votre Croix.

O CROIX, objet de notre foi, arbre divin, source de grâces et de bénédictions, vous surpassez en vertu tous les arbres et tous les fruits de la terre! * O bois aimable, ô cloussacrés, qui portez un fardeau si précieux!

tum suum super nos,
et misereatur nostri.
Crucem tuam.

CRUX fidelis, inter omnes
Arbor una nobilis!
Nulla silva talem profert,
Fronde, flore, germine.
* Dulce lignum, dulces clavos,
Dulce pondus sustinet.

HYMNE.

Après une strophe on répète *Crux fidelis* jusqu'à *Dulce lignum*, et après la strophe suivante, *Dulce lignum*.

CHANTE, ô ma langue, le glorieux combat de Jésus-Christ, et la victoire éclatante qu'il a remportée sur la Croix; chante le Rédempteur du monde qui triomphe en mourant.

PANGE, lingua, gloriosi
Lauream certaminis;
Et super Crucis trophæo
Dic triumphum nobilem,
Qualiter Redemptor orbis
Immolatus vicerit.

Touché du malheur de notre premier père, que sa désobéissance à l'égard du fruit défendu

De parentis protoplasti
Fraude factor condolens,

Quando pomi noxialis
In necem morsu ruit,
Ipse lignum tunc notavit,
Damna ligni ut solveret.

Hoc opus nostræ salutis
Ordo depoposcerat,
Multiformis proditoris
Ars ut artem falleret,
Et medelam ferret inde,
Hostis unde læserat.

avait précipité dans la mort, le Créateur choisit dès lors le bois pour réparer les maux causés par le bois.

Telle fut l'économie de l'œuvre de notre salut : Dieu voulut, par un saint artifice, confondre la ruse du démon qui nous avait séduits, et faire servir à notre guérison les armes avec lesquelles notre ennemi nous avait blessés.

Quando venit ergo sacri
Plenitudo temporis,
Missus est ab arce Patris
Natus, orbis conditor;
Atque ventre virginali
Carne amictus prodiit.

Lors donc que le moment fixé pour la réparation du genre humain fut arrivé, le Fils de Dieu, le Créateur du monde, fut envoyé du trône de son Père, et naquit d'une Vierge dans le sein de laquelle il s'était incarné.

Vagit infans inter arcta
Conditus præsepia;
Membra pannis involuta

A sa naissance il est mis dans une crèche, où il ne s'exprime que par des pleurs : la Vierge sa mère enveloppe de

langes ses mains, ses
pieds et tout son corps.

A l'âge de plus de
trente ans, ce divin
Agneau, né pour être
notre Rédempteur, et
dévoué aux souffrances
par sa propre volonté,
est élevé sur l'autel de
la Croix pour y être im-
molé.

Il languit, abreuvé
de fiel; les épines, les
clous, la lance percent
son corps sacré; de son
côté coulent l'eau et le
sang, fleuve qui purifie
la terre, la mer, les as-
tres, le monde entier.

Arbre saint, abaissez
vos branches pour sou-
lager les membres sacrés
qui y sont tendus; flé-
chissez votre dureté na-
turelle pour calmer les
douleurs du souverain
Roi.

Virgo Mater alligat;
Et Dei manus pedes-
que

Stricta cingit fascia.

Lustra sex qui jam
pereggit,

Tempus implens cor-
poris,

Sponte libera Red-
emptor

Passioni deditus,
Agnus in Crucis le-
vatur

Immolandus stipite.

Felle potus, ecce
languet;

Spina, clavi, lancea
Mite corpus perfora-
runt;

Unda manat et cruor,
Terra, pontus, astra,
mundus,

Quo lavantur flumine.

Flecte ramos, ar-
bor alta,

Tensa laxa viscera,
Et rigor lentescat ille

Quem dedit nati-
tas;

Et superni membra
Regis

Tende miti stipite.

Sola digna tu fuisti
Ferre mundi victi-
mam,

Atque portum præpa-
rare

Arca mundo naufra-
go,

Quam sacer cruor per-
unxit,

Fusus Agni corpore.
Sempiterna sit bea-
tæ

Trinitati gloria,
Æqua Patri, Filioque,

Par decus Paraclito;
Unius trinique nomen

Laudet universitas.

Amen.

Vous seul avez été
trouvé digne de porter la
victime du monde, de
devenir l'arche du salut
qui conduit au port le
genre humain naufragé,
et d'être teint du pré-
cieux sang qui a coulé
du corps de l'Agneau
sans tache.

Gloire éternelle à la
bienheureuse Trinité;
gloire égale au Père, et
au Fils, et au Saint-
Esprit consolateur; que
le monde entier loue le
nom de chacune des
trois personnes divines.
Ainsi soit-il.

*Vers la fin de l'adoration de la Croix, on va proces-
sionnellement chercher le saint Sacrement, et en reve-
nant on chante Vexilla Regis, etc., p. 239. — La Proce-
ssion étant de retour, le Célébrant lave ses doigts, puis
dit: Orate, fratres, etc., auquel on ne répond point Susci-
piat; mais le Prêtre dit aussitôt à voix haute: Præceptis
salutaribus moniti, etc., Pater noster, etc., fait adorer
la sainte Hostie en l'élevant sur la patène, la divise en
trois parties, mettant à l'ordinaire la dernière dans le
calice, puis il dit la 3^e Oraison avant la Communion,
Domine, non sum dignus, et il communie; après quoi
on psalmodie les Vêpres.*

A VÊPRES, comme hier, p. 295.

A Magnificat.

Ant. Cum accepis- | Ant. Après que Jésus

eut pris le vinaigre, il set Jesus acetum, dit : Tout est consommé; xit : Consummatum et, baissant la tête, il est; et, inclinatio capitis, emisit spiritum.

A COMPLIES, comme hier, p. 410.

LE SAMEDI SAINT

L'Eglise est occupée en ce jour de la sépulture de Jésus-Christ et de sa descente aux enfers. Tout l'Office public semble être consacré à ces deux mystères, excepté la sainte Messe, où est déjà célébré celui de sa Résurrection. C'est qu'anciennement l'Office de ce jour ne commençait que le soir, comme le supposent les prières dont il est composé; et ce même Office, à cause de sa longueur, durant une partie de la nuit, il était naturel que l'Eglise commençât aussi à célébrer le mystère de la Résurrection. L'Office est toujours le même; l'heure a seulement été anticipée, comme les autres jours de Carême.

A TÉNÈBRES.

AU 1^{er} NOCTURNE.

Ant. J'en endormirai | *Ant.* In pace in id-
et me reposera dans la | ipsum dormiam et re-
paix. | quiescam.

Ps. Cum invocarem, p. 243, après lequel on répète
l'Ant. In pace.

Ant. Il habitera dans | *Ant.* Habitabit in
vos tabernacles, et re- | tabernaculo tuo, re-
posera sur votre mon- | quiescet in monte
tagne sainte. | sancto tuo.

PSAUME 14.

DOMINE, quis habitabit in tabernaculo tuo? * aut quis requiescet in monte sancto tuo?

Qui ingreditur sine macula, * et operatur justitiam;

Qui loquitur veritatem in corde suo; * qui non egit dolum in lingua sua,

Nec fecit proximo suo malum, * et opprobrium non accipit adversus proximos suos :

Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus; * timentes autem Dominum glorificat;

Qui jurat proximo suo, et non decipit; * qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accipit.

Qui facit hæc, * non

QUI sera digne, Seigneur, d'habiter dans vos tabernacles? et qui reposera sur votre montagne sainte?

Celui qui marche dans l'innocence, et qui pratique la justice;

Celui qui a la vérité dans le cœur, et qui n'a point d'artifices dans ses paroles;

Celui qui ne fait de mal à personne, et qui ne prête pas l'oreille aux discours de la médisance;

Celui dont la présence confond le méchant, et qui honore les hommes craignant Dieu;

Celui dont le serment ne trompe pas, dont l'argent n'est point donné à usure, et qui ne reçoit point de présents pour nuire à l'innocence.

Celui qui se conduit

ainsi sera affermi pour l'éternité.

Ant. Il habitera dans vos tabernacles, et reposera sur votre montagne sainte.

Ant. Ma chair reposera dans l'espérance.

PSAUME 15.

CONSERVEZ-MOI, Seigneur, parce que j'ai espéré en vous. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, vous n'avez pas besoin de mes biens.

Le Seigneur a fait paraître d'une manière admirable mon affection pour ceux qui sont à lui sur la terre.

Leurs infirmités se sont multipliées; mais enfin ils ont repris des forces et ils ont marché à grands pas.

Je ne les rassemblerai point pour offrir des victimes sanglantes; le nom même de ces sacrifices de sang ne sera pas sur mes lèvres.

movebitur in æternum.

Ant. Habitabit in tabernaculo tuo, requiescet in monte sancto tuo.

Ant. Caro mea requiescet in spe.

CONSERVA me, Domine, quoniam speravi in te. * Dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.

Sanctis qui sunt in terra ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicate sunt infirmitates eorum, * postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus; * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei : * tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præclaris; * et enim hæreditas mea præclara est mihi.

Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum : * insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum in conspectu meo semper; * quoniam a dextris est mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea : * insuper et caro mea requiescet in spe.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno, * nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.

Le Seigneur est ma portion et mon héritage : c'est vous, ô mon Dieu, qui me rendrez cet héritage.

Mon partage est magnifique, et mon héritage glorieux.

Jebénirai le Seigneur, qui éclaire mon intelligence, et qui, jusque dans les ténèbres de la nuit, se fait sentir à mon cœur.

Le Seigneur est toujours présent à mes yeux; il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé.

C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, que ma langue a célébré le Seigneur, et que ma chair reposera dans l'espérance.

Car vous ne laisserez pas mon âme dans le séjour de la mort, et vous n'abandonnerez pas votre Saint à la corruption du tombeau.

Vous me montrerez le sentier de la vie; vous me comblez de joie par votre présence; et vous me ferez goûter, à votre droite, des délices éternelles.

Ant. Ma chair reposera dans l'espérance.

ÿ. Je m'endormirai.

℟. Et je me reposerai dans la paix.

Notre Père, etc.

1^{re} LEÇON.

Des Lamentations du Prophète Jérémie. — Ch. 3.

Heth. — Si notre ruine n'a pas été entière, grâces en soient rendues au Seigneur, dont les bontés infinies ne nous ont pas manqué.

Heth. — Ces bontés, Seigneur, vous les renouvelez chaque jour : vous êtes fidèle dans vos promesses.

Heth. — Le Seigneur, ai-je dit, est mon unique partage : c'est pour cela que je l'attendrai.

Teth. — Le Seigneur

Notas mihi fecisti vias vitæ; adimplebis me lætitia cum vultu tuo : * delectationes in dextera tua usque in finem.

Ant. Caro mea requiescet in spe.

ÿ. In pace in idipsum. ℟. Dormiam et requiescam.

Pater noster, etc.

Heth. — Misericordiae Domini quia non sumus consumpti : quia non defecerunt miserationes ejus.

Heth. — Novi diluculo; multa est fides tua.

Heth. — Pars mea Dominus, dixit anima mea : propterea expectabo eum.

Teth. — Bonus est

Dominus sperantibus in eum, animæ querenti illum.

Teth. — Bonum est præstolari cum silentio salutare Dei.

Teth. — Bonum est viro, cum portaverit jugum ab adolescentia sua.

Jod. — Sedebit solitarius, et tacebit; quia levavit super se.

Jod. — Ponet in pulvere os suum, si forte sit spes.

Jod. — Dabit percutienti se maxillam, saturabitur opprobriis.

* Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

℟. Sicut ovis ad occisionem ductus est, et dum male tractaretur, non aperuit os suum; traditus est ad mortem, * Ut vivifica-

est bon pour ceux qui espèrent en lui, pour ceux qui le craignent.

Teth. — Il est bon d'attendre sans murmurer le secours de Dieu.

Teth. — Il est avantageux pour l'homme de porter dès sa jeunesse le joug du Seigneur.

Jod. — Il cherchera la solitude et gardera le silence, parce qu'il a pris ce joug.

Jod. — Il s'humiliera dans la poussière pour concevoir quelque espérance.

Jod. — Il tendra la joue à celui qui le frappera : il sera rassasié d'opprobres.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

℟. Il a été conduit à la mort comme une brebis, et, tandis qu'on l'accablait de mauvais traitements, il n'a pas ouvert la bouche : il a

été livré à la mort, * Pour rendre la vie à son peuple. — *ÿ.* Il s'est livré à la mort, et on l'a mis au rang des scélérats. — * Pour rendre.

II^e LEÇON. — Ch. 4.

Aleph. — Comment l'or s'est-il terni? comment sa couleur éclatante s'est-elle obscurcie? comment les pierres du sanctuaire ont-elles été dispersées au coin de toutes les rues?

Beth. — Comment les enfants de Sion, si brillants et couverts de l'or le plus pur, ont-ils été traités comme des vases de terre, ouvrage d'un potier?

Ghimel. — Les bêtes farouches ont découvert leurs mamelles pour allaiter leurs petits : mais la fille de mon peuple est aussi cruelle que l'autruche du désert.

Daleth. — La langue des enfants à la mamel-

ret populum suum. — *ÿ.* Tradidit in mortem animam suam, et inter sceleratos reputatus est. — * Ut vivificaret.

Aleph. — Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum? — *Beth.*

Beth. — Filii Sion inclyti, et amicti auro primo, quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli?

Ghimel. — Sed et lamiae nudaverunt manumam, lactaverunt catulos suos : filia populi mei crudelis, quasi struthio in deserto.

Daleth. — Adhæsit lingua lactentis ad pa-

latum ejus in siti : le, desséchée par la soif, parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis. s'est attachée à leur palais; les enfants ont demandé du pain, et il n'y avait personne pour leur en donner.

He. — Qui vescuntur voluptuose, interierunt in viis : qui nutriebantur in croceis, amplexatis sunt stercora.

Vau. — Et major effecta est iniquitas filiae populi mei peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento, et non ceperunt in ea manus.

Jerusalem, Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum.

Û. Jerusalem, surge, et exue te vestibus jucunditatis : induere cinere et cilicio : Quia in te occisus est

He. — Ceux qui se nourrissaient de viandes les plus délicates sont morts de faim dans les rues; ceux qui prenaient leurs repas sur des lits de pourpre n'ont plus eu pour lit que le fumier.

Vau. — C'est que l'iniquité de la fille de mon peuple a surpassé celle de Sodome, qui fut renversée en un instant, sans que la main des hommes ait eu part à sa ruine.

Jérusalem, Jérusalem, convertissez-vous au Seigneur votre Dieu.

Û. Levez-vous, Jérusalem, quittez les habits dont vous vous pariez aux jours de fêtes, prenez un cilice, et cou-

vrez-vous de cendre ;
 * Parce que dans votre
 enceinte on a mis à mort
 le Sauveur d'Israël. —
 ŷ. Que vos yeux versent
 nuit et jour des torrents
 de larmes, qu'ils ne ces-
 sent de répandre des
 pleurs. — * Parce que.

III^e LEÇON.

Commencement de la Prière du Prophète Jérémie.
 — Ch. 5.

SOUVENEZ-VOUS, Sei-
 gneur, de ce que nous
 avons souffert : jetez les
 yeux sur l'opprobre où
 nous sommes. Notre hé-
 ritage est la proie de
 l'étranger, nos maisons
 sont en sa puissance.
 Nous sommes abandon-
 nés comme des orphe-
 lins, et nos mères com-
 me des femmes veuves.
 Nous avons acheté l'eau
 que nous avons bue,
 nous avons payé le bois
 qui nous appartenait. On
 chargeait nos épaules des
 fardeaux les plus pe-
 sants, sans nous don-

Salvator Israel. — ŷ.
 Deduc quasi torren-
 tem lacrymas per diem
 et noctem, et non ta-
 ceat pupilla oculi tui.
 — * Quia.

RECORDARE, Domi-
 ne, quid acciderit no-
 bis : intueare, et respice
 opprobrium nostrum.
 Hæreditas nostra ver-
 sa est ad alienos, do-
 mus nostræ ad extra-
 neos. Pupilli facti su-
 mus absque patre ;
 matres nostræ quasi
 viduæ. Aquam no-
 stram pecunia bibi-
 mus, ligna nostra
 pretio comparavimus.
 Cervicibus nostris mi-
 nabamur, lassissimis non
 dabatur requies. Ægy-
 pto dedimus manum,
 et Assyriis, ut satura-

remur pane. Patres
 nostri peccaverunt, et
 non sunt : et nos ini-
 quitates eorum porta-
 vimus. Servi dominati
 sunt nostri ; non fuit
 qui redimeret de ma-
 nu eorum. In anima-
 bus nostris affereba-
 mus panem nobis, a
 facie gladii in deserto.
 Pellis nostra, quasi
 cilibanus, exusta est a
 facie tempestatum fa-
 mis. Mulieres in Sion
 humiliaverunt, et vir-
 gines in civitatibus
 Juda.

séchée par l'excès de la
 faim, comme une four-
 naise brûlante. Dans Sion et dans les villes de
 Juda, les femmes ont été indignement outragées.

Jerusalem, Jeru-
 salem, convertere ad
 Dominum Deum tu-
 um.

ŷ. Plange quasi vir-
 go, plebs mea : ulula-
 te, pastores, in cinere
 et cilicio ; * Quia veniet
 dies Domini magna,
 et amara valde. — ŷ.

ner aucun repos dans
 notre lassitude. Nous
 avons tendu la main aux
 Égyptiens et aux Assy-
 riens, pour avoir de
 quoi nous rassasier. Nos
 pères ont péché, et ils
 ne sont plus, et nous
 avons porté la peine de
 leurs iniquités. Nous
 avons été asservis à des
 esclaves, sans que per-
 sonne ait pensé à nous
 racheter. Il nous fallait,
 au péril de nos vies,
 chercher notre nourri-
 ture dans le désert. Notre
 peau s'est noircie et des-

Jérusalem, Jérusa-
 lem, convertissez-vous
 au Seigneur votre Dieu.

ŷ. Pleurez, mon peu-
 ple, pleurez comme une
 jeune fille : et vous, prê-
 tres, gémissiez sous le
 cilice et dans la cendre ;
 * Parce que le jour du

Seigneur, ce grand jour plein d'affliction et d'a-mertume, est proche. — γ . Prêtres, revêtez-vous de cilices, et pleurez; ministres de l'autel, couvrez-vous de cendre. * Parçe que. — \mathfrak{R} . Pleurez.

AU II^e NOCTURNE.

Ant. Portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

PSAUME 23.

LA terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur; le globe terrestre et tous ceux qui l'habitent sont à lui;

Car c'est lui qui a affermi la terre au-dessus des eaux, et qui l'a élevée au-dessus du niveau des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur? qui demeurera dans son sanctuaire?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui n'a pas reçu

Accingite vos, sacerdotes, et plangite, ministri altaris: aspergite vos cinere. —

* Quia veniet. — \mathfrak{R} . Plange.

Ant. Elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ.

DOMINI est terra, et plenitudo ejus; * orbis terrarum, et universi qui habitant in eo;

Quia ipse super maria fundavit eum; * et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde; * qui non accepit in vano

animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem a Domino, * et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum, * quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras; et elevamini, portæ æternales: * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales: * et introibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

son âme en vain, qui n'a pas été parjure et trompeur envers son prochain.

Celui-là recevra la bénédiction du Seigneur, et la miséricorde du Dieu son sauveur.

Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la présence du Dieu de Jacob.

Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quel est ce Roi de gloire? C'est le Seigneur fort et puissant, le Dieu qui triomphe dans les combats.

Princes, ouvrez vos portes; portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Quel est ce Roi de gloire? Ce Roi de gloire est le Dieu des armées.

Ant. Portes éternelles, ouvrez-vous, et le Roi de gloire entrera.

Ant. J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

Ps. Dominus illuminatio mea, p. 419, après lequel on répète l'*Ant.* Credo.

Ant. Seigneur, vous avez tiré mon âme du tombeau.

PSAUME 29.

Je vous glorifierai, Seigneur, parce que vous avez pris ma défense, et que vous n'avez pas voulu que je fusse un sujet de joie pour mes ennemis.

Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

Seigneur, vous m'avez tiré du tombeau : vous m'avez séparé de ceux qui descendent dans le sépulcre.

Saints du Seigneur, chantez ses louanges, et

Ant. Elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ.

Ant. Credo videre bona Domini in terra viventium.

Ant. Domine, abstraxisti ab inferis animam meam.

EXALTABO te, Domine, quoniam suscepisti me, * nec delectasti inimicos meos super me.

Domine Deus meus, clamavi ad te, * et salvasti me.

Domine, eduxisti ab inferno animam meam : * salvasti me a descendentibus in lacum.

Psallite Domino, sancti ejus, * et con-

fitimini memoriæ sanctitatis ejus.

Quoniam ira in indignatione ejus, * et vita in voluntate ejus.

Ad vesperam demorabitur fletus, * et ad matutinum lætitia.

Ego autem dixi in abundantia mea : * Non movebor in æternum.

Domine, in voluntate tua * præstitisti decori meo virtutem ;

Avertisti faciem tuam a me, * et factus sum conturbatus.

Ad te, Domine, clamabo, * et ad Deum meum deprecabor.

Quæ utilitas in sanguine meo, * dum descendo in corruptionem ?

Numquid confitebitur tibi pulvis, * aut annuntiabit veritatem tuam ?

célébrez la sainteté de son nom.

Car les maux sont les enfants de sa colère, et la vie est le fruit de sa miséricorde.

Le soir nous serons dans les pleurs, et le matin dans la joie.

Pour moi, j'ai dit dans l'abondance et dans la paix : Je ne serai jamais ébranlé.

C'était votre bonté, Seigneur, qui m'avait donné la gloire et la puissance ;

Vous avez détourné de moi votre visage, et je suis tombé dans le trouble et l'affliction.

Alors j'ai poussé des cris vers vous, Seigneur, et j'ai adressé ma prière à mon Dieu.

Je lui ai dit : Quel sera le prix de mon sang, si je descends dans le tombeau ?

Est-ce la poussière qui vous glorifiera, et qui annoncera votre vérité ?

Le Seigneur m'a entendu, il a eu pitié de moi, et il s'est fait mon soutien.

Vous avez changé mes pleurs en joie : vous avez déchiré le sac qui me couvrait, et vous m'avez revêtu d'allégresse ;

Afin que, délivré de toute inquiétude, je cèlèbre votre gloire, et vous rende, Seigneur mon Dieu, d'éternelles actions de grâces.

Ant. Seigneur, vous avez tiré mon âme du tombeau.

ÿ. Ayez pitié de moi, Seigneur. R. Ressuscitez-moi, et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

Notre Père, etc.

Audivit Dominus, et misertus est mei : * Dominus factus est adiutor meus.

Convertisti planctum meum in gaudium mihi : * conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia ;

Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar : * Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.

Ant. Domine, abstraxisti ab inferis animam meam.

ÿ. Tu autem, Domine, miserere mei. R. Et resuscita me, et retribuam eis.

Pater noster, etc.

IV^e LEÇON.

Du Traité de saint Augustin Evêque sur les Psaumes.

— Ps. 63.

L'HOMME superbe fera de vains efforts : la puissance de Dieu n'éclatera pas moins. Qui nous

ACCEDET homo ad cor altum, et exaltabitur Deus. Illi dixerunt : Quis nos vide-

bit ? Defecerunt scrutantes scrutationes, consilia mala. Accessit homo ad ipsa consilia, passus est se teneri ut homo. Non enim teneatur nisi homo, aut videretur nisi homo, aut caderetur nisi homo, aut crucifigeretur, aut moreretur nisi homo. Accessit ergo homo ad illas omnes passionnes, quæ in illo nihil valerent, nisi esset homo. Sed si ille non esset homo, non liberaretur homo. Accessit homo ad cor altum, id est, cor secretum, obiciens aspectibus humanis hominem, servans intus Deum, celans formam Dei, in qua æqualis est Patri, et offerens formam servi, qua minor est Pater.

verra ? ont-ils dit. Ils se sont épuisés à rechercher les moyens d'accomplir leurs criminels desseins. L'Homme-Dieu, pour les aider, a souffert qu'ils se saisissent de lui comme d'un homme ; car il n'aurait pas été pris, il n'aurait pas été visible, il n'aurait pas été flagellé, il n'aurait pas été crucifié, il ne serait pas mort, s'il ne se fût fait homme. C'est donc comme homme qu'il a souffert toutes ces choses, qu'il eût été incapable de souffrir s'il n'avait été homme. Mais s'il ne s'était point fait homme, jamais l'homme n'aurait été délivré ; il a donc pénétré dans le fond de leur cœur, c'est-à-dire dans leurs plus secrets desseins, en leur montrant son humanité, en leur cachant sa divinité, en dérochant à leurs yeux la nature divine, qui le rend égal à son Père, et leur présentant la forme et la nature de serviteur, qui l'abaisse au-dessous de son Père.

R. Notre pasteur, véritable source d'eau vive, s'est retiré de nous; le soleil s'est éclipsé à sa mort; * Celui qui tenait le premier homme dans les fers, en a été chargé lui-même: le Sauveur a brisé aujourd'hui les portes de la mort. — ŷ. Il a détruit les prisons de l'enfer, et il a renversé les forces du démon. — * Celui qui tenait.

V^e LEÇON.

Jusqu'ou ont-ils porté ces recherches, dans lesquelles ils se sont épuisés? Jusqu'à faire garder le tombeau où le Seigneur, après sa mort, fut enseveli. Car ils dirent à Pilate: Cet imposteur (ainsi Notre-Seigneur voulut-il être appelé pour la consolation de ses serviteurs qui sont traités de même); cet imposteur a dit lorsqu'il était encore en

R. Recessit pastor noster fons aquæ vivæ, ad cujus transitum sol obscuratus est: * Nam et ille captus est, qui captivum tenebat primum hominem: hodie portas mortis et seras pariter Salvator noster dirupit. — ŷ. Destruit quidem claustra inferni, et subvertit potentias diaboli. — * Nam et ille.

Quo perduxerunt illas scrutationes suas, quas perscrutantes defecerunt, ut etiam mortuo Domino et sepulto, custodes ponerent ad sepulcrum? Dixerunt enim Pilato: Seducitor ille (hoc appellabatur nomine Dominus Jesus Christus ad solatium servorum suorum, quando dicuntur seductores): ergo illi Pilato: Seducitor

ille, inquit, dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube itaque custodiri sepulcrum usque in diem tertium, ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis; et erit novissimus error peior priore. Ait illis Pilatus: Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeunt, munierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodibus.

R. O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte * Si est dolor similis sicut dolor meus. — ŷ. Attendite, universi populi, et videte dolorem meum. — * Si est dolor.

vie: Je ressusciterai trois jours après ma mort. Ordonnez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps et ne disent au peuple: Il est ressuscité; car cette dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit: Vous avez des gardes, allez, faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et, pour s'assurer du sépulcre, ils apposèrent le sceau sur la pierre, et y laissèrent des gardes.

R. O vous tous qui passez par ce chemin, considérez et voyez * S'il est une douleur semblable à la mienne. — ŷ. Peuples de l'univers, considérez tout ce que je souffre, et voyez. — * S'il est.

VI^e LEÇON.

ILs mirent autour du sépulcre des soldats pour le garder. Cependant la terre tremble, le Seigneur ressuscite et signale sa résurrection par des prodiges dont les soldats préposés à sa garde auraient pu rendre témoignage, s'ils avaient voulu dire la vérité. Mais l'avarice qui avait corrompu un des disciples de Jésus-Christ, corrompt encore les gardes. Voilà de l'argent, leur dirent les Juifs : dites que le sommeil vous a saisis, et que ses disciples sont venus ouvrir le sépulcre et enlever leur maître. En vérité, ils se sont épuisés en vaines recherches. Qu'avez-vous dit, malheureux ? à quoi bon vos artifices ? Avez-vous si peu de sens et de piété, êtes-vous si pervers et si impies, pour dire aux soldats : Affir-

POSUERUNT custodes milites ad sepulcrum. Concussa terra, Dominus resurrexit : miracula facta sunt talia circa sepulcrum, ut et ipsi milites qui custodes adveniant, testes fierent, si vellent vera nuntiare. Sed avaritia illa quæ captivavit discipulum comitem Christi, captivavit et militem custodem sepulcri. Damus, inquiunt, vobis pecuniam : et dicite quia vobis dormientibus venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum. Vere defecerunt scrutantes scrutationes. Quid est quod dixisti, o infelix astutia ? Tantumne deseris lucem consilii et pietatis, et in profunda versutiae demergis, ut hoc dicas : Dicite quia vobis dor-

mientibus venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum ? Dormientes testes adhibes : vere tu ipse obdormisti, qui scrutando talia defecisti.

R. Ecce quomodo moritur justus, et nemo percipit corde : et viri justi tolluntur, et nemo considerat : a facie iniquitatis sublatus est justus : * Et erit in pace memoria ejus. — Y. Tamquam agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum ; de angustia et de judicio sublatus est. — * Et erit. — R. Ecce quomodo. — * Et on bënira. — R. Ainsi meurt.

AU III^e NOCTURNE.

Ant. Deus adjuvante, et Dominus susceptor est animæ meæ.

mez que, pendant votre sommeil, ses disciples sont venus et ont enlevé son corps ? Vous produisez des témoins endormis ; mais ne dormiez-vous pas plutôt vous-mêmes lorsque vous vous êtes ainsi épuisés en vaines recherches ?

R. Ainsi meurt le juste, sans que personne y fasse attention ; les justes sont retirés de ce monde, et personne n'y réfléchit. Le juste est enlevé du monde à cause de l'iniquité des hommes, * Et on bënira à jamais sa mémoire. — Y. Il est demeuré dans le silence comme un agneau muet devant celui qui le tond, et il n'a pas ouvert la bouche ; il a été condamné, et il est mort au milieu des tourments. — * Et on bënira. — R. Ainsi meurt.

Ant. Dieu vient à mon aide, le Seigneur est le protecteur de ma vie.

Ps. Deus, in nomine tuo, p. 133, après lequel on répète l'Ant. Deus.

Ant. Son temple est dans la ville de paix, et sa demeure dans Sion. *Ant.* In pace factus est locus ejus, et in Sion habitatio ejus.

Ps. Notus in Judæa Deus, p. 350, après lequel on répète l'Ant. In pace.

Ant. Je suis devenu comme un homme abandonné, séparé du reste des hommes et soumis à l'empire de la mort. *Ant.* Factus sum sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber.

Ps. Domine Deus, p. 443, après lequel on répète l'Ant. Factus sum.

ÿ. Son temple est dans la ville de paix. R. Et sa demeure est dans Sion. Notre Père, etc. *ÿ.* In pace factus est locus ejus. R. Et in Sion habitatio ejus. Pater noster, etc.

VII^e LEÇON.

De l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Hébreux.
— Ch. 9.

JÉSUS-CHRIST, le Pontife des biens futurs, est entré une fois dans le sanctuaire en passant par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été bâti de main d'homme, c'est-à-dire qui n'a point été formé par les voies ordinaires, et il y est en-
CHRISTUS assistens Pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non humanæ creationis; neque per sanguinem hircorum, aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit se-

mel in sancta, æterna redemptione inventa. Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi?
tré, non point avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, après nous avoir rachetés à jamais. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée à la cendre d'une génisse, sanctifient ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle, combien plus le sang de Jésus-Christ, qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, et nous rendra-t-il dignes de servir le Dieu vivant?

R. Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, * Adversus Dominum et adversus Christum ejus. — ÿ. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? — * Adversus Dominum.
R. Les rois de la terre se sont levés; les princes se sont ligués * Contre le Seigneur et contre son Christ. — ÿ. Pourquoi les nations ont-elles frémi de courroux? pourquoi les peuples ont-ils formé de vains complots? — * Contre le Seigneur.

VIII^e LEÇON.

C'EST pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que, par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. Car lorsqu'il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne, parce que le testament n'a d'effet que par sa mort, et n'a point de valeur tant que le testateur est encore vivant. C'est pourquoi le premier Testament même fut confirmé par le sang.

℞. On m'a mis au nombre de ceux qui sont descendus dans le sépulchre : * Je suis devenu comme un homme abandonné, séparé du reste des hommes et soumis à l'empire

Et ideo novi Testamenti mediator est, ut, morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum quæ erant sub priori Testamento, repromissionem accipiant, qui vocati sunt, æternæ hæreditatis. Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum enim in mortuis confirmatum est : alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est. Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.

℞. Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : * Factus sum sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber. — ŷ. Posuerunt me in lacu inferiori,

in tenebrosis, et in umbra mortis. — * Factus sum sicut homo sine adiutorio, inter mortuos liber.

dela mort. — ŷ. Ils m'ont jeté dans une fosse profonde, dans un séjour ténébreux, au milieu des ombres de la mort. — * Je suis devenu.

IX^e LEÇON.

LECTO enim omni mandato legis a Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum, cum aqua et lana coccinea et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens : Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. Etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit. Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur : et sine sanguinis effusione non fit remissio.

CAR Moïse ayant lu devant tout le peuple toutes les préceptes de la loi, prit du sang des veaux et des boucs mêlé avec de l'eau, et, au moyen d'une branche d'hysope entourée de laine rouge, il en jeta sur le livre même et sur tout le peuple, en disant : C'est là le sang du testament et de l'alliance que Dieu a conclue avec vous. Il fit également une aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les vases qui servaient au culte de Dieu. Et, conformément à la loi, on purifie presque tout avec le sang, et les péchés ne sont point remis sans effusion de sang.

R. Quand on eut mis le Seigneur dans le sépulchre, on en ferma l'entrée avec une pierre, on y apposa un sceau : * Et l'on y mit des soldats pour le garder. — V. Les princes des prêtres vinrent trouver Pilate, et le lui demandèrent. — * On y mit. — R. Quand on eut mis le Seigneur.

R. Sepulto Domino, signatum est monumentum, volentes lapidem ad ostium monumenti ; * Ponentes milites qui custodirent illum. — V. Accedentes principes sacerdotum ad Pilatum, petierunt illum. — * Ponentes. — R. Sepulto Domino.

A LAUDES.

Ant. O mort, je serai ta mort : ô enfer, je serai ta ruine.

Ps. Miserere mei, Deus, p. 57, après lequel on répète l'Ant. O mors.

Ant. Le Seigneur sera pleuré comme un fils unique, parce qu'il est mort innocent.

PSAUME 42.

JUGEZ-MOI, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur ;

Car vous êtes ma force,

Ant. O mors, ero mors tua : mors tua tuus ero, inferne.

Ant. Plangent eum quasi unigenitum, quia innocens Dominus occisus est.

JUDICA me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : * ab homine iniquo et doloso erue me ;

Quia tu es, Deus,

fortitudo mea : * quare me repulisti ? et quare tristis incedo dum affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam et veritatem tuam : * ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Et introibo ad altare Dei, * ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : * quare tristis es, anima mea ? et quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : * salutare vultus mei, et Deus meus.

Ant. Plangent eum quasi unigenitum, quia innocens Dominus occisus est.

ô mon Dieu : pourquoi m'avez-vous repoussé ? et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, opprimé par mon ennemi ?

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité ; qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.

Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Seigneur mon Dieu : pourquoi êtes-vous triste, ô mon âme ? et pourquoi me troublez-vous ?

Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de grâces : il est mon Sauveur et mon Dieu.

Ant. Le Seigneur sera pleuré comme un fils unique, parce qu'il est mort innocent.

Ant. Peuples de l'univers, considérez, et voyez quelle est ma douleur.

Ps. Deus. Deus meus, p. 364, et Deus misereatur, p. 366; ensuite on répète l'*Ant.* Attendite.

Ant. Seigneur, délivrez mon âme des portes de l'enfer.

Ant. Attendite, universi populi, et videte dolorem meum.

Ant. A porta infererue, Domine, animum meum.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS.

J'ai dit : Au milieu de mes jours je verrai donc les portes de la mort.

J'ai cherché en vain le reste de mes années; j'ai dit : Je ne verrai donc plus le Seigneur mon Dieu dans la terre des vivants.

Je ne verrai plus l'homme dans cette terre qui lui est donnée.

Le tissu de ma vie est enlevé et replié comme la tente des pasteurs.

Comme le tisserand coupe le fil de sa toile, vous coupez, Seigneur, la trame de ma vie lors-

Ego dixi : In dimidio dierum meorum * vadam ad portas inferi.

Quæsi residuum annorum meorum; * dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultra, * et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est a me, * quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est, velut a texente, vita mea; dum adhuc ordire, succidit me : * de mane us-

que ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad mane; * quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usque ad vesperam finies me : * sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Domine, vimpator; responde pro me; * quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?

Recogitabo tibi omnes annos meos * in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis

qu'elle commençait : elle sera terminée du matin au soir.

J'espérais vivre jusqu'au matin; mais le mal, comme un lion qui dévore sa proie, a brisé tous mes os.

Du matin au soir ma vie sera terminée : ainsi je gémissais comme les petits de l'hirondelle; je me plaignais comme la colombe.

Mes yeux se sont lassés à force de regarder vers le ciel.

Seigneur, je souffre violence; soyez le garant de ma vie : mais que dirai-je au Seigneur, et que me répondra-t-il, quand c'est lui qui m'a frappé?

Je repasserai en sa présence toutes mes années dans l'amertume de mon cœur.

Je lui dirai : Seigneur, si telles sont les misères de cette vie mortelle, purifiez-moi et donnez-

moi une vie nouvelle; et voilà que les douceurs de la vie ont succédé aux plus amères douleurs.

Vous m'avez retiré du tombeau, Seigneur, et vous n'avez pas voulu que je périsse; vous avez jeté derrière vous toutes mes offenses.

Car la mort et le tombeau ne chanteront pas vos louanges : ceux qui descendent dans le sépulcre ne publieront pas votre vérité.

Mais celui qui vit vous rendra gloire, ainsi que moi, Seigneur, et le père enseignera votre vérité à ses enfants.

Conservez-moi la vie, ô mon Dieu, et chaque jour nous ferons entendre nos cantiques dans la maison du Seigneur.

Ant. Seigneur, délivrez mon âme des portes de l'enfer.

Ant. O vous tous qui

me; * ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam, ut non periret; * projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : * non expectabunt, qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : * pater filius notam faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac, * et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vite nostræ in domo Domini.

Ant. A porta inferæ, Domine, animam meam.

Ant. O vos omnes

qui transitis per viam, attendite, et videte si est dolor sicut dolor meus.

Pss. Laudate Dominum de cælis, p. 371; Cantate Domino, p. 373; et Laudate Dominum in sanctis, p. 374; on répète ensuite l'Ant. O vos omnes.

ÿ. Caro mea requiescet in spe. R. Et non dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Ant. Mulieres sedentes ad monumentum lamentabantur flentes Dominum.

Cantique Benedictus, p. 375, après lequel on répète l'Ant. Mulieres.

ÿ. Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen quod est super omne nomen.

Pater noster, etc.

Ps. Miserere mei, p. 57, et Oraison Respice, p. 378.

passer par ce chemin, considérez et voyez s'il est une douleur semblable à la mienne.

ÿ. Ma chair reposera dans l'espérance. R. Et vous n'abandonnerez pas votre Saint à la corruption du tombeau.

Ant. Les femmes assises auprès du sépulcre gémissaient, et pleuraient le Seigneur.

ÿ. Jésus s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a glorifié, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les noms.

Notre Père, etc.

AUX HEURES.

Comme au Jeudi saint, p. 378, avec le ÿ. Christus comme ci-dessus.

A L'OFFICE DU MATIN.

BÉNÉDICTION DU FEU.

On commence par allumer du feu nouveau avec solennité, soit parce qu'anciennement cela s'observait ainsi chaque jour avant l'Office, soit pour signifier que la loi ancienne a disparu, et que la loi nouvelle commence à briller; soit enfin que l'on regarde ce feu comme l'image de Jésus-Christ, la lumière du monde, éteinte et ressuscitée : ce qui est plus vraisemblable. — Le Célébrant bénit ensuite ce feu nouveau par les prières suivantes.

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

PRIONS.

O DIEU, qui, par votre Fils, la pierre angulaire de votre Église, avez répandu dans le cœur de vos fidèles le feu de votre lumière, bénissez le feu nouveau que nous avons tiré de la pierre pour notre usage, et faites que nous soyons enflammés du désir des biens célestes durant ces fêtes de Pâques, en sorte que nous puissions, par la pureté de nos cœurs, arriver à

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

DEUS, qui per Filium tuum, angularem scilicet lapidem, claritatis tuæ ignem fidelibus contulisti : productum e silice, nostris profuturum usibus novum hunc ignem sanctifica : et concede nobis, ita per hæc festa Paschalia cœlestibus desideriis inflammari, ut ad perpetuæ claritatis, puris mentibus, valeamus festa pertingere. Per

eundem Christum
Dominum nostrum.

R. Amen.

OREMUS.

DOMINE Deus, Pater omnipotens, lumen indeficiens, qui es conditor omnium luminum : benedic hoc lumen, quod a te sanctificatum atque benedictum est, qui illuminasti omnem mundum : ut ab eo lumine accendamus, atque illuminemur igne claritatis tuæ : et sicut illuminasti Moysen ex eunte de Ægypto, ita illumines corda et sensus nostros : ut ad vitam et lucem æternam pervenire mereamur. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

OREMUS.

DOMINE sancte, Pa-

ces fêtes ineffables où nous jouirons de l'éternelle clarté. Par le même J.-C. N.-S.

R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

SEIGNEUR Dieu, Père tout-puissant, lumière indéfectible, créateur de toute lumière, bénissez cette lumière, comme vous l'avez bénie et sanctifiée lorsque vous avez éclairé l'univers, afin que vous en fassiez naître un feu divin qui nous embrase et nous éclaire; et, comme vous avez conduit Moïse par votre lumière lorsqu'il sortit de l'Égypte, répandez dans nos cœurs et dans nos esprits la lumière de votre grâce, afin que nous ayons le bonheur de participer un jour à la vie et à la lumière éternelle. Par J.-C. N.-S.

R. Ainsi soit-il.

PRIONS.

SEIGNEUR infiniment

saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, au moment où nous bénissons ce feu en votre nom, au nom de votre Fils unique Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur, et au nom du Saint-Esprit, daignez nous seconder, aidez-nous à repousser les traits enflammés de l'ennemi, et répandez sur nous la lumière de votre grâce céleste. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec ce même Fils unique, etc.

R. Ainsi soit-il.

ter omnipotens, æternus Deus, benedictibus nobis hunc ignem in nomine tuo, et unigeniti Filii tui Dei ac Domini nostri Jesu Christi, et Spiritus sancti, cooperari digneris: et adjuva nos contra ignita tela inimici, et illustra gratia cœlesti. Qui vivis et regnas cum eodem Unigenito tuo, et Spiritu sancto, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

BÉNÉDICTION DES CINQ GRAINS D'ENCENS.

QUE cet encens reçoive, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, l'abondance de vos bénédictions; allumez vous-même ce feu qui doit nous éclairer pendant cette nuit, vous qui renouvelez le monde par les opérations invisibles

VENIAT, quæsumus, omnipotens Deus, super hoc incensum largia tuæ benedictionis infusio: et hunc nocturnum splendorem, invisibilis regeneratur, accende: ut non solum sacrificium, quod hac nocte litatum est,

arcana luminis tui admixtione refulgeat; sed in quocumque loco ex hujus sanctificationis mysterio aliquid fuerit deportatum, expulsa diabolicæ fraudis nequitia, virtus tuæ Majestatis assistat. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

de votre puissance; afin que non-seulement le sacrifice qui vous est offert cette nuit reçoive les impressions secrètes de votre lumière, mais qu'en quelque lieu que l'on porte les objets que nous bénissons ici, tous les artifices et toute la malice du démon cèdent à la puissance de votre Majesté. Par N.-S. J.-C. R. Ainsi soit-il.

Le Célébrant met de l'encens dans l'encensoir, et le bénit en disant :

Ab illo benedicaris, in cujus honore cremaberis. Amen.

Sois béni par celui en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

Il jette ensuite de l'eau bénite sur le feu et sur les grains d'encens, en disant :

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor.

Vous m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié; vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Puis il les encense.

Le Diacre, en dalmatique blanche, prend un roseau auquel sont attachées trois bougies en forme de triangle et les allume à trois différentes fois en disant :

Lumen Christi.

Voici la lumière de Jésus-Christ.

R. Rendons grâces à Dieu. | R. Deo gratias.

Il demande ensuite au Célébrant sa bénédiction, en disant :

Mon père, donnez-moi votre bénédiction. | Jube, domne, benedicere.

Le Célébrant.

QUE le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres, afin que vous annonciez dignement et comme il faut la solennité de Pâques. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DOMINUS sit in corde tuo et in labiis tuis, ut digne et competenter annunties suum Paschale præconium. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

BÉNÉDICTION DU CIERGE PASCAL.

L'usage des cierges en général est très-ancien dans l'Eglise : on s'en servait par nécessité, lorsque les premiers fidèles, à cause des persécutions, ne s'assemblaient que pendant la nuit. On s'en est servi depuis, même dans les Offices du jour, comme nous l'apprennent les écrits de saint Augustin, de saint Chrysostome, de saint Epiphane et de saint Jérôme. A l'égard du Cierge pascal, il est certain, par les paroles mêmes de sa bénédiction, qu'autrefois il était destiné à éclairer les fidèles pendant la nuit de Pâques. On peut dire encore qu'il représente Jésus-Christ ressuscité : de là vient sans doute qu'on l'allume durant le Temps pascal, et qu'on le retire le jour de l'Ascension.

Les prières de la bénédiction du Cierge pascal sont extrêmement touchantes ; elles prouvent même que l'Eglise

regarde cette cérémonie comme allégorique ; autrement inviterait-elle toute la terre à se réjouir à la vue de la lumière qui l'éclaire, et invoquerait-elle la miséricorde du Dieu tout-puissant pour louer dignement le cierge dont nous parlons ? Les cinq grains d'encens que le Diacre met, dit l'abbé Rupert, représentent l'action de Joseph d'Arimathie et des autres disciples qui embaumèrent le corps du Sauveur ; pour rappeler qu'il ressuscita, on allume le cierge ; et ce n'est pas un Prêtre, mais un Diacre qui le bénit, comme pour indiquer que ce furent, non les Apôtres, mais Joseph et les autres disciples qui embaumèrent le corps de Jésus-Christ.

Le Diacre.

EXSULTET jam angelica turba coelorum : exsultent divina mysteria : et pro tanti Regis victoria, tuba insonet salutaris. Gaudeat et tellus tantis irradiata fulgoribus : et æterni Regis splendore illustrata, totius orbis se sentiat amississe caliginem. Lætetur et mater Ecclesia, tanti luminis adornata fulgoribus : et magnis populorum vocibus hæc aula resulet. Quapropter adstantes vos, fratres charissimi, ad tam mi-

QUE la troupe céleste des Anges soit dans l'allégresse ; que les divins mystères se célèbrent avec une pieuse joie ; que le son de la trompette sainte annonce au monde la victoire du souverain Roi ; que la terre se réjouisse à la vue de la lumière qui l'éclaire, et qu'aux rayons de gloire répandus sur elle par le Roi éternel, elle comprenne que le monde est enfin délivré des ténèbres qui le couvraient. Que l'Eglise notre mère entre dans une sainte allégresse, en se voyant

éclairée par une si vive lumière; et que ce temple retentisse des chants du peuple fidèle. C'est pourquoi, mes très-chers frères, ici réunis pour participer à la clarté de cette sainte lumière, invoquez avec moi, je vous en supplie, la miséricorde du Dieu tout-puissant, et demandez pour moi qu'après m'avoir mis au nombre de ses ministres sans aucun mérite de ma part, il me fasse la grâce de louer dignement celui que ce cierge nous représente. Par N.-S. J.-C. son Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec lui en l'unité du Saint-Esprit.

DANS tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

ÿ. Élevez vos cœurs. R. Nous les avons vers le Seigneur.

ÿ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. R.

ram hujus sancti luminis claritatem, una mecum, quæso, Dei omnipotentis misericordiam invocate. Ut qui me, non meis meritis, intra Levitarum numerum dignatus est aggregare, luminis sui claritatem infundens, cerei hujus laudem implere perficiat. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium suum, qui cum eo vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus.

PER omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

ÿ. Sursum corda. R. Habemus ad Dominum.

ÿ. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, invisibilem Deum Patrem omnipotentem, Filiumque ejus unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum, toto cordis ac mentis affectu, et vocis ministerio personare. Qui pro nobis æterno Patri Adæ debitum solvit, et veteris piaculi cautionem pio cruore deterisit. Hæc sunt enim festa Paschalia, in quibus verus ille Agnus occiditur, cujus sanguine postes fidelium consecrantur. Hæc nox est, in qua primum patres nostros filios Israel eductos de Ægypto, mare Rubrum sicco vestigio transire fecisti. Hæc igitur nox est, quæ peccatorum tenebras columnæ illuminatione purgavit. Hæc nox est, quæ

Cela est juste et raisonnable.

IL est véritablement juste et raisonnable de faire servir nos voix, nos esprits et nos cœurs à louer le Dieu invisible, le Père tout-puissant, et son Fils unique Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a payé pour nous au Père éternel la dette d'Adam, et qui a acquitté de son propre sang les peines auxquelles le péché du premier des hommes nous avait soumis. Car voici la fête de Pâques, dans laquelle est immolé le véritable Agneau dont le sang consacre les portes et les maisons des fidèles. Voici, ô mon Dieu, la nuit dans laquelle vous avez tiré de l'Égypte nos pères, les enfants d'Israël, en leur faisant passer la mer Rouge à pied sec. C'est donc cette nuit qui a dissipé les ténèbres du péché par la lumière

d'une colonne de feu. C'est dans cette nuit que tous ceux qui croient en Jésus-Christ, et qui sont répandus dans tout l'univers, sont séparés des vices du siècle et des ténèbres du péché, pour être rétablis dans la grâce et admis dans la société des saints. C'est dans cette nuit que Jésus-Christ, ayant brisé les chaînes de la mort, est sorti victorieux des enfers. Aussi ne nous eût-il servi de rien d'être nés, si nous n'eussions eu le bonheur d'être rachetés. O effusion admirable de votre bonté sur nous ! O excès incompréhensible de votre charité ! pour racheter l'esclave, vous avez livré votre Fils. O péché d'Adam, péché nécessaire, puisqu'il a été effacé par la mort de Jésus-Christ ! O heureuse faute, puisqu'elle a eu un tel réparateur ! O nuit

hodie per universum mundum, in Christo credentes, a vitiis sæculi et caligine peccatorum segregatos, reddit gratiæ, sociat sanctitati. Hæc nox est, in qua, destructis vinculis mortis, Christus ab inferis victor ascendit. Nihil enim nobis nasci profuit, nisi redimi profuisset. O mira circa nos tuæ pietatis dignatio ! O inæstimabilis dilectio charitatis ! ut servum redimeres, Filium tradidisti. O certe necessarium Adæ peccatum, quod Christi morte deletum est ! O felix culpa, quæ talem ac tantum meruit habere redemptorem ! O verè beata nox, quæ sola meruit scire tempus et horam, in qua Christus ab inferis surrexit ! Hæc nox est, de qua scriptum est : Et nox sicut dies

illuminabitur ; et : Nox illuminatio mea in deliciis meis. Hujus igitur sanctificatio noctis fugat scelera, culpas lavat, et reddit innocentiam lapsis, et mortis lætitiæ. Fugat odia, concordiam parat, et curvat imperia.

Le Diacre place en forme de croix les grains d'encens au Cierge pascal, puis il continue :

IN hujus igitur noctis gratia, suscipe, sancte Pater, incensi hujus sacrificium vespertinum, quod tibi in hac cerei oblatione solemni, per ministrorum manus, de operibus apum sacrosancta reddit Ecclesia. Sed jam columnæ hujus præconia novimus, quam in honorem Dei rutilans ignis accendit.

vraiment heureuse, qui seule a pu connaître le temps et le moment auxquels Jésus-Christ est ressuscité des enfers ! C'est de cette nuit qu'il est écrit : La nuit sera claire comme le jour ; et ailleurs : La nuit sera lumineuse pour éclairer mes délices. La clarté de cette nuit bannit les crimes, efface les fautes, rétablit dans l'innocence ceux qui l'avaient perdue, rend la joie aux affligés, dissipe les haines, ramène la paix et l'union, et soumet à Dieu les empires.

RECEVEZ donc, ô Père infiniment saint, en cette nuit sacrée, l'oblation solennelle que l'Eglise vous fait, par les mains de ses ministres, de ce cierge, dont les abeilles ont fourni la matière. Nous connaissons maintenant ce que figure ce cierge mystérieux que nous allons allumer en l'honneur de notre Dieu.

Le Diacre allume le Cierge pascal avec un des cierges formant le triangle, puis il continue :

QUOIQ'IL soit divisé et partagé, ce feu n'éprouve aucune diminution dans sa lumière : il a pour aliment la cire que les abeilles vos créatures ont préparée, et dont on s'est servi pour composer ce flambeau précieux.

On allume les lampes.

O NUIT vraiment heureuse, qui a dépouillé les Égyptiens et enrichi les Hébreux ! nuit dans laquelle le ciel s'unit à la terre, et Dieu aux hommes ! Faites, nous vous en prions, Seigneur, que ce cierge, consacré à l'honneur de votre nom, brûle pendant toute cette nuit pour en dissiper les ténèbres : faites que sa lumière, s'élevant comme un parfum agréable, se mêle à celle des flambeaux célestes. Que l'astre du

Qui licet sit divisus in partes, mutuati tamen luminis detrimenta non novit. Alitur enim liquantibus ceris, quas in substantiam pretiosæ hujus lampadis apud mater eduxit.

O VERE beata nox, quæ exspoliavit Ægyptios, ditavit Hebræos ! Nox in qua terrenis coelestia, humanis divina junguntur ! Oramus ergo te, Domine, ut cereus iste, in honorem tuum nominis consecratus, ad noctis hujus caliginem destruendam, indeficiens perseveret, et in odorem suavitatis acceptus supernis luminaribus misceatur. Flammas ejus lucifer matutinus inveniat :

ille, inquam, lucifer qui nescit occasum : ille qui regressus ab inferis, humano generi serenus illuxit. Precamur ergo te, Domine, ut nos famulos tuos, omnemque clerum, et devotissimum populum, una cum beatissimo Papa nostro N..., et Antistite nostro N..., necnon gloriosissimo Imperatore nostro N..., quiete temporum concessa, in his Paschalibus gaudiis, assidua protectione regere, gubernare et conservare digneris. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

matin le trouve encore allumé, cet astre qui n'a point de couchant, cet astre qui, en quittant les enfers, a répandu sur le genre humain une lumière favorable. Maintenant, Seigneur, nous vous conjurons de nous conserver à jamais dans la joie que nous inspire la solennité de Pâques, de nous faire passer cette vie dans la tranquillité et dans la paix, et de nous accorder les secours continuels de votre grâce, à nous qui sommes vos serviteurs, à tout le clergé, et à tout le peuple fidèle, à notre saint Père le Pape N..., à notre Prélat N..., et à notre très-glorieux Empereur N... Par N.-S. J.-C. votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

ecubrowas

1^{re} PROPHÉTIE. — *Gen.*, 1.

AU commencement Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était informe et toute nue; les ténèbres couvraient la face de l'abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Dieu dit : Que la lumière soit. Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Il donna à la lumière le nom de Jour, et aux ténèbres le nom de Nuit. Et le soir et le matin formèrent un jour. Dieu dit aussi : Qu'un firmament soit entre les eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament, et il sépara les eaux supérieures des eaux inférieures. Et cela fut ainsi. Dieu appela le firmament Ciel. Et le soir et le matin formèrent le second jour. Dieu dit

In principio creavit Deus cœlum et terram. Terra autem erat inanis et vacua, et tenebræ erant super faciem abyssi : et Spiritus Dei ferebatur super aquas. Dixitque Deus : Fiat lux. Et facta est lux. Et vidit Deus lucem quod esset bona : et divisit lucem a tenebris. Appellavitque lucem, Diem; et tenebras, Noctem. Factumque est vespere et mane, dies unus. Dixit quoque Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmamentum, divisitque aquas quæ erant sub firmamento ab his quæ erant super firmamentum. Et factum est ita. Vocavitque Deus firmamentum, Cœlum; et

factum est vespere et mane, dies secundus. Dixit vero Deus : Congregentur aquæ quæ sub cœlo sunt, in locum unum : et appareat arida. Et factum est ita. Et vocavit Deus aridam, Terram, congregationesque aquarum appellavit Maria. Et vidit Deus quod esset bonum. Et ait : Germinet terra herbam virentem, et facientem semen, et lignum pomiferum faciens fructum juxta genus suum, cujus semen in semetipso sit super terram. Et factum est ita. Et protulit terra herbam virentem, et facientem semen juxta genus suum, lignumque faciens fructum, et habens unumquodque seminem secundum speciem suam. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est

encore : Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que l'élément aride paraisse. Et cela se fit ainsi. Dieu donna à l'élément aride le nom de Terre, et il appela Mer toutes les eaux rassemblées. Et il vit que cela était bon. Dieu dit encore : Que la terre produise des plantes verdoyantes avec leur semence, et des arbres avec des fruits qui, chacun selon son espèce, renferment en eux-mêmes leur semence pour se reproduire sur la terre. Et cela se fit ainsi. La terre produisit donc des plantes qui portaient leur graine suivant leur espèce, et des arbres fruitiers qui renfermaient leur semence en eux-mêmes, chacun suivant son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et le soir et le matin formèrent le troisième jour.

Dieu dit aussi : Qu'il y ait dans le ciel des corps lumineux qui divisent le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes pour marquer et les temps, et les jours, et les années : qu'ils luisent dans le ciel du ciel, et qu'ils éclairent la terre. Et cela fut ainsi. Dieu fit donc deux grands corps lumineux : l'un plus grand, pour présider au jour; et l'autre moins grand, pour présider à la nuit : il fit aussi les étoiles. Et il les plaça dans le ciel, pour luire sur la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Et le soir et le matin formèrent le quatrième jour. Dieu dit encore : Que les eaux produisent des animaux qui nagent, et que les oiseaux volent sur la terre et sous le ciel. Dieu

vespere et mane, dies tertius. Dixit autem Deus: Fiant luminaria in firmamento cœli, et dividant diem ac noctem, et sint in signa et tempora, et dies et annos: ut luceant in firmamento cœli, et illuminent terram. Et factum est ita. Fecitque Deus duo luminaria magna: luminare majus, ut præesset diei; et luminare minus, ut præesset nocti: et stellas. Et posuit eas in firmamento cœli, ut lucerent super terram, et præessent diei ac nocti, et dividerent lucem ac tenebras. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est vespere et mane, dies quartus. Dixit etiam Deus: Producant aquæ reptile animæ viventis, et volatile super terram sub firmamento cœli. Creavitque Deus cete gran-

dia, et omne maniam viventem atque motabilem, quam produxerant aquæ in species suas: et omne volatile secundum genus suum. Et vidit Deus quod esset bonum. Benedixitque eis, dicens: Crescite et multiplicamini, et replete aquas maris: avesque multiplicentur super terram. Et factum est vespere et mane, dies quintus. Dixit quoque Deus: Producat terra animam viventem in genere suo, jumenta, et reptilia, et bestias terræ secundum species suas. Factumque est ita. Et fecit Deus bestias terræ juxta species suas, et jumenta, et omne reptile terræ in genere suo. Et vidit Deus quod esset bonum; et ait: Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram: et créa donc les grands poissons et tous les animaux qui ont la vie et le mouvement, que les eaux produisirent, chacun selon son espèce: il créa aussi tous les oiseaux, chacun selon son espèce. Et il vit que cela était bon. Et il les bénit, en disant: Croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer; et que les oiseaux se multiplient sur la terre. Et le soir et le matin formèrent le cinquième jour. Dieu dit encore: Que la terre produise des animaux vivants, chacun selon son espèce, les animaux domestiques, les reptiles et les bêtes de la terre, selon leurs différents genres. Et cela se fit ainsi. Dieu créa donc les bêtes de la terre, selon leurs espèces, les animaux domestiques et tous les reptiles, chacun selon son espèce.

Et Dieu vit que cela était bon. Il dit ensuite : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux animaux, à toute la terre, et à tous les reptiles qui se meuvent sur la terre. Dieu créa donc l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu : il les créa mâle et femelle. Dieu les bénit, et il leur dit : Croissez et multipliez-vous, remplissez la terre, et vous l'assujettissez : dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tous les animaux qui se meuvent sur la terre. Dieu dit encore : Je vous ai donné toutes les plantes répandues sur la surface de la terre, et qui portent leur semence, et tous les arbres fruitiers qui ont leur germe en eux-mêmes,

præsit piscibus maris, et volatilibus cœli, et bestiis, universæque terræ, omnique reptili quod movetur in terra. Et creavit Deus hominem ad imaginem suam : ad imaginem Dei creavit illum, masculum et feminam creavit eos. Benedixitque illis Deus, et ait : Crescite et multiplicamini, et replete terram, et subjicite eam, et dominamini piscibus maris, et volatilibus cœli, et universis animantibus quæ moventur super terram. Dixitque Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam afferentem semen super terram, et universa ligna quæ habent in semetipsis sementem generis sui, ut sint vobis in escam, et cunctis animantibus terræ, omnique volucri cœli, et universis quæ moventur in ter-

ra, et in quibus est anima vivens, ut habeant ad vescendum. Et factum est ita. Viditque Deus cuncta quæ fecerat, et erant valde bona. Et factum est vespere et mane, dies sextus. Igitur perfecti sunt cœli et terra, et omnis ornatus eorum. Complevitque Deus die septimo opus suum quod fecerat; et requievit die septimo ab universo opere quod patrarat.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

DEUS, qui mirabiliter creasti hominem, et mirabilius redemisti : da nobis, quæsumus, contra oblectamenta peccati, mentis ratione persistere; ut mereamur ad æterna gaudia pervenire. Per Dominum nostrum.

pour servir à votre nourriture, et à celle de tous les animaux de la terre, de tous les oiseaux du ciel, et de tout ce qui vit et se meut sur la terre. Et cela fut ainsi. Dieu vit toutes ses œuvres, et elles étaient très-bonnes. Et le soir et le matin formèrent le sixième jour. Ainsi furent achevés les cieux, la terre, et tout ce qu'ils renferment. Dieu, ayant accompli son ouvrage, se reposa le septième jour.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

O DIEU, qui, après avoir créé l'homme par un effet admirable de votre puissance, l'avez racheté par une plus grande merveille, donnez-nous la force de résister aux attraites du péché, afin que nous méritions de jouir un jour de l'éternelle félicité. Par N.-S. J.-C.

II^e PROPHÉTIE. — *Gen.*, 5.

NOÉ eût, à l'âge de cinq cents ans, Sem, Cham, et Japhet. Or, après que les hommes se furent multipliés sur la terre, et qu'ils eurent engendré des filles, les enfants de Dieu, voyant que les filles des hommes étaient belles, épousèrent celles qui leur avaient plu. Dieu dit alors : Mon esprit ne demeurera pas toujours avec l'homme, parce qu'il n'est que chair, et désormais ses jours ne passeront pas cent vingt ans. Or en ce même temps il y avait des géants sur la terre; car les enfants de Dieu ayant épousé les filles des hommes, de leur mariage naquirent des enfants qui furent des hommes puissants, et renommés dans leur siècle. Mais Dieu, voyant l'excès de la malice des hommes

NOE vero cum quingentorum esset annorum, genuit Sem, Cham, et Japheth. Cumque coepissent homines multiplicari super terram, et filias procreassent, videntes filii Dei filias hominum quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerant. Dixitque Deus : Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est : eruntque dies illius centum viginti annorum. Gigantes autem erant super terram in diebus illis. Postquam enim ingressi sunt filii Dei ad filias hominum, illæque genuerunt, isti sunt potentes a sæculo viri famosi. Videns autem Deus quod multa malitia homi-

num esset in terra, et cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore, pœnituit eum quod hominem fecisset in terra. Et tactus dolore cordis intrinsecus : Delebo, inquit, hominem quem creavi, a facie terræ, ab homine usque ad animalia, a reptili usque ad volucres cœli. Pœnitet enim me fecisse eos. Noe vero invenit gratiam coram Domino. Hæ sunt generationes Noe. Noe vir justus atque perfectus fuit in generationibus suis; cum Deo ambulavit. Et genuit tres filios, Sem, Cham, et Japheth. Corrupta est autem terra coram Deo, et repleta est iniquitate. Cumque vidisset Deus terram esse corruptam (omnis quippe caro corruperat

qui vivaient sur la terre, et toutes leurs pensées constamment tournées vers le mal, se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre, et, touché de douleur jusqu'au fond du cœur, il dit : J'exterminerai de la surface de la terre l'homme que j'ai créé, et avec lui les animaux, les reptiles et jusqu'aux oiseaux du ciel : car je me repens de les avoir créés. Mais Noé trouva grâce devant le Seigneur. Voici les enfants qu'engendra Noé. Noé fut juste et parfait au milieu des hommes de ce temps; il marcha en la présence de Dieu. Il eut trois fils, Sem, Cham et Japhet. Or la terre était, devant Dieu, pleine de corruption, et souillée d'iniquités. Dieu, voyant cette corruption générale de la terre (car toute chair sur la terre avait corrompu sa voie), dit à Noé : J'ai résolu de

faire périr tous les hommes, parce qu'ils ont rempli de leurs crimes toute la terre, et je les exterminerai avec elle. Construisez une arche composée de pièces de bois travaillé; faites-y de petites chambres, et enduisez-la de bitume au dedans et au dehors. Voici la forme que vous lui donnerez : sa longueur sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante, et sa hauteur de trente. Vous y pratiquerez une fenêtre, dont la hauteur sera d'une coudée; quant à la porte, vous la placerez au côté; et vous y ménagerez des logements à triple étage. Je vais répandre sur la terre les eaux du déluge, j'exterminerai tout ce qui respire sous le ciel, et tout ce qui est sur la terre périra. Mais je ferai une alliance avec vous : vous entrerez dans l'arche,

viam suam super terram), dixit ad Noë : Finis universæ carnis venit coram me : repleta est terra iniquitate a facie eorum, et ego disperdam eos cum terra. Fac tibi arcam de lignis lævigatis : mansiunculas in arca facies, et bitumine linies intrinsecus et extrinsecus. Et sic facies eam : Trecentorum cubitorum erit longitudo arcæ, quinquaginta cubitorum latitudo, et triginta cubitorum altitudo illius. Fenestram in arca facies, et in cubito consummabis summitatem ejus : ostium autem arcæ pones ex latere, deorsum : coenacula et tristega facies in ea. Ecce ego adducam aquas diluvii super terram, ut interficiam omnem carnem in qua spiritus

vitæ est subter cælum : universa quæ in terra sunt consumentur. Ponamque fœdus meum tecum : et ingredieris arcam tu, et filii tui, uxor tua, et uxores filiorum tuorum tecum. Et ex cunctis animantibus universæ carnis bina induces in arcam, ut vivant tecum, masculini sexus et feminini. De volucris juxta genus suum, et de jumentis in genere suo, et ex omni reptili terræ secundum genus suum : bina de omnibus ingredientur tecum, ut possint vivere. Tolles igitur tecum ex omnibus escis quæ mandipossunt, et comportabis apud te : et erunt tibi cibum. Fecit igitur Noë omnia quæ præceperat illi Deus. Eratque sexcentorum

vous et vos fils, votre femme, et les femmes de vos fils. Vous y ferez entrer aussi deux individus de chaque espèce de tous les animaux, un mâle et une femelle, afin qu'ils y vivent avec vous. Vous prendrez deux oiseaux de chaque espèce, deux bêtes à quatre pieds, et deux reptiles de chaque espèce. Et tous ces animaux entreront avec vous dans l'arche, pour échapper au déluge. Vous ferez aussi provision de toutes sortes de vivres, et vous les porterez avec vous pour servir à votre nourriture et à celle des animaux. Noé exécuta tout ce que Dieu lui avait commandé. Or il était âgé de six cents ans lorsque les eaux du déluge inondèrent la terre. Les sources du grand abîme des eaux et les cataractes du ciel furent ouvertes. La pluie tomba sur la

terre durant quarante jours et quarante nuits. Au jour marqué, Noé entra dans l'arche avec ses fils, Sem, Cham et Japhet, sa femme, et les trois femmes de ses fils : tous les animaux de chaque espèce y entrèrent aussi avec eux : tous les animaux domestiques, selon leur espèce, tout ce qui se meut sur la terre, selon son espèce, tout ce qui vole dans les airs, selon son espèce. L'arche était portée sur les eaux; elles s'élevèrent prodigieusement sur la terre et couvrirent les plus hautes montagnes. L'eau dépassa de quinze coudées le sommet des plus hautes montagnes. Ainsi périt tout ce qui respire sur la terre, les animaux, les reptiles et les oiseaux. Noé seul, et ce qui était entré avec lui dans l'arche, survécut. Et toute la terre fut

annorum quando diluvii aquæ inundaverunt super terram. Rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ, et cataractæ cœli apertæ sunt : et facta est pluvia super terram quadraginta diebus et quadraginta noctibus. In articulo diei illius ingressus est Noe, et Sem, et Cham, et Japheth, filii ejus; uxor illius, et tres uxores filiorum ejus cum eis in arcam : ipsi et omne animal secundum genus suum, universaque jumenta in genere suo, et omne quod movetur super terram in genere suo, cunctumque volatile secundum genus suum. Porro arca ferebatur super aquas. Et aquæ prævaluerunt nimis super terram : opertique sunt omnes montes excelsi sub

universo cœlo. Quindecim cubitis altior fuit aqua super montes, quos operuerat. Consumptaque est omni caro quæ movebatur super terram, volucrum, animantium, bestiarum, omniumque reptilium quæ reptant super terram. Remansit autem solus Noe, et qui cum eo erant in arca. Obtinueruntque aquæ terram centum quinquaginta diebus. Recordatus autem Deus Noe, cunctorumque animantium, et omnium jumentorum, quæ erant cum eo in arca, adduxit spiritum super terram, et imminutæ sunt aquæ. Et clausi sunt fontes abyssi et cataractæ cœli; et prohibitæ sunt pluvie de cœlo. Reverseque sunt aquæ de terra euntes et redeuntes : et cœ-

couverte d'eau pendant cent cinquante jours. Mais Dieu, se souvenant de Noé, et de tous les animaux qui étaient dans l'arche, fit souffler sur la terre un vent qui fit baisser les eaux. Les sources de l'abîme et les cataractes du ciel se fermèrent, et les pluies cessèrent. Et après cent cinquante jours, les eaux, violemment agitées par le vent, commencèrent à diminuer. Quarante jours après, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche, et donna la liberté à un corbeau, qui ne revint point, tandis que les eaux s'écoulaient et que la terre se desséchait. Ensuite, pour savoir si les eaux avaient cessé de couvrir la terre, il lâcha une colombe, qui, ne trouvant point où se poser, parce que la terre était encore couverte d'eau, revint à lui; et Noé, tendant la main,

la prit et la remit dans l'arche. Il attendit encore sept autres jours, et la colombe, qu'il avait fait sortir de nouveau, revint le soir, portant dans son bec une branche d'olivier dont les feuilles étaient vertes. Noé reconnut alors que les eaux s'étaient retirées et ne couvraient plus la terre. Cependant il attendit encore sept jours, puis il envoya de nouveau la colombe, qui ne revint plus. Alors Dieu, parlant à Noé, lui dit : Sortez de l'arche, vous et votre femme, vos fils et les femmes de vos fils. Faites-en sortir tous les animaux de chaque espèce, qui y sont entrés avec vous, les oiseaux, les bêtes et tout ce qui rampe sur la terre; croissez-y et vous y multipliez. Noé sortit donc de l'arche avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils.

perunt minui post centum quinquaginta dies. Cumque transissent quadraginta dies, aperiens Noë fenestram arcæ quam fecerat, dimisit corvum : qui egrediebatur, et non revertebatur, donec siccarentur aquæ super terram. Emisit quoque columbam post eum, ut videret si jam cessassent aquæ super faciem terræ. Quæ cum non invenisset ubi requiesceret pes ejus, reversa est ad eum in arcam : aquæ enim erant super universam terram : extenditque manum, et apprehensam intulit in arcam. Expectatis autem ultra septem diebus aliis, rursum dimisit columbam ex arca. At illa venit ad eum ad vesperam, portans ramum olivæ virentibus foliis in

ore suo. Intellexit ergo Noë quod cessassent aquæ super terram. Expectavitque nihilominus septem alios dies : et emisit columbam, quæ non est reversa ultra ad eum. Locutus est autem Deus ad Noë, dicens : Egredere de arca, tu et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum tecum. Cuncta animantia quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatilibus quam in bestiis et universis reptilibus quæ reptant super terram, educ tecum, et ingredimini super terram; crescite et multiplicamini super eam. Egressus est ergo Noë, et filii ejus, uxor illius, et uxores filiorum ejus cum eo. Sed et omnia animantia, jumenta, et reptilia quæ reptant super terram, secundum genus suum, egressa sunt de arca. Ædificavit autem Noë altare Domino, et tollens de cunctis pecoribus et volucribus mundis, obtulit holocausta super altare. Odoratusque est Dominus odorem suavitatis.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

DEUS, incommutabilis virtus et lumen æternum, respice pro-

Toutes les bêtes en sortirent aussi, les animaux domestiques, et tout ce qui rampe sur la terre, chacun selon son espèce. Noé dressa un autel au Seigneur, et, prenant de tous les oiseaux et de tous les animaux purs, il lui en offrit un holocauste sur cet autel. Et ce sacrifice fut agréable à Dieu.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

O DIEU, dont la force est immuable et la lumière éternelle, daignez

jeter un regard favorable sur le corps mystique de votre Église, et, par un effet continuuel de votre protection, achevez l'ouvrage du salut des hommes; faites qu'aux yeux du monde entier, ce qui était abattu soit relevé, ce qui était ancien renouvelé, et tout rétabli dans sa perfection, par celui qui est le principe de tout, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

III^e PROPHÉTIE. — Gen., 22.

EN ces jours-là, Dieu voulut éprouver Abraham, et lui dit : Abraham, Abraham. Me voici, Seigneur, répondit Abraham. Dieu lui dit : Prenez Isaac, votre fils unique, que vous aimez, et allez dans la terre de Vision; là, vous me l'offrirez en holocauste sur une des montagnes que

pitiis ad totius Ecclesiæ tuæ mirabile sacramentum, et opus salutis humanæ perpetuæ dispositionis effectu tranquillius operare; totusque mundus experiatur et videat dejecta erigi, inveterata renovari, et per ipsum redire omnia in integrum, à quo sumpserunt principium, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Qui tecum vivit et regnat.

IN diebus illis, Tentavit Deus Abraham, et dixit ad eum : Abraham, Abraham. At ille respondit : Adsum. Ait illi : Tolle filium tuum unigenitum, quem diligis, Isaac, et vade in terram Visionis : atque ibi offeres eum in holocaustum super unum montium quem

monstravero tibi. Igitur Abraham de nocte consurgens, stravit asinum suum, ducens secum duos juvenes, et Isaac filium suum : cumque concidisset ligna in holocaustum, abiit ad locum quem præceperat ei Deus. Die autem tertio, elevatis oculis, vidit locum procul : dixitque ad pueros suos : Expectate hic cum asino : ego et puer illic, lucusque properantes, postquam adoraverimus, revertemur ad vos. Tulit quoque ligna holocausti, et imposuit super Isaac filium suum : ipse vero portabat in manibus ignem et gladium. Cumque duo pergerent simul, dixit Isaac patri suo : Pater mi. At ille respondit : Quid vis, fili ? Ecce, inquit, ignis et ligna : ubi est victima holo-

je vous montrerai. Abraham, se levant avant le point du jour, prépara son âne, prit avec lui deux jeunes serviteurs, et son fils Isaac, et, après avoir coupé le bois qui devait servir à l'holocauste, alla vers le lieu où Dieu lui avait ordonné de se rendre. Le troisième jour, levant les yeux, il vit ce lieu de loin, et il dit à ses serviteurs : Attendez ici avec l'âne; nous irons jusque-là, mon fils et moi, et, après avoir adoré le Seigneur, nous reviendrons aussitôt vers vous. Il prit aussi le bois pour l'holocauste, et en chargea son fils Isaac; pour lui, il portait dans ses mains le feu et le glaive. Comme ils marchaient ainsi ensemble, Isaac dit à son père : Mon père. Que voulez-vous, mon fils ? répondit Abraham. Voilà, dit Isaac, le bois et le feu; mais où est la

victime pour l'holocauste ? Abraham lui répondit : Mon fils, Dieu aura soin de fournir lui-même la victime qui doit lui être offerte. Ils continuèrent donc leur chemin, et arrivèrent au lieu que Dieu avait désigné à Abraham. Celui-ci y dressa un autel, y plaça le bois pour l'holocauste, lia ensuite son fils Isaac, et le mit sur le bois qu'il avait disposé sur l'autel. En même temps il étendit la main, et prit le glaive pour immoler son fils. Mais au même instant l'Ange du Seigneur lui cria du haut du ciel : Abraham, Abraham. Celui-ci répondit : Me voici. L'Ange ajouta : Ne portez point la main sur votre enfant, et ne lui faites aucun mal ; je connais maintenant que vous craignez Dieu, puisque, pour m'obéir, vous n'avez pas épargné votre fils unique. Abraham,

simil

causti ? Dixit autem Abraham : Deus providebit sibi victimam holocausti, fili mi. Pergebant ergo pariter, et venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus, in quo ædificavit altare, et desuper ligna composuit : cumque alligasset Isaac filium suum, posuit eum in altare super struem lignorum. Extenditque manum, et arripuit gladium ut immolaret filium suum. Et ecce Angelus Domini de coelo clamavit, dicens : Abraham, Abraham. Qui respondit : Adsum. Dixitque ei : Non extendas manum tuam super puerum ; neque facias illi quidquam : nunc cognovi quod times Deum, et non pepercisti unigenito filio tuo propter me. Levavit Abraham oculos suos, viditque

post tergum arietem inter vepres hærentem cornibus, quem assumens obtulit holocaustum pro filio. Appellavitque nomen loci illius, Dominus videt. Unde usque hodie dicitur : In monte Dominus videbit. Vocavit autem Angelus Domini Abraham secundo de coelo, dicens : Per memetipsum juravi, dicit Dominus : quia fecisti hanc rem, et non pepercisti filio tuo unigenito propter me : benedicam tibi, et multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et velut arenam quæ est in littore maris : possidebit semen tuum portas inimicorum suorum, et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ, quia obedisti voci meæ. Reversus est Abraham ad pueros suos, abieruntque Ber-

levant les yeux, aperçut derrière lui un bétail embarrassé par les cornes dans un buisson ; l'ayant pris, il l'offrit en holocauste à la place de son fils. Et il appela ce lieu d'un nom qui signifie le Seigneur voit. C'est pourquoi on dit encore aujourd'hui : Le Seigneur verra sur la montagne. L'Ange du Seigneur appela du ciel Abraham pour la seconde fois, et lui dit : Je le jure par moi-même, dit le Seigneur : parce que vous avez fait cette action, et que, pour m'obéir, vous n'avez pas épargné votre fils unique, je vous bénirai, et je multiplierai vos descendants comme les étoiles du ciel et comme le sable du rivage de la mer. Votre postérité possèdera les villes de ses ennemis, et toutes les nations de la terre seront bénies dans celui

25-10-18

quisortira de vous, parce que vous avez obéi à ma voix. Abraham vint retrouver ses serviteurs; et ils retournèrent ensemble à Bersabée, où il demeura.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

O DIEU, souverain Père des fidèles, qui, étendant la grâce de votre adoption, multipliez les enfants de la promesse, et, par le mystère de la Pâque, établissez votre serviteur Abraham le père de toutes les nations, comme vous le lui avez promis avec serment : faites que vos peuples méritent de participer à la grâce de votre vocation. Par N.-S. J.-C. votre Fils.

sabée simul, et habitavit ibi.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

DEUS, fidelium Patrum summus, qui in toto orbe terrarum, promissionis tuæ filios diffusa adoptionis gratia multiplicas, et per Paschale sacramentum, Abraham puerum tuum universarum, sicut jurasti, gentium efficias patrem : da populis tuis digne ad gratiam tuæ vocationis introire. Per Dominum nostrum.

IV^e PROPHÉTIE. — *Exode, 14.*

EN ces jours-là, Vers la fin de la nuit, le Seigneur, regardant le camp des Égyptiens à

IN diebus illis : Factum est in vigilia matutina, et ecce respiciens Dominus super

castra Ægyptiorum per columnam ignis et nubis, interfecit exercitum eorum, et subvertit rotas currum, ferebanturque in profundum. Dixerunt ergo Ægyptii : Fugiamus Israellem ; Dominus enim pugnat pro eis contra nos. Et ait Dominus ad Moysen : Extende manum tuam super mare, ut revertantur aquæ ad Ægyptios, super currus et equites eorum. Cumque extendisset Moyses manum contra mare, reversum est primo diluculo ad priorem locum : fugientibusque Ægyptiis occurrerunt aquæ, et involvit eos Dominus in mediis fluctibus. Reversæque sunt aquæ, et operuerunt currus et equites cuncti exercitus Pharaonis, qui sequentes ingressi fuerant mare : nec unus

travers la colonne de feu et la nuée, détruisit toute leur armée ; il renversa les roues des chars, et ceux qui les montaient furent entraînés dans le fond de la mer. Alors les Égyptiens dirent : Fuyons les Israélites, parce que le Seigneur combat pour eux contre nous. En même temps le Seigneur dit à Moïse : Étendez votre main sur la mer, afin que les eaux reviennent sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leur cavalerie. Moïse étendit donc la main sur la mer, et dès la pointe du jour elle retourna au même lieu où elle était auparavant. Les eaux vinrent à la rencontre des Égyptiens qui s'enfuyaient, et le Seigneur les enveloppa au milieu des flots. Et les eaux retournèrent, et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée de Pharaon, qui étaient

entrés dans la mer en poursuivant Israël; et il n'en demeura pas un seul. Mais les enfants d'Israël s'avancèrent au milieu de la mer desséchée, et les eaux étaient à droite et à gauche comme une muraille. En ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main des Égyptiens. Et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer, et la grande puissance que le Seigneur avait déployée contre eux; le peuple craignit le Seigneur, et crut en lui et en Moïse son serviteur. Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à la gloire du Seigneur, et dirent :

TRAIT.

CHANTONS les louanges du Seigneur, car il a signalé sa gloire : il a précipité dans la mer le cheval et le cavalier : il est mon appui, mon protecteur et mon libéra-

quidem superfuit ex eis. Filii autem Israel perrexerunt per medium sicci maris, et aquæ eis erant quasi pro muro a dextris et a sinistris : liberavitque Dominus in die illa Israel de manu Ægyptiorum. Et viderunt Ægyptios mortuos super littus maris, et manum magnam quam exercuerat Dominus contra eos : timuitque populus Dominum, et crediderunt Domino, et Moysi servo ejus. Tunc cecinit Moyses et filii Israel carmen hoc Domino, et dixerunt :

CANTEMUS Domino, gloriose enim honorificatus est : equum et ascensorem projecit in mare : adjutor et protector factus est mihi in salutem. ŷ.

Hic est Deus meus, et honorificabo eum : Deus patris mei, et exaltabo eum. ŷ. Dominus conterens bella : Dominus nomen est illi.

OREMUS.

Flectamus genua. ŷ. Levate.

DEUS, cujus antiqua miracula etiam nostris sæculis coruscasse sentimus, dum quod uni populo a persecutione Ægyptiæ liberando, dexteræ tuæ potentia contulisti, id in salutem gentium per aquam regenerationis operaris : præsta ; ut in Abraham filios, et in Israeliticam dignitatem, totius mundi transeat plenitudo. Per Dominum.

teur. ŷ. Il est mon Dieu, je le glorifierai : il est le Dieu de mes pères, je publierai sa grandeur. ŷ. Le Seigneur a paru comme un guerrier ; son nom est le Tout-Puissant.

PRIONS.

Fléchissons le genou. ŷ. Levez-vous.

O DIEU, qui renouvez à nos yeux les anciennes merveilles, en opérant pour le salut du monde, par l'eau de la régénération, ce que vous avez fait pour délivrer un seul peuple de la persécution des Égyptiens, rendez tous les habitants de la terre enfants d'Abraham, et participants de la grandeur du peuple d'Israël. Par N.-S. J.-C. votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous.

V^e PROPHÉTIE. — Isaïe, 54.

HÆC est hæreditas servorum Domini : et

VOICI l'héritage des serviteurs du Seigneur :

c'est ainsi, dit le Seigneur, qu'ils trouveront justice auprès de moi. Vous tous qui avez soif, venez aux sources d'eaux vivantes : vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez et rassasiez-vous. Venez acheter sans argent et sans aucun échange le vin et le lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir, et vos travaux à ce qui ne peut vous rassasier ? Écoutez-moi avec attention : prenez une bonne nourriture, et votre âme rassasiée sera dans la joie. Prêtez l'oreille et venez à moi ; écoutez-moi, et votre âme trouvera la vie : je contracterai avec vous l'alliance éternelle de miséricorde promise à mon serviteur David. Voilà celui que j'ai donné pour témoin à tous les peuples, pour guide et pour maître aux na-

justitia eorum apud me, dicit Dominus. Omnes sitientes, venite ad aquas : et qui non habetis argentum, properate, emite, et comedite. Venite, emite absque argento et absque ulla commutatione vinum et lac. Quare appenditis argentum non in panibus, et laborem vestrum non in saturitate ? Audite, audientes me, comedite borassium, et delectabitur in crassitudine anima vestra. Inclinate aurem vestram, et venite ad me : audite, et vivet anima vestra ; et feriam vobiscum pactum sempiternum, misericordias David fideles. Ecce testem populus dedei, ducem ac præceptorem gentibus. Ecce gentem quam nesciebas, vocabis : et gentes, quæ te non cognoverunt, ad

te current propter Dominum Deum tuum et Sanctum Israel, quia glorificavit te. Quærite Dominum, dum inveniri potest : invocate eum, dum prope est. Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum, et miserebitur ejus, et ad Deum nostrum, quoniam multus est ad ignoscendum. Non enim cogitationes meæ cogitationes vestræ : neque viæ vestræ viæ meæ, dicit Dominus. Quia sicut exaltantur cœli a terra, sic exaltatæ sunt viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris. Et quomodo descendit imber et nix de cœlo, et illuc ultra non revertitur, sed inebriat terram, et fundit eam, et germi-

tions. Vous appellerez à vous des nations que vous ne connaissez pas, et des peuples qui vous ignoraient accourront à vous, parce que le Seigneur votre Dieu et le Saint d'Israël vous aura glorifié. Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que l'impie abandonne sa voie, et l'homme inique ses pensées ; qu'ils retournent au Seigneur, et il aura pitié d'eux ; qu'ils reviennent à notre Dieu, car il est riche en miséricordes. Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. Et comme la pluie et la neige des-

cedent du ciel et n'y retournent plus, mais pénètrent la terre, la fécondent et font germer la semence pour le laboureur, et la nourriture pour l'homme; ainsi la parole qui sort de ma bouche ne retournera point à moi sans fruit; mais elle accomplira mes desseins, et produira l'effet pour lequel je l'ai envoyée, dit le Seigneur tout-puissant.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

DIEU éternel et tout-puissant, multipliez, pour la gloire de votre nom, cette postérité que vous avez promise à la foi de nos pères; et, par une sainte adoption, augmentez le nombre des enfants de la promesse, pour faire connaître à votre Église que vous avez déjà accompli en elle une grande partie des choses que ses pre-

nare eam facit, et dat semen serenti, et panem comedenti; sic erit verbum meum, quod egredietur de ore meo: non revertetur ad me vacuum, sed faciet quaecumque volui, et prosperabitur in his ad quæ misi illud, dicit Dominus omnipotens.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

OMNIPOTENS sem-piternelle Deus, multiplica in honorem nominis tui, quod patrum fidei spopondisti, et promissionis filios sacra adoptione dilata: ut quod priores sancti non dubitaverunt futurum, Ecclesia tua magna jam ex parte cognoscat impletum. Per Dominum nostrum Jesum Chri-

stum Filium tuum.

miers saints ont si certainement cru devoir arriver. Par N.-S. J.-C.

VI^e PROPHÉTIE. — *Baruch.*, 3.

AUDI, Israël, mandata vitæ: auribus percipe, ut scias prudentiam. Quid est, Israël, quod in terra inimicorum es? Invenisti in terra aliena, coinquatus es cum mortuis, deputatus es cum descendantibus in infernum? Dereliquisti fontem sapientiæ. Nam si in via Dei ambulasses, habitasses utique in pace sempiterna. Disce ubi sit prudentia, ubi sit virtus, ubi sit intellectus: ut scias simul ubi sit longiturnitas vitæ et victus, ubi sit lumen oculorum, et pax. Quis invenit locum ejus, et quis intravit in thesauros ejus? Ubi sunt principes gentium, et qui dominantur super bestias quæ sunt super

ÉCOUTEZ, Israël, les préceptes de la vie; prêtez l'oreille et entendez les conseils de la prudence. Pourquoi, ô Israël, habitez-vous au milieu de vos ennemis? Pourquoi languissez-vous dans une terre étrangère, souillée par votre commerce avec les gentils, et mis vous-même au rang de ceux qui descendent dans le tombeau? C'est parce que vous avez abandonné la source de la sagesse; car si vous eussiez marché dans la voie du Seigneur, vous eussiez joui d'une paix inaltérable. Apprenez où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence, afin que vous sachiez en même temps où se trouvent la longue vie, l'abondance, la prospérité

et la sécurité. Qui a trouvé le lieu où réside la sagesse, et qui a puisé dans ses trésors? Que sont devenus ces princes des nations, à qui tout était soumis dans la nature, jusqu'aux animaux qui marchent sur la terre et aux oiseaux qui volent dans l'air; qui ne se lassaient pas d'amasser de l'or et de l'argent, objets de la confiance des hommes, et qui faisaient prendre à ces métaux tant de formes rares et curieuses? Ils ont disparu de dessus la terre, ils sont descendus dans la tombe, et d'autres sont venus prendre leur place. Ces nouveaux venus ont paru avec éclat dans leur jeunesse; ils ont été les maîtres de la terre; mais ils ont ignoré la sagesse; ils n'en ont point connu les voies; leurs enfants l'ont méconnue, et elle s'est éloignée

terram? qui in avibus coeli ludunt, qui argentum thesaurizant et aurum, in quo confidunt homines, et non est finis acquisitionis eorum? qui argentum fabricant, et solliciti sunt, nec est inventio operum illorum? Exterminati sunt, et ad inferos descenderunt, et alii loco eorum surrexerunt. Juvenes viderunt lumen, et habitaverunt super terram: viam autem disciplinæ ignoraverunt, neque intellexerunt semitas ejus, neque filii eorum susceperunt eam; a facie ipsorum longe facta est: non est audita in terra Chanaan, neque visa est in Theman. Filii quoque Agar, qui exquirunt prudentiam quæ de terra est, negotiatores Merrhæ et Theman, et fabulatores, et ex-

quisitores prudentiæ et intelligentiæ: viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus. O Israel, quam magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus! Magnus est, et non habet finem; excelsus et immensus. Ibi fuerunt gigantes nominati illi, qui ab initio fuerunt statura magna, scientes bellum. Non hos elegit Dominus, neque viam disciplinæ invenerunt: propterea perierunt. Et quoniam non habuerunt sapientiam, interiorunt propter suam insipientiam. Quis ascendit in cælum, et accepit eam, et eduxit eam de nubibus? Quis transfretavit mare, et invenit illam, et attulit illam super aurum electum? Non est qui possit scire vias

d'eux; elle n'a point fait entendre sa voix dans la terre de Chanaan, et ne s'est point montrée dans l'Idumée. Les enfants d'Agar, qui se piquent de tant de prudence, et ces habiles commerçants de Merrha et de Theman, ces amateurs des sciences, ces inventeurs de paraboles ingénieuses, n'ont pu apercevoir la trace de ses pas, ni découvrir les sentiers qui conduisent à elle. O Israël! l'univers entier est la demeure du Seigneur. Qu'elle est vaste cette demeure! qu'elle est élevée! Nos yeux n'en peuvent mesurer ni la hauteur ni l'étendue. Dans les commencements du monde, des hommes d'une taille colossale et d'une force prodigieuse se distinguèrent dans l'art de la guerre: ce ne fut point sur ces géants que tomba

Amos

Amos

le choix du Seigneur. Bien loin de chercher la sagesse, ils se livrèrent, comme des insensés, aux désordres les plus honteux, et ils furent exterminés. Qui s'est élevé au-dessus des nues? qui a pénétré jusque dans les cieus pour en faire descendre la sagesse? Qui a traversé les mers, et, après l'avoir découverte, l'a rapportée comme une perle précieuse? Nul n'a reconnu ses sentiers, nul ne songe même à les chercher. Celui seul qui sait tout, la connaît et la possède, lui qui a affermi la terre sur ses bases, et qui l'a peuplée d'animaux de toute espèce; qui envoie la lumière, et elle part; qui l'appelle, et elle revient en tremblant; qui assigna à chaque étoile son poste dans les cieus, et à l'instant elles s'y rendirent avec joie, et s'empressèrent de briller aux yeux de leur créateur.

ejus, neque exquirat semitas ejus : sed qui scit universa, novit eam, et adinvenit eam prudentia sua : qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus et quadrupedibus : qui emittit lumen, et vadit : et vocavit illud, et obedivit illi in tre-more. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatiæ sunt : vocatæ sunt, et dixerunt : Adsumus; et luxerunt ei cum jucunditate, qui fecit illas. Hic est Deus noster; et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est.

C'est ce Dieu puissant que nous adorons, et auquel nul autre ne peut être comparé; qui connaît la véritable route de la sagesse, et qui l'a révélée à Israël son serviteur. Cette divine sagesse daigna dans la suite descendre elle-même sur la terre, se faire voir aux hommes, et converser avec eux.

OREMUS.

Flectamus genua.

R. Levate.

DEUS, qui Ecclesiam tuam semper gentium vocatione multiplicas : concede propitius; ut quos aqua baptismatis abluit, continua protectione tuearis. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

PRIONS.

Fléchissons le genou.

R. Levez-vous.

O DIEU, qui, par la vocation des Gentils, donnez sans cesse de nouveaux enfants à votre Église, accordez, par votre bonté, l'assistance continuelle de votre protection à ceux que vous purifiez par l'eau du baptême. Par N.-S.

VII^e PROPHÉTIE. — *Ézéch.*, 37.

IN diebus illis : Facta est super me manus Domini, et eduxit me in Spiritu Domini; et dimisit me in medio campi qui erat plenus ossibus : et circumduxit me per ea in gyro : erant autem multa valde super faciem campi, siccaque vehemen-

EN ces jours-là, La main du Seigneur s'empara de moi, et m'ayant conduit par l'Esprit du Seigneur, me laissa au milieu d'une campagne toute couverte d'ossements desséchés. Il m'en fit faire le tour, puis il me parla ainsi : Fils de l'homme, crois-tu que

ces ossements puissent revivre? Je répondis : Seigneur mon Dieu, vous le savez. Eh bien! reprit le Seigneur, prophétise sur ces ossements, et adresse-leur ces paroles : Ossements, écoutez la parole du Seigneur : voici ce que vous dit le Dieu tout-puissant : Je vais envoyer un esprit en vous, et vous vivrez; j'étendrai sur vous des nerfs, j'y formerai des chairs et des muscles, je les revêtirai de peau; je vous donnerai un esprit, et vous vivrez, et vous saurez que je suis le Seigneur. Je prophétisai donc comme le Seigneur me l'avait ordonné. Et pendant que je prophétisais, un bruit se fit entendre, et aussitôt un grand mouvement eut lieu; ces ossements se rapprochèrent les uns des autres et se rejoignirent. Je vis tout à coup

ter. Et dixit ad me : Fili hominis, putasne vivent ossa ista? Et dixi : Domine Deus, tu nosti. Et dixit ad me : Vaticinare de ossibus istis, et dices eis : Ossa arida, audite verbum Domini. Hæc dicit Dominus Deus ossibus his : Ecce ego intromittam in vos spiritum, et vivetis. Et dabo super vos nervos, et succrescere faciam super vos carnes, et superextendam in vobis cutem : et dabo vobis spiritum, et vivetis, et scietis quia ego Dominus. Et prophetavi sicut præceperat mihi : factus est autem sonitus, prophetante me, et ecce commotio, et accesserunt ossa ad ossa, unumquodque ad juncturam suam. Et vidi, et ecce super ea nervi et carnes ascenderunt : et extenta est

in eis cutis desuper; et spiritum non habebant. Et dixit ad me : Vaticinare ad spiritum, fili hominis, et dices ad spiritum : Hæc dicit Dominus Deus : A quatuor ventis veni, spiritus, et insuffla super interfectos istos, et reviviscant. Et prophetavi, sicut præceperat mihi : et ingressus est in ea spiritus, et vixerunt : steteruntque super pedes suos exercitus grandis nimis valde. Et dixit ad me : Fili hominis, ossa hæc universa, domus Israel est : ipsi dicunt : Aruerunt ossa nostra, et periit spes nostra, et abscissi sumus. Propterea vaticinare, et dices ad eos : Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego aperiam tumulos vestros, et educam vos de sepulcris vestris, popule meus :

des nerfs se former sur ces os, des chairs les environner et la peau les couvrir, mais la vie n'y était point encore. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, appelle l'esprit qui doit ranimer ces corps; crie à haute voix : Voici ce que dit le Seigneur : Esprits, accourez des quatre points de l'horizon, soufflez sur ces morts, et faites qu'ils revivent. J'exécutai donc l'ordre du Seigneur; et aussitôt l'esprit entra dans ces cadavres, la vie leur fut rendue : ils se levèrent tous ensemble, formant une grande armée. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, tous ces ossements figurent les enfants d'Israël dans leur captivité. C'en est fait, disent-ils, nous sommes retranchés pour toujours du nombre des vivants : déjà nos os sont desséchés, et nous n'avons

plus aucune espérance d'être rappelés à la vie. Mais voici ce que je t'ordonne de leur annoncer de ma part : J'ouvrirai ces tombeaux où vous vous croyez enfermés pour jamais ; je vous en ferai sortir pleins de vie, et je vous ramènerai dans la terre d'Israël. Et vous saurez, ô mon peuple, que je suis le Seigneur, lorsque je vous aurai tirés de vos tombeaux, que je vous aurai rappelés à la vie pour vous faire habiter tranquillement la terre que je vous ai donnée, dit le Seigneur tout-puissant.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

O DIEU, qui nous instruisez dans l'un et l'autre Testament à célébrer les mystères de la Pâque, faites-nous comprendre la grandeur de vos miséricordes, afin que la réception de vos dons nous fasse attendre avec une ferme espérance les biens à venir. Par.

et inducam vos in terram Israel. Et scietis quia ego Dominus, cum aperuero sepulcra vestra, et eduxero vos de tumulis vestris, popule meus : et dederò spiritum meum in vobis, et vixeritis, et requiescere vos faciam super humum vestram, dicit Dominus omnipotens.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

DEUS, qui nos ad celebrandum Paschale sacramentum, utriusque Testamenti paginis instruis : da nobis intelligere misericordiam tuam : ut ex perceptione præsentium munerum, firma sit expectatio futurorum. Per Dominum.

VIII^e PROPHÉTIE. — *Isaïe*, 4.

APPREHENDENT septem mulieres virum unum in die illa, dicentes : Panem nostrum comedemus, et vestimentis nostris operiemur : tantummodo invocetur nomen tuum super nos, aufer opprobrium nostrum. In die illa erit germen Domini in magnificentia, et gloria, et fructus terræ sublimis, et exultatio his qui salvati fuerint de Israel. Et erit : Omnis qui relictus fuerit in Sion, et residuus in Jerusalem, sanctus vocabitur, omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem. Si abluerit Dominus sor-des filiarum Sion, et sanguinem Jerusalem laverit de medio ejus, in spiritu judicii, et spiritu ardoris. Et creabit Dominus super omnem locum montis

EN ce jour-là, Sept femmes s'adresseront à un homme, et lui diront : Nous nous nourrirons nous-mêmes, et nous pourvoirons à nos vêtements ; agréez seulement que nous portions votre nom, et délivrez-nous de l'opprobre où nous sommes. En ce jour-là paraîtra dans sa magnificence et dans sa gloire le germe du Seigneur, le fruit sublime de la terre, la joie des élus d'Israël. Les restes de Sion et de Jérusalem deviendront une nation sainte. Ils seront écrits à jamais au livre de vie dans Jérusalem. Lorsque le Seigneur, par un souffle d'équité, par un vent brûlant, aura purifié les filles de Sion ; lorsqu'il aura effacé les traces du sang répandu dans Jérusalem, il couvrira la montagne de Sion, et le

lieu où son nom est invoqué, d'une nuée obscure pendant le jour, et brillante comme le feu pendant la nuit; il protégera le lieu de sa gloire. Son tabernacle nous défendra contre les ardeurs du soleil, et nous sera un abri contre la pluie et la tempête.

Sion, et ubi invocatus est, nubem per diem, et fumum et splendorem ignis flammantis in nocte : super omnem enim gloriam protectio. Et tabernaculum erit in umbraculo diei ab æstu, et in securitatem et absconsionem a turbine et a pluvia.

TRAIT.

MON bien-aimé avait une vigne sur un lieu élevé et fertile. ¶ Il l'environna de haies et de fossés, il la planta de ceps rares et excellents, et il bâtit une tour au milieu. ¶ Il y fit un pressoir : car la vigne du Seigneur des armées est la maison d'Israël.

PRIONS.

Fléchissons le genou. R. Levez-vous.

O DIEU, qui, par la bouche de vos saints Prophètes, avez déclaré à tous les enfants de votre

VINEA facta est dilecto in cornu, in loco uberi. ¶ Et mace-riam circumdedit, et circumfodit : et plantavit vineam Sorec, et ædificavit turrim in medio ejus. ¶ Et torcular fodit in ea : vinea enim Domini sabaoth, domus Israel est.

OREMUS.

Flectamus genua. R. Levate.

DEUS, qui in omnibus Ecclesiæ tuæ filiis, sanctorum Prophetarum voce manifestasti,

in omni loco dominationis tuæ, satorum te bonorum seminum, et electorum palmitum esse cultorem : tribue populis tuis, qui et vinearum apud te nomine censentur et segetum : ut, spinarum et tribulorum squalore rescato, digna efficiantur fruge fecundi. Per Dominum nostrum.

Église que, dans toute l'étendue de votre empire, vous semez le bon grain et cultivez le plant choisi, faites que vos peuples, à qui vous donnez le nom de vigne et de moisson, portent des fruits en abondance, après avoir arraché les ronces et les épines de leur cœur. Par N. - S. J. - C. votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne.

IX^e PROPHÉTIE.

In diebus illis, Dixit Dominus, p. 462.

OREMUS.

Flectamus genua. R. Levate.

OMNIPOTENS sem-piternelle Deus, qui in omnium operum tuorum dispensatione mirabilis es : intelligant redempti tui non fuise excellentius, quod initio factus est mundus, quam quod in fine sæculorum Pascha nostrum immolatus est Christus. Qui

PRIONS.

Fléchissons le genou. R. Levez-vous.

DIEU éternel et tout-puissant, qui êtes admirable dans l'économie de toutes vos œuvres, daignez faire comprendre à ceux que vous avez rachetés, que la création du monde, au commencement des temps, n'a pas été un plus grand prodige que celui qui a paru à la fin des siècles,

lorsque Jésus-Christ, notre Pâque, a été immolé. Lequel, étant Dieu, vit et règne avec vous, etc. *ñ.* Ainsi soit-il.

X^e PROPHÉTIE. — *Jonas, 3.*

En ces jours-là, Le Seigneur parla une seconde fois au prophète Jonas, et lui dit : Levez-vous, allez sur-le-champ à la grande ville de Ninive, et annoncez-y ce que je vous ordonne de lui apprendre. Jonas se leva, et se rendit à Ninive, selon l'ordre du Seigneur. Or Ninive était une ville si vaste, qu'il fallait trois jours pour la parcourir. Jonas, y étant entré, marcha pendant un jour entier, en répétant sans cesse à haute voix : Encore quarante jours, et Ninive sera détruite. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu; ils ordonnèrent un jeûne public, et se couvrirent de cilices,

tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. *ñ.* Amen.

In diebus illis: Factum est verbum Domini ad Jonam prophetam secundo, dicens: Surge et vade in Niniven civitatem magnam: et prædica in ea prædicationem quam ego loquor ad te. Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven juxta verbum Domini. Et Ninive erat civitas magna itinere dierum trium. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius: et clamavit, et dixit: Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum; et prædicaverunt jejunium: et vestiti sunt saccis a majore usque

ad minorem. Et pervenit verbum ad regem Ninive: et surrexit de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens: Homines, et jumenta, et boves et pecora non gustent quidquam; nec pascantur, et aquam non bibant. Et operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine, et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate quæ est in manibus eorum. Quis scit si convertatur, et ignoscat Deus, et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus? Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala; et misertus

depuis le plus grand jusqu'au plus petit. Le roi, étant instruit de l'oracle du prophète, se leva de son trône, quitta ses habits royaux, se couvrit d'un cilice, s'assit sur la cendre, et fit crier partout et publier cet ordre dans Ninive, comme venant de la bouche du roi et des grands de sa cour: Que les hommes et les animaux, les bœufs et les brebis s'abstiennent et soient privés de toute espèce de nourriture. Que les hommes et les animaux se couvrent de sacs et crient de toute leur force vers le Seigneur; que chacun se convertisse, quitte le sentier de l'iniquité, et renonce aux œuvres criminelles dont ses mains sont souillées. Qui sait si Dieu ne tournera pas ses regards vers nous pour nous pardonner, si sa juste colère ne s'apaisera pas, et s'il ne révoquera

pas l'arrêt de mort qu'il a prononcé contre nous ? Dieu donc vit leur repentir et leur changement ; et le Seigneur notre Dieu eut pitié de son peuple.

PRIONS.

Fléchissons le genou.
R. Levez-vous.

Ô DIEU, qui avez réuni dans la confession de votre nom tant de peuples divers, donnez-nous le pouvoir et la volonté d'accomplir ce que vous commandez, afin que votre peuple, appelé à la participation de la gloire éternelle, ait dans l'esprit une foi égale à la piété de ses actions. Par N.-S. J.-C.

XI^e PROPHÉTIE. *Deut.*, 31.

EN ces jours-là, Moïse écrivit un cantique et l'enseigna aux enfants d'Israël. Ensuite le Seigneur donna ses ordres à Josué, fils de Nun, et lui dit : Soyez ferme et courageux ; car vous

est populo suo Dominus Deus noster.

OREMUS.

Flectamus genua.
R. Levate.

DEUS, qui diversitatem gentium in confessione tui nominis adunasti : da nobis et velle et posse quæ præcipis, ut populo ad æternitatem vocato, una sit fides mentium, et pietas actionum. Per Dominum nostrum.

IN diebus illis, Scripsit Moyses canticum, et docuit filios Israel. Præcepitque Dominus Josue filio Nun, et ait : Confortare, et esto robustus ; tu enim introduces filios Israel

in terram quam pollicitus sum, et ego ero tecum. Postquam ergo scripsit Moyses verba legis hujus in volumine, atque complevit, præcepit Levitis qui portabant arcam fœderis Domini, dicens : Tollite librum istum, et ponite eum in latere arcæ fœderis Domini Dei vestri, ut sit ibi contra te in testimonium. Ego enim scio contentionem tuam, et cervicem tuam durissimam. Adhuc vivente me, et ingrediente vobiscum, semper contentiose egistis contra Dominum : quanto magis cum mortuus fuero ! Congregate ad me omnes majores natu per tribus vestras, atque doctores ; et loquar audientibus eis sermones istos, et invocabo contra eos cælum et terram. Novi enim

introduire les enfants d'Israël dans la terre que je leur ai promise, et je serai avec vous. Quand donc Moïse eut achevé d'écrire dans un livre les préceptes de la loi, il donna cet ordre aux Lévitites qui portaient l'arche de l'alliance du Seigneur : Prenez ce livre, et mettez-le à côté de l'arche de l'alliance du Seigneur votre Dieu, afin qu'il serve de témoignage contre vous, ô Israël. Car je sais quelle est votre obstination, et combien vous êtes incorrigibles. Pendant tout le temps que j'ai vécu et que j'ai agi parmi vous, vous avez toujours murmuré contre le Seigneur : combien plus le ferez-vous quand je serai mort ! Réunissez devant moi tous les anciens de vos tribus et tous vos docteurs, et je prononcerai devant eux les paroles

de ce cantique, et j'appellerai en témoignage contre eux le ciel et la terre. Car je sais qu'après ma mort vous vous rendrez coupables, vous vous détournerez bientôt de la voie que je vous ai prescrite envers Dieu: et vous vous trouverez enfin accablés de beaucoup de maux, lorsque vous aurez fait le mal en la présence du Seigneur, et que vous l'aurez irrité par vos prévarications. Moïse prononça donc les paroles le récita jusqu'à la fin, d'Israël.

TRAIT.

CIEUX, faites silence, et je parlerai; que la terre prête l'oreille à mes discours. *ÿ.* Que mes paroles soient attendues comme la pluie, et qu'elles pénètrent dans les cœurs comme la rosée. *ÿ.* Qu'elles soient comme la pluie et comme la

quod post mortem meam inique ageritis, et declinabitis cito de via quam præcepi vobis: et occurrent vobis mala in extremo tempore, quando feceritis malum in conspectu Domini, ut irriteris eum per opera manuum vestrarum. Locutus est ergo Moyses, audiente universo cœtu Israel, verba carminis hujus, et ad finem usque complet.

de ce cantique, et il devant tout le peuple d'Israël.

ATTENDE, cœlum, et loquar: et audiat terra verba ex ore meo. *ÿ.* Expectetur sicut pluvia eloquium meum; et descendant sicut ros verba mea. *ÿ.* Sicut imber super gramen, et sicut nix super fenum: quia no-

men Domini invocabo. *ÿ.* Date magnitudinem Deo nostro: Deus, vera opera ejus, et omnes viæ ejus judicia. *ÿ.* Deus fidelis, in quo non est iniquitas: justus et sanctus Dominus.

OREMUS.

Flectamus genua. *R.* Levate.

DEUS, celsitudo humilium et fortitudo rectorum: qui per sanctum Moysen, puerum tuum, ita erudire populum tuum sacri carminis tui decantatione voluisti, ut illa legis iteratio fieret etiam nostra directio: excita in omnem justificatarum gentium plenitudinem potentiam tuam, et da lætitiâ, mitigando terrorem: ut omnium peccatis tua remissio-

neige qui tombent sur l'herbe, parce que j'invoquerai le nom du Seigneur. *ÿ.* Rendez vos hommages à notre Dieu: ses œuvres sont fondées sur la vérité, et toutes ses voies sont la justice même. *ÿ.* Dieu est fidèle dans ses promesses; il n'y a point en lui d'iniquité; le Seigneur est juste et saint.

PRIONS.

Fléchissons le genou. *R.* Levez-vous.

O DIEU, qui êtes la grandeur des humbles et la force des justes, qui avez voulu que votre serviteur Moïse instruisit votre peuple par le chant de ce cantique sacré, afin que cette répétition de la loi servit pour notre instruction; déployez votre puissance sur toutes les nations que vous avez justifiées; répandez la joie dans les cœurs, et bannissez-en la terreur: faites que, par votre

miséricorde, les péchés étant effacés, la crainte des peines dont vous les avez menacés devienne une grâce de salut. Par N.-S. J.-C. votre Fils.

XII^e PROPHÉTIE. — Dan., 3.

En ces jours-là, Le roi Nabuchodonosor fit faire une statue d'or haute de soixante coudées, et large de six; et il la plaça dans le champ de Dura, province de Babylone. Il fit ensuite assembler les satrapes, les magistrats, les officiers de l'armée, les juges, les intendants et tous les gouverneurs de ses provinces, pour assister à l'inauguration de la statue qu'il avait érigée. Et, lorsque les satrapes, les magistrats, les officiers de l'armée, les juges, les intendants, les seigneurs établis dans les premières charges, et tous les gouverneurs des provinces furent réunis devant la statue que le

ne deletis, quod denuntiatio est in ultionem, transeat in salutem. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

In diebus illis: Nabuchodonosor rex fecit statuam auream altitudinis cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex, et statuit eam in campo Dura, provinciae Babylonis. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus et iudices, duces et tyrannos, et praefectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus et iudices, duces et tyranni et optimates qui erant in potestatibus constitu-

ti, et universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ quam erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodonosor rex: et præco clamabat valenter: Vobis dicitur populis, tribubus et linguis: In hora qua audieritis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniarum, et universi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis. Post hæc igitur statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniarum, et omnis

roi avait érigée, un héraut cria à haute voix: Peuples et tribus de toute langue, il vous est ordonné de vous prosterner, au premier son des trompettes, des flûtes, des harpes, des hautbois, des lyres, et de tous les instruments de musique, et d'adorer la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a fait élever. Quiconque ne se prosternerait point pour l'adorer, sera jeté aussitôt dans une fournaise ardente. A peine donc les peuples eurent-ils entendu le son des trompettes, des flûtes, des harpes, des hautbois, des lyres, et des autres instruments de musique, qu'ils se prosternèrent tous, à quelque nation qu'ils appartinssent, quelque langue qu'ils parlassent, et adorèrent la statue d'or que le roi Nabuchodonosor avait érigée. En même temps des Chal-

déens accusèrent les Juifs devant le roi Nabuchodonosor, et lui dirent : O roi, vivez à jamais. Vous avez ordonné qu'au son des trompettes, des flûtes, des harpes, des hautbois, des lyres, et des autres instruments de musique, chacun se prosternât et adorât la statue d'or, et que quiconque refuserait de se prosterner et de l'adorer, serait jeté dans une fournaise ardente. Or les trois Juifs que vous avez établis intendants de la province de Babylone, Sidrach, Misach et Abdénago, méprisant, ô roi, votre édit, n'ont point honoré vos dieux, et n'adorent point la statue d'or que vous avez érigée. Alors Nabuchodonosor, transporté de fureur, ordonna qu'on lui amenât Sidrach, Misach et Abdénago; et, lorsqu'ils furent en sa présence, il

generis musicorum, cadentes omnes populi, tribus, et linguæ, adoraverunt statuam auream, quam constituerat Nabuchodonosor rex. Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos, dixeruntque Nabuchodonosor regi: Rex, in æternum vive. Tu, rex, posuisti decretum, ut omnis homo qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonix, et universi generis musicorum, prosternat se et adoret statuam auream; si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis. Sunt ergo viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago: viri isti contempserunt, rex,

decretum tuum; deos tuos non colunt, et statuam auream quam erexisti non adorant. Tunc Nabuchodonosor in furore et in ira præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach, et Abdenago; qui confestim adducti sunt in conspectu regis. Pronuntiansque Nabuchodonosor rex, ait eis: Verene, Sidrach, Misach, et Abdenago, deos meos non colitis, et statuam auream, quam constitui, non adoratis? Nunc ergo, si estis parati, quicumque hora audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonix, omnisque generis musicorum, prosternite vos, et adorate statuam, quam feci: quod si non adoraveritis, eadem hora mittimini in fornacem ignis ardentis; et quis

leur parla en ces termes: Est-il vrai, Sidrach, Misach, et Abdénago, que vous n'honorez point mes dieux et que vous n'adorez point la statue d'or que j'ai fait élever? Aussitôt que vous entendrez le son des trompettes, des flûtes, des harpes, des hautbois, des lyres, et de tous les instruments de musique, si vous êtes disposés à m'obéir, prosternez-vous, et adorez la statue que j'ai érigée. Et sachez que si vous refusez de l'adorer, vous serez jetés à l'instant même dans la fournaise ardente. Quel Dieu croyez-vous assez puissant pour vous délivrer de mes mains? Sidrach, Misach, et Abdénago répondirent au roi Nabuchodonosor: Il n'est pas nécessaire que nous vous répondions à cet égard; car le Dieu que nous adorons peut nous arra-

cher aux flammes de la fournaise ardente, et nous délivrer de vos mains. S'il ne veut pas le faire, nous vous déclarons néanmoins que jamais nous n'adorerons ni vos dieux, ni la statue que vous avez érigée. Nabuchodonosor changea alors de visage et ne dissimula pas la fureur dont il était transporté contre Sidrach, Misach et Abdénago; il ordonna que le feu de la fournaise fût sept fois plus ardent que de coutume; il fit lier les pieds de Sidrach, de Misach et d'Abdénago, par les soldats les plus vigoureux de son armée, et il donna l'ordre de les jeter ainsi au milieu des flammes. Au même instant ces trois jeunes hommes furent liés et jetés ainsi dans les flammes avec leurs chausses, leurs tiarses, leurs chaussures et leurs vêtements; car les or-

est Deus qui eripiet vos de manibus vestris? Respondentes Sidrach, Misach, et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor: Non oportet nos de hac re respondere tibi. Ecce enim Deus noster, quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, o rex, liberare. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deo tuos non colimus, et statuam auream, quam erexit, non adoramus. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore, et aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach, Misach, et Abdenago; et præcepit ut succenderetur fornax septuplum quam succendi consueverat. Et viris fortissimis de exercitu suo iussit, ut ligatis pedibus Sidrach, Misach, et Ab-

denago, mitterent eos in fornacem ignis ardentis. Et confestim viri illi vincti, cum bracciis suis, et tiaris, et calceamentis et vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardentis: nam jussio regis urgebat: fornax autem succensa erat nimis. Porro viros illos qui miserant Sidrach, Misach, et Abdenago, interfecit flamma ignis. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati. Et ambulabant in medio flammæ, laudantes Deum, et benedictes Domino.

OREMUS.

OMNIPOTENS sem-piterno Deus, spes unica mundi, qui Prophetarum tuorum præconio, præsentium temporum declarasti mysteria: auge populi tui vota placatus; quia in nullo fidelium, nisi ex tua inspiratione, proveniunt quarumli-

dres pressants du roi ne souffraient aucun délai. Or, comme le feu de la fournaise était excessivement ardent, ceux qui y avaient jeté Sidrach, Misach et Abdénago furent consumés par les flammes, tandis que Sidrach, Misach et Abdénago, qui avaient été jetés tout liés, marchaient au milieu de ces mêmes flammes, louant Dieu et bénissant le Seigneur.

PRIONS.

DIEU éternel et tout-puissant, unique espérance du monde, qui, par la bouche de vos Prophètes, avez révélé les mystères que nous célébrons en ce saint temps, daignez augmenter la ferveur de nos prières, car aucun fidèle ne peut avancer dans la

vertu sans les bons mou-
vements que vous lui
inspirez. Par N.-S. J.-C.

(Dans les églises qui n'ont pas de Fonts baptismaux,
on omet tout ce qui suit jusqu'à la Litanie exclusive-
ment, p. 598.)

TRAIT.

COMME le cerf altéré
souple après l'eau des
torrens, ainsi mon âme
souple après vous, ô
mon Dieu. *ÿ.* Mon âme
a soif du Dieu vivant : oh !
quand irai-je, quand
paraîtrai-je en la pré-
sence de mon Dieu ?
ÿ. Je me nourris jour
et nuit de mes larmes,
parce qu'on me dit sans
cesse : Où donc est ton
Dieu ?

Le Seigneur soit avec
vous. *R.* Et avec votre
esprit.

PRIONS.

DIEU tout-puissant et
éternel, regardez favo-
rablement la piété de
votre peuple, appelé à
recevoir une nouvelle

SICUT cervus desi-
derat ad fontes aqua-
rum, ita desiderat ani-
ma mea ad te, Deus.
ÿ. Sitivit anima mea
ad Deum vivum : quan-
do veniam, et appare-
bo ante faciem Dei ?
ÿ. Fuerunt mihi la-
crymæ meæ panes die
ac nocte, dum dici-
tur mihi per singulos
dies : Ubi est Deus
tuus ?

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

OMNIPOTENS sem-
piternus Deus, respi-
ce propitius ad devo-
tionem populi rena-
scientis, qui, sicut cer-

vus, aquarum tuarum
expetit fontem : et con-
cede propitius, ut fi-
dei ipsius sitis, bap-
tismatis mysterio, ani-
mam corpusque san-
ctificet. Per Dominum
nostrum Jesum Chri-
stum.

naissance, et soupirant
comme un cerf altéré
après vos eaux salutai-
res ; et faites que cette
soif ardente pour le don
de la foi sanctifie les
âmes et les corps par le
mystère sacré du bap-
tême. Par N.-S. J.-C.

BÉNÉDICTION DES FONTS.

Dominus vobiscum.
R. Et cum spiritu tuo.

Le Seigneur soit avec
vous. *R.* Et avec votre
esprit.

OREMUS.

OMNIPOTENS sem-
piternus Deus, adesto
magnæ pietatis tuæ
mysteriis, adesto sa-
cramentis ; et ad re-
creandos novos popu-
los, quos tibi fons ba-
ptismatis parturit, spi-
ritum adoptionis emit-
te : ut quod nostræ
humilitatis gerendum
est ministerio, virtutis
tuæ impleatur effe-
ctu. Per Dominum no-
strum Jesum Chri-
stum Filium tuum,

PRIONS.

DIEU tout-puissant et
éternel, répandez vo-
tre bénédiction sur ces
grands mystères de vo-
tre bonté ; répandez - la
sur ces sacrements, et,
pour régénérer les peup-
les nouveaux que l'eau
du baptême va vous en-
fanter, répandez sur eux
l'esprit d'adoption, afin
que l'opération de votre
puissance donne la force
et l'efficacité à ce que vont
faire vos faibles minis-
tres. Par Notre-Seigneur

Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit;

Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

ÿ. Élevez vos cœurs.

R. Nous les avons vers le Seigneur.

ÿ. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu. R. Cela est juste et raisonnable.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui opérez par une puissance invisible les admirables effets de vos sacrements : et quoique nous soyons indignes d'être les ministres de si augustes mys-

qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus;

PER omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

ÿ. Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

ÿ. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus; qui invisibili potentia, sacramentorum tuorum mirabiliter operaris effectum : et licet nos tantis mysteriis exsequendis simus indigni; tu tamen, gratiæ

tuæ dona non deservens, etiam ad nostras preces aures tuæ pietatis inclina. Deus, cujus Spiritus super aquas inter ipsa mundi primordia ferebatur : ut jam tunc virtutem sanctificationis, aquarum natura conciperet ; Deus, qui nocentis mundi crimina per aquas abluens, regenerationis speciem in ipsa diluvii effusione signasti : ut unius ejusdemque elementi mysterio, et finis esset vitii, et origo virtutibus ; respice, Domine, in faciem Ecclesiæ tuæ, et multiplica in ea regenerationes tuas, qui gratiæ tuæ affluentis impetu lætificas civitatem tuam, fontemque baptismatis aperis toto orbe terrarum gentibus innovandis : ut tuæ Majestatis imperio, sumat Unigeniti

tères, néanmoins, comme vous n'abandonnez pas les dons de votre grâce, vous voulez bien écouter favorablement nos prières. O Dieu, dont l'Esprit était porté sur les eaux, au commencement du monde, pour imprimer dès lors à cet élément la vertu de sanctifier les âmes ; ô Dieu, qui, en lavant par les eaux les péchés du monde criminel, fîtes voir dans le déluge même une image de la régénération, afin qu'un même élément, par un mystère admirable, fût la fin des vices et l'origine des vertus : jetez les yeux sur votre Église, Seigneur, et multipliez en elle le nombre de vos enfants régénérés, vous qui comblez de joie votre cité sainte par le torrent de vos grâces, et qui ouvrez les fonts baptismaux sur toute la terre, pour renouveler les na-

tions qui l'habitent, afin que, selon la volonté toute-puissante de votre Majesté, elles reçoivent la grâce de votre Fils unique par la vertu du Saint-Esprit.

tui gratiam de Spiritu sancto.

Le Prêtre, avec la main, divise l'eau en forme de croix, puis continue :

QUE l'Esprit - Saint, par une impression secrète de sa vertu divine, rende féconde cette eau destinée à la régénération des hommes, afin que les enfants sanctifiés par ces eaux divines deviennent de nouvelles créatures par une naissance céleste, et que tous, quelle que soit la différence d'âge ou de sexe qui les distingue, reçoivent une nouvelle vie par la vertu féconde de la grâce. Ordonnez donc, Seigneur, que tout esprit impur s'éloigne d'ici; écarterez toute la malice et tous les artifices du démon. Qu'au-

QUI hanc aquam regenerandis hominibus præparatam, arcana sui luminis admixtione fecundet; ut, sanctificatione concepta, ab immaculato divini fontis utero, in novam renata creaturam progenies cœlestis emergat: et quos aut sexus in corpore, aut ætas discernit in tempore, omnes in unam pariat gratia mater infantiam. Procul ergo hinc, jubente te, Domine, omnis spiritus immundus abscedat: procul tota nequitia diaboliœ fraudis abstat. Nihil hic loci ha-

beat contrariæ virtutis admixtio: non insidiando circumvolet: non latendo subrepat: non inficiendo corrumpat.

cune puissance ennemie ne se mêle dans ces eaux, ne dresse autour d'elles ses embûches, ou ne s'y glisse furtivement pour les infecter et les corrompre.

Le Célébrant touche l'eau avec la main.

SIT hæc sancta et innocens creatura libera ab omni impugnatoris incursu, et totius nequitiae purgata discessu. Sit fons vivus, aqua regenerans, unda purificans: ut omnes hoc lavaero salutifero diluendi, operante in eis Spiritu sancto, perfectæ purificationis indulgentiam consequantur.

FAITES, Seigneur, que cette créature sainte et pure soit à l'abri de toute maligne influence, et conserve toujours sa pureté. Qu'elle soit une source de vie, une eau de régénération, une eau de purification, afin que tous ceux qui seront lavés dans ces ondes salutaires, reçoivent par l'opération intérieure du Saint-Esprit, la grâce d'une pureté parfaite.

Il fait trois fois le signe de la Croix sur l'eau, en disant :

UNDE benedico te, creatura aquæ, per Deum vivum, per Deum verum, per Deum sanctum: per Deum qui te, in principio,

C'EST pourquoi je te bénis, créature d'eau, par le Dieu vivant, par le Dieu véritable, par le Dieu saint, par le Dieu qui, dès le commence-

ment du monde, te sépara de la terre par sa parole; par le Dieu dont l'Esprit était porté sur toi.

Le Prêtre jette de l'eau en forme de croix vers les quatre parties du monde.

Je te bénis par le Dieu qui te fit couler de la source du paradis, et te divisa en quatre fleuves en t'ordonnant d'arroser toute la terre. Par ce Dieu qui, dans le désert, adoucissant ton amertume, te rendit potable, par ce Dieu qui te fit sortir d'une pierre pour apaiser la soif de son peuple altéré. Je te bénis aussi par Notre-Seigneur Jésus-Christ son Fils unique, qui, à Cana en Galilée, te changea en vin par un miracle de sa toute-puissance; qui marcha sur toi à pied sec; qui fut baptisé en toi par Jean dans le Jourdain; qui te fit couler de son côté

verbo separavit ab arida: cujus Spiritus super te ferebatur.

Qui te de paradisi fonte manere fecit, et in quatuor fluminibus totam terram rigare præcepit. Qui te in deserto amaram, suavitate indita, fecit esse potabilem, et sitienti populo de petra produxit. Bene et dico te et per Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui te in Cana Galilee signo admirabili, sua potentia convertit in vinum. Qui pedibus super te ambulavit, et a Joanne in Jordane in te baptizatus est. Qui te una cum sanguine de latere suo produxit: et discipulis suis jussit ut creden-

tes baptizarentur in te, dicens: Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

mêlée à son sang; et qui ordonna à ses disciples de baptiser en toi tous ceux qui croiraient en son nom, en leur disant: Allez, instruisez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

(On ne répond pas Amen.)

Le Célébrant dit ici sans chanter :

HÆC nobis præcepta servantibus, tu, Deus omnipotens, clemens adesto; tu benignus aspira.

REGARDEZ favorablement, ô Dieu tout-puissant, ce que nous faisons pour obéir à votre commandement, et répandez votre bénédiction par votre souffle.

Il souffle trois fois sur l'eau en forme de croix, et en disant :

Tu has simplices aquas tuo ore benedicto: ut præter naturalem emundationem, quam lavandis possunt adhibere corporibus, sint etiam purificandis mentibus efficaces.

BÉNISSEZ vous-même de votre bouche ces eaux naturelles, afin qu'outre la vertu qu'elles ont de purifier les corps, elles reçoivent encore celle de purifier les âmes.

Docteur

Le Prêtre plonge une partie du Cierge dans l'eau, en chantant :

QUE la vertu du Saint-Esprit descende sur cette eau.

DESCENDAT in hanc plenitudinem fontis, virtus Spiritus sancti.

Il retire le Cierge, puis l'enfonce plus profondément que la première fois, en répétant : Descendat, etc. Il le retire une seconde fois, l'enfonce de nouveau et tout à fait, en chantant une troisième fois : Descendat, etc., souffle sur l'eau en forme de croix, et, le laissant ains dans l'eau, il continue :

Et qu'elle rende toute cette eau féconde et capable de régénérer.

TOTAMQUE hujus aquæ substantiam regenerandi fecundet effectu.

Il retire le Cierge de l'eau, et poursuit :

QUE toutes les taches des péchés soient ici effacées ; que la nature créée à votre image, étant rétablie dans sa dignité pour la gloire de son auteur, soit purifiée de toutes les souillures du vieil homme, afin que tous ceux qui recevront le sacrement de la régénération renaisent dans l'innocence véritable d'une nouvelle

HIC omnium peccatorum maculæ deleantur ; hic natura ad imaginem tuam condita, et ad honorem sui reformata principii, cunctis vetustatis squalloribus emundetur : ut omnis homo sacramentum hoc regenerationis ingressus, in veræ innocentiae novam infantiam renascatur. Per Dominum

nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui venturus est judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem.

R. Amen.

enfance. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui viendra juger les vivants et les morts, et le siècle par le feu.

R. Ainsi soit-il.

On prend une partie de l'eau bénite pour l'aspersion, que l'on fait aussitôt, et pour la distribution aux fidèles : puis le Célébrant verse en forme de croix de l'huile des Catéchumènes dans l'eau qui reste, en disant :

SANCTIFICETUR et secundetur fons iste Oleo salutis renascantibus ex eo in vitam æternam.

R. Amen.

QUE ces fonts soient sanctifiés et rendus féconds par l'Huile du salut, pour ceux qui y renaitront à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Il verse de même du saint Chrême, en disant :

INFUSIO Chrismatis Domini nostri Jesu Christi et Spiritus sancti Paracliti, fiat in nomine sanctæ Trinitatis.

R. Amen.

QUE l'infusion du Chrême de Notre-Seigneur Jésus-Christ et du Saint-Esprit consolateur, soit faite au nom de la sainte Trinité.

R. Ainsi soit-il.

Il y verse à la fois de l'huile des Catéchumènes et du saint Chrême, en disant :

COMMIXTIO Chrismatis sanctificationis,

QUE ce mélange du Chrême de sanctifica-

tion, de l'Huile d'onction et de l'eau du baptême soit fait au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

R. Ainsi soit-il.

et Olei unctionis, et aquæ baptismatis, pariter fiat in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

R. Amen.

On baptise les Catéchumènes, s'il y en a, puis on chante la Litanie suivante.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.	Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
Sancta Virgo virginum, ora.	Sainte Vierge des vierges, priez.
Sancte Michael, ora.	Saint Michel, priez.
Sancte Gabriel, ora.	Saint Gabriel, priez.
Sancte Raphael, ora.	Saint Raphaël, priez.
Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.	Saints Anges et Archanges, priez tous pour nous.
Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate.	Saints ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour nous.
Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.	Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Sancte Joseph, ora.	Saint Joseph, priez.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate pro nobis.	Saints Patriarches et Prophètes, priez tous pour nous.
Sancte Petre, ora.	Saint Pierre, priez.
Sancte Paule, ora.	Saint Paul, priez.
Sancte Andrea, ora.	Saint André, priez.
Sancte Joannes, ora.	Saint Jean, priez.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate pro nobis.	Saints Apôtres et Évangélistes, priez tous pour nous.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.	Saints Disciples du Seigneur, priez tous.
Sancte Stephane, ora.	Saint Étienne, priez.
Sancte Laurenti, ora.	Saint Laurent, priez.

Saint Vincent, priez. Sancte Vincenti, ora.
 Saints Martyrs, priez. Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
 tous pour nous.
 Saint Silvestre, priez. Sancte Silvester, ora.
 Saint Grégoire, priez. Sancte Gregori, ora.
 Saint Augustin, priez. Sancte Augustine, ora.
 Saints Pontifes et Confesseurs, priez tous. Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate pro nobis.
 pour nous.
 Saints Docteurs, priez. Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.
 tous pour nous.
 Saint Antoine, priez. Sancte Antoni, ora pour nous.
 pour nous.
 Saint Benoît, priez. Sancte Benedicte, ora.
 Saint Dominique, priez. Sancte Dominice, ora.
 Saint François, priez. Sancte Francisce, ora.
 Saints Prêtres et Lévités, priez tous. Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate.
 Saints Moines et Solitaires, priez tous. Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.
 Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous. Sancta Maria Magdalena, ora.
 Sainte Agnès, priez. Sancta Agnes, ora.
 Sainte Cécile, priez. Sancta Cæcilia, ora.
 Sainte Agathe, priez. Sancta Agatha, ora.
 Sainte Anastasie, priez. Sancta Anastasia, ora.
 Saintes Vierges et saintes Veuves, priez toutes pour nous. Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.
 Saints et Saintes de Dieu, intercédés tous pour nous. Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Propitius esto, parce Soyex - nous propice,
 nobis, Domine. pardonnez-nous, Seigneur.
 Propitius esto, exaudi Soyex - nous propice,
 nos, Domine. exaucez-nous, Seigneur.
 Ab omni malo, libera De tout mal, délivrez-nous,
 nos, Domine. Seigneur.
 Ab omni peccato, libera De tout péché, délivrez-nous.
 libera nos.
 A morte perpetua, libera De la mort éternelle,
 libera nos. délivrez-nous.
 Per mysterium sanctæ Incarnationis Par le mystère de votre
 tuæ, libera nos. sainte Incarnation,
 délivrez-nous.
 Per Adventum tuum, Par votre Avénement,
 libera nos. délivrez-nous.
 Per Nativitatem tuam, Par votre Naissance,
 libera nos. délivrez-nous.
 Per Baptismum et sanctum Jejunium Par votre Baptême et
 tuum, libera nos. par votre saint Jeûne,
 délivrez-nous.
 Per Crucem et Passionem tuam, libera Par votre Croix et par
 nos, Domine. votre Passion, délivrez-nous, Seigneur.
 Per Mortem et Sepulchrum tuam, libera Par votre Mort et par
 nos, Domine. votre Sépulture, délivrez-nous.
 Per sanctam Resurrectionem tuam, libera Par votre sainte Ré-
 libera nos. surrection, délivrez-nous.
 Per admirabilem As-

Par votre admirable As-

cension , délivrez-nous.

Par l'avènement de votre Saint-Esprit consolateur, délivrez.

Au jour du jugement, délivrez-nous.

Pêcheurs, nous vous supplions, exaucez-nous.

Le Prêtre et ses Ministres vont à la sacristie se revêtir de leurs ornements, afin de célébrer la Messe.

Daignez nous pardonner, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Daignez gouverner et conserver votre Église sainte, nous vous en supplions.

Daignez maintenir dans votre sainte religion le souverain Pontife et tous les ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions.

Daignez humilier les ennemis de votre sainte Église, nous vous en supplions.

Daignez établir une paix

censionem tuam, libera nos.

Per Adventum Spiritus sancti Paracliti, libera nos.

In die judicii, libera nos.

Peccatores, te rogamus, audi nos.

Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus.

Ut Domnum apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare digneris, te rogamus.

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut regibus et princi-

pibus christianis pacem et veram concordiam donare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus.

Ut omnibus benefactoribus nostris semper eterna bona retribuas, te rogamus, audi nos.

Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

et une concorde véritables entre les rois et les princes chrétiens, nous vous en supplions.

Daignez nous conserver et nous fortifier dans l'observance de nos devoirs religieux, nous vous en supplions.

Daignez récompenser tous nos bienfaiteurs, en leur donnant le bonheur éternel, nous vous en supplions.

Daignez nous donner les fruits de la terre, et les conserver, nous vous en supplions.

Daignez accorder le repos éternel à tous les fidèles défunts, nous vous en supplions.

Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-n.

Jésus-Christ, exaucez-n.

On allume les cierges, et on finit les Litanies par le Kyrie eleison de la Messe, suivi du Gloria in excelsis, p. 97, pendant lequel on sonne toutes les cloches.

A LA MESSE.

Le Célébrant commence la Messe comme à l'Ordinaire, p. 91.

On ne dit pas d'Introit.

COLLECTE.

O DIEU, qui rendez cette nuit illustre et so-
lennelle par la gloire de la Résurrection de Notre-Seigneur, conservez dans les nouveaux enfants de votre Église l'esprit d'adoption que vous leur avez donné, afin que, renouvelés de corps et d'esprit, ils vous servent avec pureté. Par le même N.-S.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

DEUS, qui hanc sacratissimam noctem gloria dominicæ Resurrectionis illustras : conserva in nova familiæ tuæ progenie adoptionis spiritum, quem dedisti : ut corpore et mente renovati, puram tibi exhibeant servitutem. Per eundem Dominum.

Lecture de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Colossiens. — Ch. 3.

FRATRES, Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.

MES frères, Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les biens du ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu : n'ayez de goût que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ. Lorsque Jésus, qui est votre vie, paraîtra, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Le Célébrant chante Alleluia trois fois alternativement avec le Chœur, qui continue ensuite :

ÿ. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus.

ÿ. Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

TRAIT.

LAUDATE Dominum, omnes gentes ; et collaudate eum, omnes populi. ÿ. Quo-

NATIONS, louez toutes le Seigneur ; peuples, célébrez tous sa gloire. ÿ. Parce qu'il a signalé

envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

niam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. — Ch. 28.

SUR la fin de la nuit du sabbat, lorsque le premier jour de la semaine commençait à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et tout à coup il se fit un tremblement de terre : car un Ange du Seigneur, descendant du ciel, vint renverser la pierre du sépulcre, et s'assit dessus. Son visage brillait comme l'éclair, et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes en furent remplis de frayeur, et tombèrent comme morts. Mais l'Ange, s'adressant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez Jésus

VESPERE autem sabbati, quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene et altera Maria videre sepulcrum. Et ecce terræmotus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cælo : et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, et vestimentum ejus sicut nix. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus : Nolite timere vos : scio enim quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis : non est

hic : surrexit enim, sicut dixit. Venite, et videte locum ubi positus erat Dominus. Et cito euntes, dicite discipulis ejus quia surrexit : et ecce præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis : ecce prædixi vobis.

ÿ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

qui a été crucifié : il n'est point ici, il est ressuscité comme il l'avait dit : venez, voyez le lieu où l'on avait mis le Seigneur, et hâtez-vous d'aller annoncer à ses disciples qu'il est ressuscité : il vous précèdera en Galilée : c'est là que vous le verrez, je vous en avertis par avance.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

On ne dit pas d'Offertoire.

SECRÈTE.

SUSCIPE, quesumus, Domine, preces populi tui, cum oblationibus hostiarum : ut paschalibus initiata mysteriis, ad æternitatis nobis medelam, te operante, proficiant. Per Dominum.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple, afin qu'étant initié aux mystères de la Pâque, il participe, par votre grâce, au remède qui conduit à la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

Préface de Pâques, p. 106.

On ne dit ni Agnus Dei, ni Communion. — Aux Messes basses, après la dernière ablution, on dit la Postcommunion ci-après, p. 608. — A la Grand-Messe on commence Vêpres.

A VÊPRES.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

PSAUME 116.

NATIONS, louez toutes
le Seigneur : peuples,
célébrez tous sa gloire :

Parce qu'il a signalé
envers nous la grandeur
de sa miséricorde, et que
sa vérité demeure éternel-
lement.

LAUDATE Domi-
num, omnes gentes :
laudate eum, omnes
populi,

Quoniam confirma-
ta est super nos mi-
sericordia ejus, * et
veritas Domini manet
in æternum.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

Ant. Sur la fin de la
nuit du sabbat, lorsque
le premier jour de la
semaine commençait à
luire, Marie-Madeleine
et l'autre Marie allèrent
voir le sépulcre, alleluia.

Ant. Vespere autem
sabbati, quæ lucescit
in prima sabbati, ve-
nit Maria Magdalene
et altera Maria vide-
re sepulcrum, alle-
luia.

*Cantique Magnificat, p. 241, après lequel on répète
l'Ant. Vespere.*

ÿ. Le Seigneur soit
avec vous. R. Et avec
votre esprit.

PRIONS.

RÉPANDEZ SUR NOUS,
Seigneur, l'esprit de
votre charité, afin que

ÿ. Dominus vobis-
cum. R. Etcum spiritu
tuo.

OREMUS.

SPIRITUM nobis,
Domine, tuæ charita-
tis infunde : ut quos

sacramentis paschali-
bus satiasti, tua fa-
cias pietate concor-
des. Per Dominum
nostrum.

ÿ. Dominus vobis-
cum. R. Et cum spi-
ritu tuo.

Ite, Missa est, alle-
luia, alleluia.

R. Deo gratias, al-
leluia, alleluia.

votre grâce unisse dans
les liens de la charité
ceux que vous avez
nourris des mêmes sa-
crements dans cette so-
lennité. Par N.-S. J.-C.

ÿ. Le Seigneur soit
avec vous. R. Et avec
votre esprit.

Allez, la Messe est
dite, alleluia, alleluia.

R. Rendons grâces à
Dieu, alleluia, alleluia.

A COMPLIES.

Jube, domne, benedicere, etc., p. 242; Deus, in adju-
torium, avec Alleluia, et les quatre *Psaumes ordinaires*,
sans *Antienne*, *Capitule*, *Hymne ni R. br.*

A Nunc dimittis, *Ant.* Vespere autem sabbati, p. 608;
Oraison, etc., comme à la page 253.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

REGINA coeli, læta-
re, alleluia,
Quia quem meruisti
portare, alleluia,
Resurrexit sicut di-
xit, alleluia.
Ora pro nobis Deum,
alleluia.

REINE du ciel, ré-
jouissez-vous, alleluia,
puisque celui que vous
avez mérité de porter
dans votre sein, alleluia,
est ressuscité comme il
l'a dit, alleluia. Priez
Dieu pour nous, alleluia.

ÿ. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, ô Vierge Marie, alleluia. R. Car le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

PRIONS.

O DIEU, qui, par la Résurrection de votre Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, avez daigné réjouir le monde, faites, nous vous en prions, que, par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions aux joies de la vie éternelle. Par le même J.-C. N.-S.

ÿ. Que la grâce divine soit toujours avec nous. R. Ainsi soit-il.

Pater. — Ave. — Credo.

ÿ. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia. R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

OREMUS.

DEUS, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus ; ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuè capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum.

ÿ. Divinum auxilium maneant semper nobiscum. R. Amen.

LE

SAINT JOUR DE PAQUES

Voici la fête des fêtes, la solennité des solennités, comme parle saint Grégoire de Naziance ; voici le jour que le Seigneur a fait, le jour qui a vu s'accomplir le grand ouvrage de notre rédemption, et Jésus-Christ triompher des démons et nous délivrer de leur empire.

On lui a donné le nom de *Pâques*, c'est-à-dire *passage*, à cause du rapport de la Pâque des Chrétiens avec celle des Juifs. Cette Fête, parmi les Juifs, était instituée pour célébrer la mémoire du *passage* de l'Ange exterminateur, et celle de la sortie d'Égypte ; parmi les Chrétiens elle est instituée en mémoire de la Résurrection de Jésus-Christ, c'est-à-dire de son *passage* de la mort à la vie, *passage* par lequel il nous a délivrés de l'empire des démons, comme les Juifs furent affranchis de la servitude des Égyptiens par le *passage* de l'Ange exterminateur. Or, si les Juifs célébrèrent par des cantiques le bienfait de leur délivrance, quels ne doivent pas être nos sentiments à la vue d'un Dieu mort pour nos péchés, et ressuscité pour notre justification, comme parle saint Paul ! Nous devons, selon le même Apôtre, ressusciter avec lui, et reprendre, comme lui, une nouvelle vie, pour ne plus mourir ; car sa Résurrection est le modèle de la nôtre.

L'Eglise a retrouvé dès hier les chants d'allégresse qu'elle avait interrompus ; elle va souvent répéter l'*Alleluia*, mot hébreu composé qui signifie : *Louez le Seigneur*. On le chante, dit saint Isidore, pour marquer la joie que cause la Résurrection du Sauveur, Résurrection qui est en même temps le gage de la nôtre. Selon Richard de Saint-Victor, on chante *Alleluia* pour exprimer la louange éternelle des Anges et des bienheureux. Cette

parole, continue-t-il, est courte, *breve est*, mais on y appuie longtemps, *sed longo protrahitur pneumate*, parce que la joie des Saints n'a point de bornes, et que nul discours ne peut la faire comprendre. Au reste, l'usage de chanter l'*Alleluia* dans le Temps pascal est très-ancien, puisque saint Jérôme reprend Vigilance, qui soutenait qu'on devait l'omettre en ce saint temps.

A MATINES.

Pater. — Ave. — Credo.

ÿ. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres. R. Et ma bouche chantera vos louanges.

O Dieu, venez à mon aide. R. Hâte-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, etc. Alleluia.

ÿ. Domine, labia mea aperies. R. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

Deus, in adiutorium meum intende. R. Domine, ad adiuvandum me festina.

Gloria Patri, etc. Alleluia.

INVITATOIRE.

Le Seigneur est véritablement ressuscité, * Surrexit Dominus vere, * Alleluia.

On répète l'Invitatoire Surrexit, etc.

PSAUME 94.

VENEZ, réjouissons-nous dans le Seigneur : VENITE, exsultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro : praeoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Surrexit Dominus vere, alleluia.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellit Dominus plebem suam; quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspiciat.

* Alleluia.

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud; et aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, et procidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster; nos autem populus ejus et oves pascuæ ejus.

Surrexit Dominus vere, alleluia.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra;

Le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

Car le Seigneur est le grand Dieu, le grand Roi, élevé au-dessus de toute puissance : le Seigneur n'a point rejeté son peuple, lui qui tient dans sa main toute l'étendue de l'univers, et qui voit les fondements cachés des montagnes.

* Alleluia.

La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite, et ses mains ont fondé la terre : venez, adorons-le, prosternons-nous à ses pieds : pleurons devant le Seigneur; c'est lui qui nous a créés, il est le Seigneur notre Dieu; nous sommes son peuple et son troupeau, qu'il nourrit dans ses pâturages.

Le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, gardez-vous bien d'endurcir

vos cœurs, comme au jour où le peuple le tenta dans le désert : c'est là, dit-il, que vos pères m'ont tenté pour m'éprouver, et ils virent mes œuvres.

* Alleluia.

Pendant quarante ans je me suis tenu auprès de ce peuple, et j'ai dit : Leurs cœurs sont toujours égarés; ils n'ont pas connu mes voies, et j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront pas dans le lieu de mon repos.

Le Seigneur est véritablement ressuscité, alleluia.

Gloire au Père, etc.
* Alleluia.

On répète l'Invitoire Surrexit, etc.

Ant. Je suis celui qui est, et je n'ai point de rapport avec les impies; mais tous mes desirs ont pour objet la loi du Seigneur, alleluia.

PSAUME 1.

HEUREUX l'homme qui ne s'est point laissé aller

sic ut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt, et viderunt opera mea.

* Alleluia.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : Semper hi errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas : quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

Surrexit Dominus vere, alleluia.

Gloria Patri, etc.
* Alleluia.

Ant. Ego sum qui sum, et consilium meum non est cum impiis, sed in lege Domini voluntas mea est, alleluia.

BEATUS vir qui non abiit in consilio impio-

rum, et in via peccatorum non stetit, * et in cathedra pestilentie non sedit;

Sed in lege Domini voluntas ejus, * et in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, * quod fructum suum dabit in tempore suo.

Et folium ejus non defluet; * et omnia quaecumque faciet, prosperabuntur.

Non sic impii, non sic; * sed tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ.

Ideo non resurgent impii in judicio, * neque peccatores in concilio justorum;

aux conseils des impies, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, et ne s'est point assis dans la chaire de corruption;

Mais qui met toute son affection dans la loi du Seigneur, et qui la médite jour et nuit.

Il sera comme l'arbre planté près du courant des eaux, et qui donnera son fruit dans son temps.

Son feuillage ne tombera point; et ses fruits viendront heureusement à terme.

Il n'en sera point ainsi des impies; non, il n'en sera point ainsi : mais ils seront comme la poussière que le vent chasse sur la surface de la terre.

Aussi les méchants ne pourront soutenir le dernier jugement; et les pécheurs ne paraîtront pas dans l'assemblée des justes;

igcyroprydeawosac

Car le Seigneur connaît la voie des justes, et celle des impies périra.

Ant. Je suis celui qui est, et je n'ai point de rapport avec les impies; mais tous mes desirs ont pour objet la loi du Seigneur, alleluia.

Ant. J'ai demandé à mon Père, alleluia: il m'a donné les nations, alleluia, pour mon héritage, alleluia.

Ps. Quare fremuerunt, p. 411, après lequel on répète l'*Ant.* Postulavi.

Ant. J'ai reposé et je me suis livré au sommeil, et je me suis réveillé, parce que le Seigneur m'a pris sous sa protection, alleluia, alleluia.

PSAUME 3.

SEIGNEUR, combien ceux qui me persécutent se sont multipliés! que d'ennemis soulevés contre moi!

Ils ont dit à mon âme: Il n'y a point de salut

Quoniam novit Dominus viam justorum, * et iter impiorum peribit.

Ant. Ego sum qui sum, et consilium meum non est cum impiis, sed in lege Domini voluntas mea est, alleluia.

Ant. Postulavi Patrem meum, alleluia: dedit mihi gentes, alleluia, in hereditatem, alleluia.

Ant. Ego dormivi, et somnum cepi, et exsurrexi, quoniam Dominus suscepit me, alleluia, alleluia.

DOMINE, quid multiplicati sunt qui tribulant me? * multi insurgunt adversum me.

Multi dicunt animæ meæ: * Non est

salus ipsi in Deo ejus.

Tu autem, Domine, susceptor meus es, * gloria mea, et exaltans caput meum.

Voce mea ad Dominum clamavi, * et exaudivit me de monte sancto suo.

Ego dormivi, et soporatus sum; * et exsurrexi, quia Dominus suscepit me.

Non timebo millia populi circumdantes me: * exsurge, Domine; salvum me fac, Deus meus.

Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa; * dentes peccatorum contrivisti.

Domini est salus: * et super populum tuum benedictio tua.

Ant. Ego dormivi, et somnum cepi, et

pour toi auprès de ton Dieu.

Mais vous, Seigneur, vous êtes mon soutien, vous êtes ma gloire: c'est vous qui me faites marcher avec assurance.

J'ai poussé des cris vers le Seigneur, et il m'a entendu de sa montagne sainte.

Je me suis endormi d'un profond sommeil, et je me suis réveillé, parce que le Seigneur m'a pris sous sa protection.

Je ne craindrai pas la foule de peuple qui m'environne; je dirai: Levez-vous, Seigneur: ô mon Dieu, sauvez-moi.

Vous avez frappé ceux qui me combattent injustement; vous avez brisé les dents des pécheurs.

Le salut vient du Seigneur; vous bénirez, Seigneur, votre peuple.

Ant. J'ai reposé et je me suis livré au som-

meil, et je me suis réveillé, parce que le Seigneur m'a pris sous sa protection, alleluia, alleluia.

exsurrexi, quoniam Dominus suscepit me, alleluia, alleluia.

Ÿ. Le Seigneur est sorti du sépulcre, alleluia. R. Lui qui pour nous a été attaché à la Croix, alleluia.

Notre Père, etc.

Ÿ. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

Ÿ. Surrexit Dominus de sepulcro, alleluia. R. Qui pro nobis pependit in ligno, alleluia.

Pater noster, etc.

Ÿ. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

ABSOLUTION.

SEIGNEUR Jésus-Christ, écoutez les prières de vos serviteurs, et ayez pitié de nous, vous qui réglez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

EXAUDI, Domine Jesu Christe, preces servorum tuorum, et miserere nobis, qui cum Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

Le Lecteur.

Ÿ. Mon père, donnez-moi votre bénédiction.

Ÿ. Jube, domine, benedicere.

BÉNÉDICTION.

QUE la lecture de l'É-

EVANGELICA lectio

sit nobis salus et protectio. R. Amen.

vangile nous obtienne la grâce et la protection divine. R. Ainsi soit-il.

1^{re} LEÇON.

Suite du saint Évangile selon saint Marc.—Ch. 16.

IN illo tempore : Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Et reliqua.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire Pape.

AUDISTIS, fratres charissimi, quod sanctæ mulieres quæ Dominum fuerant secutæ, cum aromatibus ad monumentum venerunt; et ei quem viventem dilexerant, etiam mortuo, studio humanitatis obsequuntur. Sed res gesta aliquid in sancta Ecclesia signat gerendum. Sic quippe necesse est ut audiamus quæ facta sunt, quatenus cogitemus etiam quæ nobis sint

Vous venez d'entendre, mes très-chers frères, que les saintes femmes qui avaient suivi Jésus-Christ pendant sa vie vont à son sépulcre avec des parfums, et qu'après l'avoir aimé lorsqu'il vivait, elles lui rendent après sa mort un devoir d'humanité. Cette action est le modèle de ce qui doit se pratiquer dans l'Eglise. Carnous devons écouter les faits que nous rapporte l'Evangile, pour apprendre à les retracer

omniatsoz

dans notre conduite. Nous donc qui croyons en celui qui est mort pour nous, nous irons aussi au tombeau du Seigneur les mains pleines de parfums, si nous le cherchons par la bonne odeur des vertus. Il est dit que des Anges apparaissent aux saintes femmes qui portent des aromates, parce qu'en effet les âmes riches en vertus, qui s'élèvent vers le Seigneur par de saints désirs, s'unissent aux esprits bienheureux, et semblent déjà jouir de leur présence. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâces à Dieu.

R. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, renversa la pierre, et s'assit dessus; puis, s'adressant aux femmes, il leur dit : * Ne craignez point, car je sais que vous cherchez Jésus qui

ex eorum imitatione facienda. Et nos ergo in eum qui est mortuus credentes, si odore virtutum referti, cum opinione bonorum operum Dominum quærimus, ad monumentum profecto illius cum aromatibus venimus. Illæ autem mulieres Angelos vident, quæ cum aromatibus venerunt, quia videlicet illæ mentes supernos cives aspiciunt, quæ cum virtutum odoribus ad Dominum per sancta desideria proficiscuntur. Tu autem, Domine, miserere nobis. R. Deo gratias.

R. Angelus Domini descendit de cælo, et accedens revolvit lapidem, et super eum sedit et dixit mulieribus : * Nolite timere : scio enim quia crucifixum quæritis ; jam

surrexit : venite, et videte locum ubi positus erat Dominus, alleluia. — V. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida; et obstupuerunt; qui dixit illis. — * Nolite. — Gloria Patri. — R. Angelus.

a été crucifié. Il est ressuscité; venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis, alleluia. — V. Et lorsqu'elles furent entrées dans le sépulchre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche; et elles en furent effrayées; mais il leur dit. — * Ne craignez point. — Gloire au Père. — R. Un Ange.

Le Lecteur.

V. Jube, domne, benedicere.

V. Mon père, donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

DIVINUM auxilium maneat semper nobiscum. R. Amen.

QUE la grâce divine soit toujours avec nous. R. Ainsi soit-il.

II^e LEÇON.

NOTANDUM vero nobis est, quidnam sit, quod in dextris sedere Angelus cernitur. Quid namque per sinistram, nisi vita præsens? quid vero per dexteram, nisi perpe-

IL importe de remarquer pourquoi l'Ange paraît assis au côté droit. Le côté gauche figure la vie présente, et le côté droit la vie éternelle. D'où vient qu'il est dit dans le Cantique des

cantiques : Sa main gauchesoutient ma tête, et sa droite m'entourera. Puis donc que le Sauveur était déjà délivré de la corruption de la vie présente, il était convenable que l'Ange, qui venait annoncer sa résurrection, fût assis au côté droit. Il parut vêtu d'une robe blanche, parce qu'il annonçait la joie de cette solennité, dont la splendeur était signifiée par la blancheur de ses vêtements. Regarderons-nous cette solennité comme la nôtre, ou comme celle des Anges? Pour parler selon la vérité, nous la dirons tout ensemble et la leur et la nôtre. La nôtre, parce que la résurrection du Sauveur nous rend nos droits à l'immortalité; la leur, parce qu'en nous rappelant à l'héritage céleste, cette même résurrection a rempli le nombre

tua vita designatur? Unde in Canticis canticorum scriptum est: Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me. Quia ergo Redemptor noster jam præsentis vite corruptionem transierat, recte Angelus, qui nuntiare perennem ejus vitam venerat, in dextera sedebat. Qui stola candida coopertus apparuit: quia festivitatis nostræ gaudia nuntiavit. Candor etenim vestis splendorem nostræ denuntiat sollemnitat. Nostræ dicemus, an suæ? Sed, ut fateamur verius, et suæ dicamus et nostræ. Illa quippe Redemptoris nostri resurrection et nostra festivitas fuit, quia nos ad immortalitatem relduxit, et Angelorum festivitas exstitit, quia nos revocando ad cœ-

lestia, eorum numerum implevit. Tu autem, Domine, miserere nobis. R. Deo gratias.

R. Cum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome, emerunt aromata. * Ut venientes ungerent Jesum, alleluia, alleluia. — V. Et valde mane una sabbatorum veniunt ad monumentum orto jam sole. — * Ut venientes. — Gloria Patri. — * Ut venientes.

des esprits bienheureux. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâces à Dieu.

R. Le jour du sabbat étant passé, Marie-Magdeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums, * Pour aller embaumer Jésus, alleluia, alleluia. — V. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. — * Pour aller. — Gloire au Père. — * Pour aller.

Le Lecteur.

V. Jube, domne, benedicere.

V. Mon père, donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

Ad societatem civium supernorum perducatur nos Rex Angelorum. R. Amen.

QUE le Roi des Anges nous associe aux citoyens du ciel. R. Ainsi soit-il.

III^e LEÇON.

In sua ergo ac nostra festivitate Angelus

est la fête des Anges et

la nôtre, l'Ange parut vêtu de blanc, parce que, la Résurrection du Sauveur nous remettant dans les voies du ciel, les pertes que la céleste patrie avait souffertes sont réparées. Mais écoutons ce que l'Ange dit aux femmes qui viennent au sépulcre : Ne craignez point : comme s'il leur disait ouvertement : Que ceux-là craignent, qui n'aiment pas la venue des citoyens du ciel ; que ceux-là tremblent, qui, livrés à leurs coupables désirs, désespèrent d'être jamais admis au nombre des bienheureux. Mais vous, qui voyez vos concitoyens, pourquoi craignez-vous ? Aussi saint Matthieu, racontant l'apparition de l'Ange, dit-il que son visage était brillant comme un éclair, et ses vêtements blancs comme la neige ; car l'éclair marque l'épouvante, et

in albis vestibus apparuit : quia dum nos per Resurrectionem Dominicam ad superna reducimur, celestis patriæ damna reparantur. Sed quid advenientes feminas affatur, audiamus : Nolite expavescere. Ac si aperte dicat : Pavent illi qui non amant adventum supernorum civium : pertimescant qui, carnalibus desideriis pressi, ad eorum se societatem pertingere posse desperant. Vos autem cur pertimescitis, quæ vestros concives videtis ? Unde et Matthæus Angelum apparuisse describens, ait : Erat aspectus ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus sicut nix. In fulgure etenim terror timoris est, in nive autem blandimentum candoris. Tu autem, Domine, miserere no-

bis. *ñ.* Deo gratias. | l'ange l'affabilité. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous. *ñ.* Rendons grâces à Dieu.

Te Deum, p. 119.

A LAUDES.

Deus, in adiutorium, etc.

Ant. Angelus autem Domini descendit de cœlo : et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum, alleluia, alleluia.

Ps. Dominus regnavit, p. 134, après lequel on répète l'*Ant.* Angelus.

Ant. Et ecce tremotus factus est magnus : Angelus enim Domini descendit de cœlo, alleluia.

O Dieu, venez à mon aide, etc.

Ant. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, s'approcha du tombeau, en dérangea la pierre et s'assit dessus, alleluia, alleluia.

Ant. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, et l'Ange du Seigneur descendit du ciel, alleluia.

PSAUME 99.

JUBILATE Deo, omnis terra, * servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus * in exultatione.

PEUPLES de la terre, célébrez votre Dieu, servez le Seigneur avec allégresse.

Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Sachez que le Seigneur est le seul Dieu : c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

O vous son peuple, vous les brebis de son bercail, entrez dans le parvis de son temple en chantant des hymnes de louange, et reconnaissez ses bienfaits.

Bénissez le Seigneur, parce qu'il est plein de bonté : sa miséricorde est éternelle, et sa vérité demeure dans tous les siècles.

Ant. Et tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, et l'Ange du Seigneur descendit du ciel, alleluia.

Ant. Il était brillant comme un éclair, et ses habits blancs comme la neige, alleluia ; alleluia.

Ps. Deus, Deus meus, p. 364, et Deus misereatur, p. 366 ; ensuite on répète l'Ant. Erat autem.

Ant. Les gardes, en | *Ant.* Præ timore

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : * ipse fecit nos, et non ipsi nos.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus, * introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis : confitemini illi.

Laudate nomen ejus, quoniam suavis est Dominus : in æternum misericordia ejus, * et usque in generationem et generationem veritas ejus.

Ant. Et ecce terræ motus factus est magnus : Angelus enim Domini descendit de cœlo, alleluia.

Ant. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus sicut nix, alleluia, alleluia.

autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui, alleluia.

le voyant, furent saisis de frayeur, et ils devinrent comme morts, alleluia.

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS.

BENEDICITE, omnia opera Domini, Domino ; * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicite, Angeli Domini, Domino ; * benedicite, cœli, Domino.

Benedicite, aquæ omnes quæ super cœlos sunt, Domino : * benedicite, omnes Virtutes Domini, Domino.

Benedicite, sol et luna, Domino ; * benedicite, stellæ cœli, Domino.

Benedicite, omnis imber et ros, Domino : * benedicite, omnes Spiritus Dei, Domino.

Benedicite, ignis et æstus, Domino : *

OUVRAGES du Seigneur, bénissez tous le Seigneur ; louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur : cieux, bénissez le Seigneur.

Eaux qui êtes au-dessus des cieux, bénissez toutes le Seigneur : Puissances et Vertus du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur : étoiles du ciel, bénissez le Seigneur.

Pluies et rosées, bénissez toutes le Seigneur : Esprits de Dieu, bénissez tous le Seigneur.

Feux et chaleurs de l'été, bénissez le Sei-

gneur : froids et rigueurs de l'hiver, bénissez le Seigneur.

Rosées et brumes, bénissez le Seigneur : gelées et froidures, bénissez le Seigneur.

Glaces et neiges, bénissez le Seigneur : nuits et jours, bénissez le Seigneur.

Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur : éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

Que la terre bénisse le Seigneur, qu'elle le loue et l'exalte dans tous les siècles.

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur : plantes qui naissent sur la terre, bénissez toutes le Seigneur.

Fontaines, bénissez le Seigneur : mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Baleines et poissons qui vivez dans les eaux, bénissez tous le Seigneur : oiseaux du ciel,

benedicite, frigus et æstus, Domino.

Benedicite, rores et pruina, Domino : * benedicite, gelu et frigus, Domino.

Benedicite, glacies et nives, Domino : * benedicite, noctes et dies, Domino.

Benedicite, lux et tenebræ, Domino : * benedicite, fulgura et nubes, Domino.

Benedicat terra Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite, montes et colles, Domino : * benedicite, universa germinantia in terra, Domino.

Benedicite, fontes, Domino : * benedicite, maria et flumina, Domino.

Benedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis, Domino : * benedicite, omnes vo-

lucres cœli, Domino.

bénissez tous le Seigneur.

Benedicite, omnes bestiæ et pecora, Domino : * benedicite, filii hominum, Domino.

Bêtes domestiques et sauvages, bénissez toutes le Seigneur : enfants des hommes, bénissez le Seigneur.

Benedicat Israel Dominum : * laudet et superexaltet eum in sæcula.

Qu'Israël bénisse le Seigneur ; qu'il le loue et l'exalte dans tous les siècles.

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino : * benedicite, servi Domini, Domino.

Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur : serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Benedicite, spiritus et animæ iustorum, Domino : * benedicite, sancti et humiles corde, Domino.

Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur : vous qui êtes saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Benedicite, Anania, Azaria, Misael, Domino : * laudate et superexaltate eum in sæcula.

Ananias, Azarias, Misael, bénissez le Seigneur : louez-le et exaltez-le dans tous les siècles.

Benedicamus Patrem, et Filium, cum sancto Spiritu : * laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Bénéissons le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit : louons-le et exaltons-le dans tous les siècles.

Benedictus es, Do-

Vous êtes béni, Sei-

gneur, dans le firmament du ciel, vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

(On ne dit pas Gloria Patri.)

Ant. Les gardes, en le voyant, furent saisis de frayeur, et ils devinrent comme morts, alleluia.

Ant. Mais l'Ange, prenant la parole, dit aux femmes : Ne craignez rien; je sais que vous cherchez Jésus, alleluia.

Pss. Laudate Dominum de coelis, p. 371; Cantate Domino, p. 373; Laudate Dominum in sanctis ejus, p. 374; on répète ensuite l'*Ant.* Respondens.

Au lieu du *Capitule*, de l'*Hymne* et du *ŷ.*, on dit :

Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse.

Ant. Le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil, alleluia.

Cantique Benedictus, p. 375, après lequel on répète l'*Ant.* Et valde.

mine, in firmamento coeli; * et laudabilis, et gloriosus, et super-exaltatus in sæcula.

Ant. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui, alleluia.

Ant. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus: Nolite timere; scio enim quod Jesum quæritis, alleluia.

HÆC dies quam fecit Dominus: exultemus et lætemur in ea.

Ant. Et valde mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole, alleluia.

ŷ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Oraison Deus, qui hodierna die, p. 634.

ŷ. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

ŷ. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

ŷ. Benedicamus Domino, alleluia, alleluia. R. Deo gratias, alleluia, alleluia.

ŷ. Bénissons le Seigneur, alleluia, alleluia. R. Rendons grâces à Dieu, alleluia, alleluia.

A PRIME.

Pater. — *Ave.* — *Credo.*

Pss. du Dimanche des Rameaux, p. 131. — On ne dit pas l'*Hymne*, et au lieu d'*Antienne*, de *Capitule*, de *R.* br., de *ŷ.* et de prières, on dit :

HÆC dies quam fecit Dominus: exultemus et lætemur in ea.

Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse.

Dominus vobiscum, l'*Oraison* Domine, Deus omnipotens, et le reste comme à la page 148.

LEÇON BRÈVE.

Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens: quæ sur-

Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, recherchez les biens du ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu :

n'ayez de goût que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre. Vous, Seigneur, ayez pitié de nous. R. Rendons grâces à Dieu.

Le reste comme à la page 152.

A TIERCE.

Pss. du Dimanche des Rameaux, p. 153, sans Hymne, et à la fin Hæc dies, p. 631, et la Collecte de la Messe, p. 634.

A LA PROCESSION.

R. Angelus Domini, p. 620; Cum transisset, p. 623.

R. L'Ange du Seigneur, s'adressant aux femmes, leur dit : Qui cherchez-vous ? Il est ressuscité. * Venez, et voyez, alleluia, alleluia. — Ÿ. Vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ? Il est ressuscité, il n'est plus ici. — * Venez, alleluia, alleluia. — Ÿ. Gloire au Père. — * Venez.

R. Jésus-Christ étant

R. Angelus Domini locutus est mulieribus, dicens : Quem quæritis ? Jam surrexit. * Venite, et videte, alleluia, alleluia. — Ÿ. Jesum quæritis Nazarenum crucifixum ? Surrexit, non est hic. — * Venite, alleluia, alleluia. — Ÿ. Gloria Patri. — * Venite.

R. Christus resur-

gens ex mortuis, jam non moritur ; mors illi ultra non dominabitur : quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : * Quod autem vivit, vivit Deo, alleluia, alleluia. — Ÿ. Mortuus est semel propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. — * Quod autem. — Gloria. — * Quod autem.

Ant. Nonnesicopotuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ? alleluia.

Ÿ. Surrexit Dominus de sepulcro, alleluia, R. Qui pro nobis pependit in ligno, alleluia.

ressuscité d'entre les morts ne meurt plus ; la mort n'a plus d'empire sur lui ; car il lui a suffi de mourir une fois pour détruire le péché ; * Maintenant il vit, et il vivra toujours pour Dieu, alleluia, alleluia. — Ÿ. Il est mort une fois pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. — * Maintenant. — Gloire au Père. — * Maintenant.

Ant. Ne fallait-il pas que le Christ souffrit de la sorte, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? alleluia.

Ÿ. Le Seigneur est sorti du tombeau, alleluia. R. Lui qui pour nous a été attaché à la Croix, alleluia.

Oraison Deus, qui hodierna die, p. 634.

**Biblioteka prywatna
Jakuba Antoniuka
Dobrzyniewo-Duże
pow. Białystok
Nr. 11**

z tybode

A LA MESSE. — INTROÏT.

JE suis ressuscité, et je suis encore avec vous, alleluia; vous me conduisez comme par la main, alleluia : la science que vous avez de tout est merveilleuse, alleluia, alleluia. Ps. Seigneur, vous avez sondé mon cœur, et vous me connaissez; vous m'avez vu dans mon repos et dans mon réveil. Ÿ. Gloire au Père. Je suis.

RESURREXI, et adhuc tecum sum, alleluia; posuisti super me manum tuam, alleluia : mirabilis facta est scientia tua, alleluia, alleluia. Ps. Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. Ÿ. Gloria Patri. Resurrexi.

COLLECTE.

O DIEU, qui nous avez ouvert aujourd'hui l'entrée de la bienheureuse éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, seconde, par votre divin secours, les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés en nous prévenant par votre grâce. Par le même N.-S.

DEUS, qui hodierna die per Unigenitum tuum, æternitatis nobis aditum, devicta morte, reserasti : vota nostra, quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere. Per eundem Dominum.

Lecture de la 1^{re} Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens. — Ch. 5.

FRATRES, Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis.

MES frères, Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes purs et sans levain. Car Jésus-Christ, notre Agneau pascal, a été immolé. Célébrons donc cette Pâque, non point avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

GRADUEL.

HÆC dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea. Ÿ. Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. Ÿ. Pascha nostrum immolatus est Christus.

VOICI le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. Ÿ. Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Alleluia, alleluia. Ÿ. Jésus-Christ, notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous.

PROSE.

QUE les Chrétiens offrent un sacrifice de louange à Jésus-Christ, leur Agneau pascal.

L'Agneau a racheté les brebis; Jésus innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père.

La mort et la vie se sont livré un combat : l'auteur de la vie meurt, et règne plein de vie.

Dites-nous, Marie, qu'avez-vous vu dans le chemin?

J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, et la gloire de Jésus ressuscité;

J'ai vu les Anges qui en ont été les témoins; j'ai vu le suaire et le linceul.

Jésus, mon espérance, est ressuscité; il vous précèdera en Galilée.

Nous savons que Jésus-Christ est véritablement ressuscité d'entre

VICTIMÆ paschali laudes immolent Christiani.

Agnus redemit ovēs : Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

Mors et vita duello conflixere mirando : dux vitæ mortuus, regnat vivus.

Dic nobis, Maria, quid vidisti in via?

Sepulcrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis;

Angelicos testes, sudarium et vestes.

Surrexit Christus spes mea; præcedet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse a mortuis vere : tu nobis, vi-

ctor Rex, miserere. Amen. Alleluia.

les morts : ô Roi vainqueur de la mort, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Marc. — Ch. 16.

In illo tempore : Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Et valde mane una sabbatorum, veniunt ad monumentum orto jam sole. Et dicebant ad invicem : Quis revolvat nobis lapidem ab ostio monumenti? Et respicientes viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valde. Et introeuntes in monumentum, viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida; et obstupuerunt. Qui dixit illis : Nolite expavescere : Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum : surrexit, non

EN ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Cependant elles se disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? Mais en y regardant, elles s'aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Puis, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche; et elles en furent effrayées. Mais l'Ange leur dit : Ne crai-

gnez point; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié: il est ressuscité; il n'est point ici: voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

Credo.

OFFERTOIRE.

LA terre a tremblé et s'est tenue dans le silence lorsque le Seigneur s'est levé pour juger, alleluia.

est hic; ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus, et Petro, quia præcedit vos in Galilæam: ibi eum videbitis, sicut dixit vobis.

SECRÈTE.

RECEVEZ, s'il vous plaît, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple, afin qu'étant initié aux mystères de la Pâque, il participe, par votre grâce, au remède qui conduit à la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

SUSCIPE, quæsumus, Domine, preces populi tui eum oblationibus hostiarum: ut paschalibus initiata mysteriis, ad æternitatis nobis mediam, te operante, proficiant. Per Dominum nostrum.

Préface propre, p. 106.

torre n

COMMUNION.

PASCHA nostrum immolatus est Christus, alleluia: itaque epulemur in azymis sinceritatis et veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

JÉSUS-CHRIST, notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous, alleluia: célébrons donc cette Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité, alleluia, alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

SPIRITUM nobis, Domine, tuæ charitatis infunde: ut quos sacramentis paschalibus satiasti, tua facias pietate concordare. Per Dominum nostrum.

RÉPANDEZ sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que votre grâce unisse dans les liens de la charité ceux que vous avez nourris des mêmes sacrements dans cette so-lennité. Par N.-S. J.-C.

A SIXTE ET A NONE.

Pss. du Dimanche des Rameaux, p. 211, sans Hymne, et à la fin, Hæc dies, p. 631, et la Collecte de la Messe, p. 634.

A VÊPRES.

Pss. du Dimanche des Rameaux, p. 229; Antiennes de Laudes, p. 625; après la dernière Antienne, au lieu du Capitule, de l'Hymne et du Verset, on dit Hæc dies, p. 631.

Ant. Et respicientes viderunt revolu-

Ant. Les femmes, en regardant, aperçurent

20 200000

que la pierre, qui était
fort grande, avait été
ôtée, alleluia.

*Cantique Magnificat, p. 241, après lequel on répète
l'Ant. Et respicientes, et on dit pour Oraison la Collecte
de la Messe, p. 634.*

A COMPLIES.

*Après Jube, donne, etc., on dit les quatre Psaumes
du Dimanche des Rameaux, p. 243, puis l'Ant. Alleluia,
alleluia, alleluia, alleluia; Cantique Nunc dimittis,
p. 250; Ant. Hæc dies, p. 631; Oraison Visita, quæsumus,
p. 253; et Regina cæli, p. 609.*

AU SALUT.

(DANS QUELQUES DIOCÈSES.)

Alleluia, alleluia, alleluia.

ENFANTS de Dieu, le
Roi du ciel, le Roi de
gloire est aujourd'hui
ressuscité d'entre les
morts.

Alleluia.

Marie-Madeleine, Ma-
rie mère de Jacques,
et Salomé, sont venues
pour embaumer son
corps.

Alleluia.

Deux disciples, aver-
tis par Madeleine, cou-

Alleluia, alleluia,
alleluia.

O FILII et filię,
Rex cœlestis, Rex glo-
riæ

Morte surrexit hodie.
Alleluia.

Et Maria Magdale-
ne,

Et Jacobi, et Salome,
Venerunt corpus un-
gere.

Alleluia.

A Magdalena mo-
niti,

Ad ostium monumen-
ti

Duo currunt discipuli.
Alleluia.

Sed Joannes Apo-
stolus

Cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit

prius.
Alleluia.

In albis sedens An-
gelus,

Respondit mulieri-
bus,

Quia surrexit Domi-
nus.

Alleluia.
Discipulis adstanti-
bus,

In medio stetit Chri-
stus,

Dicens: Pax vobis om-
nibus.

Alleluia.
Postquam audivit
Didymus

Quia surrexerat Je-
sus,

Remansit fide dubius.
Alleluia.

Vide, Thoma, vide
latus,

rent à l'entrée du tom-
beau.

Alleluia.

Mais l'Apôtre Jean a
devancé Pierre, et ar-
rive au sépulcre le pre-
mier.

Alleluia.

Assis sur la pierre, un
Ange vêtu de blanc an-
nonce aux femmes que
le Seigneur est ressus-
cité.

Alleluia.

Les disciples étant as-
semblés, Jésus parut au
milieu d'eux et leur dit:
La paix soit avec vous
tous.

Alleluia.

Thomas apprend que
Jésus est ressuscité;
maïssafoi, encore chan-
celante, le laisse dans
le doute.

Alleluia.

Voyez, Thomas, voyez
mon côté; voyez mes

on ne voit pas

à voir

pieds, voyez mes mains, et ne soyez pas incrédule.

Alleluia.

Quand Thomas eut vu le côté, les pieds et les mains de Jésus, il s'écria : Vous êtes mon Dieu.

Alleluia.

Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru d'une foi inébranlable ! ils posséderont la vie éternelle.

Alleluia.

Célébrons cette sainte solennité par des cantiques de louange et d'allégresse : bénissons le Seigneur.

Alleluia.

Dans les sentiments d'une humilité profonde et pleine d'amour, rendons à Dieu, pour tant de bienfaits, les actions de grâces qui lui sont dues.

Alleluia.

Vide pedes, vide manus,

Noli esse incredulus.

Alleluia.

Quando Thomas Christi latus,

Pedes vidit atque manus,

Dixit : *Tu es Deus meus.

Alleluia.

Beati qui non viderunt,

Et firmiter crediderunt !

Vitam æternam habebunt.

Alleluia.

In hoc festo sanctissimo,

Sit laus et jubilatio :

Benedicamus Domino.

Alleluia.

De quibus nos humillimas,

Devotas atque debitas

Deo dicamus gratias.

Alleluia.

LE LUNDI DE PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT.

INTRODUXIT vos Dominus in terram fluentem lac et mel, alleluia, et ut lex Domini semper sit in ore vestro, alleluia, alleluia. Ps. Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : annuntiate intergentes opera ejus. ̎. Gloria Patri. Introduxit vos Dominus.

LE Seigneur vous a introduits dans une terre où coulent le lait et le miel, alleluia, afin que la loi du Seigneur soit toujours sur vos lèvres, alleluia, alleluia. Ps. Rendez gloire au Seigneur, et invoquez son saint nom ; annoncez ses œuvres parmi les peuples. ̎. Gloire au Père. Le Seigneur.

COLLECTE.

DEUS, qui solennitate paschali, mundo remedia contulisti : populum tuum, quæsumus, cœlesti dono proseguere : ut et perfectam libertatem consequi mereatur, et ad vitam proficiat sempiternam. Per Dominum.

O DIEU, qui, par le mystère de la Pâque, avez opéré la rédemption du monde, continuez, nous vous en prions, à répandre sur votre peuple vos dons célestes, afin qu'il jouisse d'une parfaite liberté et se rende digne de la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 10.

En ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, à commencer par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; vous n'ignorez pas comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et revêtu de sa force Jésus de Nazareth, qui a passé en faisant du bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous la puissance du démon, parce que Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de toutes les merveilles qu'il a opérées dans la Judée et dans Jérusalem, où on l'a fait mourir sur une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a voulu qu'il se fit voir, non pas à tout le peuple, mais à des témoins qu'il avait choisis d'avance, à nous, qui avons bu et mangé avec

Indiebus illis : Stans Petrus in medio plebis, dixit : Viri fratres, vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam : incipiens enim a Galilæa post baptismum quod prædicavit Joannes, Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium quæ fecit in regione Judæorum et Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri non omni populo, sed testibus præordinatis a Deo : nobis, qui manducavimus et bibimus cum

illo postquam resurrexit a mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes Prophætæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus, omnes qui credunt in eum.

lui depuis sa résurrection. Et il nous a ordonné de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Tous les Prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés.

GRADUEL.

HÆC dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea. ŷ. Dicat nunc Israel quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

VOICI le jour que le Seigneur a fait ; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. ŷ. Qu'Israël dise en ce jour que le Seigneur est bon, que sa miséricorde est éternelle.

Alleluia, alleluia. ŷ. Angelus Domini descendit de cœlo ; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum.

Alleluia, alleluia. ŷ. Un Ange descendant du ciel vint renverser la pierre du sépulcre, et s'assit dessus.

Prose Victimæ paschali, p. 636.

menducavimus et

bibimus cum

Suite du saint Évangile selon saint Luc. — Ch. 24.

En ce temps-là, Deux disciples de Jésus allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem, et s'entretenaient de tout ce qui venait d'arriver. Or pendant qu'ils conversaient et se faisaient part de leurs conjectures, Jésus lui-même les joignit, et se mit à marcher avec eux; mais leurs yeux étaient comme fermés, en sorte qu'ils ne pouvaient le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes? L'un d'eux, nommé Cléophas, prenant la parole, lui répondit : Êtes-vous donc tellement étranger dans Jérusalem, que seul vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? Et quoi? leur dit-il. Ils lui répondirent : Tout ce qui

In illo tempore : Duo ex discipulis Jesu ibant ipsa die in castellum quoderat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus. Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant. Et factum est, dum fabularentur, et secum quærerent, et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis : oculi autem illorum tenebantur, ne eum agnoscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus? Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu

Nazareno, qui fuit vir propheta potens in opere et sermone coram Deo et omni populo : et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes, et principes nostri, in damnationem mortis, et crucifixerunt eum. Nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quod hæc facta sunt. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, et, non invento corpore ejus, venerunt dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum, et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt. Et ipse dixit ad eos :

est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puisant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple; ne savez-vous pas comment les princes des prêtres et nos magistrats l'ont fait condamner à mort, et l'ont crucifié? Or nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; cependant voilà le troisième jour écoulé depuis que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques-unes des femmes qui étaient avec nous, nous ont étrangement surpris; car étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire que des Anges leur ont apparu qui annoncent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés aussi au sépulcre, et ont trouvé les choses

telles que les femmes les avaient rapportées : mais pour lui, ils ne l'ont point vu. Jésus, prenant alors la parole : O insensés, leur dit-il, que votre cœur est tardif à croire tout ce que les Prophètes ont annoncé ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit de la sorte, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et continuant par tous les Prophètes, il leur expliquait ce qui était prédit de lui dans toutes les Écritures. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant de passer outre. Mais ils le retinrent, en lui disant : Demeurez avec nous, car il se fait tard, et le jour est déjà sur son déclin. Il entra donc avec eux ; puis, comme ils étaient à table, il prit du pain, le bénit, le rompit, et le leur présenta. Aussi-

O stulti, et tardi corde ad credendum in omnibus quæ locuti sunt Prophetæ ! Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam ? Et incipiens a Moysè, et omnibus Prophetis, interpretabatur in omnibus Scripturis quæ de ipso erant. Et appropinquaverunt castello quo ibant : et ipse se finxit longius ire. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis. Et apertis oculis eorum, et cognoverunt eum : et ipse evanuit ex oculis eorum. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat

in nobis dum loque-
retur in via, et aperi-
ret nobis Scripturas ?
Et surgentes eadem
hora, regressi sunt in
Jerusalem : et invene-
runt congregatos Un-
decim, et eos qui cum
illis erant, dicentes :
Quod surrexit Domi-
nus vere, et apparuit
Simoni. Et ipsi narra-
bunt quæ gesta erant
in via, et quomodo
cognoverunt eum in
fractione panis.

tôt leurs yeux s'ouvri-
rent, et ils le recon-
nurent ; mais il disparut
à leurs regards. Ils se
dirent alors l'un à l'au-
tre : Ne sentions-nous
pas en nous-mêmes no-
tre cœur tout brûlant
lorsqu'il nous parlait
dans le chemin, et qu'il
nous expliquait les Écri-
tures ? Partant à l'heure
même, ils retournèrent
à Jérusalem, où ils trou-
vèrent les onze Apôtres
réunis avec quelques au-
tres disciples, qui leur
dirent que le Seigneur
était réellement ressuscité,
et avait apparu à
Simon. Eux, de leur côté,
racontèrent ce qui
leur était arrivé en chemin,
et comment ils
l'avaient reconnu à la
fraction du pain.

Credo.

OFFERTOIRE.

ANGELUS Domini
descendit de cælo,
et dixit mulieribus :
Quem quæritis, sur-
rexit sicut dixit, alle-
luia.

UN Ange du Seigneur
descendit du ciel et dit
aux femmes : Celui que
vous cherchez est res-
suscité comme il l'a dit,
alleluia.

SECRÈTE.

SUSCIPE, quæsu-

RECEVEZ, s'il vous

plait, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple, afin qu'ètant initié aux mystères de la Pâque, il participe, par votre grâce, au remède qui conduit à la vie éternelle. Par N.-S. J.-C.

mus, Domine, preces populi tui cum oblationibus hostiarum: ut paschalibus initiata mysteriis, ad æternitatis nobis medellam; te operante, proficiant. Per Dominum nostrum.

Préface propre, p. 106.

COMMUNION.

LE Seigneur est ressuscité, et s'est montré à Pierre, alleluia.

SURREXIT Dominus, et apparuit Petro, alleluia.

POSTCOMMUNION.

RÉPANDEZ sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, afin que votre grâce unisse dans les liens de la charité ceux que vous avez nourris des mêmes sacrements dans cette solennité. Par N.-S. J.-C.

SPIRITUM nobis, Domine, tuæ charitatis infunde: ut quos sacramentis paschalibus satiasti, tua facias pietate concordés. Per Dominum.

A VÊPRES, comme au jour de Pâques, p. 639.

A Magnificat.

Ant. De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et d'où vient

Ant. Quisunthisermones quos confertis ad invicem ambulan-

tes, et estis tristes? alleluia.

que vous êtes tristes? alleluia.

LE MARDI DE PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT.

AQUA sapientiæ potavit eos, alleluia; firmabitur in illis, et non flectetur, alleluia: et exaltabit eos in æternum, alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus: annuntiate inter gentes opera ejus. *ÿ.* Gloria Patri. Aqua.

LE Seigneur les a abreuvés des eaux de la sagesse, alleluia; affermie en eux, elle ne les abandonnera point, alleluia; elle les élèvera à une gloire éternelle, alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur, et invoquez son saint nom; annoncez ses œuvres parmi les peuples. *ÿ.* Gloire au Père. Le Seigneur.

COLLECTE.

DEUS, qui Ecclesiam tuam novo semper fetu multiplicas: concede famulis tuis, ut sacramentum vivendo teneant, quod fide perciperunt. Per Dominum.

O DIEU, qui ne cessez d'enrichir votre Église par les nouveaux enfants que vous lui donnez, faites qu'une vie sainte conserve dans vos serviteurs la justice qu'ils ont reçue par la foi dans le baptême. Par N.-S. J.-C.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 13.

EN ces jours-là, Paul se levant et imposant silence par un geste de la main, dit : Mes frères, enfans de la race d'Abraham, c'est à vous et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu que s'adresse cette parole de salut. Car les habitans de Jérusalem et leurs chefs, méconnaissant Jésus et ne comprenant point les paroles des Prophètes qu'on lit tous les jours de sabbat, les ont accomplis en le condamnant. Quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui méritât la mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir; et quand ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit de lui, on le descendit de la croix, et on le mit dans le tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a apparu durant plusieurs jours à

IN diebus illis: Surgens Paulus, et manu silentium indicens, ait: Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes ejus, ignorantes Jesum, et voces Prophetarum quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes, impleverunt, et nullam causam mortis invenientes in eo, petierunt a Pilato ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die: qui visus est per dies multos his qui simul

ascenderant cum eo de Galilæa in Jerusalem: qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam quæ ad patres nostros re promissio facta est: quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris, resuscitans Jesum Christum Dominum nostrum.

ceux qui l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem: ce sont eux qui jusqu'à cette heure rendent témoignage de lui au peuple. Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse faite à nos pères, et dont Dieu nous a rendus témoins, nous qui sommes leurs enfans, en ressuscitant Jésus Notre-Seigneur.

GRADUEL.

HÆC dies quam fecit Dominus: exultemus et lætemur in ea. Ÿ. Dicant nunc qui redempti sunt a Domino, quod redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos.

VOICI le jour que le Seigneur a fait: réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. Ÿ. Que ces paroles soient sans cesse dans la bouche de ceux que le Seigneur a arrachés aux mains de l'ennemi, et rassemblés de diverses régions.

Alleluia, alleluia. Ÿ. Surrexit Dominus de sepulcro, qui pro nobis pendit in ligno.

Alleluia, alleluia. Ÿ. Le Seigneur, qui pour nous a été attaché à la croix, est sorti du tombeau.

Prose Victimæ paschali, p. 636.

Suite du saint Évangile selon saint Luc. — Ch. 24.

EN ce temps-là, Jésus se présenta au milieu de ses disciples et leur dit : La paix soit avec vous ; c'est moi, ne craignez point. Mais eux, troublés et saisis de frayeur, s'imaginaient voir un esprit. Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et quelles sont ces pensées qui s'élèvent dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds ; c'est moi-même ; touchez et voyez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Après leur avoir parlé ainsi, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme, dans la joie et l'étonnement où ils étaient, ils ne croyaient pas encore, il leur dit : Avez-vous là quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de

IN illo tempore : Stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere. Conturbati vero et confecti, existimabant se spiritum videre. Et dicit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ? Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpete, et videte : quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid quod manducetur ? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum

mellis. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me. Tunc aperuit illis sensum, ut intelligerent Scripturas. Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die, et prædicare in nomine ejus poenitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes.

miel. Après en avoir mangé devant eux, il prit ce qui restait et le leur donna. Puis il leur dit : Lorsque j'étais encore avec vous, je vous disais qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli. Il leur ouvrit alors l'esprit, afin qu'ils entendissent les Écritures, et il leur dit : Il fallait, selon qu'il est écrit, que le Christ souffrit de la sorte, qu'il ressuscitât le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations.

Credo.

OFFERTOIRE.

INTONUIT de celo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt

Le Seigneur a tonné du haut du ciel : la voix du Très-Haut a éclaté comme un orage brû-

lant : alors la mer a
entr'ouvert ses abîmes,
alleluia.

fontes aquarum, alle-
luia.

SECRÈTE.

RECEVEZ, Seigneur,
avec l'oblation de ces
hosties les vœux de votre
peuple; afin que, par la
vertu de ces dons de sa
pitié, il obtienne la gloi-
re éternelle. Nous vous
en prions par N.-S.

SUSCIPE, Domine,
fidelium preces cum
oblationibus hostia-
rum : ut per hæc pie
devotionis officia, ad
coelestem gloriam
transeamus. Per Do-
minum.

COMMUNION.

Si vous êtes ressuscit-
és avec Jésus-Christ,
cherchez les biens du
ciel, où Jésus-Christ est
assis à la droite de Dieu,
alleluia; n'ayez de goût
que pour les choses du
ciel, alleluia.

SI consurrexistis
cum Christo, quæ
sursum sunt quærite,
ubi Christus est in
dextera Dei sedens,
alleluia; quæ sursum
sunt sapite, alleluia.

POSTCOMMUNION.

ACCORDEZ-NOUS, Dieu
tout-puissant, de con-
server toujours dans nos
cœurs la grâce du sacre-
ment de la Pâque que
nous avons reçu. Par
N.-S. J.-C.

CONCEDE, quæsu-
mus omnipotens Deus:
ut paschalis perceptio
sacramenti continua
in nostris mentibus
perseveret. Per Do-
minum.

A VÊPRES, comme le jour de Pâques, p. 639.

A Magnificat.

Ant. Videte manus
meas et pedes meos,
quia ego ipse sum,
alleluia, alleluia.

Ant. Considérez mes
mains et mes pieds;
c'est moi-même, alle-
luia, alleluia.

Oraison Deus, qui Ecclesiam, p. 631.

A COMPLIES, comme le jour de Pâques, p. 640.

LE MERCREDI DE PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT.

VENITE, benedicti
Patris mei, percipi-
te regnum, alleluia,
quod vobis paratum
est ab origine mun-
di, alleluia, alleluia,
alleluia. Ps. Cantate
Domino canticum no-
vum; cantate Domi-
no, omnis terra. ȳ.
Gloria Patri. Venite.

VENEZ, les bénis de
mon Père, alleluia;
possédez le royaume qui
vous a été préparé dès le
commencement du mon-
de, alleluia, alleluia,
alleluia. Ps. Chantez au
Seigneur un cantique
nouveau; que toute la
terre chante au Sei-
gneur. ȳ. Gloire au
Père. Venez.

COLLECTE.

DEUS, qui nos Re-
surrectionis Domini-
cæ annua solemnita-
te letificas : conce-
de propitius; ut per

O DIEU, qui nous
donnez chaque année
un nouveau sujet de joie
par la solennité de la
Résurrection de Jésus-

Christ, faites que, célébrant avec piété ce mystère dans le temps, nous méritions de parvenir à l'éternelle félicité. Par le même N.-S. J.-C.

Pour l'Eglise ou pour le Pape. p. 256.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 5.

EN ces jours-là, Pierre dit au peuple : Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez : Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré, et que vous avez renié devant Pilate, dans le temps même où il jugeait qu'il devait être renvoyé absous. Vous avez renié le Saint et le Juste, vous lui avez préféré un meurtrier, et vous avez mis à mort l'auteur de la vie; mais Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins. Au reste, mes frères, je sais que vous avez agi

temporalia festa quæ agimus, pervenire ad gaudia æterna mereamur. Per eundem Dominum nostrum.

In diebus illis : Aperiens Petrus os suum, dixit : Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, audite : Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum, quem vos quidem tradidistis, et negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti. Vos autem Sanctum et Justum negastis, et petistis virum homicidam donari vobis : auctorem vero vite interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis, cujus nos testes sumus. Et nunc, fra-

tres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri. Deus autem, quæ prænuntiavit per os omnium Prophetarum, pati Christum suum, sic implevit. Pœnitementini igitur, et convertimini, ut deleantur peccata vestra.

par ignorance, aussi bien que vos magistrats. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait prédit par la bouche de tous ses Prophètes, que son Christ souffrirait. Faites donc pénitence, et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés.

GRADUEL.

HÆC dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea. ŷ. Dexterâ Domini fecit virtutem : dexterâ Domini exaltavit me.

Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. ŷ. La droite du Seigneur a manifesté sa puissance : la droite du Seigneur m'a élevé.

Alleluia, alleluia. ŷ. Surrexit Dominus vere, et apparuit Petro.

Alleluia, alleluia. ŷ. Le Seigneur est véritablement ressuscité, et il s'est montré à Pierre.

Prose Victimæ paschali, p. 636.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Ch. 21.

In illo tempore : Manifestavit se iterum Jesus discipulis. ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic. EN ce temps-là, Jésus apparut encore à ses disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment il se ma-

nifesta : Simon-Pierre, Thomas appelé Didyme, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples de Jésus se trouvaient ensemble. Simon-Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous y allons aussi avec vous. Ils s'en allèrent donc, et montèrent dans une barque; mais ils ne prirent rien cette nuit-là. Le matin, Jésus parut sur le rivage : les disciples néanmoins ne reconnurent point que c'était Jésus. Il leur dit donc : Mes amis, n'avez-vous rien à manger? Non, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le tirer, tant il était chargé de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Si-

Erant simul Simon Petrus et Thomas qui dicitur Didymus, et Nathanaël, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim : et illa nocte nihil prendiderunt. Mane autem facto, stetit Jesus in littore : non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est. Dixit ergo eis Jesus : Pueri, numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete, et invenietis. Miserunt ergo : et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium. Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus,

Petro : Dominus est. Simon Petrus, cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se (erat enim nudus), et misit se in mare; alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longe erat a terra : sed quasi cubitis ducentis), trahentes rete piscium. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus quos prendidistis nunc. Ascendit Simon Petrus : et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum : Tu

mon-Pierre, entendant nommer le Seigneur, prit sa tunique, car il avait quitté ses habits, et se jeta à la mer. Les autres disciples, qui n'étaient éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées, y arrivèrent avec la barque, traînant le filet plein de poissons. Quand ils furent descendus à terre, ils trouvèrent des charbons allumés, avec un poisson dessus, et du pain. Jésus leur dit : Apportez ici quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. Simon - Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet, plein de cent cinquante-trois gros poissons. Et quoi-qu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et pas un de ceux qui étaient présents n'osait lui demander : Qui êtes-vous? car ils

savaient que c'était le Seigneur. Jésus donc s'approcha, prit le pain et leur en donna, ainsi que du poisson. Ce fut là la troisième fois que Jésus apparut à ses disciples depuis qu'il était ressuscité d'entre les morts.

Credo.

OFFERTOIRE.

LE Seigneur a ouvert les portes du ciel et a fait pleuvoir la manne pour les nourrir. Il leur donna un pain céleste : l'homme alors mangea le pain des Anges, alleluia.

SECRÈTE.

C'EST avec joie, Seigneur, qu'en cette solennité pascale nous vous offrons l'auguste sacrifice dont votre Église est miraculeusement nourrie et soutenue. Par N.-S.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 261.

COMMUNION.

JÉSUS-CHRIST étant | CHRISTUS resur-

quis es? scientes quia Dominus est. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter. Hoc jam tertio manifestatus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset a mortuis.

PORTAS cœli aperuit Dominus : et pluit illis manna, ut ederent; panem cœli dedit eis, panem Angelorum manducavit homo, alleluia.

SACRIFICIA, Domine, paschalibus gaudiis immolamus, quibus Ecclesia tua mirabiliter et pascitur et nutritur. Per Dominum.

gens ex mortuis, jam ressuscité d'entre les non moritur, alleluia : mors illi ultra non dominabitur, alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

AB omni nos, quæsumus, Domine, vestustate purgatos, sacramenti tui veneranda perceptio in novam transferat creaturam. Qui vivis et regnas cum Deo Patre.

FAITES, Seigneur, qu'étant purifiés de tout ce que nous avons du vieil homme, la participation à votre adorable sacrement fasse de nous des hommes nouveaux. Vous qui, étant Dieu, vivez et régniez.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 262.

A VÊPRES, comme le jour de Pâques, p. 639.

A Magnificat.

Ant. Dixit Jesus discipulis suis : Afferte de piscibus quos prendidistis nunc. Ascendit autem Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus, alleluia.

Ant. Jésus dit à ses disciples : Apportez ici quelques-uns des poissons que vous venez de prendre. Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de gros poissons, alleluia.

Oraison Deus, qui nos, p. 657.

A COMPLIES, comme le jour de Pâques, p. 640.

LE JEUDI DE PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT.

SEIGNEUR, les justes ont loué tous ensemble votre main victorieuse, alleluia, parce que la sagesse a ouvert la bouche des muets, et rendu éloquentes les langues des petits enfants, alleluia, alleluia. *Ps.* Chantez au Seigneur un cantique nouveau, parce qu'il a fait des choses merveilleuses. *ÿ.* Gloire au Père. Seigneur.

VICTRICEM manum tuam, Domine, laudaverunt pariter, alleluia, quia sapientia aperuit os mutorum, et linguas infantium fecit disertas, alleluia, alleluia. *Ps.* Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. *ÿ.* Gloria Patri. Victtricem manum tuam, Domine.

COLLECTE.

O DIEU, qui avez réuni dans la confession de votre nom tant de peuples divers, faites que ceux qui sont régénérés dans les eaux du baptême aient dans l'esprit une foi égale à la piété de leurs actions. Nous vous le demandons par N.-S. J.-C.

DEUS, qui diversitatem gentium in confessione tui nominis adunasti : da ut, renatis fonte baptismatis, una sit fides mentium, et pietas actionum. Per Dominum.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 256.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 8.

IN diebus illis: Angelus Domini locutus est ad Philippum, dicens : Surge, et vade contra meridianum, ad viam quæ descendit ab Jerusalem in Gazam : hæc est deserta. Et surgens abiit. Et ecce vir Æthiops, eunuchus, potens Candacis reginæ Æthiopum, qui erat super omnes gazas ejus, venerat adorare in Jerusalem, et revertebatur sedens super currum suum, legensque Isaiam Prophetam. Dixit autem Spiritus Philippo : Accede, et adijunge te ad currum istum. Accurrens autem Philippus, audivit eum legentem Isaiam Prophetam, et dixit : Putasne intelligis quæ legis ? Qui ait : Et quomodo pos-

En ces jours-là, Un Ange du Seigneur parla à Philippe, et lui dit : Partez, et allez du côté du midi, sur la route qui conduit de Jérusalem à Gaza, qui est déserte. Il partit aussitôt, et s'y rendit. En même temps, un eunuque éthiopien, l'un des premiers officiers de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, étant allé à Jérusalem pour adorer Dieu, s'en retournait assis sur son char, et lisait le Prophète Isaïe. Alors l'Esprit dit à Philippe : Avancez, et approchez-vous de ce char. Philippe y courut aussitôt ; et entendant l'eunuque lire le Prophète Isaïe, il lui dit : Comprenez-vous ce que vous lisez ? Et comment le pourrai-je, répondit l'eunuque,

euangelizamus vobis

si quelqu'un ne me l'explique? Alors il pria Philippe de monter et de s'asseoir auprès de lui. Or l'endroit de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Il a été conduit à la mort comme une brebis, et il n'a pas ouvert la bouche, semblable à un agneau qui demeure muet devant celui qui le tond. Il a goûté l'humiliation, et subi une sentence injuste. Qui racontera sa génération, parce qu'il sera retranché de la terre des vivants? L'eunuque, s'adressant à Philippe, lui dit : De qui, je vous prie, le Prophète parle-t-il ainsi? est-ce de lui-même, ou de quelque autre? Alors Philippe, prenant la parole, commença par cet endroit de l'Écriture à lui annoncer Jésus. Après qu'ils eurent marché quelque temps, ils arrivèrent à un lieu où il

sum, si non aliquis ostenderit mihi? Rogavitque Philippum ut ascenderet, et sederet secum. Locus autem Scripturæ quam legebat, erat hic : Tamquam ovis ad occisionem ductus est : et sicut agnus coram tondeute se, sine voce, sic non aperuit os suum. In humilitate iudicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit, quoniam tolletur de terra vita ejus? Respondens autem eunuchus Philippo, dixit : Obsecro te, de quo Propheta dicit hoc? de se, an de alio aliquo? Aperiens autem Philippus os suum, et incipiens a Scriptura ista, evangelizavit illi Jesum. Et dum irent per viam, venerunt ad quamdam aquam : et ait eunuchus : Ecce aqua; quid prohibet me baptizari?

Dixit autem Philippus : Si credis ex toto corde, licet. Et respondens, ait : Credo Filium Dei esse Jesum Christum. Et jussit stare currum : et descendere uterque in aquam, Philippus et eunuchus, et baptizavit eum. Cum autem ascendissent de aqua, Spiritus Domini rapuit Philippum, et amplius non vidit eum eunuchus. Ibat autem per viam suam gaudens. Philippus autem inventus est in Azoto, et pertransiens evangelizabat civitatibus cunctis (donec veniret Cæsaream) nomen Domini Jesu Christi.

y avait de l'eau, et l'eunuque dit : Voilà de l'eau; qui empêche que je ne sois baptisé? Vous pouvez l'être, dit Philippe, si vous croyez de tout votre cœur. A quoi il répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit aussitôt arrêter le char : ils descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Dès qu'ils furent hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur leva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus; mais il continua son chemin avec joie. Philippe se trouva à Azot, et il annonçait Jésus-Christ à toutes les villes par où il passait, jusqu'à ce qu'il arrivât à Césarée.

GRADUEL.

HÆC dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea. V. Lapidem quem

Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous en ce jour et tressaillons d'allégresse.

ÿ. La pierre que les architectes avaient rejetée est devenue la pierre angulaire de l'édifice : c'est l'œuvre du Seigneur, et elle est admirable à nos yeux.

Alleluia, alleluia. ÿ. Celui qui a tout créé, qui a eu compassion du genre humain, Jésus-Christ est ressuscité.

Prose Victimæ paschali, p. 636.

Suite du saint Évangile selon saint Jenn. — Ch. 20.

En ce temps-là, Marie se tenait dehors près du sépulcre, fondant en larmes. Tandis qu'elle pleurait ainsi, elle se baissa, et, regardant dans le sépulcre, elle vit deux Anges vêtus de blanc, assis au lieu où avait été le corps de Jésus, l'un à la tête, et l'autre aux pieds. Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleurez-vous ? Elle leur répondit : C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais

reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli : a Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.

Alleluia, alleluia. ÿ. Surrexit Christus, qui creavit omnia, et misertus est humano generi.

In illo tempore : Maria stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo flet, inclinavit se, et prospexit in monumentum : et vidit duos Angelos in albis sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu. Dicunt ei illi : Mulier, quid ploras ? Dicit eis : Quia tulerunt Dominum meum ; et nescio ubi posuerunt eum. Hæc

cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem : et non sciebat quia Jesus est. Dicit ei Jesus : Mulier, quid ploras ? quem quæris ? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei : Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum : et ego eum tollam. Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magister). Dicit ei Jesus : Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum : vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis : Quia vidi Dominum, et hæc dixit mihi.

où ils l'ont mis. Se retournant après ces paroles, elle vit Jésus près d'elle ; mais elle ne le reconnut point. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? qui cherchez-vous ? Elle, croyant que c'était le jardinier, lui dit : Si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je l'emporterai. Jésus lui dit : Marie. Aussitôt elle se retourna, et lui dit : Rabboni (ce qui signifie Maître). Jésus lui dit : Ne me touchez pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais allez trouver mes frères, et dites-leur de ma part : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie-Madeleine alla donc annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Credo.

OFFERTOIRE.

Au jour de votre so-
lennité, dit le Seigneur,
je vous introduirai dans
une terre où coulent le
lait et le miel, alleluia.

IN die solemnitatis
vestræ, dicit Domi-
nus, inducam vos in
terram fluentem lac et
mel, alleluia.

SECRÈTE.

DAIGNEZ, Seigneur,
recevoir favorablement
les offrandes de vos peu-
ples, afin qu'étant en-
trés dans une vie nou-
velle par le baptême et
par la confession de vo-
tre nom, ils puissent ob-
tenir la félicité éternelle.
Nous vous en prions par
N.-S. J.-C.

SUSCIPE, quæsu-
mus, Domine, mune-
ra populorum tuorum
propitius : ut, confes-
sione tui nominis et
baptismate renovati,
semper eternam beatitu-
dinem consequantur.
Per Dominum.

Pour l'Eglise ou pour le Pape, p. 261.

COMMUNION.

PEUPLE que le Sei-
gneur s'est acquis par
son sang, publiez les
grandeurs, alleluia, de
celui qui vous a appelés
des ténèbres à son ad-
mirable lumière, alle-
luia.

POPULUS acquisi-
tionis, annuntiate vir-
tutes ejus, alleluia,
qui vos de tenebris
vocavit in admirabile
lumen suum, alleluia.

POSTCOMMUNION.

DAIGNEZ, Seigneur, | EXAUDI, Domine,

preces nostras : ut
redemptionis nostræ
sacrosancta commer-
cia, et vitæ nobis con-
ferant præsentis auxi-
lium, et gaudia sem-
piterna concilient. Per
Dominum nostrum.

écouter nos prières, afin
que le commerce sacré
que vous avez bien vou-
lu avoir avec nous en
nous rachetant, nous
procure le secours de
votre grâce en cette vie,
et la félicité éternelle
dans l'autre. Par N.-S.

Pour l'Eglise ou pour le Pape, p. 262.

A VÊPRES, comme le jour de Pâques, p. 639.

A Magnificat.

Ant. Tulerunt Do-
minum meum, et ne-
scio ubi posuerunt
eum. Si tu sustulisti
eum, dicito mihi, al-
leluia, et ego eum
tollam, alleluia.

Ant. Ils ont enlevé
mon Seigneur, et je ne
sais où ils l'ont mis. Si
c'est vous qui l'avez en-
levé, dites-le-moi, alle-
luia, et je l'emporterai,
alleluia.

Oraison Deus, qui diversitatem, p. 664.

A COMPLIES, comme le jour de Pâques, p. 640.

LE VENDREDI DE PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT.

LE Seigneur a fait marcher son peuple dans l'espérance, alleluia, après avoir enseveli ses ennemis dans les flots, alleluia, alleluia, alleluia. *Ps.* Écoutez ma loi, ô mon peuple : prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. *ÿ.* Gloire au Père. Le Seigneur.

EDUXIT eos Dominus in spe, alleluia : et inimicorum operuit mare, alleluia, alleluia. *Ps.* Attendite, popule meus, legem meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei. *ÿ.* Gloria Patri. Eduxit.

COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui avez établi le sacrement de la Pâque en mémoire de votre sainte alliance avec la nature humaine réconciliée, faites que notre conduite soit l'expression fidèle du mystère que nous adorons. Par N. - S. J. - C.

OMNIPOTENS sempiterno Deus, qui paschale sacramentum in reconciliationis humanæ fœdere contulisti : da mentibus nostris ; ut quod professione celebramus, imitemur effectui. Per Dominum nostrum.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 256.

Lecture de la 1^{re} Épître de l'Apôtre saint Pierre. — Ch. 3.

CHARISSIMI, Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu. In quo et his, qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit : qui increduli fuerant aliquando, quando expectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca : in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. Quod et vos nunc similis formæ salvos facit baptisma ; non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum, per resurrectionem Jesu Christi Domini nostri, qui est in dextera Dei.

MES bien-aimés, Jésus-Christ a souffert la mort une fois pour nos péchés ; le juste s'est immolé pour les injustes, afin de nous offrir à Dieu, mort dans la chair, mais ressuscité par l'opération de l'esprit ; car c'est son âme qui alla annoncer leur délivrance à celles qui étaient retenues en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsqu'au temps de Noé elles s'attendaient à la bonté de Dieu, pendant qu'on bâtissait l'arche dans laquelle peu de personnes (huit seulement) furent sauvées au milieu des eaux. C'était une figure à laquelle répond maintenant le baptême, qui nous sauve, non pas en ôtant les souillures de la chair, mais en nous engageant à servir Dieu avec une

conscience pure, et en nous ressuscitant avec Jésus-Christ, qui est assis à la droite de Dieu.

GRADUEL.

VOICI le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. *ÿ.* Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : le Seigneur est notre Dieu : il a fait briller sa lumière sur nous.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Annoncez aux nations que le Seigneur règne par sa croix.

Prose Victimæ paschali, p. 636.

Suite du saint Évangile selon saint Matthieu. — Ch. 28.

En ce temps-là, Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne où Jésus leur avait ordonné de se trouver. En le voyant, ils l'adorèrent : quelques-uns néanmoins doutèrent encore. Mais Jésus, s'approchant d'eux, leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au

HEC dies quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea. *ÿ.* Benedictus qui venit in nomine Domini : Deus Dominus, et illuxit nobis.

Alleluia, alleluia. *ÿ.* Dicite in gentibus quia Dominus regnavit a ligno.

In illo tempore : Undecim discipuli abiierunt in Galilæam, in montem ubi constituerat illis Jesus. Et videntes eum adoraverunt : quidam autem dubitaverunt. Et accedens Jesus, locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra. Euntes ergo docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine

Patris, et Filii, et Spiritus sancti : docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis : et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

Credo.

OFFERTOIRE.

ERIT vobis hæc dies memorialis, alleluia, et diem festum celebrabitis solemnem Domino in progenies vestras ; legitimum semperiternum diem, alleluia, alleluia, alleluia.

Vous conserverez la mémoire de ce jour, alleluia, et vous en ferez une fête solennelle que vous célébrerez en l'honneur du Seigneur, dans toute la suite de votre postérité, alleluia, alleluia, alleluia.

SECRÈTE.

HOSTIAS, quæsumus, Domine, placatus assume : quas et pro renatorum expiatione peccati deferimus, et pro acceleratione cœlestis auxilii. Per Dominum.

SEIGNEUR, daignez agréer ces hosties, qui vous sont offertes pour l'expiation des péchés de ceux qui sont régénérés, et pour obtenir promptement votre secours. Par N.-S. J.-C.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 261.

COMMUNION.

TOUTE puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre, alleluia : allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

JETEZ les yeux sur votre peuple, Seigneur, et, puisque vous avez daigné le renouveler par ces mystères divins, daignez aussi lui pardonner les offenses qu'il a commises dans le temps. Nous vous en supplions par N.-S. J.-C.

Pour l'Eglise ou pour le Pape, p. 262.

A VÊPRES, comme le jour de Pâques, p. 639.

A Magnificat.

Ant. Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre, alleluia.

Ant. DATA est mihi omnis potestas in coelo et in terra, alleluia.

Oraison Omnipotens, p. 672.

A COMPLIES, comme le jour de Pâques, p. 640.

LE SAMEDI DE PAQUES

A LA MESSE. — INTROÏT.

EDUXIT Dominus populum suum in exultatione, alleluia ; et electos suos in lætitia, alleluia, alleluia. Ps. Confitemini Domino, et invoke nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus. *ÿ.* Gloria Patri. Eduxit Dominus populum suum. Le Seigneur a comblé son peuple de joie en le délivrant, alleluia ; il a délivré le peuple qu'il s'est choisi au milieu des transports d'allégresse, alleluia, alleluia. Ps. Rendez gloire au Seigneur, et invoquez son saint nom : annoncez ses merveilles parmi les nations. *ÿ.* Gloire au Père. Le Seigneur.

COLLECTE.

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui festa paschalia venerando egimus, per hæc contingere ad gaudia æterna mereamur. Per Dominum nostrum. FAITES, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré avec piété la fête de Pâques, nous jouissions un jour de la bienheureuse éternité. Par N.-S. J.-C.

Pour l'Eglise ou pour le Pape, p. 256.

Lecture de la 1^{re} Éptre de l'Apôtre saint Pierre. — Ch. 2.

CHARISSIMI, Depo- MES frères, Dépouil-
nentes igitur omnem lez-vous de toute malice,

de toute tromperie, de toute dissimulation, envie et médisance; et, semblables à des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait spirituel, afin qu'il vous fasse croître pour le salut, si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est doux. Approchez - vous de lui comme de la pierre vivante, que les hommes avaient rejetée, mais que Dieu a choisie et mise en honneur; et vous - mêmes, comme des pierres vivantes, soyez posés sur lui pour former un édifice spirituel et un sacerdoce saint, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Je vais mettre en Sion la pierre principale de l'angle, pierre choisie et précieuse; et quiconque y mettra sa confiance ne sera point trompé. C'est

malitiam, et omnem dolum, et simulationem, et invidias, et omnes detractiones, sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem : si tamen gustastis quoniam dulcis est Dominus. Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatum, a Deo autem electum et honorificatum : et ipsi tamquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum. Propter quod continet Scriptura : Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum : et qui crediderit in eum, non confundetur. Vobis igitur ho-

nor credentibus : non credentibus autem lapis quem reprobarunt ædificantes, hic factus est in caput anguli : et lapis offensionis, et petra scandalum his qui offendunt verbo, nec credunt in quo et positi sunt. Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei : qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.

donc une pierre précieuse pour vous qui croyez; mais pour les incrédules, c'est la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, et qui néanmoins est devenue la pierre angulaire de l'édifice; une pierre de scandale et d'achoppement, parce qu'ils s'élèvent contre la parole, et qu'ils n'y croient point; et ils sont abandonnés à leur incrédule. Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple conquis, destiné à publier les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; vous qui autrefois n'étiez pas le peuple de Dieu, vous êtes son peuple; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, vous avez maintenant obtenu miséricorde.

Alleluia, alleluia. *ÿ.*
Hæc dies quam fecit Dominus : exsulemus

Alleluia, alleluia. *ÿ.*
Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouis-

sons-nous en ce jour et tressaillons d'allégresse. Alleluia. y. Serviteurs de Dieu, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Prose Victimæ paschali, p. 636.

Suite du saint Évangile selon saint Jean. — Ch. 20.

EN ce temps-là, Dès le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine alla au sépulcre de grand matin, lorsqu'il faisait encore obscur, et elle vit que la pierre en avait été ôtée. Elle courut donc trouver Simon-Pierre, et cet autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis. Aussitôt Pierre sortit avec cet autre disciple pour aller au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. S'étant baissé, il y vit

In illo tempore: Una sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum: et vidit lapidem sublatum a monumento. Cucurrit ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum, quem amabat Jesus, et dicit illis: Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum. Exiit ergo Petrus, et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum. Currebant autem duo simul, et ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus

ad monumentum. Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita, et sudarium quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. Tunc ergo introivit et ille discipulus qui venerat primus ad monumentum: et vidit, et credidit: nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere.

Credo.

OFFERTOIRE.

BENEDICTUS qui venit in nomine Domini: benediximus vobis de domo Domini: Deus Dominus, et illuxit

BÉNI soit celui qui vient au nom du Seigneur; peuple fidèle, nous vous souhaitons les bénédictions de la

maison du Seigneur; le Seigneur est notre Dieu, il a fait briller sa lumière sur nous, alleluia, alleluia.

SECRÈTE.

FAITES, Seigneur, par ces mystères de la Pâque, que nous vous rendions sans cesse des actions de grâces, afin que la grâce continuelle de notre réparation soit pour nous le sujet d'une éternelle joie. Par N.-S.

CONCEDE, quæsumus, Domine, semper nos per hæc mysteria paschalia gratulari : ut continua nostræ reparationis operatio, perpetuæ nobis fiat causa lætitiæ. Per Dominum.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 261.

COMMUNION.

VOUS tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-Christ, alleluia.

OMNES qui in Christobaptizati estis, Christum induistis, alleluia.

POSTCOMMUNION.

SEIGNEUR, puisque nous avons reçu par la grâce de la rédemption une vie toute nouvelle, daignez nous accorder, par ce puissant secours,

REDEMPTIONIS nostræ munere vegetati, quæsumus, Domine : ut hoc perpetuæ salutis auxilio, fides semper vera proficiat. Per

Dominum nostrum. | d'avancer toujours dans la véritable foi. Par N.-S. J.-C.

Pour l'Église ou pour le Pape, p. 262.

A VÊPRES.

PSAUME 143.

BENEDICTUS Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, * et digitos meos ad bellum.

Misericordia mea, et refugium meum ; * susceptor meus, et liberator meus.

Protector meus, et in ipso speravi : * qui subdit populum meum sub me.

Domine, quid est homo, quia innotuisti ei ? * aut filius hominis, quia reputas eum ?

Homo vanitati similis factus est : * dies

BÉNI soit le Seigneur mon Dieu, qui a instruit mon bras à la guerre, et mes mains au combat.

Il est la miséricorde qui me soutient ; il est mon refuge et mon libérateur.

Il est le protecteur en qui j'ai espéré ; c'est lui qui rend mon peuple soumis à mes lois.

Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous soyez fait connaître à lui ? Qu'est-ce que le Fils de l'homme, pour que vous daigniez penser à lui ?

L'homme est devant vous comme un néant :

et ses jours passent
comme l'ombre.

Seigneur, abaissez les
cieux, et descendez :
touchez les montagnes,
et elles s'évanouiront en
fumée.

Lancez vos éclairs, et
vous dissiperez mes en-
nemis; envoyez vos flè-
ches, et ils seront ren-
versés.

Étendez d'en haut vo-
tre bras; tirez-moi du
fond de l'abîme, et dé-
livrez-moi d'une race
étrangère,

Dont la bouche pro-
fère le mensonge, et
dont la main est vouée
à l'iniquité.

Je vous chanterai, ô
mon Dieu, un cantique
nouveau : je célébrerai
votre gloire sur la lyre.

O vous qui sauvez les
rois, qui avez garanti
David votre serviteur du
glaive meurtrier, déli-
vrez-moi.

Défendez-moi contre
les fils de l'étranger,

ejus sicut umbra præ-
tereunt.

Domine, inclina cœ-
los tuos, et descen-
de : * tange montes, et
fumigabunt.

Fulgura corusca-
tionem, et dissipabis
eos : * emitte sagittas
tuas, et conturbabis
eos.

Emitte manum tu-
am de alto : eripe me,
et libera me de aquis
multis, * de manu fi-
liorum alienorum ;

Quorum os locutum
est vanitatem ; * et
dextera eorum, dex-
tera iniquitatis.

Deus, canticum no-
vum cantabo tibi : *
in psalterio decachor-
do psallam tibi.

Qui das salutem re-
gibus ; * qui redemisti
David servum tuum
de gladio maligno,
eripe me.

Et erue me de ma-
nu filiorum alieno-

rum, quorum os lo-
cutum est vanitatem : *
et dextera eorum, dex-
tera iniquitatis :

Quorum filii sicut
novellæ plantationes *
in juventute sua.

Filiæ eorum compo-
sitæ, * circumornatæ
ut similitudo templi.

Promptuariæ eorum
plena, * eructantia ex
hoc in illud.

Oves eorum fetosæ,
abundantes in egres-
sibus suis : * boves eo-
rum crassæ.

Non est ruina ma-
ceriæ, neque trans-
itus, * neque clamor
in plateis eorum.

Beatum dixerunt
populum cui hæc
sunt : * beatus popu-
lus cujus Dominus
Deus ejus.

dont la bouche profère
le mensonge, et dont la
main est vouée à l'ini-
quité :

Leurs enfants sont
comme de jeunes plan-
tes dans leur première
fraîcheur.

Leurs filles sont pa-
rées, et ornées comme
les autels d'un temple.

Leurs greniers sont
pleins et regorgent des
fruits de leur abondan-
ce.

Leurs brebis sont fé-
condes, leurs bestiaux
sont gras : on les voit
sortir en foule de leurs
étables.

Leurs villes et leurs
maisons n'offrent ni brè-
ches, ni ruines, et l'on
n'entend point de gé-
missements sur leurs
places publiques.

Heureux, ont-ils dit,
le peuple qui jouit de ces
biens ; mais heureux
plutôt, dirons-nous, le
peuple qui a le Seigneur
pour son Dieu.

PSAUME 144.

JE vous glorifierai, ô mon Dieu et mon Roi, je bénirai votre nom dans le temps et dans les siècles des siècles.

Chaque jour je vous bénirai : je louerai votre nom dans le temps et dans les siècles des siècles.

Le Seigneur est grand et au-dessus de toutes nos louanges : sa grandeur n'a point de bornes.

Les générations célébreront vos œuvres, et publieront votre puissance.

Elles annonceront l'éclat et la gloire de votre sainteté, elles raconteront vos merveilles.

Elles célébreront les prodiges de votre puissance, et elles publieront votre grandeur.

Elles exalteront à l'envi le souvenir de tous vos bienfaits, elles loue-

EXALTABO te, Deus meus Rex; * et benedicam nomini tuo in sæculum et in sæculum sæculi.

Per singulos dies benedicam tibi : * et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis; * et magnitudinis ejus non est finis.

Generatio et generatio laudabit opera tua, * et potentiam tuam pronuntiabunt.

Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, * et mirabilia tua narrabunt;

Et virtutem terribilium tuorum dicent, * et magnitudinem tuam narrabunt.

Memoriam abundantiae suavitatis tuæ eructabunt, * et justi-

tia tua exultabunt.

Miserator et misericors Dominus; * patiens et multum misericors.

Suavis Dominus universis, * et miserationes ejus super omnia opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua; * et sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent, * et potentiam tuam loquentur :

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, * et gloriam magnificentiae regni tui.

Regnum tuum, regnum omnium sæculorum : * et dominatio tua in omni generatione et generationem.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, *

ront votre justice avec des transports de joie.

Le Seigneur est clément et miséricordieux; il est patient et riche en miséricordes.

Le Seigneur est doux envers toutes les créatures, sa bonté est au-dessus de toutes ses œuvres.

Que toutes vos œuvres vous glorifient donc, ô mon Dieu, et que vos saints vous bénissent.

Qu'ils publient la gloire de votre règne, et qu'ils annoncent votre puissance,

Pour la faire connaître aux enfants des hommes, et leur apprendre la magnificence de votre règne.

Votre règne est un règne de tous les siècles, et votre empire se perpétue de génération en génération.

Le Seigneur est fidèle dans toutes ses pa-

roles, et saint dans toutes ses œuvres.

Le Seigneur soutient tous ceux qui chancellent, il relève tous ceux qui sont tombés.

Les yeux de toutes les créatures sont tournés vers vous, Seigneur, et vous leur donnez leur nourriture au temps marqué.

Vous ouvrez votre main, et vous comblez de biens tout ce qui respire.

Le Seigneur est juste dans toutes ses voies, et saint dans toutes ses œuvres.

Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent dans la sincérité de leur cœur.

Il fera la volonté de ceux qui le craignent, il exaucera leurs prières, et il les sauvera.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment,

et sanctus in omnibus operibus suis.

Allevat Dominus omnes qui corruunt, * et erigit omnes elisos.

Oculi omnium in te sperant, Domine; * et tu das escam illorum in tempore opportuno.

Aperis tu manum tuam, * et imples omne animal benedictione.

Justus Dominus in omnibus viis suis, * et sanctus in omnibus operibus suis.

Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, * omnibus invocantibus eum in veritate.

Voluntatem timendum se faciet, * et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.

Custodit Dominus omnes diligentes se, *

et omnes peccatores disperdet.

Laudationem Domini loquetur os meum; * et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.

PSAUME 143.

LAUDA, anima mea, Dominum : * laudabo Dominum in vita mea: psallam Deo meo quamdiu fuero.

Nolite confidere in principibus, * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino

et il perdra tous les pécheurs.

Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : que toute créature bénisse son saint nom, dans le temps et dans les siècles des siècles.

O mon âme, louez le Seigneur; je louerai le Seigneur durant tout le cours de ma vie; tant que j'existerai, je chanterai les louanges de mon Dieu.

Ne mettez point votre confiance dans les princes, ni dans les enfants des hommes, qui ne sauraient vous sauver.

Leur âme sortira de leur corps, et ils rentreront dans la terre d'où ils ont été tirés; alors tous leurs vains projets s'évanouiront.

Heureux celui qui a le Dieu de Jacob pour protecteur, et qui met son

espérance dans le Seigneur son Dieu, créateur du ciel et de la terre, de la mer, et de tout ce qu'ils renferment.

Le Seigneur est à jamais fidèle à ses promesses ; il fait justice aux opprimés, il nourrit ceux qui ont faim.

Le Seigneur brise les chaînes des captifs ; le Seigneur éclaire les aveugles.

Le Seigneur relève ceux qui sont tombés ; le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège les étrangers ; il prend sous sa garde la veuve et l'orphelin ; il renverse les desseins des méchants.

Le Seigneur règnera dans l'éternité ; il sera votre Dieu, ô Sion, dans la suite de tous les siècles.

PSAUME 146.

LOUEZ le Seigneur, parce qu'il est bon de

Deo ipsius, * qui fecit coelum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit iudicium injuriam patientibus, * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : * Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas : pupillum et viduam suscipiet ; * et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula : * Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

LAUDATE Dominum, quoniam bonus

est psalmus : * Deo nostro sit jucunda decoraque laudatio.

Ædificans Jerusalem Dominus, * dispersiones Israelis congregabit ;

Qui sanat contritos corde, * et alligat contritiones eorum ;

Qui numerat multitudinem stellarum, * et omnibus eis nomen vocat.

Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus ; * et sapientiæ ejus non est numerus.

Suscipiens mansuetos Dominus ; * humilians autem peccatores usque ad terram.

Præcinite Domino in confessione : * psalite Deo nostro in cithara.

Qui operit coelum nubibus, * et parat terræ pluviam.

Qui producit in montibus fenum, * et

le célébrer : que notre hommage lui soit agréable et soit digne de lui.

Le Seigneur a bâti Jérusalem ; il y rassemblera les membres dispersés d'Israël.

C'est lui qui guérit les cœurs brisés, et qui cicatrise leurs blessures ;

C'est lui qui a compté les étoiles, et qui les appelle toutes par leurs noms.

Notre Dieu est grand ; sa puissance est infinie, et sa sagesse sans bornes.

Le Seigneur aide et soutient les humbles ; il abaisse les pécheurs jusqu'à la poussière.

Chantez les louanges du Seigneur, célébrez sa gloire sur la harpe.

Il couvre le ciel de nuages, et prépare les pluies à la terre.

Il fait croître sur les montagnes les herbes et

les plantes pour le service de l'homme.

Il donne la nourriture aux bêtes de somme, et aux petits oiseaux qui la lui demandent.

Il ne favorisera point celui qui met sa confiance dans la force de son coursier ou dans la vitesse de ses pieds;

Mais il mettra ses complaisances en ceux qui le craignent, et qui espèrent en sa miséricorde.

PSAUME 147.

JÉRUSALEM, louez le Seigneur : Sion, louez votre Dieu.

Car il a fortifié les barrières de vos portes; il a béni les enfants nés au milieu de vous.

Il a établi la paix sur vos frontières, il vous nourrit du froment le plus pur.

Il envoie sa parole, et sa parole parcourt rapidement la terre.

herbam servituti hominum.

Qui dat jumentis escam ipsorum, * et pullis corvorum invocantibus eum.

Non in fortitudine equi voluntatem habebit; * nec in tibiis viri beneplacitum erit ei.

Beneplacitum est Domino super timentes eum : * et in eis qui sperant super misericordia ejus.

LAUDA, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, * benedixit filiis tuis in te;

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam; * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea; * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Ant. Alleluia, alleluia, alleluia.

Capitule, Hymne et Verset comme demain, p. 705.

A Magnificat.

Ant. Cum esset sero die illa, una sabbatorum, et fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati in

Il fait tomber la neige comme des flocons de laine, et il répand les frimas comme la poussière.

Il couvre la terre de glace : qui pourrait alors résister aux rigueurs d'un froid extrême ?

Il commande, et la glace se fond : le vent du midi souffle, et les eaux s'écoulent.

Il annonce ses oracles à Jacob, sa loi et ses jugements à Israël.

Il n'a pas agi de même avec toutes les nations, et il ne leur a pas manifesté ses ordonnances.

Ant. Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se tenaient as-

semblés étant fermées, unum, stetit Jesus in
 Jésus vint, parut au mi- medio, et dixit eis :
 lieu d'eux, et leur dit : Pax vobis, alleluia.
 La paix soit avec vous,
 alleluia.

Oraison Præsta, quæsumus, p. 697.

A COMPLIES.

ÿ. Jube, donne, etc., p. 242; *Ant. Alleluia; Psaumes du Dimanche des Rameaux, p. 243 et suiv. Après les Psaumes on dit l'Antienne Alleluia, alleluia, alleluia; Hymne Te lucis, p. 249; Capitule et R. br., p. 250. Après le R. br. et le ÿ. on répète Alleluia, etc. A Nunc dimitte, Ant. Salva nos, p. 251; après quoi on dit Alleluia, l'Oraison Visita, p. 253, et Regina cæli, etc., p. 609.*

LE DIMANCHE DE QUASIMODO,

PREMIER APRÈS PAQUES.

Ce sont les premiers mots de l'*Introït* qui ont donné le nom à ce Dimanche. C'est l'Octave de Pâques, et le jour où les néophytes, c'est-à-dire les nouveaux baptisés, quittaient les vêtements blancs qu'ils avaient reçus à leur baptême.

A PRIME.

Hymne Jam lucis, p. 131; Ant. Alleluia, alleluia, alleluia; Pss. Deus, in nomine tuo, p. 133; Beati immaculati, p. 135; Retribue, p. 137, avec le Symbole Quicumque, p. 139; Capitule, p. 145; R. br. avec Alleluia, et le ÿ. Qui surrexisti a mortuis; Leçon brève Si consurrexisti, p. 631.

A TIERCE.

Hymne Nunc, sancte, p. 152; Ant. Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia; les Psaumes du Dimanche des Rameaux, p. 153; Capitule Charissimi, p. 703.

R. br. Surrexit Dominus de sepulcro, Alleluia, alleluia. — Surrexit. — ÿ. Qui pro nobis pependit in ligno. — Alleluia, alleluia. — Gloria Patri. — Surrexit.

R. br. Le Seigneur est ressuscité du tombeau. — Alleluia, alleluia. — Le Seigneur. — ÿ. Lui qui a été attaché pour nous à la croix. — Alleluia, alleluia. — Gloire au Père. — Le Seigneur.

ÿ. Le Seigneur est vé-
ritablement ressuscité,
alleluia. R. Et il est ap-
paru à Simon, alleluia.

Oraison Præta, quæsumus, p. 697.

A LA PROCESSION.

R. Angelus Domini, p. 632.

R. Jésus notre Sei-
gneur étant au milieu
de ses disciples après sa
résurrection, leur dit :
* La paix soit avec vous,
alleluia. A l'aspect du
Seigneur, les disciples
furent transportés de
joie, alleluia. — ÿ. Le
premier jour de la se-
maine, les portes du lieu
où les disciples étaient
assemblés étant fermées,
Jésus vint, parut au mi-
lieu d'eux, et leur dit :
— * La paix soit avec
vous, alleluia.

R. Surgens Jesus
Dominus noster, stans
in medio discipulo-
rum suorum, dixit :
* Pax vobis, alleluia.
Gavisunt discipuli,
visu Domino, alleluia.
— ÿ. Una ergo sabba-
torum, cum fores es-
sent clausæ ubi erant
discipuli congregati,
venit Jesus, et stetit
in medio eorum, et
dixit eis : — * Pax vo-
bis, alleluia.

Hymne Ad regias Agni dapes, p. 706.

Ant. Il fallait que le
Christ souffrit, et qu'il

Ant. Oportebat pati
Christum, et resur-

gere a mortuis, alle-
luia.

ÿ. In resurrectione
tua, Christe, alleluia.
R. Cœli et terra læten-
tur, alleluia.

ressuscitât d'entre les
morts, alleluia.

ÿ. Qu'en ce jour, où
vous êtes ressuscité, Sei-
gneur Jésus, alleluia.
R. Les cieux et la terre
soient dans l'allégresse.
alleluia.

Oraison Præta, quæsumus, ci-dessous.

A LA MESSE. — INTROÏT.

QUASI modo geniti
infantes, alleluia, ra-
tionabile, sine dolo
lac concupiscite, alle-
luia, alleluia, alleluia.
Ps. Exsultate Deo ad-
jutori nostro : jubilate
Deo Jacob. ÿ. Gloria
Patri. Quasimodo ge-
niti.

SEMBLABLES à des en-
fants nouveau-nés, alle-
luia, désirez ardemment
et avec simplicité le lait
spirituel, alleluia, alle-
luia, alleluia. Ps. Célé-
brez le Seigneur notre
protecteur, chantez les
louanges du Dieu de Ja-
cob. ÿ. Gloire au Père.
Semblables.

COLLECTE.

PRÆTA, quæsu-
mus, omnipotens Deus :
ut qui paschalia festa
peregimus, hæc, te
largiente, moribus et

FAITES, Dieu tout-
puissant, qu'après avoir
célébré ces fêtes pasca-
les, nous en conservions
l'esprit par votre grâce

dans toute notre conduite. Par N.-S. J.-C. | vitateneamus. Per Dominum.

Lecture de la 1^{re} Épître de l'Apôtre saint Jean.

— Ch. 8.

MES bien-aimés, | CHARISSIMI, Omne
Tous ceux qui sont nés | quod natum est ex
de Dieu sont vainqueurs | Deo, vincit mundum : et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? Hic est qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et Spiritus est qui testificatur quoniam Christus est veritas. Quoniam tres sunt qui testimonium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spiritus sanctus; et hi tres unum sunt. Et tres sunt qui testimonium dant in terra : spiritus, et aqua, et sanguis; et

hi tres unum sunt. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est : quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se.

Alleluia, alleluia. *ŷ.* In die resurrectionis meæ, dicit Dominus, præcedam vos in Galilæam. Alleluia. *ŷ.* Post dies octo, januis clausis, stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dixit : Pax vobis. Alleluia.

Alleluia, alleluia. *ŷ.* Après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée, dit le Seigneur. Alleluia. *ŷ.* Huit jours après sa résurrection, les portes étant fermées, Jésus parut au milieu de ses disciples, et leur dit : La paix soit avec vous. Alleluia.

Suite du saint Évangile selon saint Jean.

— Ch. 20.

IN illo tempore : Cum sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati propter me-

EN ce temps-là, Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés dans

la crainte des Juifs étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous. Et après ces paroles il leur montra ses mains et son côté. A la vue du Seigneur les disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots, il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne

tum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et latus. Gavisi sunt ergo discipuli viso Domino. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum; quorum remiseritis peccata, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt. Thomas autem unus ex Duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavo-

rum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me, Thomas, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt. Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt ut credatis quia

mets mon doigt dans la trou des clous et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez ici votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez plus incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu. Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans

ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Credo.

OFFERTOIRE.

UN Ange du Seigneur descendit du ciel, et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité comme il l'a dit, alleluia.

ANGELUS Domini descendit de cœlo, et dixit mulieribus : Quem quæritis, surrexit sicut dixit, alleluia.

SECRÊTE.

DAIGNEZ recevoir, Seigneur, les dons que votre Eglise vous offre dans son allégresse ; et comme vous lui avez donné le sujet d'une grande joie, accordez-lui les fruits de votre félicité éternelle. Par N.-S. J.-C.

SUSCIPE munera, Domine, quæsumus, exsultantis Ecclesiæ, et cui causam tanti gaudii præstitisti, perpetuæ fructum concede lætitiæ. Per Dominum nostrum.

COMMUNION.

APPROCHEZ votre main, et voyez la trace

MITTE manum tuam, et cognosce loca

clavorum, alleluia ; et des clous, alleluia : et noli esse incredulus, ne soyez plus incrédule, sed fidelis, alleluia, mais fidèle, alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

QUÆSUMUS, Domine Deus noster : ut sacrosancta mysteria, que pro reparationis nostræ munimine contulisti, et præsens nobis remedium esse facias et futurum. Per Dominum nostrum.

NOUS vous en supplions, Seigneur notre Dieu, que les saints mystères que vous avez institués pour nous fortifier dans la grâce de notre régénération, nous soient un remède pour le présent et pour l'avenir. Par N.-S. J.-C.

A SESTE.

Hymne Rector potens, p. 211 ; Ant. Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia ; Psaumes du Dimanche des Rameaux, p. 212.

CAPITULE.

QUIS est autem qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei ? hic est qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non

QUEL est celui qui est vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? c'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang :

non pas avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang.

R. br. Le Seigneur est véritablement ressuscité, * Alleluia, alleluia. — Le Seigneur. — *ÿ.* Et il est apparu à Simon. — * Alleluia, alleluia. — Gloire au Père. — Le Seigneur.

ÿ. Les disciples furent dans une grande joie, alleluia. *R.* A la vue du Seigneur, alleluia.

in aqua solum, sed in aqua et sanguine.

R. br. Surrexit Dominus vere, * Alleluia, alleluia. — Surrexit. — *ÿ.* Et apparuit Simoni. — * Alleluia, alleluia. — Gloria Patri. — Surrexit Dominus vere.

ÿ. Gavisi sunt discipuli, alleluia. *R.* Viso Domino, alleluia.

Oraison Præsta, quæsumus, p. 697.

A NONE.

Hymne Rerum, p. 220; Ant. Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia; *Psaumes du Dimanche des Rameaux, p. 221.*

CAPITULE.

• Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand; or c'est Dieu lui-même qui a rendu témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de

Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est: quoniam hoc est testimonium Dei quod majus est, quoniam testificatus est de Filio

suo. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se.

R. br. Gavisi sunt discipuli, * Alleluia, alleluia. — Gavisi sunt. — *ÿ.* Viso Domino. — * Alleluia, alleluia. — Gloria Patri. — Gavisi sunt.

ÿ. Mane nobiscum, Domine, alleluia. *R.* Quoniam advesperascit, alleluia.

Dieu a en lui le témoignage de Dieu même.

R. br. Les disciples furent dans une grande joie, * Alleluia, alleluia. — Les disciples. — *ÿ.* A la vue du Seigneur. — * Alleluia, alleluia. — Gloire au Père. — Les disciples.

ÿ. Demeurez avec nous, Seigneur, alleluia. *R.* Car il se fait tard, alleluia.

Oraison Præsta, quæsumus, p. 697.

A VÊPRES.

Psaumes du Dimanche des Rameaux, p. 229.
Antienne unique, Alleluia, alleluia, alleluia, alleluia.

CAPITULE.

CHARISSIMI, Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum: et hæc est victoria quæ vincit mundum fides nostra.

MES bien-aimés, Tous ceux qui sont nés de Dieu sont vainqueurs du monde; et c'est notre foi qui nous fait remporter cette victoire sur le monde.

HYMNE.

APPELÉS au banquet royal de l'Agneau, revêtus de robes blanches, chantons, après le passage de la mer Rouge, des hymnes au Sauveur notre roi.

Sa divine charité nous donne à boire son sang précieux, et son amour, devenant le ministre de son sacrifice, immole pour nous les membres de son corps vivifiant.

A la vue du sang répandu sur les portes, l'Ange exterminateur s'arrête saisi d'horreur; la mer divisée s'enfuit; et les ennemis sont engloutis dans les flots.

Déjà Jésus-Christ est notre Pâque; il est la même victime pascalle, et l'azyme de sincérité qui communique sa pureté aux âmes pures.

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri
Christo canamus principi.
Divina cujus charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.
Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus;
Fugitque divisum mare;
Merguntur hostes fluctibus.
Jam Paschanostrum Christus est;
Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus,
Sinceritatis azyma.

Overa coeli Victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia!
Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

ÿ. Mane nobiscum,
Domine, alleluia. R.
Quoniam advesperascit, alleluia.

O Victime vraiment céleste, par qui l'enfer a été subjugué, les liens de la mort brisés, et la vie reconquise!

Jésus, triomphant de l'enfer vaincu, déploie ses trophées; il dompte le roi des ténèbres, l'enchaîne, et nous ouvre les cieus.

O Jésus, soyez à jamais la joie pascalle des âmes fidèles, et délivrez de la cruelle mort du péché ceux que vous avez rendus à la vie.

Gloire à Dieu le Père, et au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

ÿ. Demeurez avec nous, Seigneur, alleluia.
R. Car il se fait tard, alleluia.

A Magnificat.

Ant. Huit jours après Pâque, Jésus vint, les portes étant fermées, et dit à ses disciples : La paix soit avec vous, alleluia, alleluia.

Ant. Post dies octo, januis clausis, ingressus Dominus dixit eis : Pax vobis, alleluia, alleluia.

A COMPLIES, *comme hier*, p. 694.

EXERCICE

DU

CHEMIN DE LA CROIX

O CRUX, ave, spes unica!
Mundi salus et gloria,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

SALUT, ô Croix, mon unique espérance, la gloire et le salut du monde; rendez le juste plus juste encore, et obtenez aux pécheurs le pardon.

Vive Jésus! Vive sa Croix!

Oh! qu'il est bien juste qu'on l'aime,

Puisqu'en expirant sur ce bois

Il nous aime plus que lui-même!

Disons donc tous à haute voix :

Vive Jésus! Vive sa Croix!

PRIÈRE QUE L'ON DOIT FAIRE DEVANT

LE MAÎTRE-AUTEL.

O JÉSUS, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles défunts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement con-

trits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

Suivons sur la montagne sainte
Notre Sauveur sanglant, défiguré;
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

O sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.	Sancta Mater, istud agas: Crucifixi sige plagas. Cordi meo valide.
--	--

Seigneur, malgré votre innocence,
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas:
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas?

O sainte Mère, etc.	Sancta Mater, etc.
---------------------	--------------------

1^{re} STATION.

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.	ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.
---	--

Â. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.	Â. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.
---	---

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers, qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O ADORABLE JÉSUS, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Pater noster, etc.	Notre Père, etc.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.

Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
ÿ. Miserere nostri, Domine.	ÿ. Ayez pitié de nous, Seigneur.

Â. Miserere nostri.	Â. Ayez pitié de nous.
ÿ. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.	ÿ. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
Â. Amen.	Â. Ainsi soit-il.

Hélas ! sous cette Croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

Sancta Mater, etc.	O sainte Mère, etc.
--------------------	---------------------

II^e STATION.

ÿ. Nous vous adorons, | ÿ. Adoramus te,
etc. | etc.

Jésus est chargé de sa Croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du Ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus, ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent, mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, | ÿ. Miserere nostri,
etc. | etc.

ÿ. Que les âmes, etc. | ÿ. Fidelium, etc.

O Ciel! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau;
Et sa perfide créature
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

III^e STATION.

ÿ. Adoramus te, | ÿ. Nous vous adorons,
etc. | etc.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O BON Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium, etc. | ÿ. Que les âmes, etc.

Arrêtez, ô divine Mère!
Quelle douleur! Ah! pour vous je frémis!
Bientôt, sur ce triste Calvaire,
Va mourir (*bis*) votre aimable fils.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

IV^e STATION.

ÿ. Adoramus te, | ÿ. Nous vous adorons,
etc. | etc.

Jésus rencontre sa très-sainte Mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin fils de voir cette mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie, de voir son aimable fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue son cœur maternel est percé de mille glaives et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O MARIE, Mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnez Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, | ÿ. Miserere nostri,
etc. | etc.

ÿ. Que les âmes, etc. | ÿ. Fidelium, etc.

Puisque c'est moi qui suis coupable,

Retirez-vous, faible Cyrénéen :

Je veux seul, ô Croix adorable,

Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

V^e STATION.

ÿ. Nous vous adorons, | ÿ. Adoramus te,
etc. | etc.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O JÉSUS, notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, | ÿ. Ayez pitié de nous,
etc. | etc.

ÿ. Fidelium, etc. | ÿ. Que les âmes, etc.

Seigneur, hélas! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les Saints?
Ingrats mortels, à cette vue,
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains?

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère; etc.

VI^e STATION.

ÿ. Adoramus te, | ÿ. Nous vous ado-
etc. | rons, etc.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus-Christ.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son

divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les Saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ŷ. Ayez pitié de nous, etc.	ŷ. Miserere nostri, etc.
--------------------------------	-----------------------------

ŷ. Que les âmes, etc.	ŷ. Fidelium, etc.
-----------------------	-------------------

Sous les coups des bourreaux perfides

Jésus-Christ tombe une seconde fois,

Et ces infâmes déicides

Le voudraient (*bis*) déjà sur la Croix.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

VII^e STATION.

ŷ. Nous vous ado- rons, etc.	ŷ. Adoramus te, etc.
---------------------------------	-------------------------

Jésus tombe par terre pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau

à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions il ne faut pas se laisser aller au découragement; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines; que pour être glorifié il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ŷ. Miserere nostri, etc.	ŷ. Ayez pitié de nous, etc.
-----------------------------	--------------------------------

ŷ. Fidelium, etc.	ŷ. Que les âmes, etc.
-------------------	-----------------------

Ne pleurez point sur mes souffrances;

Pleurez sur vous, ô filles d'Israël !

Priez que le Dieu des clémences

Ait pour vous (*bis*) un cœur paternel.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

VIII^e STATION.

ŷ. Adoramus te, etc.	ŷ. Nous vous ado- rons, etc.
-------------------------	---------------------------------

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin

dans le grand abattement où son état déplorable les a jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commençons par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.

O AIMABLE JÉSUS, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *chemin de la Croix*, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre comme elles des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ŷ. Ayez pitié de nous,	ŷ. Miserere nostri,
etc.	etc.

ŷ. Que les âmes, etc.	ŷ. Fidelium, etc.
-----------------------	-------------------

Seigneur, vous tombez de faiblesse :
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?

C'est le péché qui vous oppresse,
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

IX^e STATION.

ŷ. Nous vous ado-	ŷ. Adoramus te,
rons, etc.	etc.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable JÉSUS arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur

plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O JÉSUS, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ŷ. Miserere nostri,	ŷ. Ayez pitié de nous,
etc.	etc.

ŷ. Fidelium, etc.	ŷ. Que les âmes, etc.
-------------------	-----------------------

Venez, et déployez vos ailes,
Anges du ciel, sur votre Créateur;
Voilez ses blessures cruelles,
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

X^e STATION.

ŷ. Adoramus te,	ŷ. Nous vous ado-
etc.	rons, etc.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de JÉSUS-Christ lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, ce fut de se voir exposé tout nu à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O JÉSUS, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous

avez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous,	ÿ. Miserere nostri,
etc.	etc.

ÿ. Que les âmes, etc.	ÿ. Fidelium, etc.
-----------------------	-------------------

Que faites-vous, peuple barbare ?

Vous allez donc consommer vos forfaits !

Ce bois est le lit qu'on prépare

A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits !

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

XI^e STATION.

ÿ. Nous vous ado-	ÿ. Adoramus te,
rons, etc.	etc.

Jésus est attaché à la Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteau enfouaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O PÉCHÉ ! maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri,	ÿ. Ayez pitié de nous,
etc.	etc.

ÿ. Fidelium, etc.	ÿ. Que les âmes, etc.
-------------------	-----------------------

Le soleil, à ce crime horrible,

Voile l'éclat de son front radieux ;

Et la créature insensible

S'émeut à (*bis*) ce spectacle affreux.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

XII^e STATION.

ÿ. Adoramus te,	ÿ. Nous vous ado-
etc.	rons, etc.

Jésus meurt sur la Croix.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa mère au disciple bien-aimé ; il remet son âme entre les mains de son Père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O PÉCHEURS, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendris-

sant? Jetez un regard sur votre Sauveur; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère : il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces, sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, etc.	ÿ. Miserere nostri, etc.
--------------------------------	-----------------------------

ÿ. Que les âmes, etc.	ÿ. Fidelium, etc.
-----------------------	-------------------

Le voilà donc, Mère affligée,
Ce tendre fils, meurtri, sacrifié!

Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

XIII^e STATION.

ÿ. Nous vous ado- rons, etc.	ÿ. Adoramus te, etc.
---------------------------------	-------------------------

*Jésus est descendu de la Croix,
et remis à sa mère.*

Considérons la douleur extrême de cette tendre mère après la mort de Jésus son divin fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O MARIE, c'est nous qui sommes la cause de

vos affligion, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Miserere nostri, etc.	ÿ. Ayez pitié de nous, etc.
-----------------------------	--------------------------------

ÿ. Fidelium, etc.	ÿ. Que les âmes, etc.
-------------------	-----------------------

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

Sancta Mater, etc. | O sainte Mère, etc.

XIV^e STATION.

ÿ. Adoramus te, etc.	ÿ. Nous vous ado- rons, etc.
-------------------------	---------------------------------

Jésus est mis dans le sépulcre.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation dans cette vallée de larmes soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher

de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster. — Ave, Maria. — Gloria Patri.

ÿ. Ayez pitié de nous, etc. | ÿ. Miserere nostri, etc.

ÿ. Que les âmes, etc. | ÿ. Fidelium, etc.

Seigneur, dans mon âme attendrie
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir :

Et vous, Mère sainte, ô Marie,
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir.

O sainte Mère, etc. | Sancta Mater, etc.

*De retour au Sanctuaire, on dit les Versets
et les Oraisons ci-après.*

ÿ. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ÿ. Priez pour nous, Vierge de douleur. R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ÿ. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi. R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

ÿ. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima. R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

ÿ. Oremus pro Pontifice nostro N. R. Dominus conservet eum, et vivificet eum, beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

ÿ. Oremus pro fidelibus defunctis. R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

ÿ. Prions pour notre Pontife N. R. Que le Seigneur le conserve, lui donne la vie, le rende heureux sur la terre, et ne le livre pas à la puissance de ses ennemis.

ÿ. Prions pour les fidèles défunts. R. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière éternelle les éclaire.

ORAISONS.

DAIGNEZ, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille, pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants, et souffrir le supplice de la Croix.

O JÉSUS, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure, avez été attaché à la Croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions d'accorder à nos humbles prières qu'après notre mort nous soyons admis dans le séjour de la gloire.

Nous réclamons auprès de votre clémence, Seigneur Jésus, maintenant et à l'heure de notre mort, l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie votre Mère, dont le cœur fut percé d'un glaive de douleur au moment de votre Passion.

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N... notre Pontife, et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et il l'accomplisse de toutes ses forces.

O DIEU, qui aimez à pardonner et qui désirez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, et de tous les Saints, de faire parvenir à la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs défunts. Par N.-S. J.-C.

PARDONNEZ, Seigneur,	PARCE, Domine,
pardonnez à votre peuple;	parce populo tuo; ne
ne soyez pas toujours irrité contre nous.	in æternum irascaris nobis.
ÿ. Jésus plein de miséricorde, donnez aux âmes des fidèles trépassés le repos. R. Éternel.	ÿ. Pie Jesu, Domine, dona eis requiem. R. Sempiternam.

Le Lecteur.

Mon père, donnez-moi votre bénédiction.	Jube, domne, benedicere.
---	--------------------------

BÉNÉDICTION.

QUE Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a été flagellé, qui a porté sa Croix, et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse. R. Ainsi soit-il.	BENEDICAT NOS Dominus noster Jesus Christus, qui pro nobis flagellatus est, Crucem portavit, et fuit crucifixus. R. Amen.
---	---

On donne ici la bénédiction avec la Croix.

TABLE

Table chronologique de la date du Dimanche des Rameaux et du jour de Pâques.	1
Abrégé des devoirs d'un chrétien.	2
Prière du matin.	3
Commandements de Dieu et de l'Eglise.	7
Litanies du saint Nom de Jésus.	8
Angelus.	14
Prières pour les repas.	15
Prière du soir.	16
Litanies de la sainte Vierge.	21
Prière pour les défunts.	25
— pour le renouvellement des vœux du baptême.	27
Oraison universelle pour tout ce qui regarde le salut.	28
Exercice pour la Confession.	31
— pour la Communion.	42
Psaumes de la Pénitence.	50
Litanies des Saints.	67
Asperion de l'eau.	84
Prières du Prône.	85
Hymne au Saint-Esprit (<i>Veni Creator</i>).	88
Ordinaire de la Messe.	91
Prière pour l'Empereur.	118
Cantique d'action de grâces (<i>Te Deum</i>).	119
Stabat Mater.	122
Bénédiction du saint Sacrement.	126
Le Dimanche des Rameaux à Prime.	131
— — à Tierce.	152
— — Bénéd. des Rameaux.	162
— — à la Procession.	176
— — à la Messe.	181

Le Dimanche des Rameaux à Sexte.	211
— — — à None.	220
— — — à Vêpres.	228
— — — à Complies.	242
Le Lundi saint à la Messe.	255
Le Mardi saint à la Messe.	263
Le Mercredi saint à la Messe.	285
Le Jeudi saint à Ténèbres.	312
— — — à Laudes.	360
— — — aux Heures.	378
— — — à l'Office du matin.	<i>ibid.</i>
— — — à la Messe.	385
— — — à Vêpres.	395
— — — au Lavement des pieds.	404
— — — à Complies.	410
Le Vendredi saint à Ténèbres.	414
— — — à Laudes.	454
— — — à l'Office du matin.	460
— — — adoration de la Croix.	489
— — — à Vêpres et à Complies.	497
Le Samedi saint à Ténèbres.	498
— — — à Laudes.	522
— — — à l'Office du matin.	528
— — — à la Messe.	604
— — — à Vêpres et à Complies.	608 et 609
Le saint jour de Pâques à Matines.	611
— — — à Laudes.	625
— — — à Prime.	631
— — — à Tierce.	632
— — — à la Procession.	<i>ibid.</i>
— — — à la Messe.	634
— — — à Sexte, à None, à Vêpres.	639
— — — à Complies et au Salut.	640
Le Lundi de Pâques à la Messe.	643
— — — à Vêpres.	650
Le Mardi de Pâques à la Messe.	651
— — — à Vêpres.	656
Le Mercredi de Pâques à la Messe.	657
— — — à Vêpres.	663

Le Jeudi de Pâques à la Messe.	664
— — — à Vêpres.	671
Le Vendredi de Pâques à la Messe.	672
— — — à Vêpres.	676
Le Samedi de Pâques à la Messe.	677
— — — à Vêpres.	683
— — — à Complies.	694
Le Dimanche de Quasimodo à Prime et à Tierce.	695
— — — à la Procession.	696
— — — à la Messe.	697
— — — à Sexte.	703
— — — à None.	704
— — — à Vêpres.	705
— — — à Complies.	708
Exercice du Chemin de la Croix.	709

ANTIENNES.

Ante sex dies.	178	Hæc dies.	631
Ave, Regina celo-		Hosanna filio David.	162
rum.	254	Ingrédiente Domino.	182
Ave, verum.	129	Occurrunt turbæ.	179
Cum Angelis.	179	Pueri Hebræorum.	175
Cum appropinquaret.	177	Regina cæli.	609
Cum audisset.	178	Turba multa.	179

CANTIQUES.

Benedicite.	627	Magnificat.	241
Benedictus.	375	Nunc dimittis.	250
Cantemus.	367	<i>Symbole</i> Quicumque.	139
Domine, audivi.	455	Te Deum.	119
Ego dixi.	524		

HYMNES.

Ad regias.	706	Pange.... lauream.	494
Gloria, laus.	180	Rector potens.	211
Jam lucis.	131	Rerum Deus.	220
Nunc sancte.	152	Te lucis.	249
Pange, lingua... cor-		Veni, Creator.	88
poris.	393	Vexilla Regis.	239

PRIÈRES.

Adoremus.	130	Angelus.	14
-------------------	-----	------------------	----

PROSES.

O filii.	640	Victimæ paschali.	636
Stabat Mater.	122		

PSAUMES.

119 Ad Dominum.	397	140 Domine, clama- vi.	400
122 Ad te levavi.	85	87 Domine Deus.	443
118 Beati immacula- ti.	135	142 Domine, exau- di.... auribus.	64
31 Beati quorum.	51	101 Domine, exau- di.... et clamor.	60
1 Beatus vir qui non abiit.	614	6 Domine, ne in fu- rore.... Miserere.	50
111 Beatus vir qui ti- met.	232	37 Domine, ne in fu- rore.... quoniam.	54
143 Benedictus Domi- nus.	683	3 Domine, quid.	616
149 Cantate Domino.	373	14 Domine, quis.	499
74 Confitebimur.	348	89 Domine, refu- gium.	361
110 Confitebor tibi.	230	23 Domini est terra.	508
15 Conserva me.	500	26 Dominus illumi- natio.	419
115 Credidi.	395	92 Dominus regna- vit.	134
4 Cum invocarem.	243	133 Ecce nunc.	248
129 De profundis.	25	58 Eripe me de ini- micis meis.	489
21 Deus, Deus meus, respice.	414	139 Eripe me, Domi- ne.	398
62 Deus, Deus meus, ad te.	364	39 Expectans.	428
69 Deus, in adjuto- rium.	76	29 Exaltabo te, Do- mine.	510
53 Deus, in nomine tuo.	133	144 Exaltabo te, Deus meus.	686
71 Deus, iudicium.	381		
66 Deus misereatur.	366		
93 Deus ultionum.	446		
109 Dixit Dominus.	229		

113 In exitu.	235	112 Laudate, pueri.	233
30 In te, Domine.	245	50 Miserere mei.	57
70 In te, Domine.	320	75 Notus in Judæa.	350
99 Jubilate Deo.	625	72 Quam bonus.	334
42 Judica me.	522	2 Quare fremue- runt.	411
145 Lauda, anima.	689	90 Qui habitat.	246
147 Lauda, Jerusa- lem.	692	68 Salvum me fac.	313
148 Laudate Domi- num de cœlis.	371	73 Ut quid, Deus.	339
150 Laudate Domi- num in sanctis.	374	94 Venite, exsulte- mus.	612
116 Laudate Domi- num, omnes.	608	76 Voce mea.... ad Deum.	352
146 Laudate Domi- num, quoniam.	690	141 Voce mea.... ad Dominum.	402

RÉPONS.

Collegerunt.	164	In monte Oliveti.	165
----------------------	-----	---------------------------	-----

STROPHES.

O salutaris Hostia.	128	Tantum ergo.	126
Panis angelicus.	ibid.		

Biblioteka prywatna
Jakuba Antoniuka
Dobryniów-Duże
pow. Białystok

Nr.



Biblioteka prywatna
Jakuba Antoniuka
Dobrzyniewo-Duże
pow. Białystok

Nr,

—